FRANCE Football

MONACO
Les nerfs à vif

WADDLE « Je quitte l'OM »

Après avoir interprété la Marseillaise des plus belles saisons, Chris Waddle entonne le Chant du départ. Il regrette déjà l'OM et son public, mais pas encore la France, où il va peut-être poursuivre sa carrière de virtuose. Le plus latin des Britanniques n'a rien d'un *has-been*. Il n'a pas fini d'enchanter.

SAMPDORIA
Les nouveaux monstres

SAINT-OMER
La passion magique

Photo André LECOQ

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Reunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grèce : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 7 AVRIL 1992 ● N° 2 400

12 F

75 ANS COUPE DE FRANCE

Saint-Omer, leur patron, par les mains de Serge Blanco, les a gâtés. Monaco et sa clique de vedettes rendront visite aux Audomarois, ce soir. Les p'tits gars du Nord, pour des huitièmes inédits, vont se défoncer, c'est sûr. Sait-on jamais. Et puis la foi, ça peut déplacer un rocher...

La passion selon

LA, sous la houppe définitivement juvénile, ses gobilles clignotent, instantanément. Dès lors qu'il est l'heure de taquiner la balle, de rouler ses vêtements en boule sur les bancs d'un vestiaire, le grand Jacques se déplie, échauffe sa silhouette, charrie ses amis, qu'il domine de vingt ans, et s'en va goûter son herbe hebdomadaire, en rectangle.

Remisés le pull sombre orné d'un chevron, les gants de laine et les genouillères qui chatouillaient les tendons. Jacques Maeght s'entraîne en jogging, sacrifiant aux innovations textiles et à la naphtaline ses habits de lumière, son costume rugueux de gardien de but des sixties. Sa dégaine légendaire.

Car M. Maeght, à cinquante-trois ans, dont vingt-quatre d'ange gardien dans les buts audomarois, est une légende, assurément. L'homme en qui tous ceux qui caressent le ballon à Saint-Omer se reconnaissent. L'élément incontournable, en dépit du temps, même si la balle qu'il aimantait si bien était cousue de gros fils. Lanières fauves qui s'imprimaient sur la peau quand on la frappait du front.

Patates et betteraves

L'Union sportive du coin, il la chérit, avec ses vicissitudes, ses hommes qui passent, ses ambiances et ses coups de folie. Alors, évidemment, ces huitièmes de finale contre la Principauté, ce remue-ménage qui fatigue les méninges, il le goûte comme les autres, même s'il sent, impuissant, son passé s'échapper.

Quelques perfs poussiéreuses en Coupe de France, troisièmes mi-temps épiques nullement contrariées par une diététique balbutiante, Maeght en a plein la tête. Mais des huitièmes de finale assorties d'une affiche comme celle que propose le stade Gaston-Bonnet, ce soir, on a beau chercher, à Saint-Omer, on n'en trouve pas beaucoup. Faire jaser la Côte d'Opale et les environs, d'accord, c'était dans leurs cordes. Mais pousser la France du ballon rond à scruter sa carte Michelin pour localiser la bourgade, c'est du jamais vu. De l'inédit.

Une juste reconnaissance, après tout, pour les 15 000 âmes de cette petite ville prospère du Pas-de-Calais, pudiquement bourgeoise dans une région à l'agonie. Daniel Pecqueur, président des Noir et Blanc depuis 1987, annonce sans ambages : « Cette soirée du 7 avril, ce sera, à coup sûr, l'événement dont Saint-Omer se souviendra dans cinquante ans ! » Une référence, point zéro et déclic espéré pour une formation de D III modeste et empruntée en Championnat (14e), qui ne demande qu'à se transcender sous les feux de l'actualité.

La médiatisation, enfin, des qualités complémentaires d'une poignée d'hommes amoureux, définitivement, d'une région où l'on vit caché, par pudeur et modestie. Mais où l'on ne rechigne pas à hausser le ton si d'aventure certains Monégasques venaient à critiquer, déjà, avant même d'y avoir transpiré, l'état d'une pelouse somme toute représentative d'une telle Division : « Monaco a qualifié notre terrain de champ de patates. Il faudrait leur rappeler que le leur est resté longtemps un champ de... betteraves ! »

Les rassurer également, et la Fédération avec. Saint-Omer, depuis la pêche miraculeuse de Serge Blanco dans l'urne des huitièmes de finale, n'en finit pas de rouler, d'aérer, de sabler son aire de jeu. Avant l'ultime coup de peigne.

Les ouvriers, enfin, travaillent jusqu'au crépuscule, pour installer de nouvelles tribunes qui porteront la capacité du stade local à 8 500 spectateurs. Alors que l'on attendait le déplacement d'une telle affiche dans l'enceinte d'un club voisin de l'élite (Lens ou Lille), la municipalité audomaroise s'est mobilisée pour prétendre à cette organisation. Impensable de laisser passer un tel spectacle...

Petit homme blond comme le malt qu'il brasse, discret et sobre, Daniel Pecqueur, à la tête d'un groupe de 2 500 personnes, diversifie ses passions et ses filiales : vins, bières et football. Collectionneur de magazines spécialisés — vingt-cinq années de *France Football* en archives — qui font de lui une sorte de maître Capello de la balle, le président de Saint-Omer, par ailleurs sponsor du club, s'échine à gérer correctement les à-côtés d'une telle rencontre. Location — on jouera à guichets fermés ce soir — invitations, découverte amusée de 3 000 soi-disant fidèles du club quand, dans le même temps, l'équipe ne reçoit le soutien,

Saint-Omer, en effervescence, réaménage son stade et mobilise ses générations d'anciens : ici, Jacques Maeght égrène quelques souvenirs avec Lozano et Devos, brique le cuivre des cuves de la brasserie du président, affiche ses cadors, Bendjaballah et Buchot le buteur, et rêve d'un exploit. Gare aux Nordistes, capables d'envolées lyriques, à l'image d'Olivier Devos et du Grand Jacques (photo rétro)...

Photos Pierre LABLATINIERE

Saint-Omer

en moyenne, que de 600 spectateurs en Championnat, autant de situations inédites et laborieuses, pourtant délicieuses en la circonstance.

Et puis le président n'est pas mécontent : « J'ai longtemps prêché dans le désert. Également vice-président de la chambre de commerce, nous avons créé un « club-challenge ». Les chefs d'entreprise se rendent compte, par le biais de cet événement, du formidable vecteur de communication que peut être le football. »

L'héritage de Santillana

Et puis Monaco, ses stars, « sa constance, son sérieux et son côté exotique », il en rêvait depuis tellement longtemps. « Je souhaitais fortement les rencontrer en trente-deuxièmes de finale. Finalement, non seulement on va les accueillir mais, en plus, il s'agira des huitièmes ! Certains me disaient : l'OM, ce serait mieux. Moi, c'était Monaco. Rendez-vous compte, un demi-finaliste européen et probable vainqueur d'une Coupe ! » (NDLR : il ignorait alors le score du match aller contre Feyenoord). Alors, quand bien même le club azuréen alignerait quelques réservistes, « seront présents au moins sept titulaires du dernier match de Championnat, je connais le règlement ! », la récompense va être superbe.

Son entraîneur, Ladislas Lozano, qu'il est allé chercher à Frivillle-Escarbotin, ne dément pas. D'origine espagnole, il en a la truculence et la ferveur, Ladislas s'est parfaitement intégré dans cette région aux antipodes de sa culture. Ancien joueur de Santander (Espagne), où il a côtoyé Santillana et Aguilar, son apport technique a rehaussé le niveau de son équipe, formation plaisante. Une vocation dont il est fier : « On a joué Créteil chez nous. Ils viennent, on les accule (1-1). Mais alors, leur jeu... S'il faut être premier en jouant comme ça, je refuse. C'est net ! »

Sang et sueur

Équipe technique, légèrement atypique quand le Nord génère plus facilement, au moins en Troisième Division, quantité de formations adeptes d'un hourrah-football britannique, Saint-Omer n'est pourtant pas une équipe brillante : 15 buts en 24 matches, aucune victoire à domicile lors du présent exercice ! Plutôt gênant pour postuler à l'exploit. Mais les ambitions sont claires, forcément humaines et affectives : « Notre groupe est tellement attachant. On compense. Mes gars, et j'insiste sur le sens nominatif du mot, il faut les rassurer. Positiver, surtout ne pas les jeter en pâture aux Monégasques. Ils vont se défoncer. Ils sont bien plantés. Des porteurs d'eau, des joueurs nobles, ça ne manque pas dans mon équipe », commente Ladis, qui s'échine à faire monter la pression sans qu'elle n'empiète sur les réalités de la fin de saison. Quant à l'approche tactique de la sainte rencontre, Lozano l'a mûrement réfléchie. De plus, heureuse coïncidence, alors qu'il se trouvait à Lens pour compléter son bagage chez son ami Dos Santos, qui, de son côté, préparait la rencontre des Sang et Or contre Monaco, il a pu bénéficier de la préparation du groupe lensois avant cette rencontre : « Arnaud m'a dit, vas où tu veux, fais ce que tu veux. J'ai été le témoin de l'avant-match, de la collation ! Vraiment, Lens, leur devise « le sang et la sueur », et leur accueil, c'est tout à leur honneur. »

L'aspiration est claire : Saint-Omer aimerait tellement ressembler à sa cousine lensoise. Chauffer à blanc le petit stade Bonnet et montrer à tous la valeur des gens du Nord, qui, avec Valenciennes contre Marseille, vont se dévoiler aux yeux de tous. Tels qu'on les connaît, sans peur et sans reproche.

Lozano, lucide, assène illico un bémol aux possibles dérapages : « Je ne souhaite qu'une chose lors de ce match. Une seule : que Monaco n'ait à déplorer aucun blessé. »

Ettori, le modèle

Loin du bourdonnement, Jacques Maeght, en spécialiste, avant même de s'entraîner au sein de l'équipe E, où il évolue encore, parfois contre des p'tits gars de vingt-cinq ans, savoure l'échauffement d'Olivier Devos, le jeune portier audomarois : « Il est très souple, bondissant. Bonne vision du jeu. Et puis, sur les pénos, il est très bon. Encore un peu, et il va me foutre en l'air de mon piédestal ! »

Certains Troyens, têtes de liste du groupe Est de D III, ne le démentiraient pas, eux qui, au tour précédent, ont vu deux de leurs tirs au but détournés brillamment par ce jeune joueur de vingt-deux ans. « Le Troyen (NDLR : Delibasi) a ouvert son pied beaucoup trop tôt. C'est de sa faute, j'ai anticipé », se rappelle modestement Olivier, actuellement sous les drapeaux.

Alors qu'il avoue ne s'entraîner que rarement pour cette épreuve, le gardien de Saint-Omer met en exergue les qualités de ses copains, leur volonté collective à se défoncer, même s'il tempère l'euphorie naissante : « Ici, c'est avec les tripes que l'on gagne. Mais nous sommes encore par trop irréguliers dans nos prestations. Contentons-nous, pour l'instant, de nous appliquer sur le Championnat. Il en va de notre maintien. »

Les Decool, Buchot, Cousin, Daussy et leur nouveau coéquipier, Abderahim Bendjaballah, en provenance de Sétif, où il a remporté la Coupe d'Afrique des champions (1988), vont se concentrer, parfaitement canalisés par leur entraîneur, pour finir leur saison avec application. Pour se sauver...

Olivier, quant à lui, épiera, ce soir son idole, Jean-Luc Ettori, à qui, s'il ose, il demandera son maillot : « C'est un modèle. A trente-sept ans, vraiment, il est très fort. De plus, il n'a pas changé. C'est toujours le même depuis que je le vois à la télévision. Pas chambreur, toujours la même coiffure ! Vraiment, en fin de carrière, quel gardien... »

Jacques Maeght, lui, continue la sienne. Mais goal, c'est terminé : « J'ai dû prendre 1 500 buts dans les caisses. J'en ai marre. Maintenant, je joue avant-centre, pour me venger. Même à trente centimètres, sans gardien, je mets la gomme... »

Ce soir, il sera là. Attentif. Sensible au talent d'Ettori. Mais le Grand Jacques n'a jamais vraiment oublié son idole à lui. Et prononce son nom avec religiosité : « Le grand Julien Darui. »

Damien RESSIOT, à Saint-Omer

JPP, sept ans après...

Jean-Pierre Papin sous le maillot de Valenciennes, au stade Nungesser, le 20 janvier 1985 à l'occasion d'un match de Coupe contre le Stade Français, c'était hier. JPP le glorieux Marseillais Ballon d'Or, c'est aujourd'hui. Les retrouvailles entre VA et son héros, sept ans et quelques buts plus tard, c'est pour ce soir.

Photo PRESSE SPORTS

Photos D.R.

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 400 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAÏT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 31 mars 1992 n° 2.399 a été tiré à 266 951 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1990

Impression :
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 La passion selon Saint-Omer.
4 JPP, sept ans après.
6 Waddle : « Je vais quitter l'OM. »

Tranquille vainqueur de l'AS Nancy-Lorraine, l'Olympique de Marseille avance doucement vers un nouveau titre de champion de France. Et vers sa révolution d'été. Chris Waddle, pour sa part, ne portera plus le maillot blanc la saison prochaine. Pourquoi ? Et pour où ? Un entretien à déguster avant la fuite de l'artiste.

8 Casoni à mots couverts.
9 L'éditorial de Jacques Thibert.
10 Forum Division 1.
12 Division 1 : la 34e journée.
13 Chiffres et statistiques.
14 Les étoiles de *France Football*.
15 Le Loto sportif.
16 Nancy tendre comme un ortolan.

L'équipe lorraine aura beaucoup de mal à éviter la relégation en Deuxième Division. Mais elle joue encore, plutôt bien. Et elle chante toujours. Grâce à la baguette de son chef d'orchestre, Olivier Rouyer. Voyage à travers une aventure joyeuse.

18 DNCG : « Méchant loup, y es-tu ? »
20 Forum Division 2.
22 Division 2 : la 32e journée.
24 Dib : « Monaco n'en restera pas là. »
26 La fracture du Rocher.
27 Le printemps de Bruges.

28 Forum Europe.
30 La messe du paroxysme.
31 Boskov attend sa revanche.

***France Football* a vécu dans les coulisses de la semaine européenne. A Monaco, qui ne désespère pas d'obtenir son billet pour la finale de la C 2, la semaine prochaine à Rotterdam. A Bruges, son (peut-être) prochain adversaire. A Sofia, où l'Étoile Rouge a été mangée par la Sampdoria de Gênes. Récits.**

32 Drôle de Drôme.
33 Division 3 : la 25e journée.
34 Forum Division 3.
36 Histoire de deux joueurs exemplaires.
39 Les Championnats étrangers.
44 Classements et archives
46 Forum monde.
48 Un héritage impitoyable.
50 Les Verts passent à l'Orange.

Contre Feyenoord, George Weah n'a pas particulièrement flambé. Mais l'avant-centre monégasque, paraît-il, connaît la musique. Dans huit jours, aux Pays-Bas, ce sera à lui de jouer.
(Photo SIPA-SPORT)

Télévision

MARDI 7 AVRIL

18 h 30, Eurosport : *Eurogoals*. Les plus beaux buts du week-end en Europe.

19 heures, TV Sport : *Goal*. Le magazine du football espagnol. Rediffusion le mercredi à 9 heures.

20 h 25, TF 1 : Valenciennes-Marseille, 8es de finale de la Coupe de France, en direct du stade Nungesser.

Le leader du groupe A de D II opposé au leader de la DivisionI ! Quelle superbe affiche pour un huitième de finale de Coupe qui fera sans doute le plein dans le vénérable Nungesser. Ce sera l'occasion aussi pour Jean-Pierre Papin de revenir sur cette pelouse où il a effectué ses grands débuts en pro.

MERCREDI 8 AVRIL

0 h 25, TF 1 : spécial Coupe de France. Résumé de tous les matches des huitièmes de finale.

JEUDI 9 AVRIL

13 heures, TF 1 : tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de France, en direct dans le journal présenté par Jean-Claude Narcy.

19 h 30, TV Sport : le Championnat d'Argentine. Rediffusion le vendredi à 17 heures et le samedi à 14 heures.

0 heure, TV Sport : large résumé de deux grands matches espagnols ; Barcelone-La Coruna et Real Madrid-Burgos.

VENDREDI 10 AVRIL

20 h 5, Canal + : Toulouse-Paris-Saint-Germain, match avancé de la 35e journée de Division I, en direct du Stadium de Toulouse.

SAMEDI 11 AVRIL

0 heure, TF 1 : *Formule Sport*, présenté par Roger Zabel. Les buts de la 35e journée de Division I.

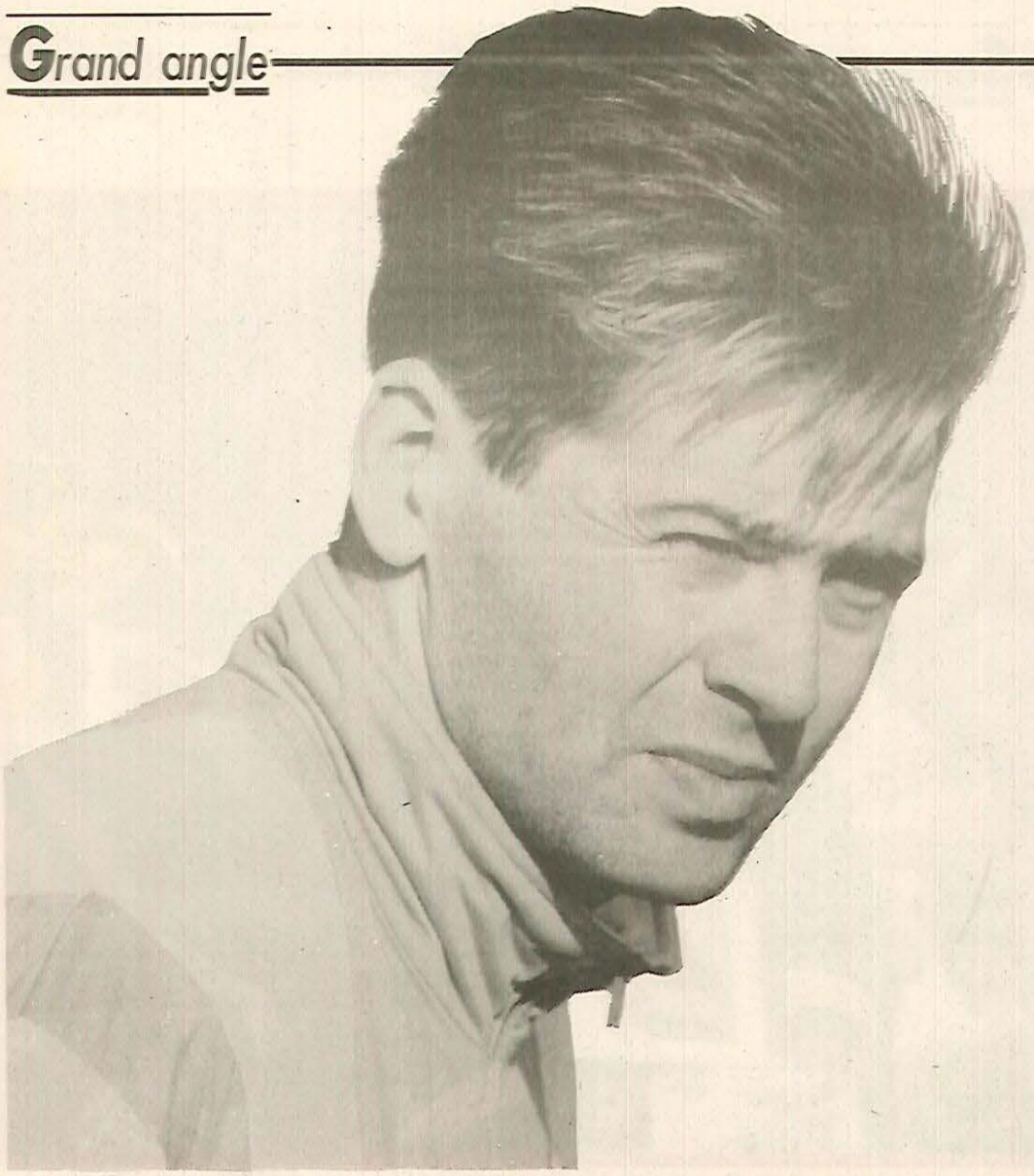
DIMANCHE 12 AVRIL

18 h 5, TF 1 : *Télé-Foot*, présenté par Thierry Roland. Les buts de la Coupe de France, les buts de la 35e journée de Division I, le Top-Buts, les buts étrangers, reportage avant le match retour Feyenoord-Monaco, de C 2.

18 h 25, A 2 : *Stade 2*, présenté par Gérard Holtz. Les buts des principaux matches de Division I, les buts étrangers.

20 h 30, M 6 : *Sport 6*. L'événement, le carton rouge, les résultats.

22 h 25, Canal + : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Le big match du week-end, les buts français et étrangers. A l'occasion de son 75e numéro, l'émission fêtera son 10 000e but.



WADDLE

« Je vais quitter l'OM »

Ce n'est plus une info, mais déjà un regret. Chris Waddle, même s'il reste en France, ne sera plus à l'OM la saison prochaine. A contrecœur. Adieu Marseille, je t'aimais bien...

« CHRIS, vous vous plaisez en France ?

— Oui, beaucoup. J'ai passé trois belles années ici, en communion avec le public, et spécialement le public marseillais. Mais tous les spectateurs, sur tous les terrains du pays, respectent mon football, et je les respecte aussi. Les gens, partout, ont toujours été très sympa avec moi.

— Votre façon de jouer est un gros atout, non ?

— Sans aucun doute. Chacun sait que Marseille c'est un peu l'Italie, que l'OM ressemble au Napoli et qu'un joueur au style latin peut y déchaîner l'enthousiasme. La France a toujours aimé les joueurs spectaculaires et offensifs comme Giresse, Platini ou Rocheteau.

— Vous vous situez dans cette lignée ?

— J'espère. Le public français adore le risque, les gestes osés, et je crois que ma manière d'aborder le football, par le dribble et le jeu, lui plaît. Pour moi, il s'agit d'abord d'un plaisir, bien avant d'être un boulot. C'est ainsi qu'on peut rendre un stade heureux.

— Si un joueur anglais vous demande son avis sur son éventuelle venue en France, que lui répondez-vous ?

— Ce n'est pas simple. En Angleterre, la perception du football est très différente. Pour réussir à l'étranger, un professionnel anglais doit trancher sur l'ordinaire, être un buteur d'exception, ou bien un élément très technique. Je ne crois pas qu'il y ait de la place, en France, pour beaucoup de joueurs anglais, comme je crois que peu de Français pourraient réussir en Angleterre. Question de culture...

— Quel serait votre conseil ?

— Si tu as une technique hors pair, tente ta chance en France ! Sinon, si tu es un de ces habituels travailleurs de la League, reste tranquillement chez toi. Un bon passeur peut apporter quelque chose dans l'organisation, comme un excellent avant-centre au niveau du réalisme. Seul un gars capable de semer un adversaire au marquage a sa place en France.

— Cantona vient d'effectuer le chemin inverse. Va-t-il s'en sortir ?

— Sûr ! Le foot britannique, ce n'est pas uniquement physique et vitesse. Un manieur de ballon y fait son trou. Moi-même, j'y ai accompli une carrière de dix ans. Et Hoddle, Gascoigne, Barnes sont des Anglais. Il n'y a pas que des bourrins chez nous.

— Il va vite être adopté ?

— Canto aura quelques difficultés à s'imposer physiquement. Il a la force, mais peut-être pas tout à fait la condition requise pour presser constamment la défense adverse. Ce sera le plus dur pour lui. Mais il a toutes les qualités du jeu avec ballon.

— Il va devoir travailler sec à l'entraînement ?

— Il travaille beaucoup, j'en suis persuadé. Il doit courir énormément, parce que tout ce que j'ai vu et entendu à propos de lui, depuis qu'il est à Leeds, est positif. Et sa performance contre la Belgique a démontré tout le bénéfice qu'il a déjà tiré de son expérience anglaise.

« Tout le monde est à vendre »

— Vous vous plaisez en France, mais allez-vous y rester ?

— Je n'en sais rien. J'ai lu récemment dans les journaux que j'allais aller à Monaco. Mais je n'ai eu aucun contact direct avec Monaco. J'ai lu aussi que j'allais rentrer en Angleterre. J'ai parlé avec mon manager. Il m'a confirmé que si je veux retourner au pays, de nombreux clubs sont intéressés. Mais, pour l'instant, aucune proposition concrète n'est arrivée jusqu'à moi.

— Quel est votre souhait ?

— Je continue à jouer à l'OM et, à la fin de la saison, je verrai qui veut de moi. Que ça vienne de France, d'Angleterre, d'Espagne ou d'ailleurs, j'étudierai toutes les offres et je déciderai au mieux de mes intérêts.

— Un pronostic ?

— Sincèrement, je ne sais pas. Je suis très bien en France, le style de jeu et le style de vie me conviennent. Peut-être considérerai-je avec encore plus d'intérêt une bonne proposition venue de France, parce que j'y ai désormais de solides attaches. Mais ce sera difficile : je me vois mal revenir au Stade-Vélodrome sous les couleurs de ceux d'en face...

— Ça limite le choix, alors...

— Attention ! *Football is business*. Quand vous y trouvez votre compte, vous ne pouvez pas, pour de simples raisons sentimentales, refuser un contrat. Si Tapie veut me vendre, je me dois d'aller jouer là où c'est le mieux pour moi et ma carrière.

— Monaco, Paris Saint-Germain : plusieurs pistes ont été évoquées...

— Aucune n'est particulièrement chaude. Je suis comme vous : j'ouvre le journal chaque matin et je découvre des suppositions. C'est souvent une surprise pour moi. Paris-SG, c'est nouveau...

— Le choix dépend de qui ?

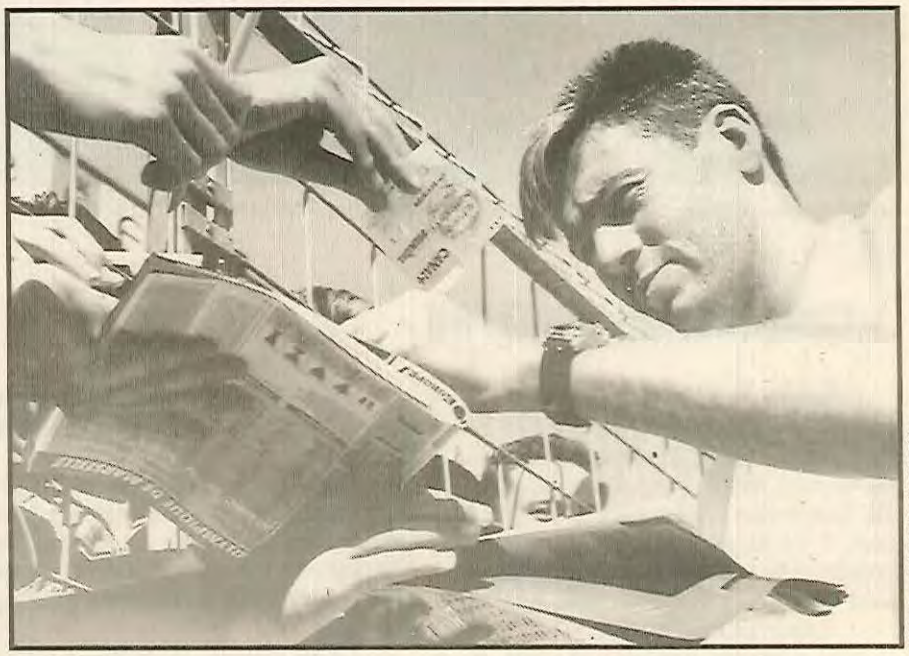
— Incontestablement, la décision initiale appartient à Tapie. Je lui dois encore une année à l'OM. S'il me dit de rester, je reste. S'il me dit de partir, je pars.

— Existe-t-il une chance pour que vous restiez ?

— Non, je ne crois pas. Juste après la défaite à Prague, j'ai parlé avec Tapie de mon avenir. Il m'a dit qu'il me vendrait à la fin de la saison. Depuis, il n'est pas revenu sur ses intentions.

— La seule différence, c'est que, ces dernières semaines, vous avez flambé de nouveau...

— Parce que je suis remis de ma blessure au tendon qui m'a mis en l'air pendant deux bons mois. Maintenant, je suis de retour au top, je m'amuse de nouveau.



Pour Chris Waddle, les derniers dribbles au Vélodrome sont programmés pour le 25 avril contre Cannes. Le temps des fous rires avec Papin va prendre fin, pas celui de la communion, éternelle, avec le public.

(Photos PRESSE SPORTS)

— Ça ne peut rien changer ?

— Je ne le pense pas. Tapie s'est dit qu'arrivé à trente et un ans, j'ai donné le meilleur de moi-même, qu'il est temps de se séparer de moi. C'est lui qui juge, et je l'accepte.

— Vous n'essayez pas de le convaincre ?

— Non. Quitter Marseille, ce n'est pas la fin du monde. Après ma conversation avec Tapie, il y a presque six mois, j'ai coché en rouge la date du 25 avril et je me suis dit : "Tu vois, Chris, ce jour-là contre Cannes, tu joueras ton dernier match au Vélodrome avec l'OM." Je me suis mis ça dans la tête. Et aucun élément nouveau ne me permet d'en douter. Je vais quitter l'OM.

— Depuis Prague, Tapie suit la même idée directrice ?

— L'élimination a été une grande déception, et il s'est sans doute dit que le moment était venu de changer ses hommes de base. Jean-Pierre s'en va, Carlos s'en va, je m'en vais : c'est dans sa logique. Il cherche trois nouveaux pour nous remplacer.

« Trois ou quatre ans encore »

— Il y aura certainement plus de trois mouvements...

— A Marseille, il y a toujours plus de trois transferts à l'intersaison. Son souci majeur, c'est d'avoir un défenseur qui tienne la baraque, un milieu qui crée et un attaquant qui marque.

— D'autres membres du groupe vont aussi quitter l'OM, ne croyez-vous pas ?

— Tout le monde est à vendre. Il faut simplement y mettre le prix. Si vous voulez Marco Van Basten, vous pouvez l'avoir. Mais ça va vous coûter votre chemise ! Il n'y a aucun pro qu'un président refuse de vendre si quelqu'un met vraiment le paquet. Appelez Tapie demain et dites-lui : "Je mets autant d'argent que vous le désirez, mais je veux Pelé." Vous aurez Pelé...

« Il y a un an, nous avions l'écume aux lèvres, une faim de loup. A Prague, quand j'ai vu les gars du Sparta, j'ai cru voir l'OM contre Milan. Eux avaient faim, plus nous. »

— Comment avez-vous pu rater le tour final de Coupe d'Europe ?

— Pour moi, face au Sparta, nous n'avons pas évolué en équipe. C'était la débandade. Moi, personnellement, j'étais au fond du trou, sur une jambe, le tendon en guimauve... Parfois, dans le foot, il faudrait pouvoir dire stop ! J'aurais dû, alors, faire l'impasse sur un ou deux matches, histoire de me remettre dans le coup. Ce fut une erreur de ne pas le faire, pas une excuse.

— Cette saison, l'OM était plus fatigué que l'an dernier ?

— Il y a un an, nous avions l'écume aux lèvres, une faim de loup. A Prague, quand j'ai vu les gars du Sparta, j'ai cru voir l'OM contre Milan. Eux avaient faim, plus nous. La différence était là.

— A trente et un ans, peut-on encore avoir un gros appétit ?

— Oui, bien sûr. Je n'ai pas été au mieux quand j'ai su qu'on voulait me transférer. C'était tellement confus dans ma tête que j'avais un mal fou à me concentrer. Depuis un gros mois, j'ai repris le dessus.

— Vous pensez avoir encore de beaux jours devant vous ?

— Oui. Je touche du bois, mais je n'ai encore jamais connu de pépin sérieux. Mes articulations sont en ordre de marche. La mécanique va tenir trois ou quatre ans encore. Au moins.

— Quoi qu'il arrive, finirez-vous chez vous, à Newcastle ?

— Je n'en sais rien. Ce serait super, bien entendu. Mais les gens croient que vous avez tellement envie de revenir à la maison, que vous accepterez à n'importe quel prix. Erreur ! J'aime Newcastle, mais ça ne veut pas dire que je vais y signer pour une bouchée de pain.

« Je n'oublierai jamais mon but contre Milan »

— Quel sera votre grand souvenir de Marseille ?

— D'abord, et surtout, ma relation avec le public. A Newcastle et à Tottenham aussi, un courant était passé entre le public et moi. Mais à Marseille, c'était plus délicat. Quand vous avez coûté si cher et que presque personne ne vous connaît, l'accueil n'est pas très favorable. Après trois mois, je faisais l'unanimité contre moi : tant d'argent pour un type qui ne montrait pas grand-chose...

— Qu'est-ce qui a fait évoluer les choses ?

— Ma maison. Le fait de quitter l'hôtel et de me sentir enfin vraiment chez moi, entouré des miens, dans un intérieur personnalisé, accueillant. Alors, ce fut plus facile pour moi de montrer quel joueur j'étais, de prouver que je n'étais pas seulement venu pour de l'argent facile.

— C'était si important, pour vous, de devenir populaire ?

— Oui. J'étais persuadé de pouvoir très bien réussir en France. Je me suis simplement heurté, en débarquant, à plus d'obstacles que prévu : la langue, la chaleur, l'éloignement... J'ai eu peur, un moment, de ne pas y arriver. Et puis il y a eu un déclic. Quand j'ai marqué contre P-SG, que j'ai lobé Bats, tout a basculé. J'étais devenu un artiste, capable de tout.

— Quelle image vous restera ?

— Mon but contre Milan. Il est collé pour toujours au fond de ma mémoire.

« Jean-Pierre va devoir apprendre »

— On a parlé de Cantona. Mais Papin va-t-il s'imposer au Milan ?

— Ce sera plus difficile qu'à l'OM. On sait qu'en Italie les défenses sont hermétiques. Le marquage y est plus serré qu'en France, il n'y a pas d'espaces. Et l'arbitrage est différent. Le contexte tactique sera très nouveau pour lui. Jean-Pierre va devoir apprendre ça, d'abord. Et puis il va devoir apprendre la pression des médias et de l'opinion qui ne vous laissent pas de répit.

— Ce n'est pas très encourageant...

— Il sait qu'avec la somme déboursée pour lui, on ne lui laissera pas de temps d'adaptation, qu'on l'attendra à tous les tournants. Son début de saison sera décisif. ▶

(Photo PRESSE SPORTS)

Glenn Hoddle sera-t-il le trait d'union entre Waddle et Monaco ?

WADDLE : « Je vais quitter l'OM »

— Vous y croyez ?

— Pourquoi pas ? A Milan, il va tomber dans un club très fort, très structuré, et il aura des éléments de très grande classe autour de lui. L'environnement est rassurant. Maintenant, à lui de jouer : quand il aura une occasion, il devra impérativement la mettre au fond. Parce qu'il y en a moins, dans le Calcio.

— Il en a les moyens, non ?

— Pour moi, un buteur est un buteur. Et JPP peut marquer dans toutes les positions, sur tous les ballons. Mais le jeu est plus tactique, plus technique et plus lent en Italie. Ça va se jouer au plan mental. Il ne doit pas s'affoler, pas s'inquiéter, rester fort.

— Aimeriez-vous partir en laissant un titre de champion à l'OM ?

— Oui. C'est trop important pour le club. Une équipe comme la nôtre n'a pas le droit de terminer en dessous de la première place. Et puis, l'an prochain, P-SG sera beaucoup plus compétitif et Monaco le sera encore au moins autant. Ce sera plus dur pour l'OM.

« Wenger, le meilleur entraîneur de France »

— Cette saison, Monaco peut-il encore vous contester la victoire finale ?

— Notre avantage, c'est de ne plus avoir de match le mercredi. Eux doivent tenir un rythme infernal, et ils pourraient y laisser de l'énergie. Leur programme n'est pas plus facile que le nôtre. Cela dit, ils ont l'équipe qu'il faut pour nous battre à Louis-II. Le rendez-vous du 18 avril est excitant.

— Vous les voyez aller au bout en Coupe des Coupes ?

— J'aime bien Monaco. Ils ont le meilleur entraîneur de France. Wenger fait un gros boulot tactique. Avec des garçons qui ne sont pas des stars internationales, il bâtit une équipe très compétitive, organisée, pas facile à prendre.

— Ce collectif, c'est la grande force de Monaco ?

— Oui. Avec quatre défenseurs, ils présentent un visage très anglais. Leur plus, c'est qu'ils savent garder le ballon. Je trouve que Monaco ressemble à une équipe britannique haut de gamme, à Liverpool, par exemple. Mais on sent aussi l'inspiration du Milan dans le jeu monégasque, dans les options du coach.

— A vous entendre en parler, on dirait que c'est une équipe qui vous conviendrait bien...

— Peut-être... Demandez à Arsène Wenger. Je le connais parce que Hoddle est mon ami. Glenn estime que Wenger est un excellent entraîneur. Vous savez, si Monaco s'intéresse à moi, je pense que je m'intéresserai beaucoup à Monaco.

— Malgré l'absence de public en Principauté ?

— C'est un bon challenge quand même : essayer de conquérir un public hostile un samedi sur deux. Ce n'est pas si mal... Si Monaco me veut, ses dirigeants savent où je suis...

« L'équipe d'Angleterre, c'est fini »

— L'équipe d'Angleterre ?

— C'est fini. Le sélectionneur ne compte plus sur moi. Sa façon de jouer n'est pas du tout la mienne. Je ne suis pas dans son système et je suis donc écarté par le système. C'est dommage. Le foot anglais reste fidèle à un style dans lequel je ne peux me reconnaître.

— Gary Lineker avait dit qu'il essaierait d'arranger les choses...

— Il a essayé. Quand Taylor a cherché quelqu'un capable de tenir le ballon au milieu, je sais que Gary a avancé mon nom. Avant le match contre la Turquie, il était prévu que je sois libre dans l'entrejeu. La veille de la rencontre, Taylor avait changé d'avis : il m'a demandé de rester sur le côté. Ce jour-là, j'ai compris que c'était fini.

— Qui est votre favori de cet Euro que vous regarderez à la télé ?

— L'Allemagne. Cependant, si Gullit est rétabli et que Van Basten continue sur la lancée du Championnat, les Pays-Bas seront également dans le coup. La Yougoslavie, malheureusement, a trop de problèmes pour montrer toutes les facettes de son talent. Sinon, elle aurait été là...

— La France ?

— Je la vois sur la même ligne que l'Angleterre, immédiatement derrière l'Allemagne et les Pays-Bas. Mais vous savez, moi, malgré mon désaccord, avec mes 62 sélections, je reste un supporter anglais. *For ever.* »

Patrick LAFAYETTE, à Marseille

Casoni à mots couverts

Qui est Bernard Casoni ? Au détour de quelques bons mots, on découvre un personnage au franc-parler. Et surtout, incontournable aujourd'hui dans le paysage du foot français.

COURBIS, Jorge, Ivic, Goethals et Platini. Cinq entraîneurs, cinq noms. Et cinq références. Celles, aujourd'hui, de Bernard Casoni le Marseillais. Celles qui lui permettent, lorsque l'on doute de ses qualités, d'appuyer ses certitudes d'un commentaire sans ambiguïté : « On a dit que j'étais mauvais. Pourtant, tous les entraîneurs que j'ai eus m'ont fait jouer. »

L'histoire pourrait-être aussi simple et s'arrêter là. Sur ce constat effrayant de réalisme. Chassant alors la polémique et toutes les réserves accompagnant le nom de Casoni. « La parole dans ce milieu vaut souvent tous les actes. Moi, j'ai appris très tôt à valoriser les seconds plutôt que la première. » Caso a appris le boulot avec Courbis, manieur de langue habile mais aussi activiste sur le terrain. Trait d'union vers l'épanouissement à la dure école du réalisme. Aujourd'hui encore Bernard n'a pas oublié. « Je suis heureux qu'il revienne la saison prochaine au plus haut niveau. »

Il n'a pas oublié les ennuis de son premier entraîneur. Le lien qui ne s'est jamais dénoué dans les moments les plus durs. « C'est le passé. Mais il est vrai que lorsqu'on a fait une garde à vue, à l'hôtel de police dans le cadre de l'affaire toulonnaise, on n'est plus le même. Ce ne furent que douze heures pour moi. Ce jour-là, j'ai compris beaucoup de choses. Mais quand je pense que Rolland a fait cent jours de prison. »

Même s'il ne le dit pas, il n'oubliera plus jamais. Une expérience de la vie qui l'a probablement changé. Et qui l'amène à apporter un jugement plutôt fataliste sur le milieu dans lequel il navigue. « Avant d'être un professionnel du ballon, je suis un homme. »

Voilà aussi la raison pour laquelle il gomme tous les points d'interrogation qui jalonnent sa carrière.

« Bon ou mauvais, ça veut dire quoi ? Il y a l'entraîneur, compétent, qui vous fait confiance. C'est donc qu'il vous trouve une utilité. »

Porte ouverte à quelques bons mots sur sujets à thème.

Ses qualités techniques d'abord. « S'il s'agit de transmettre le ballon à trois mètres, je fais un sans-faute. Vous ne me verrez jamais manquer une passe. Pour autant, je ne me contente pas de cet espace réduit. J'essaie d'aller plus loin, de prendre des risques. Alors, là oui, il y a du déchet. Mais que tout le monde, dans ces conditions, soit logé à la même enseigne. » Son anonymat. « Que l'on parle des autres, tant mieux. On ne vient pas me voir parce que je ressors moins dans le collectif. L'essentiel est d'être bien dans sa tête. De rester en accord avec ses idées et sa conscience. De toute façon, je n'ai besoin de personne. Pas davantage de la presse et de la pub qu'elle pourrait m'offrir. »

L'OM... « L'élimination contre le Sparta Prague nous a tués. Cette saison, on fait moins le spectacle. Peut-être se montre-t-on plus ordinaires. C'est la conséquence de cet échec européen. »

L'avenir de l'OM. « Peut-on seulement en douter ? Comme chaque année il y aura des arrivées et des départs. Ça va bouger. C'est normal. C'est comme cela. C'est Marseille. »

Marseille justement. « C'est une ville qui a besoin de soubresauts, de coups de soleil. Sa chaleur fait son charme. Le tout, lorsque vous êtes joueur, est de vous imprégner de cette réalité. De vivre avec tout en s'en dégageant. »

Tapie ? « Quels que soient les propos qu'on lui prête, les changements qu'il envisage, il a une qualité majeure : c'est un homme qui a toujours des projets en tête. Et tant qu'un président a de l'ambition, c'est bon pour son club. »

La rivalité avec Monaco. « Ah ! Soigneusement entretenue par la presse... mais les journalistes préfèrent venir à Marseille. Il s'y passe plus de choses, paraît-il. Moi, j'avoue ne pas partager ce sentiment. Mercredi, j'étais devant mon poste. Je crois, enfin, qu'il ne faut pas être jaloux. Quand quelqu'un, cela est également valable pour un club, fait quelque chose de bien, il faut chercher à savoir comment et pourquoi plutôt que de lui chercher des poux dans la tête. »

Le 18 avril à Monaco... « D'ici là le Championnat sera, qui sait, déjà joué. Mais c'est un match à la saveur européenne. Un match qui convient à l'OM. »

Weah le 18 avril ? « Quand on a pris Gullit, on ne se pose plus de questions. Je respecte le Monégasque, mais je ne le crains pas. »

Son avenir ? « A l'OM, où il me reste deux ans. »

Paris ? « Tapie m'a dit qu'il avait reçu une offre, mais il a confirmé souhaiter me garder. Ici, je suis chez moi. On ne me forcera pas à faire ce que je ne veux pas. Paris ? Je ne suis pas chaud. Non, pas du tout. »

L'équipe de France ? « Vingt et une sélections. Dans le groupe depuis l'expédition en Suède. Heureux et l'envie d'être champion d'Europe. »

Fermez les guillemets...

Laurent MOISSET, à Marseille

Bernard Casoni et le parfum européen. Ce sera dans onze jours à Monaco...

(Photo PRESSE SPORTS)

Jacques THIBERT

M. le Ministre de la Ville et du Champ

LE choix d'un ministre monégasque fait beaucoup moins de bruit en Principauté qu'un changement de gouvernement en France. Il est pourtant beaucoup plus difficile d'être ministre monégasque que ministre de la République. Ça doit donc être une question de climat et de nationalité qui fait qu'un demi-échec devant Feyenoord en Coupe des Coupes a moins de résonance qu'un échec de l'OM en Coupe d'Europe devant le Sparta et pas plus d'effet, évidemment, sur le cours de l'action de la Société des bains de mer que la déception olympienne de l'automne n'en a eu sur l'équation personnelle de son président.

L'AS Monaco, ses dirigeants, son entraîneur, ses joueurs, ses supporters et, peut-être, le gouvernement monégasque ont ressenti frustration et dépit du 1-1 concédé à une médiocre équipe de Feyenoord. Ce résultat fâcheux, qui compromet les chances de Monaco de gagner la Coupe des Coupes (sans l'enterrer complètement), eût pu être très différent si la concentration psychique des grenadiers de la garde avait été plus grande (but de Witschge), si la nonchalance de geste des joueurs de l'extrême (Fofana, Weah) n'avait perduré au long de la rencontre et si, surtout, les occasions avaient été exploitées sous un véritable label de buteur.

C'est un véritable crève-cœur, en effet, que de voir autant d'efforts collectifs, autant d'énergie et autant de bonnes dernières passes gâchés par ce qui reste la vérité absolue du football, et la seule : l'efficacité dans le dernier geste.

POUR l'observateur objectif, qui ne se laisse pas influencer par d'autres considérations que techniques, l'expression offensive de l'ASM 1992 inspire de la réserve. Elle n'est ni constante ni ordonnée, reposant plus sur l'instinct, l'inspiration et l'exploit individuel que sur l'articulation et l'entente. Fofana le virtuose est incapable de modifier son comportement, son placement et son style en fonction des données d'un match et d'un adversaire. Weah le surpuissant n'a pas encore assimilé l'art du geste adapté, mais il faut lui concéder, dans le match de mercredi dernier, l'absence d'un soutien rapproché. Enfin, Rui Barros est un accélérateur de particules à faire des nœuds, ce que le regretté Jean Snella appelait un « ministre de l'embrouille ».

Il n'est pas normal, au niveau d'un Rui Barros, international en titre, doté d'une technique, d'une perception du jeu et d'une vivacité au-dessus de la moyenne, de gâcher autant de face-à-face avec le gardien adverse et de gestes qui commandent sang-froid et simplicité. Rui Barros, comme Daniel Bravo et comme quelques autres dont le chef de file est Futre (à un autre niveau), veut aller tellement vite qu'il en perd son équilibre de pieds. A le voir échouer sur De Goey, le gardien néerlandais, nous songions à Delio Onnis, le géomètre des surfaces de réparation dont les observations mises en mémoire en faisaient un véritable ordinateur sans lui ôter sa personnalité latine.

Monaco, pour aller plus loin, a besoin d'un buteur spécifique sans éclipses, d'un presse-défenses, d'un harponneur en eau profonde. D'un ministre de l'Intérieur du champ en somme. S'il le retrouve pour son voyage à Feyenoord, dans huit jours, il se qualifiera pour la finale à Lisbonne. Sinon, il perdra une occasion unique d'être un grand de la Méditerranée, une sorte de ministre du Football européen.

LA nomination de M. Bernard Tapie comme ministre de la Ville dans le nouveau gouvernement Bérégovoy est un événement que les journaux politiques ont beaucoup commenté. Elle est également, de la même manière, un événement important pour le football français. Que l'on peut apprécier diversement, selon sa propre sensibilité, selon que l'on est ailier droit, demi gauche ou joueur de nulle part.

Indépendamment des réactions fondées sur ce que l'on connaît de l'homme et de sa manière de faire, la question qui se pose est de savoir si les deux fonctions de ministre, c'est-à-dire d'homme d'État, et de président d'un club professionnel de football sont compatibles. Oui, dit M. Tapie. Semble-t-il non, répondent un certain nombre et un nombre certain de gens du football, s'appuyant sur leur propre conviction et sur les analyses des commentateurs politiques. Par exemple, celle de Michel Samson dans *Libération* : « Il (M. Tapie) prend le risque aussi de devoir faire des choix drastiques et transparents entre la bonne marche de ses affaires privées et la bonne conduite des affaires publiques... » A moins que l'OM ne soit considéré comme une affaire publique.

C'est la première fois, dans l'histoire du football professionnel français, qu'une telle situation se présente, même si M. le ministre de la Ville cite le cas d'Épinal (!), de Strasbourg (M. Bord était président général du club omnisports) et que nous pouvons évoquer le cas de M. Delelis, à la fois ministre sous le gouvernement Mauroy et président d'honneur du Racing Club de Lens, donc sans rôle direct sur la gestion du club nordiste.

A l'étranger, nous ne connaissons que l'exemple de M. Mehmet Ali Yilmaz, actuel président de Trabzonspor, élu député du Parti de la juste voix (chouette, non ?), et accessoirement ministre des Sports du gouvernement Suleymane Demirel. Ce qui est beaucoup mieux que ministre de la Ville dans l'optique de la double casquette réversible à élastique incorporé.

ON a donc vu à Nancy, en même temps qu'une équipe marseillaise irrésistible et joyeuse, un ministre du nouveau gouvernement assis sur le banc de touche et fortuitement monté sur Panasonic, son parka fourré cachant la pile Wonder qu'il a dans le dos.

M. le Ministre s'est très bien tenu, absolument parfait dans son rôle de seul homme capable de « rendre au monde entier une image positive de Marseille », capable aussi d'être aimable avec les arbitres.

Il n'empêche que, comme diraient les politiques, nous voici devant un phénomène inconnu de bipolarisation contrôlé par une boîte à six vitesses montée en porte à faux sur l'arrière. Non seulement M. Tapie est ministre de la Ville, mais encore il est forcément, quelque part, ministre du Champ de foot. MM. Fournet-Fayard et Le Graët, respectivement président de la FFF et de la Ligue, ne pourront plus dire, avec une légèreté passée qui les honore, que le président de l'OM est « sur le fil du rasoir » ou qu'il serait temps qu'il envisage de soumettre à la DNCG son projet budgétaire pour la saison prochaine. Ce serait d'un mauvais goût...

L'OM est donc devenu, soudainement, le premier club bénéficiant de la garantie du gouvernement, à l'inverse de tous les autres, étiquetés SGDG. Cela devrait rendre très fiers tous les gens du foot appelés à participer au grand projet gouvernemental : « remonter, se mettre sur une voie ascensionnelle, dessiner un horizon, se créer un futur », etc.

Subjugué par le pied champêtre de son ministre de la Ville, le président de la République envisagerait, nous dit une indiscrétion, de jeter une OPA sur un club de D I, afin d'en devenir président. Il songerait à Paris, ce qui ne plaît guère à Denisot, qui le lui a fait savoir.

Cette bipolarisation politique pourrait poser des problèmes, estiment les spécialistes, car un président de la République en survêtement on n'a vu cela que sous de Gaulle, et encore dans un dessin de Faizant. Et puis on imagine le danger lors des Paris-Marseille, au moment où Mozer, par exemple, laissera Bats meurtri sur le gazon.

« Misérable ! s'écriera la Voix. N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie ? M. le Ministre de la Ville, vos hommes jouent comme des bêtes.

— M. le Président de la République, sauf le respect que je vous dois, il s'agit d'une erreur de vos sens abusés. Il n'existe pas l'ombre d'une violence dans nos rangs. Il serait parfait qu'il n'en existât point dans les vôtres. »

On a beau dire : l'imparfait du subjonctif, utilisé plus souvent, pourrait contribuer à relever le niveau du débat footballistique ! Avec un ministre dans les rangs, ou plutôt devant, ce serait la moindre des choses...

Division 1

● « Le match de la survie », « Une sorte de barrage pour l'accession à la D I » : Bernard Lacombe et Jean-Michel Aulas n'y étaient pas allés de main morte pour situer l'enjeu du Lyon-Metz de samedi soir. Pour l'effet que l'on sait !

● « On ne peut pas vivre une saison comme celle-ci sans en tirer des conclusions. Il y aura donc du changement et des aménagements à l'OL en vue de la saison prochaine. Vous en serez informé d'ici à cinq ou six semaines. » Paroles du président de l'OL, Jean-Michel Aulas, revenu abattu de Toulouse, après un nouveau mauvais match des Lyonnais.

chronique

Rendez-vous là-bas

PLUTÔT décevant dans les compétitions européennes, notre football comptait sur Monaco pour réaliser l'exploit qui nous reclasserait parmi les meilleurs. C'est pourquoi la rencontre avec Feyenoord prenait une grosse importance. Une rencontre qui laisse des regrets, mais qui ne doit pas faire disparaître nos espoirs. Certes, un match nul chez soi et la perspective d'un match retour chez un adversaire valeureux et dans une ambiance normalement défavorable suppose pour nos représentants une tâche très difficile.

Mais qui n'a rien d'impossible, car, si l'on se réfère au match aller, on peut regretter que la domination monégasque du début du match avec de très bonnes occasions de but ne se soit pas traduite par un net avantage. On peut aussi regretter qu'après l'égalisation de Valéry, à peine un quart d'heure plus tard, les Monégasques se montrèrent moins entreprenants sans pour autant se montrer plus précis et plus sûrs d'eux-mêmes bien que donnant toujours l'impression de diriger les débats.

Impression qui se confirma dès la reprise, à cela près que leur domination semblait de moins en moins dangereuse et que la défense adverse, très sollicitée et souvent malmenée jusque-là, s'imposa beaucoup mieux en seconde période aux attaques monégasques. Celles-ci étant apparemment menées avec de moins en moins de conviction, comme si l'on remettait le règlement des comptes à plus tard !

Plus tard, c'est-à-dire le 15 avril. Qu'en sera-t-il alors de cette équipe monégasque et de ses chances ? Je pense sincèrement que la qualification peut être au bout du voyage à condition que nos joueurs s'expriment totalement comme ils en ont les moyens. Et comme ils viennent de le démontrer une fois de plus contre Auxerre en Championnat ! En attendant de le confirmer aussi trois jours plus tard en Championnat contre Marseille !

Mais cela est une autre histoire. Car s'il est vrai que mathématiquement Monaco peut rejoindre et dépasser Marseille, il est difficile d'y croire. L'OM restant le grand favori de ce Championnat. Il jouait son dernier match à Nancy, dernier du classement, et sa victoire était attendue.

Avec 6 points d'avance sur Auxerre et Montpellier, les Parisiens semblent avoir acquis le droit de parcourir l'Europe la saison prochaine. Sans avoir été transcendant, étant même parfois décevant, le club parisien, avec de nouveaux dirigeants, entraîneurs et joueurs, paraît donc avoir réussi dans son entreprise : son retour parmi l'élite. Ce qui est méritoire, mais demande confirmation pour égaler le prestige de ses prédécesseurs du Parc des Princes. On le lui souhaite de bon cœur, pour l'équipe et le football français.

Albert BATTEUX

● L'emploi du temps de Per Frandsen est vraiment très chargé en ce mois de mars : meneur de jeu des Espoirs danois, il doit, par exemple, rencontrer l'Italie en milieu de semaine avant de rejoindre Saint-Etienne, où il jouera avec le LOSC samedi.

● « Bêtise ou provocation ? » C'est l'alternative que posait Domenech, samedi soir, à propos de la désignation de M. Leduc — sa bête noire — comme arbitre de Lyon-Metz. « Et, pour couronner le tout, on lui avait adjoint les deux juges de touche qui officiaient à l'aller avec M. Harrel, pour un match qui ne s'était pas très bien terminé », a surenchéri le coach de l'OL !

● Lyon devrait passer en SAOS le 11 mai lors de l'AG extraordinaire du club. Mais tout n'est pas joué, car, dans la manche du président Aulas, se trouve encore et toujours Pierre Botton, homme d'affaires lyonnais — qui vient de racheter La Vie Claire —, mais qui est surtout gendre de Michel Noir, en rupture avec celui-ci depuis un an et demi. Or, le maire de Lyon préférerait que M. Botton n'entre pas à l'OL. D'où le dilemme de Jean-Michel Aulas, qui voudrait ménager les susceptibilités municipales, tout en s'épaulant sur du « solide ». Si l'on peut dire à propos de gros apports en... liquide !

● Déjà lors de la venue de Sochaux, la presse avait eu droit à la ventilation détaillée des spectateurs ayant investi Gerland. Rebelote pour la réception de Metz avec 14 583 spectateurs recensés, mais seulement 11 483 payants, y compris les 9 800 abonnés. Bref, ils ont à peine été plus de 1 600 à passer aux guichets le soir du match. Ce qui explique le triste record de la recette : 88 038 F !

● Alfonso Fernandez Leal a innové, samedi soir, en jouant libero avec l'OL face à Metz. « Lorsque l'entraîneur me l'a dit, quelques heures avant le coup d'envoi, j'en ai été très surpris », a avoué l'Hispano-Belge de l'OL. Tout en précisant qu'il se donnait encore deux ou trois ans avant de songer à se reconvertir à ce poste, qui lui est allé comme un gant, samedi à Gerland.

● Deux nouveautés dans l'équipe messine venue prendre un point à Lyon : la titularisation des jeunes Dymant et Clément, celui-ci refaisant ainsi surface au meilleur niveau après un an et demi d'absence due à une opération du genou.

● Avec dix joueurs en fin de contrat, le FC Metz se trouve à la croisée des chemins en vue de la saison prochaine. Sachant que Joël Muller n'aurait apparemment rien contre le fait de repartir avec une équipe de jeunes formés au club et encadré par trois ou quatre joueurs plus expérimentés. Reste à savoir ce qu'en pense Carlo Molinari, qui aime bien ménager ses effets...

● Brillant une semaine plus tôt à Toulouse, mais victime d'une entorse à un gros orteil, Gilles Rousset a dû s'abstenir pour la venue de Metz à Gerland. Du coup, sa doublure, Christophe Breton, en a profité pour finir encore une fois un match en pro sans avoir encaissé de but !

● X« Encore ! » Ce fut la réaction des Lyonnais quand ils furent avertis qu'un contrôle antidopage aurait lieu à la fin du dernier Lyon-Metz.

Tapie et Levreau condamnés...

Présidée par M[lle] Aubert, la 1[re] chambre de la cour d'appel de Paris a confirmé la tendance du jugement du tribunal de grande instance de Paris, le 30 mars dernier, concernant le litige qui oppose Bernard Tapie et Jean-Louis Levreau à André Soulier. Elle a même encore corsé l'addition pour les deux principaux dirigeants de l'OM, qui, dans cette bataille en diffamation les opposant au président de la commission nationale de discipline — qui avait « osé » commenter sur TF 1 la décision de la CND de suspendre Tapie pour un an (février 1991) —, se retrouvent condamnés à payer à M. Soulier 30 000 F d'un côté, 15 000 F de l'autre pour propos diffamatoires.

Sans compter que les principaux extraits de l'arrêt du 30 mars seront publiés, à leurs frais, dans *L'Equipe* et dans *Le Monde*, publications choisies par le président de la commission de discipline !

● Raymond Domenech en est convaincu : « Contrairement à ce que laisse croire Guy Roux, il n'y a pas qu'un seul entraîneur français à être pour une D I à 18 clubs. Avec Wenger, nous sommes déjà ouvertement deux. Et j'en connais d'autres qui en sont plutôt partisans ! »

● La semaine s'annonce difficile pour les Cannois qui accueilleront, mercredi soir, Montpellier en Coupe de France et se rendront, samedi, à Auxerre. Fernandez et les siens ne vont plus se quitter, car les Cannois, qui se sont mis au vert depuis vendredi soir avant la visite de Lens, ont regagné l'*Hostellerie du Golfe* jusqu'à dimanche, puis ils ont rejoint Saint-Vallier, ce mardi, pour préparer le match de Coupe de France.

● Jean-Pierre Dogliani, l'ancien international du PSG, avait le sourire samedi soir au Parc des Princes. Les prud'hommes lui ont donné raison dans l'affaire qui l'opposait au RC Strasbourg. Dogliani avait été licencié pour fautes graves de son poste de directeur général. Les motifs de son licenciement n'ont pas été considérés comme des fautes professionnelles. En conséquence, le tribunal a condamné le RC Strasbourg à lui verser les indemnités qui lui sont dues.

Les punis

Les joueurs suivants seront suspendus pour la 35[e] journée de Championnat, disputée vendredi et samedi prochains :

1 match ferme : Ayache (Nîmes), Soucasse (Toulouse).

● Nommé directeur du club au début de l'année — à la place de Jean-François Domergue, mais dans un rôle totalement différent — Jacky Guimbault a donné sa démission en début de semaine dernière. L'ancien joueur de Lille et de Dunkerque ne se trouvait pas très à l'aise dans un poste il est vrai fort difficile à tenir.

● La rencontre Caen-Pau de Coupe de France de mercredi soir devrait être suivie par un public conséquent. Avec de nombreuses animations comme une souscription gratuite, la vente de pin's, de 800 billets distribués par les conseils général et régional, etc.

● Ce match Caen-Pau sera l'occasion d'effectuer quelques retrouvailles sur la pelouse de Venoix. Si Bensoussan ne joue plus dans la formation béarnaise, celle-ci est entraînée par « Mouki » Muslin, qui, pendant moins d'un an, fit les beaux jours du SMC alors en Deuxième Division.

● Philippe Montanier n'est toujours pas opérationnel, et sa rentrée est prévue d'ici à un mois pour les demi-finales de Coupe de France, si demi-finales il y a. Cependant, « Tanier » se maintient en condition physique en effectuant notamment de nombreuses parties de tennis ballon. Et le gardien caennais n'est pas maladroit du tout balle au pied.

● Le jubilé de Jean-François Domergue, prévu le mardi 14 avril à Avranches, s'annonce fort bien. Il est vrai que l'affiche sera alléchante avec notamment Jean-Pierre Papin. Ainsi, quelque 6 000 billets ont déjà été vendus.

● Joël Germain reprenait sa place ce week-end dans l'équipe caennaise. Une rentrée très rapide puisque « M. Joe » a été opéré du ménisque du genou gauche, il y a moins de trois semaines. Germain est, il est vrai, une belle nature.

● Si Bruno Germain est sorti à la mi-temps, c'est qu'il souffrait d'une légère contracture au mollet. C'est en début de match en disputant une balle aérienne que le capitaine parisien s'est blessé.

● Décidément Sochaux porte bonheur à Paul Le Guen. Au match aller, il avait inscrit son premier but de la saison. Le deuxième, ce fut pour samedi, de nouveau au détriment des Francs-Comtois...

● Richard Dutruel n'a pas caché qu'il quittait le Parc et son ambiance avec nostalgie : « J'assurais l'intérim de Joël Bats, devait indiquer le jeune portier parisien. Jo a toujours été présent, ce fut, pour moi, au-delà des trois victoires, une superbe expérience à tous points de vue... ce fut extraordinaire. » Rappelons que le jeune Dutruel n'a encaissé qu'un but en trois matches.

● Franck Passi était de retour à Mayol sur ses béquilles. Le capitaine toulonnais, qui a dû se faire opérer des ligaments croisés du genou, espère bien être opérationnel dès le coup d'envoi de la prochaine saison, en D I bien sûr.

Simba sur le départ...

Une nouvelle fois, Amara Simba a fait banquette samedi soir. L'international avait le masque à l'issue de la rencontre. Il a lâché une phrase qui se passe de commentaires : « Si je ne joue pas cette année, je jouerai encore moins la saison prochaine, alors... »

● Eric Péan, victime d'une « semelle » tout involontaire de Luc Borrelli, le vendredi matin à l'entraînement, avait dû déclarer forfait in extremis contre Caen : « C'est vraiment la guigne, blessé à l'aller et blessé au retour alors que ce match-là m'intéresse tout particulièrement ! » pestait l'ancien Malherbiste...

● Il se disait avec de plus en plus d'insistance dans les travées de Mayol que Guy David ne serait plus aux commandes de l'équipe de D I, la saison prochaine. L'entraîneur azur et or fait pourtant avec ses moyens, il est difficile de lui reprocher les départs successifs de Mangione, Collot, Marquet et Revelles, ou les blessures de Passi et de Péan, qui expliquent largement les manques actuels d'efficacité et d'assurance de son équipe.

N'Doram répond à Bell...

Puisque Joseph-Antoine Bell s'est exprimé dans ces colonnes (cf. *FF* du 31 mars), le Nantais Japhet N'Doram a tenu à préciser :

« 1. Contrairement à ce qu'il dit, je ne suis pas resté seul à l'hôpital ; notre kiné, Philippe Daguillon, est venu me voir le soir du match, tenant le club, les joueurs et ma famille au courant de l'évolution de mon état de santé ;

2. Il ment lorsqu'il affirme qu'il prend régulièrement de mes nouvelles, il m'a téléphoné une seule fois en quinze jours ;

3. Il ment encore lorsqu'il affirme que je lui aurais dit que l'opération de mon œil n'aurait lieu que si la SS me remboursait l'acte médical ;

4. Enfin, il n'a pas le droit, pour justifier son acte, de faire un amalgame entre mon accident et d'autres qui sont arrivés par le passé (NDLR : entre Tibeuf et le gardien nantais, Marraud). »

Si l'attaquant tchadien ne retrouve pas l'usage normal de son œil gauche et de sa hanche également touchée, le FCN se réserve le droit de poursuivre Bell en justice.

● Victor Zvunka ne désespère pas. Même si la venue de Vaclav Nemecek est quelque peu compromise, du fait de la surenchère de la Sampdoria de Gênes et de Kaiserslautern, le coach toulousain était à Prague pour assister à la dernière rencontre Sparta Prague-Barcelone. Il a été séduit par deux joueurs tchèques : Siegl et Mistr.

● Pascal Despeyroux saura, en début de semaine, s'il reste à Toulouse. Aux dernières nouvelles, il semble que l'on reverra le capitaine des Violets sous les couleurs du TFC la saison prochaine.

● Cyril Vassilev, un jeune attaquant d'Hébar, club de bas de tableau du Championnat de Bulgarie, est actuellement à l'essai à Toulon. Son engagement dépendra des qualités qu'il démontrera certes. Mais peut-être surtout du bon vouloir de la DNCG penchée de longue date sur le cas du Sporting.

● Les dirigeants de l'AS Monaco ont une tradition : offrir un déjeuner de presse, le jour des matches de Coupe d'Europe, à tous les envoyés spéciaux de la presse française et étrangère. Cette coutume, qui était brillamment illustrée par M. Rocher chez les Verts, et qui n'existe pas partout, se poursuit en Principauté, au Loews plus précisément, dans un cadre somptueux.

● Le secrétaire général de l'AS Cannes, Gilbert Chamonal, qui fêtait son anniversaire samedi soir, ne connaît plus vraiment de journée de repos avec la prochaine organisation de l'AG de la Ligue nationale, qui se tiendra à l'*Hôtel Majestic* du 21 au 24 mai.

● Jules Bocandé, l'ancien Niçois, a profité de la descente de l'équipe de Lens à Cannes pour retrouver ses anciens copains azuréens. Un match qu'il se sera contenté de voir des tribunes...

● Après les pluies diluviennes qui se sont abattues sur la Côte d'Azur mercredi, les Cannois n'ont pas pu s'entraîner sur leur terrain habituel et ils ont dû demander l'hospitalité à la commune voisine du Cannet-Rocheville bénéficiant d'un terrain en gazon synthétique.

● Le président du TFC, Marcel Delsol, devrait annoncer officiellement devant le CA du Club, cette semaine, qu'il passe le relais à la fin de la saison. « Sa succession devrait s'effectuer sans problème », signale-t-on dans la cité des Violettes.

● Le numéro 10 du TFC, le Tchécoslovaque William Hyravy, reprend l'entraînement cette semaine, après une déchirure qui l'a privé de terrain depuis plus d'un mois. Il ne sera pas toutefois présent contre le P-SG.

● La saison est terminée pour Jean-Luc Ruty, le stoppeur toulousain doit se faire opérer du tendon d'Achille. Une blessure qui le handicape depuis plusieurs mois.

● Le FC Nantes, représenté en grande pompe par son président Max Bouyer et tous les joueurs, a inauguré la Foire internationale de Nantes placée sous le signe du sport et qui a lieu tous les ans au parc des expositions de la Beaujoire.

● Le FC Nantes n'est vraiment pas verni à tous les niveaux puisque son gardien titulaire, David Marraud, a dû déclarer forfait pour le match du HAC. Mais en plus, son remplaçant Jean-Louis Garcia s'est fracturé le bras, il y a un mois, et Willy Grondin, un Réunionnais, s'est fracturé l'omoplate en début de semaine dernière. Heureusement, Marraud est annoncé pour Nantes-Monaco avancé à vendredi.

La convention collective fait son chemin...

Il y a quelques jours, sous l'égide du ministère du Travail et avec la bénédiction de Noël Le Graët, MM. Aulas et Piat, représentants respectifs de l'UCPF et de l'UNFP, se sont rencontrés pour jeter les bases de la convention collective des métiers du football, susceptible de remplacer la Charte. Après avoir eu peur que l'UCPF la dénonce — ce qui aurait mis le feu aux poudres —, M. Le Graët a apprécié que les deux parties aient signé un premier accord de principe.

Reste à rapprocher de nombreux points de vue divergents, ce qui justifie que les avocats des deux camps soient au travail pour affiner ce projet de convention collective. Sans parler de quelques problèmes de fonds (notion du contrat à temps ou de l'indemnité de promotion, une ou deux conventions collectives selon que les éducateurs fassent ou non l'objet d'un traitement particulier, ce que l'UNECATEF ne veut pas, etc.) qui n'ont pas encore été abordés. Toujours par souci de ne pas allumer le brûlot...

● C'est le jeune Eric Loussouarn, à peine dix-huit ans, gardien de but des juniors, qui a joué samedi au Havre, en remplacement de David Marraud, victime d'une entorse du genou droit après un choc avec Zitelli.

● Le FC Nantes va-t-il si mal qu'on le dit ? Max Bouyer : « Nous avons respecté le plan de redressement signé en avril 1991 avec nos divers partenaires et nous n'avons rien à craindre de la DNCG et d'une éventuelle descente en Division II. Les gens confondent déficit normal et déficit négocié comme c'est notre cas. Nous avons 41 millions de francs de déficit en juin 1991 (NDLR : aux environs de 50 millions de francs en juin 1992, nous a-t-on affirmé.). Mais cette dette fait partie d'un plan de remboursement étalée dans le temps. »

● Johnny Mölby restera-t-il ? Les dirigeants nantais s'interrogent encore pour savoir s'ils lèvent ou non l'option sur le joueur danois de Vejle. En attendant, expulsé au Havre, il ne jouera pas contre Monaco et pourra se donner à fond pour sa sélection, puisque le milieu de terrain nantais a été appelé pour jouer contre la Turquie à Ankara, mercredi après-midi.

● Christophe Galtier, le Toulousain, est resté un peu plus longtemps que ses équipiers dans le Nord. Son épouse est la marraine de la petite Marine Sauvaget, chez qui il a passé le week-end.

Rendez-vous

Coupe de France

8es DE FINALE

DIVISION I CONTRE DIVISION II

Mardi 7 avril (20 heures)

SAINT-OMER (D II)	MONACO (D I)
(Marcq-en-Barœul, 4-0)	(Sochaux, 3-0)
(Troyes, 0-0, t.a.b.)	(Auxerre, 2-2, t.a.b.)

(20 h 30)

VALENCIENNES (D II)	MARSEILLE (D I)
(Lille, 2-1)	(Bordeaux, 1-0)
(Lorient,3-0)	(Istres, 2-1)

Mercredi 8 avril (20 h 30)

DIVISION I ENTRE EUX

CANNES	MONTPELLIER
(Sète, 2-1	(Martigues, 2-0)
(Angers, 3-1, a.p.)	(Rennes, 2-0)

DIVISION I CONTRE DIVISION II

AJACCIO (D II)	SAINT-ÉTIENNE (D I)
(Château-Thierry, 3-2)	(Noisy-le-Sec, 4-0)
(Toulon, 1-0)	(Dunkerque, 3-0)
NANCY (D I)	BOURGES (D II)
(Angoulême, 2-0)	(Laval, 2-1)
(P-SG, 3-2)	(Le Havre, 1-0, a.p.)

DIVISION I CONTRE DIVISION III

CAEN (D I)	PAU (D III)
(Pont-L'Abbé, 2-0)	(La Roche, 2-1)
(Lens, 5-4, a.p.)	(Nîmes, 3-3, t.a.b.)

DIVISION II ENTRE EUX

RED STAR	GUINGAMP
(Cambrai, 3-0)	(Châteauroux, 2-0)
(Alès, 0-0, t.a.b.)	(Mulhouse, 1-1, t.a.b.)
NICE	BASTIA
(USJOA Valence, 1-0)	(Fesches, 1-0)
(Massy, 2-1)	(Toulouse, 1-0)

● Les matches se dérouleront sur le terrain du premier nommé.

● Le tirage au sort des quarts de finale se déroulera jeudi, à 13 heures, en direct du journal de TF 1.

● C'est Bernard Defferez, un ancien de la maison, qui dirigera sans doute la saison prochaine le centre de formation du LOSC.

● Jean-Pierre Mottet est revenu à Lille pour un mois. Il participe à l'entraînement des gardiens lillois. A trente-trois ans, il n'a rien perdu de ses qualités et compte bien ne pas abandonner le métier.

● Antoine Cervetti, en fin de contrat, quittera sans doute le Nord en fin de saison.

● La grande lessive continue : après Bernard Gardon et Jacques Santini, c'est Jean-Noël Dusé qui quittera le LOSC en fin de saison.

● Gérard Rué devait donner le coup d'envoi du match Rennes-Nîmes, mais le champion cycliste n'a finalement pas été invité par les dirigeants bretons. Motif : les amis du président Ruello n'ont pas apprécié les critiques faites sur une chaîne de télé locale par Marcel Boishardy, responsable du Grand Prix cycliste de Rennes disputé dimanche.

Cap Giresse

STAGES VACANCES FOOTBALL

Dirigé par l'un des meilleurs joueurs français, le centre ***Cap Giresse*** accueille depuis huit ans les amoureux du football. Des entraînements conçus et appliqués par Alain Giresse, de nombreuses activités loisirs (tennis, voile, base-ball, tir), un hébergement de toute première qualité, un encadrement professionnel garantissent la valeur de ces stages.

Nom ..... Prénoms .....

Adresse .....

A retourner CAP GIRESSE, plaine Bonneval - 33 260 LA TESTE
Tél. : 56-54-46-48 ou 56-31-84-63

Division 1

34e JOURNÉE — 3 ET 4 AVRIL 1992

Christian Perez, en plein boum actuellement, a inscrit son 11e but samedi contre Sochaux. Le PSG sera bien au rendez-vous de l'Europe.
(Photo Bruno FABLET)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
	17	11	5	1	17	9	6	2	34	20	11	3	1. Marseille	51	37	8	24	13	61	21	+ 40
	17	13	2	2	17	8	5	4	34	21	7	6	2. Monaco	49	29	10	21	15	50	25	+ 25
	17	11	5	1	17	4	10	3	34	15	15	4	3. Paris-SG	45	28	9	14	13	42	22	+ 20
	17	12	5	0	17	2	6	9	34	14	11	9	4. Auxerre	39	38	9	12	20	50	29	+ 21
	18	9	8	1	16	3	7	6	34	12	15	7	5. Montpellier	39	23	10	13	16	36	26	+ 10
	17	11	5	1	17	3	5	9	34	14	10	10	6. Caen	38	29	12	12	30	41	42	— 1
	17	8	7	2	17	3	8	6	34	11	15	8	7. Le Havre	37	17	9	10	19	27	28	— 1
	17	8	6	3	17	3	7	7	34	11	13	10	8. Nantes	35	18	10	14	22	32	32	0
	17	7	7	3	17	4	5	8	34	11	12	11	9. Lille	34	15	10	14	19	29	29	0
	17	10	4	3	17	2	5	10	34	12	9	13	10. Saint-Étienne	33	31	15	8	19	39	34	+ 5
	17	4	11	2	17	4	6	7	34	8	17	9	11. Lens	33	13	9	14	15	27	24	+ 3
	17	8	6	3	17	3	4	10	34	11	10	13	12. Metz	32	26	12	11	25	37	37	0
	17	9	2	6	17	4	3	10	34	13	5	16	13. Toulon	31	27	20	12	28	39	48	— 9
	17	8	6	3	17	1	7	9	34	9	13	12	14. Toulouse	31	17	11	9	27	26	38	— 12
	17	7	7	3	17	2	4	11	34	9	11	14	15. Lyon	29	16	10	6	20	22	30	— 8
	17	7	6	4	17	1	5	11	34	8	11	15	16. Sochaux	27	19	16	11	29	30	45	— 15
	16	5	4	7	18	2	9	7	34	7	13	14	17. Nîmes	27	14	17	13	29	27	46	— 19
	17	6	7	4	17	1	4	12	34	7	11	16	18. Cannes	25	19	14	11	28	30	42	— 12
	17	4	7	6	17	1	7	9	34	5	14	15	19. Rennes	24	13	15	9	25	22	40	— 18
	17	5	5	7	17	2	2	13	34	7	7	20	20. Nancy	21	21	25	13	38	34	63	— 29

NANCY 1 (1) — MARSEILLE 3 (2)

Tarasiewicz (9e)

Pelé (23e), Durand (42e), Angloma (46e)

MATRISCIANO	3	OLMETA	3
ENGEL	2	AMOROS	3
(BERTRAND, 52e)		BOLI	3
LÉCLUSE	3	CASONI	3
SCHON	3	MOZER	4
CANOSI	2	ANGLOMA	4
DANIO	2	PELÉ	4
SÉCHET	3	DESCHAMPS	3
ZAVAROV	4	DURAND	3
GAVA	3	WADDLE	4
TARASIEWICZ	4	(BAILLS, 76e)	
(ZITELLI, 72e)		PAPIN	3
VAIRELLES	2		
Total	31	Total	37

Entr. : Rouyer — Entr. : Goethals

17 152 spectateurs ; recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt ... 4
Avertissements : Durand (18e), à Marseille ; Danio (21e), Gava (60e), à Nancy.

9e : sur un contre nancéien, Séchet s'apprête à entrer dans la surface quand il est pris en sandwich par Mozer et Amoros. Superbe coup franc brossé de Tarasiewicz, qui se fiche dans le coin gauche des buts d'Olmeta (1-0).

19e : sur un nouveau coup franc, le tir du Polonais passe au-dessus de la transversale.

23e : centre de Waddle et magistral retourné de Pelé, qui trompe Matrisciano (1-1).

42e : contre d'Amoros, bien lancé par Pelé, qui centre. Reprise de la tête de Durand, qui permet aux Marseillais de faire le break (1-2).

46e : récupération de Deschamps au milieu du terrain qui démarque Papin sur la droite. Le tir instantané est repoussé difficilement par Matrisciano dans les pieds d'Angloma, qui inscrit de près le troisième but de l'OM (1-3).

13/20

MONACO 2 (2) — AUXERRE 0

Djorkaeff (15e, 39e)

ETTORI	3	MARTINI	2
SIVEBAEK	4	KACZMAREK	2
PETIT	3	ROCHE	3
MENDY	4	DARRAS	2
SONOR	3	MAHÉ	3
DIB	4	GUERREIRO	3
GNAKO	3	MARTINS	3
DJORKAEFF	4	DUTUEL	2
RUI BARROS	3	COCARD	2
(FOFANA, 79e)		BATICLE	2
WEAH	3	VAHIRUA	2
ROBERT	2	(OTOKORÉ, 67e)	
(PASSI, 71e)			
Total	36	Total	26

Entr. : Wenger — Entr. : Roux

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos ... 2
Avertissement : Kaczmarek (51e), à Auxerre ; Mendy (83e), à Monaco.

2e : échappée de Vahirua côté gauche et centre pour Baticle dont le coup de tête passe à côté.

8e : coup franc de Djorkaeff. Le coup de tête de Weah s'écrase sur la barre.

15e : centre de Weah. Djorkaeff, très vif, devance un Martini un peu hésitant, ce qui lui permet d'ouvrir le score (1-0).

39e : Weah sert Rui Barros à la limite du hors-jeu. Le Portugais s'avance, mais son lob trouve la barre auxerroise. Djorkaeff, qui a bien suivi, marque de la tête son second but (2-0).

46e : centre de Sivebaek, repoussé. La reprise de Dib passe juste au-dessus de la transversale.

58e : Baticle s'échappe plein champ. Il se présente devant Ettori quand Sonor, auteur d'un super-retour, le tacle.

68e : Rui Barros lance Weah, qui, entre deux adversaires, place une frappe terrible, repoussée des poings par Martini.

13/20

PARIS-SG 2 (1) — SOCHAUX 0

Le Guen (22e), Perez (65e)

DUTRUEL	3	GARDIÉ	3
FOURNIER	4	CROCI	3
KOMBOUARÉ	4	SILVESTRE	3
RICARDO	4	HADZIBEGIC	3
COLLETER	4	THOMAS	3
GERMAIN	3	LUCAS	3
(GERALDO, 46e)	3	HENRY	3
LE GUEN	4	(MADAR, 60e)	
VALDO	5	BAZDAREVIC	2
PEREZ	3	(CAVEGLIA, 46e)	2
BRAVO	3	ROBERT	3
GINOLA	3	PRAT	3
		VUJOVIC	2
Total	40	Total	31

Entr. : Jorge — Entr. : Takac

22 431 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vessière ... 3
Avertissement : Madar (66e), à Sochaux.

21e : Valdo, sur la ligne de but, centre en retrait pour une reprise victorieuse de Fournier. L'arbitre annule le but.

22e : coup franc de Le Guen repoussé par le mur. Le ballon revient à l'ex-Nantais, qui tente et réussit une somptueuse volée du gauche (1-0).

41e : Perez est fauché par Lucas, mais l'arbitre ne bronche pas...

59e : remise de la tête de Kombouaré pour Bravo, qui exécute un « centre-bicyclette » pour Perez dont la reprise de la tête frôle la transversale.

65e : coup franc latéral de Valdo pour Perez, auteur d'une jolie frappe du gauche des 25 mètres pour le second but parisien (2-0).

13/20

MONTPELLIER 2 (0) — SAINT-ÉTIENNE 0

Divert (69e, 73e)

BARRABÉ	3	BELL	4
REUZEAU	3	DEGUERVILLE	3
DER ZAKARIAN	3	PAGAL	3
(DJAFFO, 56e)		CYPRIEN	3
BLONDEAU	5	KASTENDEUCH	3
LUCCHESI	3	(CUERVO, 46e)	2
S. BLANC		CHAINTREUIL	2
(FERHAOUI, 19e)	2	HAON	3
SUVRJIN	3	LAMBERT	3
GUÉRIN	3	CORROYER	2
DIVERT	4	MÈGE	2
TODOROV	2	MENDY	2
ZIOBER	3	(CAMARA, 68e)	
Total	34	Total	30

Entr. : Kasperczak — Entr. : Sarramagna

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon ... 3
Avertissements : Haon (16e), à Saint-Etienne ; Divert (36e), à Montpellier.

38e : déviation de la tête de Divert et tir à ras de terre de Ziober directement dans les bras de Bell.

52e : échappée de Ziober à la suite d'une ouverture de Todorov. Le Polonais de Montpellier se présente seul face à Bell, mais le gardien stéphanois, au prix d'un superbe arrêt-réflexe, sauve son camp.

69e : passe de Chaintreuil en retrait pour son gardien de but, dont hérite... Divert, qui n'a aucune peine à devancer la lointaine sortie de Bell (1-0).

73e : ouverture de Reuzeau, longue chevauchée de Divert, qui prend de vitesse toute la défense stéphanoise et s'en va battre Bell du plat du pied (2-0).

88e : centre de Todorov, tête de Djaffo et arrêt en deux temps de Bell.

10/20

TOULON 0 — CAEN 0

BORRELLI	5	PETEREYNS	3
BÉRENGUIER	3	RIVAL	3
RHINAN	3	(AVENET, 76e)	
BLANC	3	LEBOURGEOIS	3
RABAT	4	DUMAS	4
RASORI	3	GERMAIN	3
FERRI	3	DANGBETO	4
(B. RODRIGUEZ, 59e)		CAUET	3
L. RODRIGUEZ	3	RIO	3
ANZIANI	4	GORTER	4
MEYRIEU	3	PAILLE	4
PINEDA	3	GRAVELAINE	5
Total :	37	Total	39

Entr. : David — Entr. : Jeandupeux

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis ... 3
Avertissements : Lebourgeois (31e), à Caen ; Anziani (61e), Bérenguier (68e), à Toulon.

15e : déviation de Pineda pour Meyrieu qui se présente seul mais manque totalement sa frappe.

35e : ouverture de Gorter pour Gravelaine, mais retour in extremis de Blanc.

79e : dégagement de Borrelli directement pour Meyrieu qui échoue encore devant Petereyns.

81e : débordement d'Avenet, côté droit, centre pour Gravelaine. Arrêt-réflexe de Borrelli sur la reprise de la tête de l'attaquant normand.

10/20

LE HAVRE 1 (0) — NANTES 1 (0)

Garande (59e s.p.) — Ferri (82e)

PIVETEAU	4	LOUSSOUARN	5
THOUVENEL	4	KAREMBEU	3
UVENARD	4	BONALAIR	4
MAHUT	4	(CAPRON, 82e)	
CASTETS	4	GUYOT	3
BÉNÉDET	4	DESAILLY	4
MOREAU	3	FERRI	4
KANA-BIYIK	4	BURRUCHAGA	4
(AUBAME, 70e)		EYDELIE	4
GOUDET	4	(LIMA, 66e)	
GARANDE	3	MOLBY	3
TIÉHI	3	(Expulsé, 87e)	
		OUEDEC	3
		YOUM	4
Total	41	Total	41

Entr. : Mankowski — Entr. : Suaudeau

7 821 spectateurs + 1 165 scolaires. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel ... 3
Avertissements : Castets (68e), au Havre ; Bonalair (37e), Ferri (56e), Eydelie (58e), à Nantes.
Expulsion : Mölby (87e), à Nantes.

30e : Burruchaga récupère un ballon perdu par la défense havraise et son tir des 20 mètres est dévié en corner par Piveteau au prix d'une belle envolée.

59e : Desailly dévie de la main un tir de Bénédet devant le but vide. Garande transforme le penalty (1-0).

72e : Youm est à deux doigts d'égaliser, mais Piveteau prend le meilleur sur le Nantais.

82e : sur un corner de Burruchaga tiré de la droite, Ferri catapulte de volée le ballon dans le but havrais et égalise (1-1).

86e : le capitaine havrais, Mahut, place une bonne tête suite à un corner, mais Loussouarn, d'une pichenette, sauve son but.

14/20

LILLE 3 (2) — TOULOUSE 1 (0)

M. Nielsen (10e), Frandsen (19e), Assadourian (90e) — Debève (90e)

NADON	3	HUC	3
FICHAUX	4	GALTIER	3
BUISINE	3	(SOUCASSE, 86e)	
HANSEN	3	HERNANDEZ	3
ROLLAIN	3	DESPEYROUX	4
(LECLERCQ, 72e)		PONS	3
FIARD	3	(Expulsé, 77e)	
OLEKSIAK	3	DELPECH	4
M. NIELSEN	5	DEBU	3
FRANDSEN	4	DEBÈVE	3
(BRISSON, 81e)		FERRER	3
ASSADOURIAN	4	(RODOR, 83e)	
SAUVAGET	4	PAVON	4
		BANCAREL	3
Total	39	Total	36

Entr. : Santini — Entr. : Zvunka

7 456 spectateurs dont 3 000 invités. Recette : 264 405 F.
Arbitrage de M. Rideau ... 3
Avertissements : Nadon (45e), Sauvaget (80e), à Lille ; Debu (25e), Pons (44e), Galtier (74e), à Toulouse.
Expulsion : Pons (77e), à Toulouse.

2e : centre de Debève pour une reprise de Pavon, qui passe à côté.

10e : corner de Frandsen pour une tête de M. Nielsen, qui permet aux Lillois d'ouvrir la marque (1-0).

19e : Oleksiak donne dans la foulée de Frandsen, qui marque des 20 mètres (2-0).

60e : centre de M. Nielsen. Huc repousse et reprise d'Assadourian contrée.

90e : coup franc des 25 mètres de Debève, qui permet aux Toulousains de réduire le score (2-1).

90e : centre de Brisson et tête d'Assadourian, qui donne la victoire définitive aux Lillois (3-1).

13/20

CANNES 2 (1) — LENS 1 (0)

Priou (30e s.p., 67e) — Delmotte (78e)

DUSSUYER	3	LAMA	3
SASSUS	3	ADJOVI-BOCO	3
DRÉOSSI	3	WALLEMME	3
KOOT	3	GILLOT	3
GUÉRIT	3	(DEHU, 72e)	
DANIEL	3	SIKORA	3
DURIX	3	ARSÈNE	3
FERNANDEZ	4	SLATER	4
ZIDANE	3	LAIGLE	3
PRIOU	4	MAUFFROY	3
(LANGERS, 68e)		ZÉRÉ	2
OMAM-BIYIK	3	(DELMOTTE, 80e)	
(BETTONI, 85e)		BOLI	3
Total	35	Total	33

Entr. : Mombaerts — Entr. : Dos Santos

4 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé ... 4
Avertissements : Sassus (27e), Fernandez (34e), Zidane (36e), à Cannes ; Gillot (31e), à Lens.

30e : Priou entre dans la surface lensoise, se fait faucher par Sikora. Penalty indique M. Lainé, qui est transformé par Priou (1-0).

47e : Laigle se présente seul devant Dussuyer, mais le gardien cannois a bien fermé l'angle et détourne en corner.

57e : Sassus fausse compagnie à la défense nordiste et aux abords de la surface adresse un centre parfait pour Priou, mais Durix intercepte et dévie son tir.

67e : Fernandez s'appuie sur Guérit pour transpercer le rideau nordiste avant d'offrir un caviar à Priou, qui signe ainsi son premier doublé de la saison (2-0).

78e : Boli profite d'un service de Mauffroy pour frapper, Dussuyer repousse dans les pieds de Delmotte au second poteau, qui n'a plus qu'à pousser le ballon (2-1).

11/20

LYON 0 — METZ 0

BRETON	3	FLUCKLINGER	3
GÉNÉSIO	3	PIERRE	3
NGOTTY	2	CARTIER	3
FERNANDEZ LEAL	4	HINSCHBERGER	3
BES	3	GAILLOT	3
FUGIER	3	PAUK	3
BEN MABROUK	3	ROMANO	3
BILLONG	3	BRNOVIC	3
BOUDERBALA	3	(MASSA, 85e)	
(MASSON, 62e)		CLÉMENT	3
BURSAC	2	CALDERARO	3
BOUAFIA	3	DYMANT	3
Total	32	Total	33

Entr. : Domenech — Entr. : Muller

11 483 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc ... 2
Avertissements : Génésio (23e), Fernandez Leal (59e), Ben Mabrouk (73e), à Lyon ; Pierre (62e), à Metz.

16e : Calderaro tergiverse à l'excès et ne peut tenter sa chance alors qu'il était en très bonne position aux 15 mètres lyonnais.

34e : centre court de Bouafia, mais Billong est un poil trop court !

37e : un coup franc des 25 mètres de Romano oblige Breton à une belle détente.

42e : Flucklinger stoppe Bouafia in extremis.

68e : à la suite d'un centre de la droite de Fugier, la défense centrale messine balbutie, mais Bursac n'en tirera finalement aucun profit.

70e : Billong glisse à Bouafia, qui bute de nouveau sur Flucklinger.

74e : Flucklinger s'emmêle les crayons sur un centre de Génésio, mais évite en fin de compte le pire.

9/20

RENNES 1 (1) — NIMES 1 (0)

Shala (15e) — Bernardet (57e)

ROUSSEAU	3	PEREZ	3
NOËL	4	TOURON	3
DENIS	3	CATALANO	2
OOSTERVEER	3	(GARCIN, 77e)	
(Expulsé, 80e)		CUCIUFFO	3
SORIN	3	TITTEL	2
LE DIZET	3	(Expulsé, 89e)	
RIBAR	3	LEMOULT	3
(RICO, 81e)		BRACIGLIANO	3
SLISKOVIC	3	BERNARDET	3
SHALA	4	MAHARZI	4
BALTAZAR	2	VERCRUYSSE	4
DELAMONTAGNE	3	(Expulsé, 69e)	
		MEILHAC	3
		(EL OUALI, 87e)	
Total	34	Total	33

Entr. : Notheaux — Entr. : Girard

7 122 spectateurs. Recette : 325 485 F.
Arbitrage de M. Batta ... 2
Avertissements : Sorin (31e), Ribar (50e), Oosterveer (80e), à Rennes ; Catalano (6e), Touron (25e), Meilhac (51e), Lemoult (60e), Vercruysse (69e), à Nîmes.
Expulsions : Oosterveer (80e), à Rennes ; Vercruysse (69e), Tittel (89e), à Nîmes.

15e : Passe de Ribar à Baltazar, qui prolonge parfaitement pour Shala, lequel ouvre le score pour les Rennais (1-0).

57e : un contre nîmois est conclu par Bernardet, qui trompe Rousseau suite à une passe en retrait de Vercruysse (1-1).

64e : Perez est sauvé par son poteau sur une tête de Shala.

85e : le gardien nîmois à nouveau sauvé par le poteau, cette fois-ci sur une tête de Denis.

89e : M. Batta refuse le second but que vient d'inscrire Shala pour Rennes. Une faute de Tittel ayant été sifflée au départ de l'action.

11/20

L'homme de la semaine

Divert toujours à l'heure

Huitième en 1989, cinquième en 1990, neuvième en 1991, depuis ses débuts en Première Division il y a à peine quatre ans, Fabrice Divert truste régulièrement les places d'honneur du classement des buteurs. La saison qui s'achève n'est que le reflet des précédentes. Grâce à son doublé réussi face à Saint-Étienne, Fabrice s'est hissé au cinquième rang avec 12 buts, assurant une nouvelle fois sa présence dans le Top-10 de fin de saison. Seul, sur cette période, Papin peut se targuer de connaître une telle régularité.

Enrôlé l'été dernier pour succéder à Xuereb et tirer Montpellier plus encore vers le haut, Fabrice Divert a vite séduit. Après un début de championnat difficile (treizièmes après dix-huit journées), les Montpelliérains sont aujourd'hui aux portes de la C3. Les saveurs de ces rencontres européennes, ils vont pouvoir y regoûter dès vendredi pour leur déplacement à Marseille, puis à Monaco lors de l'ultime journée. Plus que jamais pour Divert, les occasions seront bonnes de franchir un nouveau palier pour raccrocher le wagon des Bleus.

Fabrice DIVERT (Montpellier)
Né le 9 février 1967
à May-sur-Orne.
1,80 m ; 70 kg.
Premier match en D I :
13 août 1988,
Paris-SG-Caen : 3-0.
Premier but, en D I :
17 août 1988,
Caen-Toulon : 1-1 (88e).

CAEN
1988-1989 : 31 matches, 14 buts.
1989-1990 : 38 matches, 15 buts.
1990-1991 : 38 matches, 11 buts.

MONTPELLIER
1991-1992 : 34 matches, 12 buts.
Total : 141 matches, 52 buts.
Sa saison 1991-1992 :
Matches : 34
Buts : 12 (Paris-SG, Metz, 2, Lens, Saint-Étienne, Nancy, Cannes, Lyon, Sochaux, Nantes, Saint-Étienne, 2).
Passes décisives : 1 (Rennes).
Penalties : néant.
Avertissements : 1 (33e journée).
Expulsion : néant.

KRITER
Brut de Brut

Pour tous les moments inégalables

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Rendez-vous

35e JOURNÉE

Vendredi 10 avril à 20 h 30
Toulouse - Paris-SG
Nantes - Monaco
Samedi 11 avril à 20 h 30
Sochaux - Rennes
Marseille - Montpellier
Auxerre - Cannes
Nîmes - Toulon
Saint-Étienne - Lille
Lens - Lyon
Metz - Caen
Le Havre - Nancy

Fair-play

34e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt.
Caen : 1 pt.
Cannes : 6 pts (3+3).
Le Havre : 1 pt.
Lens : 1 pt.
Lille : 2 pts.
Lyon : 6 pts (3+3).
Marseille : 1 pt.
Metz : 1 pt.
Monaco : 1 pt.
Montpellier : 1 pt.
Nancy : 2 pts.
Nantes : 11 pts (3+5+3).
Nîmes : 18 pts (5+10+3).
Paris-SG : néant.
Rennes : 11 pts (3+5+3).
Saint-Etienne : 1 pt.
Sochaux : néant.
Toulon : 2 pts.
Toulouse : 11 pts (3+5+3).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre 35 pts ; 2. Le Havre 43 pts ; 3. Rennes 57 pts ; 4. Marseille 61 pts ; 5. Saint-Étienne 62 pts ; 6. Montpellier 65 pts ; 7. Caen 68 pts ; 8. Metz 76 pts ; 9. Monaco 79 pts ; 10. Lens 83 pts ; 11. Paris-SG 87 pts ; 12. Toulouse 89 pts ; 13. Nîmes 98 pts ; 14. Lille, Lyon 99 pts ; 16. Nancy 100 pts ; 17. Sochaux 108 pts ; 18. Toulon 125 pts ; 19. Cannes 131 pts ; 20. Nantes 133 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 points.

5

Comme les cinq victoires d'affilée (série en cours) de Marseille et du Paris-SG. Les Olympiens ont successivement disposé d'Auxerre (2-0), Nantes (1-0), Saint-Étienne (2-0), Le Havre (2-0) et Nancy (3-1), alors que les Parisiens ont pris le meilleur sur Rennes (1-0), Toulon (5-2), Caen (3-1), Nîmes (1-0) et Sochaux (2-0).

La question

Cinq joueurs ont été expulsés au cours de cette journée. Où en sommes-nous dans ce domaine ?

A ce jour, soixante-douze cartons rouges ont été distribués. Depuis samedi et le renvoi au vestiaire de Mölby, les Nantais occupent seuls la tête de ce triste classement avec huit exclus (Bonalair, Capron, 2 fois, Eydelie, Vulic, Burruchaga, Karembeu, Mölby). Il est à remarquer dans ce classement la vingtième place d'Auxerre, la meilleure pour les Bourguignons, qui demeurent les seuls à ne pas avoir récolté de carton rouge cette saison.

Répartition des expulsions club par club :
8 expulsés : Nantes.
7 expulsés : Cannes, Lyon.
6 expulsés : Toulon.
5 expulsés : Lille, Nancy.
4 expulsés : Lens, Nîmes.
3 expulsés : Caen, Marseille, Monaco, Sochaux, Toulouse.
2 expulsés : Metz, Montpellier, Paris-SG, Rennes, Saint-Étienne.
1 expulsé : Le Havre.
Aucun expulsé : Auxerre.

Buteurs

Joueurs	34e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	0	14	1	2	8	34	25
2. Weah (Monaco)	0	7	4	6	1	32	18
3. Calderaro (Metz)	0	12	0	1	3	34	16
4. Paille (Caen)	0	5	0	5	4	33	14
5. Divert (Montpellier)	+2	9	3	0	0	34	12
Perez (Paris-SG)	+1	2	9	1	0	34	12
Rodriguez (Toulon)	0	6	0	0	6	24	12

8. Cocard (Auxerre) et Pelé (Marseille) : **10.**

10. Ferreri (Auxerre), Tiéhi (Le Havre), Frandsen (Lille), Ziober (Montpellier), Revelles (Toulon) : **8.**

15. Rio (Caen), Asanovic (Cannes), Waddle (Marseille), Zitelli (Nancy) : **7.**

19. Baticle, Dutuel (Auxerre), Assadourian (Lille), Huysman (Metz), Djorkaeff, Passi (Monaco), Ouédec (Nantes), Simba (Paris-SG), Baltazar, Delamontagne (Rennes), Cavéglia (Sochaux), Pavon (Toulouse) : **6.**

31. Roche (Auxerre), Gravelaine (Caen), Omam-Biyik, Priou (Cannes), Bocandé, Laigle (Lens), Brisson (Lille), Rui Barros (Monaco), Tarasiewicz, Vairelles (Nancy), Vercruysse (Nîmes), Bravo (Paris-SG), Shala (Rennes), Kastendeuch (Saint-Étienne), Meyrieu (Toulon) : **5.**

46. Prunier (Auxerre), Gorter, Pickeu (Caen), Zidane (Cannes), Boli (Lens), Bouafia, Bouderbala (Lyon), Boli (Marseille), Gaillot (Metz), Fofana (Monaco), Périlleux (Montpellier), Gava, Séchet (Nancy), Ferri, N'Doram (Nantes), Bernardet, Cuciuffo, Maharzi (Nîmes), Mège, Mendy, Moravcik, Tholot (Saint-Étienne), Prat, Thomas (Sochaux), Blanc (Toulon), Bancarel, Marcico (Toulouse) : **4.**

Passeurs

34e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Caen : néant.
Cannes : Fernandez.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : Oleksiak, Brisson.
Lyon : néant.
Marseille : Amoros.
Metz : néant.
Monaco : Weah.
Montpellier : Reuzeau.
Nancy : néant.
Nantes : néant.
Nîmes : Vercruysse.
Paris-SG : Valdo.
Rennes : Baltazar.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Weah (Monaco) : **7.**

2. Rui Barros (Monaco) : **6.**

3. Cocard, Vahirua (Auxerre), Gorter (Caen), Reuzeau (Montpellier), Delamontagne (Rennes) : **5.**

8. Asanovic, Guérit, Langers (Cannes), Génésio (Lyon), Deschamps, Pelé, Waddle (Marseille), Djorkaeff, Fofana (Monaco), Ginola, Valdo (Paris-SG), Croci (Sochaux) : **4.**

20. Dutuel (Auxerre), Rio (Caen), Tiéhi (Le Havre), Boli (Lens), Brisson, Frandsen (Lille), Garde (Lyon), Amoros, Papin, Steven, Xuereb (Marseille), Brnovic, Chanlot (Metz), Gnako, Passi (Monaco), Gava, Zitelli (Nancy), Burruchaga (Nantes), Pabois (Nîmes), Bravo, Ricardo, Simba (Paris-SG), Haon, Mège (Saint-Étienne), Meyrieu, Thys (Toulon), Pavon (Toulouse) : **3.**

47. Ferreri (Auxerre), Cauet (Caen), Sikora (Lens), Da Silva (Lille), Bursac (Lyon), Angloma, Durand, Sauzée (Marseille), Caldéraro, Serredszum, Stopyra (Metz), Dib, Sivebaek (Monaco), Ferhaoui, Todorov (Montpellier), Zavarov (Nancy), Loko (Nantes), Bernardet, Maharzi (Nîmes), Fournier, Perez (Paris-SG), Kastendeuch, Pagal (Saint-Étienne), Rodriguez (Toulon), Bancarel, Debève, Marcico (Toulouse) : **2.**

74. Baticle, Darras, Guerreiro, Kovacs, Mahé, Martins, Prunier, Roche (Auxerre), Avenet, Germain, Gravelaine, Olsen (Caen), Blondeau, Daniel, Fernandez, Omam-Biyik, Zidane (Cannes), Aubame, Bénédet, Moreau, Roux, Thouvenel (Le Havre), Adjovi-Boco, Arsène, Bocandé, Bozovic, Dehu, Maufroy (Lens), Assadourian, Hansen, Oleksiak (Lille), Billong, Deplace, Lassagne, Rivenet (Lyon), Boli, Casoni (Marseille), Casini, Huysman, Romano (Metz), Amoros, Mendy, Robert, Sonor (Monaco), Alicarte, Blanc, Castro, Divert, Guérin, Ziober (Montpellier), Bertrand, Micciche, Séchet (Nancy), Bonalair, Desailly, Eydelie, Henry, Ouédec (Nantes), Arpinon, Ayache, Cantona, Cissé, Cuciuffo, El Ouali, Vercruysse (Nîmes), Colleter, Kombouaré, Le Guen (Paris-SG), Baltazar, Ribar, Sliskovic (Rennes), Bouquet, Chaintreuil, Cuervo... : **1.**

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **FC NIORT** (Division III) pour sa belle victoire, 5-1, face à Brive dans le groupe Centre-Ouest.
- **FC DIJON** (Division IV) pour son carton, 5-0, face au leader Lons-le-Saunier, dans le groupe E.
- **SC CHATEAUROUX** (Division IV) pour sa victoire, 3-0, à Montmorillon, dans le groupe F.
- **AS WISSEMBOURG** (Division d'Honneur) pour sa performance, 5-2, face à Mulhouse, dans la ligue d'Alsace.
- **AS MED** pour son bon parcours en Championnat et sa place en finale de la Coupe du Val-d'Oise, dans la ligue du Val-d'Oise.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert Parienté, Henri Garcia, Michel Clare, Gérard Ernault, Jean-Jacques Vierne, Jean-François Renault, Alain Billouin, Philippe Dreyfus.

Divert, l'efficacité garantie

A l'instar de Paille, son remplaçant à Caen, Fabrice Divert réalise une excellente saison avec Montpellier, malgré des débuts difficiles. Divert est 16e au classement des étoiles avec un très honorable score de 113.

1. Piveteau (Le Havre) **133**.
2. Roche (Auxerre) **129**.
3. Borrelli (Toulon) **127**.
4. Perez (Nîmes) **125**.
5. Mahut (Le Havre) **124**.
6. Ricardo (Paris-SG) **121**.
7. Dutuel (Auxerre) **119**.
8. Marraud (Nantes) **118**.
9. Flucklinger (Metz), Weah (Monaco), Bell, Deguerville (St-Etienne) **115**.
13. Paille, Gorter (Caen), Barrabé (Montpellier) **114**.
16. Rio (Caen), Lama (Lens), Nadon (Lille), Deschamps (Marseille), Divert (Montpellier) **113**.
21. Guerreiro (Auxerre), Dumas (Caen) **111**.
23. Thouvenel (Le Havre), Bats (Paris-SG), Delpech (Toulouse) **110**.
26. Prunier (Auxerre), Rousseau (Rennes), Moravcik (St-Etienne), Silvestre (Sochaux) **109**.
30. Mahé (Auxerre), Ngotty, Fugier (Lyon), Waddle (Marseille) **108**.
34. Cauet (Caen), Der Zakarian (Montpellier), Marcico (Toulouse) **107**.
37. Montanier (Caen), Laigle, Arsène (Lens), Olmeta, Papin (Marseille), Desailly (Nantes), Anziani (Toulon) **106**.
44. Dussuyer (Cannes) **105**.
45. Lebourgeois (Caen), Rui Barros (Monaco), Perez (Paris-SG), Denis, Oosterveer (Rennes) **104**.
50. Calderaro (Metz), Ziober (Montpellier), Vulic (Nantes), Lemoult (Nîmes) **103**.
54. Sassus, Koot (Cannes), Goudet (Le Havre) **102**.
57. Slater (Lens), Pelé (Marseille), Mendy (Monaco), Ayache (Nîmes), Pavon (Toulouse) **101**.
62. Boli (Marseille), Reuzeau (Montpellier), Le Guen (Paris-SG), Delamontagne (Rennes) **100**.
66. Ettori, Puel (Monaco), Cucciufo (Nîmes), Chaintreuil (St-Etienne) **99**.
70. Cocard (Auxerre), Romano (Metz) **98**.
72. Wallemme (Lens), Fournier, Germain (Paris-SG) **97**.
74. Martini (Auxerre), Hansen (Lille), Gaillot (Metz), Petit, Sonor, Dib (Monaco), Bonalair (Nantes), Le Dizet (Rennes), Kastendeuch (St-Etienne) **96**.
83. Huysman (Metz), Cyprien (St-Etienne), Thomas (Sochaux), Hernandez (Toulouse) **95**.
87. Vahirua (Auxerre), Delaunay (Le Havre), Sorin (Rennes) **94**.
90. Sikora (Lens), Rousset, Fernandez Leal (Lyon), Kubik (Metz), Périlleux, Suvrijn (Montpellier), Séchet (Nancy), Valdo (Paris-SG), Ribar (Rennes), Hadzibegic (Sochaux) **93**.
100. Dangbeto (Caen), Rabesandratana (Nancy) **92**.

Équipe type

(34e journée)

LOUSSOUARN (Nantes, 5 ét.)

ANGLOMA (Marseille, 4 ét.) — KOMBOUARE (Paris-SG, 4 ét.) — BLONDEAU (Montpellier, 5 ét.)

DJORKAEFF (Monaco, 4 ét.) — M. NIELSEN (Lille, 5 ét.) — VALDO (Paris-SG, 5 ét.) — PELÉ (Marseille, 4 ét.)

PRIOU (Cannes, 4 ét.) — DIVERT (Montpellier, 4 ét.) — GRAVELAINE (Caen, 5 ét.)

Classement des joueurs d'origine africaine

1.	**Bell (Saint-Étienne)**	115
	Weah (Monaco)	115
3.	**Pelé (Marseille)**	101
	R. Mendy (Monaco)	101
5.	**Dangbeto (Caen)**	92
6.	**Bouderbala (Lyon)**	86
7.	**Omam-Biyik (Cannes)**	85
8.	**Tiéhi (Le Havre)**	83
9.	**Aubame (Le Havre)**	81
	Kana-Biyik (Le Havre)	81
11.	**Youm (Nantes)**	78
12.	**Pagal (Saint-Étienne)**	71
13.	**Ferhaoui (Montpellier)**	67
14.	**N'Doram (Nantes)**	66
15.	**Bocandé (Lens)**	62
16.	**El Hadaoui (Lens)**	56
17.	**Simba (Paris-SG)**	54
18.	**Fofana (Monaco)**	50
19.	**Ben Mabrouk (Lyon)**	34
20.	**E. Mendy (Saint-Étienne)**	32
21.	**Debah (Monaco)**	22
22.	**Sène (Paris-SG)**	19
	Otokoré (Auxerre)	19
24.	**Oudjani (Sochaux)**	13
25.	**Zahoui (Toulon)**	8

Télescope

Djorkaeff en meneur

Décidément Auxerre est une équipe qui réussit bien à Youri Djorkaeff. Auteur d'un superbe match à l'aller, qui lui avait valu l'excellente note de 5, Djorkaeff a de nouveau réalisé un bon match au retour avec en plus deux buts qui auront permis aux hommes de Wenger de l'emporter, leur permettant ainisi de conserver un hypothétique espoir dans l'optique de la course au titre. Rappelons que déjà, lors de la 33e journée, Youri avait été le libérateur des Monégasques, bien que remplacant, en inscrivant l'unique but de la partie, en déplacement, à Lens.

De là à penser que Djorkaeff est l'homme de fin de saison, il n'y a qu'un pas qu'Arsène Wenger va peut-être finir par franchir. Car il faut bien avouer qu'en l'état actuel l'équipe de la Principauté pèche dans la construction faute d'avoir un vrai meneur apte à prendre le jeu à son compte. Le match très moyen face à Feyenoord en Coupe des Coupes est là pour le rappeler. Ce qui pourrait conduire Wenger, au vu des récentes performances de l'ex-Strasbourgeois, à le titulariser d'entrée lors du match retour en Hollande.

Youri DJORKAEFF
Né le 9 mars 1968
à Lyon
1,76 m, 68 kg
Milieu de terrain offensif
Détail :
5 étoiles : Auxerre.
4 étoiles : Rennes, Saint-Étienne, Nantes, Auxerre.
3 étoiles : Lyon, Metz, Lens, Marseille, Le Havre, Lille, Sochaux, Nîmes, Metz.

Le Rennais Baltazar n'ignore pas que les Sochaliens, en 1992, ont pris 8 points sur 10 possibles au stade Bonal...

(Photo PRESSE SPORTS)

Les étourdis du N° 15

Troisième et dernier événement au cours duquel 30 gagnants seront tirés au sort. Pour assister à la finale de l'Euro 92. Mais il existe des étourdis : huit gagnants du tirage N° 15 n'ont pas encore donné signe de vie. Ils résident à Auch, Mimizan, Paris XIV^e^, Louvigner-du-Désert (Ille-et-Vilaine), ainsi qu'à Louhans, Pithiviers, Béthune et Saint-Pierre (Réunion). Le 26 juin, jour de la finale, il sera trop tard...

S.O.S. Rennes

Dix-sept matches sans victoire pour les Bretons. A quatre journées de la fin, il serait temps de casser la spirale.

DEUX matches de D I sont exclus de la grille N° 17 : il s'agit de Nantes-Monaco et Toulouse-Paris-SG. Dommage ! Sachant que Monaco et Paris-SG, en Championnat, sont les deux seules équipes invaincues en 1992, pour le pronostic, n'avait-on pas effectué la moitié du chemin...

Dans un autre style, Rennes a pris le relais de Cannes, qui, en battant Toulouse 2-0 le 21 mars, est parvenu à mettre un terme à dix-huit matches d'affilée sans victoire. Rennes en est, lui, à dix-sept. Quant à sa dernière victoire, elle remonte au 9 novembre dernier (succès aux dépens de Sochaux, 2-0).

Rennes lance des S.O.S. pour se dégager de la dix-neuvième place, mais nul ne lui porte secours. Le week-end dernier est venue se mêler la malchance : deux tirs de Shala, puis Denis ont percuté le poteau. Sans commentaire. Les Bretons vivent des moments difficiles. A noter que ceux-ci viennent de battre leur propre record établi au cours de la saison 1986-87 : seize matches sans victoire (dont neuf défaites). C'est dire si la rencontre Sochaux-Rennes n'est pas si anodine que cela.

Par ailleurs, à quatre journées de la fin, Toulon est embarqué dans une série moins préoccupante : cinq matches sans victoire...

Enfin, en D II, la pression sera maximale pour Angers (à Rouen) et Valenciennes (à Dunkerque), qui totalisent désormais le même nombre de points ; ainsi que pour Strasbourg (en déplacement à Istres) et Bordeaux (hôte de Saint-Seurin), séparés d'un point. Les Girondins possèdent néanmoins un énorme avantage : ils évoluent au Parc Lescure, où ils sont invaincus (douze victoires et quatre nuls). Même chose en faveur d'Istres.

Qui a laissé entendre qu'on s'ennuyait à mourir en D II ?

Maurice BROQUET

NOMBRE DE BULLETINS
L.S. à treize : 985 422.
Matches du jour : 249 281.
MONTANT DES ENJEUX
L.S. à treize : 15 152 990 F.
Matches du jour : 1 599 165 F.

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 17	CLASSEMENT 1991-1992 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1991-1992	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1991-1992	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	MARSEILLE	1er	51	34	20	11	3	61	21	Marseille b. *Nancy : 3-1	D.	17	11	5	1	37	8	80 %	1
	MONTPELLIER	5e	39	34	12	15	7	36	26	*Montpellier b. Saint-Étienne : 2-0	E.	16	3	7	6	13	16	41 %	
2	AUXERRE	4e	39	34	14	11	9	50	29	*Monaco b. Auxerre : 2-0	D.	17	12	5	0	38	9	85 %	1
	CANNES	18e	25	34	7	11	16	30	42	*Cannes b. Lens : 2-1	E.	17	1	4	12	11	28	17 %	
3	LENS	11e	33	34	8	17	9	27	24	*Cannes b. Lens : 2-1	D.	17	4	11	2	13	9	56 %	N
	LYON	15e	29	34	9	11	14	22	30	*Lyon et Metz : 0-0	E.	17	2	4	11	6	20	23 %	
4	SAINT-ÉTIENNE	10e	33	34	12	9	13	39	34	*Montpellier b. Saint-Étienne : 2-0	D.	17	10	4	3	31	15	71 %	1
	LILLE	9e	34	34	11	12	11	29	29	*Lille b. Toulouse : 3-1	E.	17	4	5	8	14	19	38 %	
5	SOCHAUX	16e	27	34	8	11	15	30	45	*Paris-SG b. Sochaux : 2-0	D.	16	1	5	10	19	16	22 %	1 et N
	RENNES	19e	24	34	5	14	15	22	40	*Rennes et Nîmes : 1-1	E.	17	1	7	9	9	25	26 %	
6	NIMES	17e	27	34	7	13	14	27	46	*Rennes et Nîmes : 1-1	D.	16	5	4	7	14	17	44 %	1
	TOULON	13e	31	34	13	5	16	39	48	*Toulon et Caen : 0-0	E.	17	4	3	10	14	28	32 %	
7	METZ	12e	32	34	11	10	13	37	37	*Lyon et Metz : 0-0	D.	17	8	6	3	26	12	65 %	1 et N
	CAEN	6e	38	34	14	10	10	41	42	*Toulon et Caen : 0-0	E.	17	3	5	9	12	30	32 %	
8	LE HAVRE	7e	37	34	11	15	8	27	28	*Le Havre et Nantes : 1-1	D.	17	8	7	2	17	9	68 %	N
	NANCY	20e	21	34	7	7	20	34	63	Marseille b. *Nancy : 3-1	E.	17	2	2	13	13	38	18 %	
9	ROUEN	6e	33	30	13	7	10	52	37	*Dunkerque b. Rouen : 3-1	D.	15	10	3	2	37	14	77 %	N et 2
	ANGERS	1er	40	30	17	6	7	50	24	*Angers et Le Mans : 1-1	E.	15	7	3	5	16	12	56 %	
10	DUNKERQUE	9e	30	30	9	12	9	32	33	*Dunkerque b. Rouen : 3-1	D.	15	8	6	1	22	10	73 %	1 et N
	VALENCIENNES	2e	40	30	14	12	4	39	20	*Valenciennes b. Laval : 2-1	E.	15	4	9	2	15	13	56 %	
11	ISTRES	3e	45	32	17	11	4	49	28	Istres b. Martigues : 1-0	D.	16	12	4	0	28	5	8 %	N et 2
	STRASBOURG	2e	47	32	19	9	4	69	21	Strasbourg b. *Ajaccio : 1-0	E.	16	5	7	4	22	14	53 %	
12	BORDEAUX	1er	48	32	20	8	4	49	22	Bordeaux et Guingamp : 0-0	D.	16	12	4	0	28	7	87 %	1 et N
	SAINT-SEURIN	16e	24	32	5	14	13	25	39	*Saint-Seurin et Châteauroux : 0-0	E.	16	0	6	10	6	25	19 %	
13	NICE	7e	33	32	11	11	10	39	37	*Perpignan et Nice : 0-0	D.	16	8	4	4	22	16	62 %	1
	MARTIGUES	13e	27	32	6	15	11	37	46	Istres b. *Martigues : 1-0	E.	16	2	8	6	14	23	37 %	

LES MATCHES DU JOUR

1. MARSEILLE - MONTPELLIER

Cinq oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Marseille à domicile

3 victoires : 4-1, 2-0 à deux reprises ; 2 nuls : 1-1 à deux reprises.

Marseille à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 2,17 ; moyenne de buts encaissés : 0,47.

Montpellier à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,81 ; moyenne de buts encaissés : 1.

2. LENS - LYON

Deux oppositions sur les dix dernières années et autant de victoires en faveur de Lens sur le même score : 2-1.

Lens à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,76 ; moyenne de buts encaissés : 0,52.

Lyon à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,35 ; moyenne de buts encaissés : 1,17.

3. AUXERRE - CANNES

Quatre oppositions depuis 1987, année de la remontée de Cannes en D I.

Bilan d'Auxerre à domicile

2 victoires : 1-0 à deux reprises ; 1 nul : 0-0 ; 1 défaite : 0-3.

Auxerre à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 2,23 ; moyenne de buts encaissés : 0,52.

Cannes à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,64 ; moyenne de buts encaissés : 1,64.

Nancy, tendre comme un ortolan

L'AS Nancy-Lorraine n'aurait pas dû énerver l'ogre marseillais. Devant leur président-ministre, Papin et les siens n'ont fait qu'une bouchée de tendres Lorrains, dont les sabots sont désormais bien enfoncés dans le marécage de la D II...

MARCEL PAGNOL, dans *le Château de ma mère,* aime à évoquer ce petit oiseau que l'on trouve dans l'Europe méridionale, l'ortolan, volatile discret à la chair tendre, délicieusement estimé par les fins gourmets. Vendredi soir au stade Marcel-Picot, l'AS Nancy-Lorraine frémissait encore dans la cocotte lorsque l'ogre marseillais, subitement devenu enragé, l'a proprement dévorée...

Battus 3-1 sur leur terrain, devant près de 18 000 spectateurs en dépit de la présence des caméras de Canal+, les Lorrains ont perdu quasiment tout espoir de se maintenir parmi l'élite. La Division II leur tend ses bras, visqueux comme les tentacules d'une pieuvre impitoyable. Olivier Rouyer, plus que quiconque, est conscient que l'épreuve sera difficile à digérer : « Ceux qui clament à qui veut les entendre qu'ils vont remonter aussitôt en D I après être tombés feraient mieux de la fermer. Quand on descend, on ne sait jamais quand on va remonter... »

Ce n'est pas la fin du monde

Pessimiste, « la Rouille » ? Pas le moins du monde ! Quand on cultive comme lui la bonne humeur à l'état permanent, on ne va pas mettre le bourdon dans la tête de ses joueurs. La preuve : au lendemain de la défaite devant l'OM, « Olive » avait déjà oublié Marius et ses muscles d'acier. Dans l'intimité verdoyante du parc de Haye, alors qu'un mince rayon de soleil tentait de poindre sous un ciel opaque, il était là dans l'équipe des « rouges » opposée à celle des « bleus » pour un six-six où l'on ne s'est pas le moins du monde ennuyé. La blague au coin des lèvres, Rouyer chambrait ses joueurs dans une partie de franche rigolade, non sans avoir fait admirer plusieurs fois sa superbe frappe du gauche, toujours intacte. Nancy est dernier, et alors ? Nancy va tomber en D II ? Et alors ? La terre ne s'arrêtera pas de tourner pour autant, la place Stanislas sera toujours aussi belle et Nancy continuera à jouer au foot.

« Il y a longtemps que notre situation est compromise, estime la Rouille dans son bureau près des vestiaires. Quand je suis arrivé aux commandes de l'équipe, j'avais la volonté de réussir quelque chose. Il me fallait d'abord ramener l'écart de points avec les clubs situés devant nous à des proportions plus raisonnables. Ensuite, je voulais rendre à mon groupe un état d'esprit qu'il avait perdu depuis le début de la saison. » Au fil des semaines, Rouyer a appliqué à ses joueurs la méthode Coué, patiemment, mais avec son tempérament de gagneur, son franc-parler et sa joie de vivre.

« Dans ce domaine, je crois que j'ai réussi mon pari, dit-il. Maintenant, ils jouent libérés. Je leur ai tellement dit qu'une défaite de plus ou de moins ce n'était pas la fin du monde. Et surtout devant des équipes comme l'OM ou Monaco. J'ai pu ainsi constater qu'ils avaient parfaitement accepté ma démarche et les résultats se sont enchaînés. Victoire sur Caen, sur Auxerre, sur le Paris-SG en Coupe, à Metz, et là, c'est vrai, je me suis repris à espérer que Nancy pouvait raisonnablement se maintenir. »

Subjugués par l'OM

Mais il y a eu Saint-Etienne et ces deux points bêtement perdus qui feront très mal à l'heure des comptes... « Oui, ces deux points, on va les avoir en travers de la gorge, déplore Rouyer. Notre première période avait été

(Photo PRESSE SPORTS)

(Photos Jean-Claude PICHON)

« Ah ! si j'avais trois Zavarov... » Olivier Rouyer, le coach de Nancy, estime que ses joueurs, trop tendres, se sont laissés impressionner par l'OM. Mais le lendemain, il regonflait ses troupes avec bonne humeur. Objectif : la Coupe de France, qu'il a déjà gagnée avec Nancy en 1978.

désastreuse. En seconde mi-temps, on s'est créé un nombre incalculable d'occasions sans parvenir à les mettre au fond. Résultat : on est battus 2-0... »

Vendredi soir, stade Marcel-Picot. « Chazotte » est plein à craquer, « le Chaudron » idem. Les caméras de Canal+ sont en place, mais ils sont près de 20 000. « C'était beau, note Rouyer. Et il faut surtout remercier mes joueurs. Ce sont eux, en mouillant leur maillot comme ils l'ont fait ces dernières semaines, en déployant un jeu plus chatoyant, qui ont réussi à ramener le public à Picot. Ce n'est pas la présence de l'OM. Il y a trois mois, on n'aurait pas fait plus de 10 000, et encore ceux-là seraient venus pour nous voir perdre ! Hier (NDLR : vendredi), les spectateurs ont compris que l'OM était nettement plus fort que nous. Et ils ne nous en ont pas voulu d'avoir perdu devant une telle équipe. »

Vendredi soir, stade Marcel-Picot. Bernard Tapie, le ministre-président-leader, effectue sa première sortie officielle. Sur un match de foot. Accroché à ses basques, Gérard Parentin, le président-lanterne rouge de Nancy, ne le quitte pas d'une semelle. Dame ! Les flashes des photographes crépitent à qui mieux mieux... L'endroit paraît dérisoire, mais c'est là que BT va donner sa première conférence officielle devant la presse locale. Deux heures plus tard, les yeux humides, Parentin déplorera : « S'il n'était pas venu, peut-être qu'on aurait gagné. » Peut-être pas.

Dès la 9e minute, Tarasiewicz, le spécialiste du coin, avait brossé un superbe coup franc, pleine lucarne. Olmeta constatait les dégâts, Goethals mâchonnait son mégot sur son banc, Tapie faisait la grimace et Rouyer, lui, éclatait de rire. Mais d'un rire jaune. Crispé. Comme s'il subodorait déjà la suite du feuilleton... « Comme l'an dernier, où nous avions gagné 2-0 devant l'OM, Ryszard a ouvert le score. Mais cette fois, c'est arrivé trop vite. Si le Polonais avait doublé la mise sur cet autre coup franc quelques minutes plus tard, alors on aurait pu les piéger, mais ils n'avaient pas envie de perdre. L'OM, comme nous, a besoin de points, car il y a toujours la menace Monaco. Ce match est mal tombé pour nous... »

Et comment ! Zavarov, étincelant en première période, et ses potes ont eu tort d'énerver l'OM... D'un seul coup, la machine marseillaise s'est mise à ronfler à toute puissance. Un véritable rouleau compresseur lancé à plein régime. « Quelle équipe, constate Rouyer. Quelle impression ils m'ont fait ! Ce qui m'a surtout surpris, c'est que d'habitude on attend surtout des Marseillais un exploit individuel, tant ils possèdent des joueurs de classe. Ils ont onze internationaux... Là, c'est sur le plan collectif qu'ils ont fait la différence. Quand cette équipe tourne ainsi dans toutes ses lignes et qu'elle a décidé de gagner un match, il faut être à 120 % de ses possibilités pour l'en empêcher. L'OM, quand il le veut, est irrésistible. Ça, c'est la Coupe d'Europe et c'est toute la différence avec nous. Ah ! si j'avais trois Zavarov... »

Et Rouyer, comme nous, de dresser deux constats :

1. L'équipe de Nancy a été dominée pendant une heure sur le plan technique. « Oui, c'était évident. Dès que l'OM a posé sa patte sur le jeu, j'ai bien vu qu'on manquait de qualité technique pour soutenir la comparaison » ;

2. A l'image du jeune Tony Vairelles, grand espoir du club, les Lorrains, par moments, semblaient être spectateurs de ce match. « Ils étaient subjugués par le jeu des Marseillais. Ils ont été fortement impressionnés, et moi avec. A chaque fois que Tony croisait Basile Boli, il se demandait s'il ne rêvait pas, lui qui jouait il y a encore peu en DH... Je crois qu'ils sont trop tendres pour résister à de tels joueurs. Et je pense qu'ils ont même eu la trouille. »

« Huit jours sans dessoûler ! »

C'est vrai que cet OM de vendredi dernier a fortement impressionné. Quelle puissance ! Quelle maîtrise dans la construction du jeu ! Quelle efficacité ! Même Raymond-la-science, qui en a pourtant vu d'autres avec Marseille, en convenait : « Vous avez vu quel bel OM pendant une heure ! Un vrai régal, sais-tu ! »

A donner des regrets aux quelque mille supporters venus soutenir leur équipe à Picot. Car, dans quelques semaines, que restera-t-il de cette formation olympienne ? L'OM 92-93 est, paraît-il, déjà construit à 70 %. Comment Ultras et Fanatics pourront-ils oublier la magie d'un Pelé, d'un Chris Waddle, les éclairs de Papin-la-foudre ? Mais, ça, ce n'est pas le problème de Rouyer...

« Vas-y, Alfred ! Tacle-le comme en Allemagne ! » Et Schön, le géant blond, de se jeter au-devant de Sylvain Matrisciano, joueur de champ dans ce six-six décrassage, au cœur de la forêt de Haye, où le soleil décidément connaît les mêmes difficultés à percer que Vairelles la veille devant Boli ou Casoni... Dans la cage des « bleus », David Zitelli fait admirer sa surprenante et impeccable prise de balle. Fin de l'exercice. Dimanche, c'est repos. Lundi, la Rouille a convoqué tout son effectif pour un travail sérieux. Mercredi, Picot sera encore bien garni pour la venue de Bourges. Avant-goût de la prochaine saison... Mais en attendant, c'est un 8e de finale de Coupe de France.

« Je suis tellement bien à Nancy »

« Ah ! la Coupe, soupire Rouyer. C'est quelque chose d'inoubliable. Dans la vie d'un joueur de foot, remporter la Coupe, c'est fantastique. Pour y avoir goûté en 1978 avec Platoche, Moumoute et les autres, j'en garde un formidable souvenir. Et j'aimerais bien réussir un coup cette saison avec mon groupe. Certes, je ne sous-estime pas le moins du monde l'équipe de Bourges, mais ce tirage, il faut le reconnaître, nous est favorable. Après, quand on attaque les quarts, tout peut arriver ! »

Et Rouyer l'inimitable d'annoncer : « Tu te rends compte, on fait la finale de la Coupe contre Marseille et on se qualifie pour la Coupe des Coupes ! Tiens, si ça arrive, je dis à Parentin de sortir son pognon, et je ne dessoûle pas pendant une semaine. Je couche au *Crazy Horse* pendant huit jours, tout au champagne ! »

Mais la route du Parc est encore longue... Et en attendant, il reste un soupçon de poussière d'espoir à Rouyer et ses joueurs d'assurer un maintien en D I qui tiendrait vraiment du miracle. Sauf si la DNCG... Car à Nancy, même si on n'envisage pas de construire son bonheur sur le malheur des autres, les dirigeants ont fait ce qu'il fallait dans le domaine financier et, aujourd'hui, ils peuvent présenter un dossier beaucoup plus sain que la saison dernière. Ça peut servir...

Cela dit, pour Rouyer, l'objectif, en dehors d'une performance en Coupe, est affiché : « Je ne veux pas finir dernier. Même si nous devons descendre, je préfère qu'on soit 19e que dernier ! C'est mon challenge désormais. Il reste quatre matches, et je vais les préparer psychologiquement pour que nous atteignions cet objectif-là. » Ce sera dur. Car, samedi, Rennes a pris un point et Cannes deux... Mais comme le dit l'ami Olive, il n'y a que la foi qui sauve.

Cette foi, serait-il prêt à continuer à l'inculquer à une formation de Division II ? « Il ne faut pas être plus royaliste que le roi, affirme-t-il. Je suis un jeune entraîneur et j'ai encore besoin d'apprendre mon métier. Bien sûr, quand on a goûté à la D I, ça fait mal d'exercer ce métier à l'échelon en dessous. Mais je suis tellement bien à Nancy. » Et Rouyer, qui pourrait resigner pour trois ans, d'ajouter : « On va bien sûr perdre pas mal de joueurs mais on va continuer à travailler. Il y a de très bons jeunes ici. Bien encadrés, avec quatre ou cinq joueurs d'expérience aux postes clés, on peut se défendre en D II».

Tiens, le soleil ! « C'est fou, on ne l'avait pas vu depuis longtemps celui-là ! » s'exclame la Rouille. Un à un, les ortolans peuvent enfin s'égayer dans les grands arbres de la forêt de Haye...

Guy MISLIN, à Nancy

« Méchant loup,

La DNCG n'a pas les crocs acérés, le poil noir du mangeur de Chaperon rouge. Pourtant, les plus faibles des clubs de D II craignent d'être croqués pour finances bancales ou trop maigres. Alors la DNCG se veut plus douce et promet : pas de massacre dans le troupeau. Seuls les souffreteux seront châtiés.

AU 30 avril, tous les dirigeants des clubs de Deuxième Division connaîtront cette salle sans cachet du siège de la Ligue de football, boulevard de Courcelles à Paris. Ils se rappelleront comment devant la porte ils ont une dernière fois avalé leur salive, resserré leur nœud de cravate. Car déjà se retrouver à trois, assis pendant deux heures devant une dizaine de personnes même courtoises suscite immanquablement l'appréhension.

En plus, cette réunion n'a rien d'une bonne bouffe entre anciens clairons de la Légion ou entre pêcheurs à la mouche de la baie d'Epinal. L'hôte du lieu se cache derrière l'appellation barbare de Direction nationale du contrôle de gestion. DNCG, quatre lettres pour ternir les jours, pour certains les nuits, des présidents de club. Quatre consonnes pour guérir le football français de cette fièvre affreuse qui poussait les plus respectables et les moins respectés à distribuer la monnaie en aveugle sous le facile couvert de la passion.

La DNCG finit donc ses auditions. Tous les clubs de D II (ceux de D I aussi d'ailleurs) devront répondre aux questions précises des spécialistes de l'instance et surtout fournir les documents comptables exigés (voir encadré). L'enjeu de ces contrôles, un peu comme pour le service militaire, est simpliste : apte ou pas apte. Sous-entendu à évoluer en Deuxième Divison la saison prochaine. Les trente-quatre clubs survivants du Championnat gardent en tête les noms de Reims, Niort et Avignon condamnés l'an dernier à la D III pour gestion défaillante. Ils savent aussi que l'interdiction partielle ou totale de recruter les guette. Autant dire que l'inquiétude mordille la confiance des craintifs du coup de balai purificateur. A tel point que certains clubs de Troisième Division non promis à la montée bouclent avec minutie leurs comptes, espérant une accession administrative pour bonne gestion destinée à compenser l'hémorragie intervenue à l'étage au-dessus (1).

Malgré la peur, pas de charrette des condamnés

De son côté, la DNCG refuse d'attiser ce catastrophisme ambiant. « Nous ne sommes pas les grands méchants loups désignés pour condamner à mort les clubs de football. Certes, notre mission comporte un volet répressif mais notre rôle consiste surtout à informer et à conseiller les clubs pour qu'ils respectent un mode sain de gestion », explique Jean-Pierre Georges. Le secrétaire de la DNCG ajoute que le rôle de l'instance de régulation consiste aussi à « tirer la sonnette d'alarme en cours de saison, de proposer des solutions et, pourquoi pas, d'intervenir auprès des collectivités locales afin de crédibiliser la volonté de redressement de certains clubs ».

Surtout, il repousse toute collusion avec la Ligue ou la Fédération qui tendrait à préparer dès maintenant la « super D II » à vingt-deux clubs promise pour 1993. Reléguer d'office les huit à dix clubs les plus fragiles sur le plan financier provoquerait certes une tri initial qui simplifierait l'écrémage de l'an prochain. Mais à la simple évocation de ce cruel coup de sabre, Noël Le Graët assène sa riposte : « Mon souhait est que l'on joue à trente-six clubs en D II la saison prochaine. Il est hors de question que la DNCG soit l'instrument à liquider les clubs. Actuellement, sept ou huit clubs connaissent de sérieuses difficultés. Nous sommes en contacts permanents, laissons-les trouver les ressources nécessaires pour entamer le Championnat à venir. »

« Tu veux t'en sortir, je te sauve ! »

Ainsi le président de la Ligue signifie que, pour bâtir la future compétition à vingt-deux équipes, la sélection sera en premier lieu sportive donc liée au classement. Dans un tel cas, le Championnat de D II 1992-1993 promet la guerre sur l'air crispant de « sauver sa peau ». Chaque club n'aura qu'une fixation : finir dans les dix premiers pour appartenir aux vingt-deux élus la saison suivante. De là à craindre comme certains présidents qu'un tel enjeu pousse bon nombre de leurs confrères à débourser allégrement pour se payer les renforts en conséquence... La DNCG devra veiller.

La Ligue et la DNCG le promettent, l'épuration à la mitraillette est exclue. Reste quand même à définir ces fameuses conditions à remplir pour grimper dans le bon wagon. Car vu le nombre de clubs de Deuxième Division traînant un passif de 10, 20, 30... millions de francs, soit parfois plus que leur budget annuel, l'interrogation du naïf s'impose : comment peut-on les laisser vivre au sein de l'élite professionnelle ? « Les clubs qui feront l'effort de présenter un budget équilibré incluant les solutions planifiées pour apurer le passif n'ont rien à craindre, les autres... »,

Pièces comptables réclamées par la DNCG

— Avant le 30 de chaque mois, un bordereau des salaires versés et des retenues faites au titre du mois précédent ;

— Avant le 31 janvier, le procès-verbal de l'assemblée générale du club et le rapport du commissaire aux comptes pour la saison écoulée ;

— Avant le 28 février, la déclaration annuelle des salaires et autres rémunérations payés l'année précédente ;

— Avant le dernier jour de janvier, d'avril, de juillet et d'octobre, un état de la situation au regard de l'URSSAF concernant le règlement des cotisations sociales.

— Avant le 15 mars, la situation comptable arrêtée au 31 décembre, certifiée par le commissaire aux comptes ;

— Avant le 15 mai, le budget prévisionnel de la saison à venir accompagné d'un avis de cohérence et de vraisemblance du commissaire aux comptes ;

— Avant le 31 octobre, le bilan et le compte de résultats certifiés par le commissaire aux comptes ;

— La copie de la notification des résultats d'une vérification fiscale et sociale dans les quinze jours suivant la réception du document.

Nota : la DNCG a fixé un barème d'amendes de 2 000 à 200 000 francs en cas de non-production des documents ci-dessus et en cas de comptabilisation inexacte ou frauduleuse.

Composition de la DNCG

— Quatre représentants de la Ligue nationale de football (LNF) ;

— Trois représentants de la Fédération française de football (FFF) ;

— Deux représentants de l'Union des clubs professionnels de football (UCPF) ;

— Deux représentants de l'Union nationale des footballeurs professionnels (UNFP) ;

— Deux représentants de l'Union nationale des entraîneurs et cadres techniques professionnels de football (UNECATEF) ;

— Deux représentants du Syndicat national des administratifs du football (SNAF) ;

—Un délégué du conseil fédéral.

Nota : la Commission d'appel de la DNCG comprend six membres : trois représentants de la LNF et trois de la FFF.

Les douze hommes de la DNCG d'un côté, Noël Le Graët de l'autre. Avec un même but : assainir la D II et bâtir un Championnat sans malade chronique. (Photo PRESSE SPORTS)

y es-tu ? »

assurent en chœur MM. Georges et Le Graët. DNCG et Ligue octroient donc leur bénédiction à la bonne volonté. Pour illustrer ce choix de conduite, Jean-Pierre Georges évoque le cas de Caen, en D I, qui a su prendre les mesures nécessaires pour combler un passif supérieur à 30 millions de francs. « Un exemple à suivre. » Autrement dit, ceux qui présenteront en juin prochain le même bilan que douze mois auparavant ne repartiront pas.

Combien seront ces réfractaires ? Par peur de lancer la panique, ni la Ligue ni la DNCG n'avancent de chiffre. Simplement, Noël Le Graët affiche une bonne dose de confiance : « J'étais très pessimiste en décembre-janvier. Depuis, je me rends compte que les clubs et les villes se battent pour maintenir leur équipe dans l'élite. Je note une véritable prise de conscience. » Selon le président de la Ligue, une telle mobilisation vient des visites incessantes, des rendez-vous, des contacts permanents entretenus avec les clubs. Le message est passé. « En plus, cette année, les clubs prennent les devants, se réjouit Jean-Pierre Georges. L'an dernier, ils n'avaient pas saisi l'efficacité de la DNCG, donc sa sévérité. Ils ne pensaient pas que les sanctions tomberaient. Maintenant, ils ont compris. »

Un calendrier antipagaille

Les jugements des deux hommes se rejoignent et conduisent à la même angoisse : qu'un club, pourtant contrôlé par la DNCG, soit contraint à abandonner la compétition en cours de saison. Comme Brest et Orléans. Pour le cas de l'USO, Jean-Pierre Georges s'en sort par une pirouette : « Nous plaidons non coupable. Les données dont nous disposions ne permettaient pas d'envisager une telle conclusion. » Pourtant... Noël Le Graët dit plus simplement qu'« un cas similaire serait une catastrophe mais qu'un club peut toujours passer au travers des mailles. »

A quatre mois du début de la prochaine saison, le délai laissé aux instances du football paraît suffisant pour brosser le Championnat de D II, pour balayer les incurables vers l'étage inférieur. Pourtant, en souvenir de la pagaille de la saison dernière, la DNCG a senti l'urgence d'élaborer un « calendrier des procédures » pour que calendriers, composition des Championnats, recrutement... s'effectuent sereinement, toutes données en main. Cet échéancier fixe deux dates en priorité :

— Au 3 mai, l'examen de la situation de tous les clubs sera clos. La DNCG pourra alors imposer des sanctions conservatoires (relégations, interdiction partielle ou totale de recruter...) à ceux qui ne satisferaient pas encore les conditions au maintien économique en D II. Dans le même temps, elle leur octroiera un délai pour présenter un plan de redressement convaincant ;

— Jusqu'au 27 juin, les clubs pourront représenter leur copie et prouver qu'ils ont conquis de nouveaux moyens financiers. Si la DNCG ne lève pas la sanction, ils pourront bien entendu se présenter devant la commission d'appel de la DNCG dont l'ultime jugement interviendra — la DNCG le promet — avant la fin juin, soit un bon mois avant le début du Championnat 1992-1993 (2). En plus, alors que l'an dernier la DNCG (créée en septembre 1990) n'avait pas de passé, elle peut aujourd'hui se fonder sur les budgets prévisionnels fournis en 1991 pour la saison qui se finit. D'où un gain de temps dans son jugement.

Refus de l'abattage systématique, gage accordé à la bonne volonté, calendrier des sanctions à priori précis, la Direction nationale du contrôle de gestion marque sa volonté d'étouffer le catastrophisme ambiant, désireuse de mieux installer sa mission d'assainissement. Le méchant loup n'est pas là. Enfin, les moutons attendent. Pour plus de certitude.

Christophe LARCHER

(1) Ces clubs de D III oublient que le règlement prévoit que les premiers repêchés sont obligatoirement des clubs issus de la divison concernée et ayant été relégués sportivement. Ainsi, l'an dernier, ont été repêchés Dunkerque, Louhans-Cuiseaux, Orléans et Saint-Quentin.

(2) Cependant, rien n'empêchera un club relégué de s'opposer aux mesures réglementaires de la DNCG et de porter l'affaire devant la justice. L'an dernier, les Girondins de Bordeaux étaient allés jusqu'au Conseil d'Etat. Ainsi, à quelques jours de l'ouverture de la saison, on ignorait dans quel Championnat (D I ou D II) le club figurerait.

Jestin* : « Attention à l'élitisme ! »

« COMMENT un club non professionnel comme Ancenis vit l'action de la DNCG ?

— Au départ, c'est clair : il faut assainir le football ! Donc l'action de la DNCG et de la Ligue est positive. Mais, dans un tel contexte, faire vivre un club de D II dans une ville de 8 000 habitants comme Ancenis est épuisant.

— Votre statut d'indépendant est-il encore viable ?**

— *(Catégorique)* Non ! Vu l'évolution de la D II, le statut professionnel est devenu un impératif. Nous n'avons droit qu'à cinq pros. La plupart des joueurs travaillent le matin des matches...

— Donc, vous réclamez le statut pro. Est-ce viable avec un budget de 7 millions de francs ?

— Il nous faut 2 millions en plus. Tout dépend de l'attitude des élus locaux. On connaît Ancenis grâce à son équipe de foot. Je trouverais logique que la Mairie s'investisse davantage, ainsi que le conseil général. Sinon, nous n'obtiendrons pas le statut pro et l'équipe repartira sans aucune chance.

— Vingt-deux clubs pour 1993, c'est surtout resserrer l'élite...

— *(Il coupe)* D'où mon inquiétude. La Ligue et la Fédération veulent constituer une élite. Et, à moyen terme, cette politique risque de tuer Ancenis. Ça veut dire des budgets plus importants... Et ça veut dire un avenir difficile pour les petits.

* Président d'Ancenis.

** Actuellement, six clubs de D II ont le statut indépendant, donc non professionnel : Amiens, Ancenis, Bourges, Saint-Quentin, Saint-Seurin et Sedan.

Bérard* : « Souffrir pour la bonne cause »

« LE passif de Martigues est officiellement de 15 millions de francs, autant que son budget. Comment est-ce possible ?

— C'est un ensemble d'erreurs commises depuis quatre-cinq ans. Rien de scandaleux. Et il y a aussi le cas de nos Tchécoslovaques Moravec et Luhovy que nous avions payés 5 millions. La saison dernière, il leur restait un an de contrat. Nous voulions les vendre pour faire un bénéfice. Vu le marché du foot, la vente ne s'est pas faite. Donc s'ils partent cette année, nous ne toucherons rien sur la transaction.

— Plus grave, il y a l'absence de public.

— C'est vrai qu'avec un moyenne de spectateurs inférieure à 1 000 personnes, on ne peut pas s'attendre à beaucoup de recettes. Dans le même temps, il faut rester compétitif, donc s'aligner sur les salaires proposés dans les autres clubs. On souffre, mais c'est pour la bonne cause.

— Heureusement, la Mairie de Martigues est généreuse.

— Sans l'appui de la Ville, nous sommes morts. Elle nous verse une subvention de 6,5 millions de francs et s'engage à œuvrer pour annuler le passif dans le cadre d'une société d'économie mixte. C'est un argument de poids. Si nous apportons des garanties financières pour finir la saison, un budget 1992-1993 crédible et un plan d'apurement du passif, la DNCG nous écoutera.

— Sera-ce suffisant aux yeux de la DNCG ?

— ... »

* Président de Martigues depuis deux mois.

100% FOOTBALL

STAGES BERNARD BOSQUIER

● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne

● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT" avec Philippe BERGEROO, Dominique BARATELLI, Jean-Paul ESCALE, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON

● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

Casino

CARPENTRAS — Vaucluse — Jeunes 10-18 ans

CHAMBON SUR LIGNON — Haute-Loire 1000 m Alt. — Jeunes 8-15 ans

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B. BOSQUIER - 25 Bd E. HERRIOT - 13008 MARSEILLE - Tél. 91 71 53 65

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....

France Football — RMC — Marseille Le Magazine — Nike

Division 2

Discipline, discipline

Christian Lariepe, l'entraîneur des moins de dix-sept ans du CS Louhans-Cuiseaux 71, a piqué une grosse colère. Ses garçons ayant abandonné deux points précieux au stade de Bram, face à l'Olympique de Saint-Etienne, Christian Lariepe a décidé de faire démarrer ses troupes, tout au long de la semaine, dès l'aube, c'est-à-dire à 6 heures du matin.

Alès, le maire s'en mêle, le président s'en va

Comme prévu, le communiqué d'Alain Fabre, maire d'Alès, relatif à l'Olympique d'Alès en Cévennes n'est pas resté sans échos. Dans ce texte, chacun avait remarqué les mots utilisés. Pour la première fois, le premier magistrat semblait s'investir dans le football local parlant de « notre club, notre Olympique... ». Ainsi une lueur d'espoir prenait forme pour la survie du club, dont le passif se monte à 19 millions de francs. Mais un tel engagement ne pouvait aller sans certains changements puisqu'il était notamment souhaité qu'une nouvelle équipe dirigeante prenne place. Le maire reprochait à l'équipe actuelle son manque de rigueur budgétaire qui aurait mis le club au fond du gouffre. En effet, au cours des dernières années, les emprunts se sont accumulés avec de très lourds remboursements auxquels s'ajoutent les intérêts.

Comme on pouvait s'y attendre, le président Gauthier, en place depuis onze ans, a choisi de réagir en démissionnant la semaine dernière (voir son communiqué ci-dessous). Depuis, c'est Claude Thérond, responsable de la section des jeunes, qui assure l'intérim.

Par ailleurs, Christian Sadoul, membre indépendant de la Ligue et Alésien d'origine, a été choisi comme médiateur entre le club et les collectivités locales. Il est, en effet, demandé à certains joueurs et membres de l'encadrement d'accepter une baisse de leurs salaires jugés trop excessifs. On irait même jusqu'à se passer des services de certains la saison prochaine... C'est là la condition essentielle émise par les partenaires de l'OAC pour tenter d'assurer sa survie. Si un équilibre était trouvé, on pourrait alors se diriger vers la constitution d'une société d'économie mixte. Il appartiendra ensuite aux dirigeants (avec l'appui utile de M. Sadoul) de défendre leur dossier devant la DNCG.

Correspondance Pierre FERRY

*Communiqué de Bernard Gauthier (président démissionnaire d'Alès)
Après en avoir délibéré avec mes amis, j'ai décidé de démissionner de la présidence de l'OAC, présidence que j'ai assumée avec toutes ses peines, ses contraintes, ses servitudes et les joies immenses qu'elles ont pu procurer au public sportif de la région.

L'Olympique d'Alès n'appartient à personne. Je l'ai servi de toutes mes forces, avec passion, de toute mon âme, en respectant toujours l'intérêt général de tous les partenaires économiques de notre club. J'y ai laissé beaucoup, beaucoup de moi-même.

A ce jour, j'ai tout fait pour assurer devant les contraintes financières inexorables le suivi du club. Mais le choix que je préconisais pour assurer l'indépendance du club n'a pas prévalu. J'en tire la conclusion que je ne peux continuer à assumer la présidence.

Je vous demande à vous tous, Alésiens, Cévenols, Gardois, qui aimez de tout votre cœur notre Olympique, de continuer à le soutenir. Je souhaite bonne chance à ce petit grand club qui fait partie du patrimoine de notre cœur, de notre région.

B. G.

▲ A l'occasion du match Saint-Quentin-Annecy, le jeune Alexandre Pelletier, pur produit du club de l'Aisne, entré en jeu en seconde mi-temps, a inscrit contre Annecy, son premier but en D II.

▲ Serge Guyot, le directeur administratif d'Amiens, et Alain de Martigny, l'entraîneur de Guingamp, sont les meilleurs amis du monde. Cette amitié remonte du temps où les deux hommes occupaient les mêmes fonctions au Racing Club de Paris.

▲ Alain de Martigny, l'entraîneur de Guingamp, a joué voici vingt-cinq ans à Cambrai dans le Nord. Il se souvient même que, sur le terrain d'Amiens, il avait joué un seizième de finale de la Coupe de France contre Cholet, Cambrai l'emportant finalement par 2-0.

▲ Stéphane Rivoal, le défenseur d'Amiens, a revu ses copains bretons qui évoluent à Guingamp, Stéphane Guivarch et Yann Daniélou, qui furent ses équipiers à Brest.

Un traceur sachant tracer

Tous les « jardiniers » des stades connaissent le problème. Comment tracer les lignes blanches sur une pelouse par temps de pluie ou de neige ? Fabriqué en Scandinavie, le nouveau traceur Linespray vient à leur secours. La peinture à l'huile utilisée s'applique à tous les terrains, quel que soit le climat. Largement répandu en Scandinavie et en Allemagne, cet appareil ne réclame que trois aérosols de 800 ml pour le traçage d'un terrain.

▲ L'Olympique d'Alès en Cévennes organise les 1er, 2 et 3 mai un tournoi entre équipes de moins de 17 ans dénommé « tournoi Jean-Sadoul ». Y participeront notamment Pise et Cagliari (Italie), Valence (Espagne), ainsi que Marseille, Cannes, Nîmes, Montpellier et Alès.

▲ Trois joueurs de Guingamp sont en fin de contrat : les Yougoslaves Vranic et Nikolic, qui partiront sûrement, et le libero Daniélou.

▲ Les dirigeants d'Ancenis ont accueilli avec satisfaction les décisions prises par la municipalité. En effet, non seulement la capacité des tribunes couvertes du stade de la Davrays passera de 900 à 1 300 places, mais l'éclairage sera également renforcé.

▲ Bien malheureux était à l'issue du match Éric Spadiny. En effet, le buteur attitré de Bourges en Coupe de France, expulsé bien sévèrement à quatre minutes de la fin pour un geste anodin contre Louhans-Cuiseaux, restera à la maison. Voilà qui plonge Bourges dans l'embarras, car n'oublions pas que Spadiny est la doublure de Prieur.

COUPE NATIONAL JUNIORS

8es DE FINALE
(Matches en retard)

Nice-Auxerre	3-2
Toulouse FC-Racing 92	2-3

Programme des quarts de finale, qui se joueront mercredi :

Niort-Cannes
Sochaux-Nantes
Lyon-Racing 92
Lens-Nice

▲ L'entraîneur de Dunkerque, Alex Dupont, a effectué une semaine de stage à Anderlecht en vue de l'obtention de son brevet de formateur. C'est donc le capitaine, Jean-Pierre Avrillon, qui a dirigé les entraînements.

▲ A l'avant-veille du match Amiens-Guingamp, un hélicoptère, transportant une femme prête à accoucher, s'est posé au beau milieu de la pelouse du stade Moulonguet. La femme fut aussitôt conduite à la clinique jouxtant le stade. Aussi a-t-on bien failli assister à un accouchement sur le terrain d'Amiens !

▲ David Mazoncini, le jeune milieu de terrain martégal, devant effectuer son service national, à deux pas de Martigues sur la base aérienne d'Istres, a déjà adopté la coiffure réglementaire.

▲ La situation de Mikhaïlov, le gardien international bulgare de Mulhouse, est pour le moins amusante. Retiré de l'équipe par Robert Dewilder, Bobby Mikhaïlov a, par contre, été retenu pour affronter en sélection la Suisse le 28 avril, ainsi que la Finlande le 14 mai au titre de la Coupe du monde 1994.

▲ Ney Goncalves De Souza, un jeune numéro 10 brésilien qui vient d'effectuer un stage de dix jours à Nice, reviendra dans un mois sur la Côte d'Azur pour participer à la Coupe de la Ligue. C'est le Brésilien Yeso Amalfi, ancien Aiglon, qui l'affirme. Celui-ci annonce également les venues d'un numéro 8, Paolo Cesar, d'un compatriote d'origine allemande, ainsi que cinq jeunes Sud-Américains de moins de vingt ans au centre de formation du Gym. Restera, bien sûr, à régler les basses questions matérielles...

Amiens attend le statut pro

La semaine dernière, les dirigeants du club d'Amiens et l'adjoint aux sports de la ville ont rendu visite au président de la LNF, Noël Le Graët. Ce dernier a promis qu'en cas de maintien et compte tenu de la bonne gestion financière du club picard, Amiens obtiendrait à la fin du mois d'avril le statut professionnel. C'est pourquoi la défaite concédée contre Guingamp a plongé dans l'inquiétude les dirigeants amiénois. Toutefois, le maintien devrait être assuré, car Sedan, grand rival dans la lutte finale, ne compte plus qu'un match à jouer à Angers, tandis que deux rendez-vous sont au programme d'Amiens, l'un à Laval, l'autre contre Dunkerque.

▲ Le groupe des Aiglons alignés à Perpignan sera celui à pied d'œuvre pour les huitièmes de finale de la Coupe de France. Les treize Niçois qui auront, d'ici demain soir, aligné trois séances de travail se mettront, une fois n'est pas coutume, au vert. Mais le choc Nice-Bastia mérite bien un traitement d'exception.

▲ Avec un entraîneur nommé Poisson, les Ruthénois n'ont pas dérogé à la tradition du 1er avril. C'est ainsi qu'à l'instigation de Michel... Poisson, deux d'entre eux se sont retrouvés dans un grand magasin pour une photo publicitaire. Pour la même raison, la moitié de l'équipe sur son trente et un s'est rendue à la mairie...

Tchouki entraîneur ?

Genghini au temps de l'équipe de France. *(Photo PRESSE SPORTS)*

Marcel Berthomé, le président de Saint-Seurin, a fait part de son souhait de confier définitivement à Bernard Genghini le poste d'entraîneur de l'équipe girondine à condition qu'elle se maintienne en Deuxième Division. En effet, André Menaut, l'actuel homme de terrain, ne renouvellera pas, quelle que soit l'issue de la saison, son contrat qui échoit le 30 juin, préférant se concentrer à plein temps à sa tâche d'enseignant en éducation sportive à l'université de Bordeaux. L'ancien joueur de l'équipe de France est actuellement l'adjoint de Menaut et a déjà assuré l'intérim.

Bonne pioche !

Quelques minutes avant le début du match Dunkerque-Rouen, les vestiaires des Nordistes ont retenti d'un vaillant fou rire quand Dine Halifa, au moment de sortir son équipement de son sac, dévoila — oh surprise ! — les dessous de sa femme.

▲ Jean-Noël Huck a signé un contrat de deux ans avec l'OGC Nice-Côte d'Azur. Il dirigera par conséquent les Aiglons jusqu'en 1994.

▲ Sortant d'un intensif stage en vue de l'obtention du premier degré d'entraîneur, les Ruthénois Ratko, Dostanic, Frédéric Alcaraz, Aleksandar, Krstic et Vinuesa vont avoir l'occasion de mettre en pratique leur savoir-faire puisque, tous les mardis, Michel Poisson leur confiera la direction de l'entraînement.

▲ « Je suis déçu de notre prestation, des conditions de jeu et du résultat peut-être fatal pour l'équipe de mon ami Bernard Simondi. » L'homme qui parle de la sorte est Michel Poisson, l'entraîneur de l'équipe ruthénoise, qui, en l'emportant contre le cours du jeu et alignant ainsi son huitième match sans défaite a quasiment propulsé les Grenoblois en Troisième Division.

▲ Même si elle n'a pas encore été complètement lancée, l'opération souscription organisée par le Stade Rodez Football a déjà permis au club aveyronnais de récolter quelques précieux subsides. Un club voisin a notamment expédié un chèque de 2 000 francs.

▲ Le contentieux financier Poullain-OGCN a été renvoyé par le Conseil des prud'hommes de Nice. En outre, les deux parties estiment une conciliation possible.

▲ A l'issue du match Angers-Le Mans, Hervé Gauthier, l'entraîneur angevin, s'est montré acide envers la tactique déployée par les Manceaux : « En pratiquant une défense à outrance, il ne faut pas s'étonner si le public déserte les stades. »

▲ Les images de la télévision sont formelles : le penalty accordé à Angers contre Le Mans n'avait pas lieu d'être. En effet, si Rodolphe, le gardien manceau, a bien accroché Daury, la faute a été commise en dehors de la surface de réparation. Et donc les Angevins n'auraient pas dû égaliser. Tout du moins de la sorte.

Bye bye Eugène...

La LNF a officiellement résilié, à compter du 1er mars 1992, le contrat d'Eugène Kabongo, l'attaquant international zaïrois de Bastia. Le motif invoqué : inaptitude physique. Eugène Kabongo, depuis une blessure contractée au genou en septembre 1990, n'avait pratiquement plus foulé les terrains de football. Il avait alors pris la décision de se faire opérer, opération qui n'a pas donné les résultats escomptés. Précédé d'une solide réputation de buteur, Eugène Kabongo, trente et un ans, était arrivé à Bastia en janvier 1990 en provenance de Lyon, et son contrat devait courir jusqu'au mois de mai 1993.

Murmures à Nungesser

Jean-Louis Deneuville, président de VA.

(Photo Jackie DELORME)

Depuis la défaite contre le Red Star, la rumeur gronde à Valenciennes. Supputant une volonté de refuser la montée en Première Division, elle prête, par conséquent, de bien mauvaises intentions aux joueurs et aux dirigeants valenciennois. Ce qui a fait vivement réagir le président de VA, Jean-Louis Deneuville : « Il y a des cons qui croient qu'on ne veut pas monter, ils n'ont rien compris et sont incapables d'analyser la conjoncture actuelle. Comment pourrait-on inciter les joueurs à brader leur avenir si près du but ? »

▲ Tours est en position d'arbitre quant au dénouement de la saison. En effet, en se déplaçant à Guingamp et en recevant Laval, les Tourangeaux pourraient décerner indirectement la troisième place.

▲ Les joueurs valenciennois éprouvent le plus grand mal à rester calmes et supportent de moins en moins la tension nerveuse qu'impose une fin de saison palpitante dans son dénouement. Ainsi contre Laval, Boskovic et Duncker ont chacun écopé d'un carton jaune dans les derniers instants de la partie pour des contestations inutiles. Ils seront, selon toute vraisemblance, suspendus pour la dernière journée, tout comme Garraud.

▲ Le FC Grenoble a ratifié la convention de cession-bail de son centre de formation passée avec le Syndicat intercommunal d'étude de programmation et d'aménagement de la région grenobloise. L'accord prévoit le rachat en quinze ans par les dirigeants de la formation iséroise des droits de propriété de cet équipement (valeur fixée à 3,5 millions de francs). Dans l'immédiat, il permettra à Grenoble, menacé de relégation, d'équilibrer ses comptes qui seront soumis à la DNCG. Mais la création d'une poule unique de D II à 22 clubs à partir de la saison 1993-94 rend aléatoire la réussite de cette transaction. Aucune assurance n'a, en effet, été donnée au sujet du maintien du statut professionnel et d'un centre de formation pour les clubs non retenus dans la future D II.

Les vingt ans de Montaigu

Le Mondial minimes de Montaigu (Vendée) fête son vingtième anniversaire entre le 14 et 20 avril. Cette année, le plateau est porté de seize à trente-deux formations (seize sélections nationales et seize clubs) pour un tournoi étalé sur huit jours.

Le Tournoi des nations rassemble la France, l'Angleterre, l'Ecosse, l'Eire, la Belgique, les Pays-Bas, l'Espagne, le Portugal, la Grèce, le Luxembourg, la Roumanie, la Tchécoslovaquie, la Turquie, le Maroc, le Cameroun et les Etats-Unis.

La compétition interclubs regroupe le Borussia Dortmund (Allemagne), le FC Bruges (Belgique), Bröndby (Danemark), la Real Sociedad (Espagne), Kastoria (Grèce), Home Farm (Eire), Monza (Italie), la Jeunesse d'Esch (Luxembourg), Roda Kerkrade (Pays-Bas), le SC Braga (Portugal), Dundee United (Ecosse), Cannes, le P-SG, Nantes, Toulouse (tenant du titre) et une sélection de Vendée.

Un match de gala aura également lieu le 20 avril à 15 h 30. Il opposera le FC Nantes à une sélection de professionnels ayant participé au Tournoi dans leurs jeunes années.

Par ailleurs, des forums seront organisés. Le 14 avril sur les méthodes modernes d'entraînement en compagnie de la DTN, d'entraîneurs de D I et D II. L'autre, le 16 avril, en présence de Michel Vautrot et de plusieurs arbitres internationaux.

▲ Afin d'éponger le déficit de 4 millions du FC Tours, la Commission des finances de la municipalité a accepté le principe de déduire cette somme des subventions versées lors des trois prochaines saisons.

Les punis

Suspension à purger lors des huitièmes de finale de la Coupe de France.

Un match ferme : Gunia (Red Star).

Suspension à purger à partir de la 33e journée.

Deux matches ferme et un avec sursis : Brodel (Saint-Quentin).

Un match ferme et un avec sursis : Hantz (Istres), Duvernois (Mulhouse), Poireaud (La Roche-sur-Yon). Un match ferme : Fouzari et Desseaux (Sedan), Lagrange (Angers), Plancque et Milojevic (Bordeaux), Revelli (Épinal), Burgio (Ancenis), Hoffer (Louhans-Cuiseaux), David et Sarragaglia (Grenoble).

▲ Deux des quatre Yougoslaves de Rodez (Nemezic et Omerhodzic) s'apprêtent à quitter l'Aveyron. Pour quelle destination ? On l'ignore encore. Tous deux assurent néanmoins avoir noué d'intéressants contacts en France et surtout à l'étranger. En particulier du côté de la péninsule Ibérique...

▲ Le Saint-Seurinois, Lilian Laslandes, fait l'objet de toutes les convoitises. Le téléphone n'arrêtant pas de sonner, ce buteur de vingt ans connaît une pression très inhabituelle pour lui. On murmurait samedi soir que, parmi la douzaine de clubs qui le sollicitent, Auxerre tiendrait la corde.

▲ Il y avait deux Cloarec, samedi, sur la feuille du match Saint-Seurin-Châteauroux. Joël, le Castelroussin, a eu le plus de chance puisqu'il a joué toute la rencontre. Eddy, le Saint-Seurinois, quant à lui, s'est morfondu sur le banc de touche.

▲ Ayant confirmé son intention de raccrocher les crampons à la fin de la présente saison, Michel Le Blayo dispute ses dernières minutes en Deuxième Division. Le capitaine saint-seurinois attend désormais un ultime cadeau de départ : le derby face à Bordeaux, le club de... ses débuts.

▲ A la suite d'un choc avec le Lavallois Guédé, Grosselin a dû quitter les rangs de Valenciennes, une forte douleur aux côtes le faisait souffrir. Il pourrait bien ne pas être présent contre Marseille, tout comme Régis et Gohel, blessés à Guingamp.

▲ Pour la seconde fois de la saison, le jeune attaquant d'Angers, Carlos Rodriguez, est entré en cours de jeu, cette fois devant Le Mans. Il pourrait d'ailleurs être titularisé, samedi prochain, contre Rouen, du fait de la suspension de Lagrange.

▲ Robert Drawilo, l'attaquant d'Amiens, a été opéré du ménisque. Il sera indisponible durant un mois.

● Les contacts entre Guillaume Warmuz, le gardien de Louhans-Cuiseaux et de l'équipe de France Espoirs, et Lens sont très avancés. Mais la venue de celui-ci à Lens est bien sûr conditionnée par la décision que prendra Bernard Lama, l'actuel titulaire du poste qui est prêté cette saison par le Paris-Saint-Germain.

▲ Mulhouse avait eu l'idée d'inviter toutes les équipes de jeunes du département, ainsi que les parents et dirigeants pour le match contre Épinal. Malgré cela, seuls 2 050 spectateurs payants (abonnés compris) ont garni les tribunes au stade de l'Ill.

JUNIORS A 1

Tournoi

Les juniors A 1 (moins de dix-huit ans) vont participer, du 10 au 21 avril, à un tournoi international près de Ravenne (Italie). Le sélectionneur national Jean-François Jodar a retenu dix-huit joueurs :

Gardiens : Cado (Stade Rennais), Potel (Paris-SG).

Défenseurs : Darbelet (Racing 92), Dupouy (Toulouse FC), Moreau (Racing 92), Moulin (Ol Lyonnais), Potillon (Louhans-Cuiseaux), Roussel (FC Mulhouse).

Milieu : Basque, De Blasiis (Girondins de Bordeaux), Diomède (AJ Auxerre), Maurice (Ol Lyonnais), Sorin (Guingamp), Terrier (FC Metz).

Attaquants : Chow-yen (Louhans-Cuiseaux), Dallet (RC Lens), Marx (Nîmes), Petit (Montpellier).

JUNIORS A 2

Tournoi de Saint-Brieuc

L'équipe de France juniors A 2 (moins de dix-sept ans) va participer, du 16 au 25 avril, au tournoi juniors de Saint-Brieuc. Le sélectionneur national, Aimé Jacquet, a retenu seize joueurs :

Gardiens : Fernandez (Paris-SG), Richert (Toulouse FC).

Défenseurs : Alicarte (Montpellier-Hérault), Dupont (RC Lens), Leroy (Paris-SG), M'Bae (FC Martigues), Rognard (Ol Lyonnais), Schreiner (FC Sochaux).

Milieu : Grenet (Girondins de Bordeaux), Pujade (AS Monaco), Rouvière (Montpellier-Hérault), Walter (FC Mulhouse).

Attaquants : Bedrossian (AS Cannes), Darochas (FC Nantes), Gillet (Stade Rennais), Lenoble (AS Cannes).

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

Avec les céréales Cheerios. Le Super goût de L'Energie !

Pour tous les jeunes de 8 à 19 ans (licenciés ou non)
Aux mois de juillet et août 1992

DEUX CENTRES D'ENTRAINEMENT :

A CAMBO-LES-BAINS de 8 à 12 ans

A SAINT-JEAN-DE-LUZ de 12 à 19 ans

Direction permanente assurée par Jean-Michel LARQUÉ

Installations modernes Terrains gazonnés

◀ NOUVEAU ▶

Tests personnalisés Bilan technique

Orientation possible vers les centres de formation « Pros »

GATORADE - ADIDAS - SUD RADIO

Bon à découper

Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM (en capitales) .....

PRENOM : ..... Age au 1.07.92 :

ADRESSE .....

Tél :

A retourner à :

Stages LARQUÉ - B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - Tél. : (1) 34.62.94.30

Division 2

Groupe A

32e JOURNÉE — 4 ET 5 AVRIL 1992

Rendez-vous

33e JOURNÉE
Samedi 11 avril à 20 h 30

Rouen - Angers
Beauvais - Le Mans
Louhans-Cuiseaux 71 - La Roche
Red Star 93 - Bourges
Guingamp - Tours
Laval - Amiens
Dunkerque - Valenciennes
Exempts : Ancenis et Sedan

VALENCIENNES-LAVAL (2-1) : Jérôme Foulon, le défenseur de VA, a pris l'habitude d'inscrire des buts décisifs. Grâce à lui, les Nordistes rejoignent le leader angevin.
(Photo Jackie DELORME)

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
15	10	3	2	15	7	3	5	30	17	6	7	1. Angers	40	34	12	16	12	50	24	+ 26
15	10	3	2	15	4	9	2	30	14	12	4	2. Valenciennes	40	24	7	15	13	39	20	+ 19
15	11	4	0	15	2	5	8	30	13	9	8	3. Guingamp	35	23	11	12	24	35	35	0
15	6	6	3	15	4	8	3	30	10	14	6	4. Le Mans	34	16	10	14	13	30	23	+ 7
15	8	5	2	15	5	3	7	30	13	8	9	5. Laval	34	18	8	11	17	29	25	+ 4
15	10	3	2	15	3	4	8	30	13	7	10	6. Rouen	33	37	14	15	23	52	37	+ 15
15	7	5	3	15	4	5	6	30	11	10	9	7. Louhans-C. 71	32	18	9	16	20	34	29	+ 5
15	8	2	5	15	3	6	6	30	11	8	11	8. Bourges	30	22	18	11	16	33	34	— 1
15	8	6	1	15	1	6	8	30	9	12	9	9. Dunkerque	30	22	10	10	23	32	33	— 1
15	4	7	4	15	5	4	6	30	9	11	10	10. Ancenis	29	11	9	7	12	18	21	— 3
15	7	5	3	15	3	4	8	30	10	9	11	11. Tours	29	18	11	13	33	31	44	— 13
15	7	6	2	15	1	6	8	30	8	12	10	12. Beauvais	28	23	8	12	19	35	27	+ 8
15	4	6	5	15	2	7	6	30	6	13	11	13. Red Star 93	25	14	14	9	14	23	28	— 5
15	5	9	1	15	2	2	11	30	7	11	12	14. La Roche	25	14	9	10	31	24	40	— 16
15	4	6	5	15	2	5	8	30	6	11	13	15. Amiens	23	17	20	8	18	25	38	— 13
16	5	5	6	15	1	6	8	31	6	11	14	16. Sedan	23	14	18	7	20	21	38	— 17

Équipe type

CHATREFOUX (Bourges, 5 ét.)
FOULON (Valenciennes, 4 ét.) — GUION (Angers, 4 ét.) — DANIELOU (Guingamp, 5 ét.) — ESCHBACH (Ancenis, 4 ét.)
THIÉBLEMONT (Laval, 4 ét.) — BLANCHARD (Dunkerque, 4 ét.) — T. LE ROUX (Guingamp, 5 ét.)
SIEGMANN (Sedan, 4 ét.) — BEN SALAH (Le Mans, 4 ét.) — LOKULI (Tours, 4 ét.)

ANGERS 1 (0) — LE MANS 1 (1)

Fréchet (73e s.p.) — Ben Salah (36e)

AUBRY	3	RODOLPHE	3
RABOUAN	4	FALETTE	4
GUION	4	ELMIRA	3
ZAGO	3	VILLA	3
COSTA	3	PENAUD	3
VIAUD	3	BEUNARDEAU	3
FRÉCHET	3	CARON	3
STÉFANINI	3	GAUTIER	4
LAGRANGE	3	BOSSIS	3
DAURY	4	BÉASSE	3
DISCOLLE	3	BEN SALAH	4
(RODRIGUEZ, 61e)		(GARRAULT, 88e)	
Total	36	Total	36

Entr. : Gauthier — Entr. : Letard

6 291 spectateurs. Recette : 320 986 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Costa (30e), Guion (80e) à Angers ; Elmira (48e), Bossis (78e) au Mans.

20e : coup franc de Stéfanini. Intervention de Villa, qui détourne sur Lagrange, mais ce dernier ne peut éliminer Rodolphe.

36e : à la limite de sa surface, Fréchet adresse un ballon en retrait à Aubry. Ben Salah sent parfaitement le coup et bat le gardien angevin d'un tir à ras de terre (0-1).

48e : frayeur dans la défense angevine. Aubry sort mais marche sur le ballon. Le portier du SCO évite tout de même le pire devant Bossis.

73e : de la tête, Lagrange oblige Rodolphe à effectuer une parade réflexe. Le gardien sarthois accroche Daury — qui avait bien suivi — et l'arbitre accorde le penalty. Fréchet prend Rodolphe à contre-pied (1-1).

VALENCIENNES 2 (1) — LAVAL 1 (0)

Foulon (3e), Braud (89e c.s.c.) — Guédé (52e)

PAGEAUD	4	OSMOND	3
FOULON	4	FERRON	3
GARRAUD	3	BRAUD	3
LALISSE	3	MAURICE	3
GLASSMANN	4	GEFFROY	4
LE FRAPPER	4	VIDOT	4
GROSSELIN	3	PERES	3
(DEMAIN, 59e)		STRZELCZAK	3
MALBEAUX	4	THIÉBLEMONT	4
ÉKÉKÉ		GUÉDÉ	4
(ALLAIS, 33e)	3	(VANDECASTEELE, 73e)	
DUNCKER	4	BOUZAÏENE	3
BOSKOVIC	4		
Total	40	Total	37

Entr. : Smerecki — Entr. : Le Milinaire

5 344 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou.
Avertissements : Garraud (58e), Boskovic (88e), Duncker (90e) à Valenciennes ; Ferron (85e) à Laval.

3e : corner de Malbeaux mal dégagé. Foulon adresse un tir canon de 30 mètres en pleine lucarne (1-0).

25e : à la reprise d'un centre de Thiéblemont, Ferron rate de peu la cible.

49e : centre-tir de Glassmann. Le ballon glisse sur la transversale.

52e : Guédé profite d'un mauvais dégagement de Grosselin pour marquer de près (1-1).

89e : Glassmann évite trois défenseurs et centre au cordeau. Braud, de la tête, trompe son propre gardien (2-1).

AMIENS 0 — GUINGAMP 3 (1)

T. Le Roux (8e), Rouxel (47e), Guivarc'h (75e)

DUCCI	3	LE GARREC	4
RIVOAL	3	VIDOT	4
LEROY	3	JACQUES	4
RAYMOND	3	DANIÉLOU	5
ROSSET	3	HERVÉ	4
MELHLI	3	T. LE ROUX	5
DOBELLE	3	C. LE ROUX	4
JACQUET	3	NIKOLIC	4
GUIMARD	3	(HOUZÉ, 60e)	
(KWINTA, 57e)		GUIVARC'H	4
PICHARD	3	ROUXEL	4
BONORA	4	(JOUAN, 75e)	
		MALLE	4
Total	34	Total	46

Entr. : Jullien — Entr. : De Martigny

2 047 spectateurs. Recette : 66 731 F.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Leroy (42e), Raymond (80e) à Amiens ; Hervé (40e) à Guingamp.

7e : à la suite d'une série de passes redoublées, Melhli lance Bonora, qui échoue sur Le Garrec.

8e : Thierry Le Roux récupère la balle et, de 35 mètres, lobe Ducci (0-1).

32e : centre de Dobelle. Pichard, au point de penalty, reprend au-dessus.

47e : centre de Vidot et tête de Guivarc'h. Ducci repousse sur Rouxel, qui marque (0-2).

75e : Christophe Le Roux récupère la balle au milieu du terrain, donne à Guivarc'h, qui marque facilement (0-3).

77e : bien lancé, Bonora tire au-dessus.

78e : tir canon de Thierry Le Roux. Ducci détourne la balle.

DUNKERQUE 3 (0) — ROUEN 1 (0)

Merry (66e), Lafond (68e), Blanchard (85e) — Orts (61e)

SACHY	3	LECHEVALLIER	2
AVRILLON	3	SZKLAREK	3
HALIFA	3	HAVET	3
HÉBERT	3	RICHARD	3
ASENCIO	3	HAÏSE	3
DUBOIS	2	(CHELLAT, 78e)	
LELONG	3	HITOTO	3
BLANCHARD	4	LECOMTE	3
MERRY	4	(RINGOT, 71e)	
LAFOND	3	TITÉCA	4
MOUSLIM	3	GIGUEL	3
		HORLAVILLE	3
		ORTS	3
Total	34	Total	33

Entr. : Dupont — Entr. : Zorzetto

1 373 spectateurs. Recette : 26 630 F.
Arbitrage de M. Blouet.
Avertissements : Mouslim (20e), Merry (56e) à Dunkerque ; Hitoto (79e) à Rouen.

10e : à la sortie d'un superbe une-deux avec Merry, Blanchard voit sa frappe heurter le poteau.

37e : Lechevallier maîtrise mal un coup franc de Lafond. Dubois frappe à côté du but vide.

61e : servi par Titéca, Orts lobe Sachy (0-1).

66e : Lafond dépose le ballon sur la tête de Merry (1-1).

68e : Lafond surprend tout le monde en réussissant un corner direct au premier poteau (2-1).

85e : sur une contre-attaque menée avec Mouslim, Blanchard trompe Lechevallier de 20 mètres (3-1).

BOURGES 2 (0) — LOUHANS-C. 71 1 (0)

Courtet (53e), Boyer (81e) — Hochard (66e s.p.)

CHATREFOUX	5	WARMUZ	3
OBRY	3	SERGI	3
BOYER	3	KRUAJITCH	3
KINIER	3	DIENG	4
HUTTEAU	3	GAS	3
FRANÇOISE	3	(GIRARDOT, 82e)	
ALGARRA	2	VANDEPUTTE	3
(SPADINY, 46e)	1	HOCHARD	4
(Expulsé, 86e)		POTET	3
LESTRADE		DURAND	3
(COURTET, 14e)	4	MONTEILH	3
SOUVIGNÉ	3	BAUDRY	
KAFKA	3	(CHOW'YEN, 17e)	3
CHAVANON	3		
Total	35	Total	35

Entr. : Michel — Entr. : Le Lamer

2 249 spectateurs. Recette : 62 445 F.
Arbitrage de M. Vallin.
Avertissements : Sergi (24e), Dieng (86e) à Louhans-Cuiseaux 71.
Expulsion : Spadiny (86e) à Bourges.

44e : Hochard, très actif, oblige Chatrefoux à un arrêt spectaculaire.

53e : sur un centre de Spadiny, Courtet arrache le ballon à la défense bressane et marque (1-0).

66e : gaffe de Boyer et Chatrefoux qui se précipitent sur Potet. Le Bressan est déséquilibré après avoir perdu le ballon. Le penalty — imaginaire — est transformé par Hochard (1-1).

81e : Boyer part à l'abordage et, après une succession de fautes évidentes — l'arbitre restant de marbre —, marque dans un angle impossible (2-1).

ANCENIS 0 — SEDAN 0

CLÉMENT	4	POURCHAUX	4
BURGIO	4	BADJI	3
DIAKITÉ	3	DESSEAUX	3
ROBERT	3	DAVID	4
ESCHBACH	4	AUNIAC	3
BRIDIER	4	FOUZARI	3
BÉNIER	3	LECOQ	3
VÉRIEN	2	(JACQUIER, 85e)	
(ZÉOULA, 60e)		LEFEBVRE	3
TANNAÏ	3	GAMIETTE	3
CADIOU	2	SIEGMANN	4
NJOK	3	SONGNE	2
		(PINHO, 74e)	
Total	35	Total	35

Entr. : Beres — Entr. : Le Flochmoan

1 261 spectateurs. Recette : 41 165 F.
Arbitrage de M. Archat.

2e : Bénier transmet à Cadiou, lequel ne réussit pas à se mettre en position devant le but de Pourchaux.

22e : coup franc sedanais face au but de Clément. Le tir de David passe au-dessus.

59e : un centre parfait de Njok trouve Cadiou, qui met au-dessus.

60e : coup franc de Tannaï. Pourchaux repousse.

77e : Siegmann échoue de peu sur Clément.

77e : mauvaise passe en retrait de Zéoula pour Lefebvre. Clément intercepte.

TOURS 1 (1) — RED STAR 93 0

Lokuli (4e)

DUPUIS	5	KOKKINIS	4
LAIZEAU	4	FANZEL	4
RAUTURIER	4	GUNIA	3
GEREZ	4	PITON	3
MANDART	4	FIATTE	4
BERTUCCI	4	BONNEVAY	3
CROSNIER	4	AMOURS	3
DEBORD	4	GIRARD	4
PARSY	3	POLANIOK	4
(BRALLEY, 46e)	4	MARLET	4
MOTA	3	MICHEL	3
LOKULI	3	(RODIONOV, 60e)	
Total	42	Total	39

Entr. : Sérafin — Entr. : Herbin

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lebourvellec.
Avertissements : Laizeau (41e) à Tours ; Kokkinis (8e), Amours (71e) au Red Star 93.

2e : tir en force de Piton et beau réflexe de Dupuis.

4e : centre de Laizeau. Tête victorieuse de Lokuli (1-0).

8e : Mota se présente devant Kokkinis, qui le bouscule. Carton jaune — seulement — pour le gardien audonien.

51e : erreur de Piton. Bertucci file vers le but mais tire trop mollement.

53e : Polaniok perd son tête-à-tête avec Dupuis.

65e : tir de Fiatte et parade de Dupuis.

76e : coup franc de Polaniok. Bon arrêt de Dupuis.

LA ROCHE/YON 1 — ORLÉANS 0

Suite au forfait général de l'US Orléans, toutes les équipes amenées à rencontrer le club du Loiret ont match gagné sur le score de 1-0.

MATCH EN RETARD DE LA 30e JOURNÉE

VALENCIENNES 0 — RED STAR 93 1 (0)

Marlet (88e)

PAGEAUD	3	KOKKINIS	4
FOULON	4	FANZEL	3
GARRAUD	3	GUNIA	4
GLASSMANN	3	PITON	3
RÉGIS	3	FIATTE	4
(ÉKÉKÉ, 46e)	3	BONNEVAY	4
LE FRAPPER	4	AMOURS	3
BAYER	3	BOURDONCLE	3
GROSSELIN	4	POLANIOK	4
DUNCKER	3	MARLET	4
GOHEL	4	MICHEL	3
(ALLAIS, 50e)		(RODIONOV, 87e)	
BOSKOVIC	3		
Total :	37	Total :	39

Entr. : Smerecki — Entr. : Herbin

6 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet.
Avertissements : Duncker (53e) à Valenciennes ; Fiatte (24e), Gunia (35e), Michel (73e) au Red Star 93.

57e : service de Grosselin pour Boskovic, dont le tir dans la foulée frôle le montant.

88e : Amours sert Marlet sur le flanc droit. Hésitation de Garraud et Pageaud : le jeune Audonien réussit le lob parfait (0-1).

Les étoiles

1. Warmuz (Louhans-Cuiseaux 71), 123.
2. Bonora (Amiens), 115.
3. Pourchaux (Sedan), 113.
4. Villa (Le Mans), 112.
5. Dupuis (Tours), 111.
6. Pageaud (Valenciennes), 110.
7. Rodolphe (Le Mans), 109.
8. Courtet (Bourges), 107.
9. Viaud (Angers), Vidot (Guingamp), 106.
11. Robert (Ancenis), Boskovic et Grosselin (Valenciennes), 105.
14. Daury (Angers), C. Le Roux (Guingamp), Penaud (Le Mans), Orts (Rouen), 104.

Buteurs

1. Orts (Rouen), 22.
2. Horlaville (Rouen), Mota (Tours), 15.
4. Boskovic (Valenciennes), 14.
5. Jacquet (Amiens), Lagrange (Angers), 12.
7. Bonora (Amiens), 11.
8. Faucher (Beauvais), Courtet (Bourges), Ben Salah (Le Mans), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71) 10.
12. Daury (Angers), Rojas (Dunkerque), Skubiszewski (Sedan), 9.
15. Titéca (Rouen), 8.
16. Pinot (Beauvais), Caddéo (La Roche-sur-Yon), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Lokuli (Tours), Gohel (Valenciennes), 7.

MATCHES								BUTS							
Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
16	12	4	0	16	8	4	4	32	20	8	4	1. Bordeaux	48	28	7	21	15	49	22	+ 27
16	14	2	0	16	5	7	4	32	19	9	4	2. Strasbourg	47	47	7	22	14	69	21	+ 48
16	12	4	0	16	5	7	4	32	17	11	4	3. Istres	45	28	5	21	23	49	28	+ 21
16	12	3	1	16	3	4	9	32	15	7	10	4. Bastia	37	33	11	21	28	54	39	+ 15
16	9	4	3	16	4	5	7	32	13	9	10	5. Ajaccio	35	26	16	11	25	37	41	— 4
16	6	8	2	16	5	4	7	32	11	12	9	6. Perpignan	34	11	8	16	21	27	29	— 2
16	8	4	4	16	3	7	6	32	11	11	10	7. Nice	33	22	16	17	21	39	37	+ 2
16	8	5	3	16	3	6	7	32	11	11	10	8. Rodez	33	23	16	13	19	36	35	+ 1
16	7	7	2	16	2	7	7	32	9	14	9	9. Châteauroux	32	15	12	8	17	23	29	— 6
16	9	6	1	16	0	6	10	32	9	12	11	10. Alès	30	22	9	8	21	30	30	0
16	7	5	4	16	4	2	10	32	11	7	14	11. Mulhouse	29	25	20	15	23	40	43	— 3
16	6	5	5	16	3	5	8	32	9	10	13	12. Épinal	28	22	24	15	24	37	48	— 11
16	4	7	5	16	2	8	6	32	6	15	11	13. Martigues	27	23	23	14	23	37	46	— 9
16	8	4	4	16	1	5	10	32	9	9	14	14. Gueugnon	27	23	16	7	25	30	41	— 11
16	5	8	3	16	1	5	10	32	6	13	13	15. Annecy	25	16	16	15	22	31	38	— 7
16	5	8	3	16	0	6	10	32	5	14	13	16. Saint-Seurin	24	19	14	6	25	25	39	— 14
16	6	6	4	16	2	2	12	32	8	8	16	17. Grenoble	24	10	12	12	30	22	42	— 20
16	4	5	7	16	0	5	11	32	4	10	18	18. Saint-Quentin	18	18	20	10	35	28	55	— 27

Équipe type

D'ANGELO (Perpignan, 5 ét.)

BUHLMANN (Perpignan, 5 ét.) — PENALVA (Châteauroux, 4 ét.) — ROY (Nice, 4 ét.) — PIGNOL (Istres, 4 ét.)

DENIZART (Saint-Quentin, 5 ét.) — PAILLARD (Strasbourg, 4 ét.) — HOY (Saint-Quentin, 5 ét.) — GIANNETTA (Saint-Quentin, 5 ét.)

NAGBE (Épinal, 5 ét.) — RIZZETTO (Alès, 4 ét.)

AJACCIO-STRASBOURG (0-1) : rien ne semble arrêter les coéquipiers d'Yvon Pouliquen. Pas même le tacle appuyé du Corse Thierry Pelletier.
(Photo Pascal ALESSANDRI)

Rendez-vous

33e JOURNÉE
Samedi 11 avril à 20 h 30
Épinal - Ajaccio
Istres - Strasbourg
Nice - Martigues
Châteauroux - Perpignan
Bordeaux - Saint-Seurin
Grenoble - Gueugnon
Annecy - Rodez
Bastia - Saint-Quentin
Mulhouse - Alès

GUEUGNON 0 — BORDEAUX 0

DURAND	4	HUARD	4
YÉ	3	DOGON	4
BERNAUD	4	SÉNAC	4
VIALA	4	LESTAGE	3
BARTHÉLEMY	3	LIZARAZU	3
ROBIN	3	PLANCQUE	3
VIER	3	GIMENEZ	3
CORREIA	3	ERNST	3
TESTA	4	(FERNIER, 82e)	
LEUREGANS	3	LALANNE	3
BELLUS	3	(SALAÜN, 75e)	
(SIMON, 81e)		GUDJOHNSEN	3
		DUGARRY	3
Total :	37	Total :	36
Entr. : Gransart		Entr : Rohr	

3 231 spectateurs. Recette : 138 593 F.
Arbitrage de M. Biguet.
Avertissements : Viala (43e), Robin (58e), Correia (78e) à Gueugnon ; Gudjohnsen (15e), Lizarazu (80e) à Bordeaux.

2e : corner bordelais, qui oblige Durand à effectuer une superbe prise de balle aérienne.
10e : Gudjohnsen se retrouve en excellente position dans la surface gueugnonnaise, mais Bernaud, puis Durand le neutralisent.
41e : sortie de Huard de la tête pour écarter un ballon dangereux que convoitait Testa.
54e : centre de Robin et reprise de la tête de Vier de peu à côté.
61e : centre aérien de Gudjohnsen, que Lalanne reprend au deuxième poteau en demi-volée. Durand s'interpose avec brio.
81e : coup franc lointain de Barthélemy, bien capté par Huard.

AJACCIO 0 — STRASBOURG 1 (0)

Monczuk (75e)

CHAUMIN	3	SANSONE	4
ZMIJANI	4	MURA	3
PELLETIER	4	KESHI	4
PASTINELLI	4	POULIQUEN	4
FERRI	4	COBOS	4
GORI	3	PAILLARD	4
NATIVI	4	KELLER	4
ETSCHELE	3	JENNER	3
PÉRION	3	(MONCZUK, 56e)	
GÉRALDÈS	3	LEBŒUF	4
MEILLEY	3	PÉRON	3
		ÉTAMÉ	3
Total :	38	Total :	40
Entr. : Garcia		Entr. : Gress	

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Gori (27e), Périon (61e), Pelletier (88e) à Ajaccio ; Pouliquen (85e) à Strasbourg.
43e : Gori sert Zmijani, dont le centre est repris de la tête par Périon. Le ballon frôle la transversale.
64e : centre de Meilley. Périon reprend de la tête. Sansone, au prix d'un réflexe étonnant, détourne le ballon en corner.
68e : Keller s'avance et, au prix d'une balle piquée, lobe Chaumin, mais Pelletier, bien revenu sur sa ligne, repousse la tentative.
75e : centre de Keller. Le ballon arrive dans les pieds de Monczuk, lequel donne la victoire à son équipe (0-1).
85e : coup franc à 35 mètres tiré en force par Pelletier. Le ballon frappe sous la transversale et revient en jeu.

MARTIGUES 0 — ISTRES 1 (0)

Durand (65e)

SABONNADIÈRE	3	BEAUFRETON	4
OTTAVIANI	3	CHANELET	4
FRÉCHINGUES	3	BECKER	3
(MAZZONCINI, 79e)		GROSBOIS	4
BLINO	4	PIGNOL	4
PETRUCCI	4	DURAND	4
POUNEWATCHY	4	RAY	3
CANET	4	MARTINEZ	3
(Expulsé, 75e)		(FRANCIOLI, 80e)	
MORAVEC	3	POPOVIC	4
RALAIKERA	4	CHAOUCH	4
LUHOVY	3	MORALES	3
SEATELLI	3	(THIAM, 83e)	
(GARCIA, 66e)			
Total :	38	Total :	40
Entr. : Orsatti		Entr. : Laurier	

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard.
Avertissements : Ralaikera (34e), Canet (73e) à Martigues ; Becker (27e) à Istres.
Expulsion : Canet (75e) à Martigues.
5e : tir de Popovic et bel arrêt de Sabonnadière.
12e : Moravec place une belle volée de peu au-dessus.
31e : Beaufreton est lobé par Pounewatchy, mais Grosbois sauve son gardien.
49e : centre de Chanelet. Tête de Chaouch au-dessus.
53e : superbe tir de Chaouch qui s'écrase sur la transversale.
65e : sur un court centre en retrait de Ray, Durand trompe Sabonnadière (0-1).
89e : très bon tir de Pounewatchy au ras du montant.

ALÈS 2 (2) — BASTIA 1 (1)

Lamouchi (20e), Traoré (34e) — Poggi (31e)

BOURGES	3	VALENCONY	4
CINTAS	3	BIANCONI	3
(FAURE, 46e)	3	BURNIER	3
ORSONI	3	SOUMAH	4
BONNAFOUS	4	POGGI	3
GIRAUDO	4	(TRIKI, 63e)	
MOULIN	3	SALOU	3
CHASTEL	3	CASANOVA	3
LAMOUCHI	4	DI FRAYA	3
RIZZETTO	4	(BOURABAA, 63e)	
ALAJARIN	3	GOTTARDI	3
TRAORÉ	4	RZEPKA	3
		MANGIONE	3
Total :	38	Total :	35
Entr. : Lavagne		Entr. : Exbrayat	

1 100 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Flosi.
20e : Traoré attire à lui toute la défense corse avant de transmettre à Lamouchi, qui trompe Valencony d'une balle piquée (1-0).
26e : ouverture de Lamouchi (prolongée par Rizzetto) pour Traoré, dont le tir tendu heurte l'extérieur du poteau droit.
31e : relance de Soumah pour Mangione, qui tarde à tirer. Mais devant les hésitations de la défense locale, Poggi glisse le ballon dans un minuscule espace et égalise (1-1).
34e : centre tendu de Giraudo pour Traoré, qui reprend instantanément et lobe Valencony en plaçant le ballon dans la lucarne gauche (2-1).
62e : sur corner, Traoré reprend le ballon de la tête. Bianconi, sur sa ligne, écarte le danger, Valencony n'ayant pu maîtriser le ballon.

PERPIGNAN 0 — NICE 0

D'ANGELO	5	MORISSEAU	4
BUHLMANN	5	MATTIO	3
CRISTOL	3	FUGEN	3
LECLERC	4	ROY	4
OLIVER	4	MARSIGLIA	3
DEMURU	4	GIORIA	3
BUTTIGNOL	4	BUFFAT	4
SCALA	4	GOMIS	4
(BENFODDA, 46e)	3	MORICE	4
DELETANG	3	LECOMPTE	4
BENSASSI	3	GASTIEN	3
LEMONNIER	4		
(PACHELSKI, 74e)			
Total :	43	Total :	39
Entr. : Carayon		Entr. : Huck	

1 112 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissement : Fugen (55e) à Nice.

29e : centre au cordeau de Lemonnier et fulgurante tête de Deletang renvoyée par la transversale.
36e : Lecompte, de près, met D'Angelo en difficulté, mais un défenseur perpignanais dégage son camp in extremis.
43e : tir à mi-hauteur de Morice, boxé des deux poings par D'Angelo.
59e : violente frappe de Buttignol, détournée en corner par Morisseau.
73e : D'Angelo repousse d'une jambe un tir canon de Lecompte.
82e : D'Angelo stoppe un tir puissant de Buffat.

RODEZ 1 (1) — GRENOBLE 0

Krstic (23e s.p.)

PEDEMAS	4	ZINGARO	4
VAUDEQUIN	4	SARRAGAGLIA	3
PASTUREL	3	DAVID	4
DOSTANIC	3	BOCHU	3
GUITARD	2	DURY	3
ALCARAZ	3	GARCIA	3
BOBEK	3	(BOUHAZAMA, 83e)	
(NADAL, 70e)		DAVICO	4
NENEZIC	3	DIBO	4
ROLLAND	3	GODOY	4
SACHY	3	(MILOSEVIC, 80e)	
(MAZARS, 65e)		NOUBIA	3
KRSTIC	3	COLLOMB	3
Total :	34	Total :	38
Entr. : Poisson		Entr. : Simondi	

2 115 spectateurs. Recette : 11 463 F.
Arbitrage de M. Pignol.

23e : longue ouverture de Pasturel pour Rolland, qui est fauché par Zingaro pris par son élan. Krstic transforme en force le penalty (1-0).
25e : Dostanic accroche Godoy dans la surface. M. Pignol ne bronche pas.
33e : frappe de David, stoppée par une flaque d'eau devant le but de Pédemas (battu).
47e : centre de Bobek. La reprise à bout portant de Sachy est détournée par Zingaro.
50e : centre de Sachy. Krstic, gêné, ne peut conclure.
73e : panique dans la défense ruthénoise. Godoy, seul à cinq mètres du but grand ouvert, voit sa frappe miraculeusement repoussée par Vaudequin.

SAINT-SEURIN 0 — CHÂTEAUROUX 0

GOMÈS	4	MANTAUX	3
PADOVANI	4	PRISSETTE	3
LAFON	3	PENALVA	4
LE BLAYO	4	KUJAWA	4
NANG-MINDJA	3	NERRIÈRE	3
(FURLAN, 46e)	3	(BOUKARI, 75e)	
AUFFRET	4	LESTRADE	4
GALÉRA	4	BEAUMIAN	3
FURIC	4	MOULIN	3
BÉLIÈRES	3	BIJOTAT	3
LASLANDES	3	LAH	4
KHIRAT	3	CLOAREC	3
Total :	39	Total :	37
Entr. : Menaut		Entr. : Marx	

1 175 spectateurs. Recette : 50 742 F.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Le Blayo (76e) à Saint-Seurin ; Nerrière (66e) à Châteauroux.

8e : frappe de Galéra au-dessus.
13e : tir de Nang-Mindja repoussé par Mantaux. Galéra reprend au-dessus.
41e : tête de Laslandes sur le montant.
43e : frappe de Khirat de peu à côté.
45e : tir de Furic qui frôle le cadre.
46e : tir de Galéra sur le montant.
65e : frappe de Khirat sur le petit filet.
90e : Lah part tout seul, dribble Gomès, mais place la balle au-dessus.

MULHOUSE 0 — ÉPINAL 2 (0)

Cobos (64e), Nagbé (85e)

ROHN	3	FERRY	3
PÉRARD	2	LARUE	4
ANDRIEUX	4	BLAMART	4
BOSSER	3	REVELLI	3
(ROUSSEL, 64e)		HARMAND	3
DIRINGER	3	COBOS	3
PEUGET	3	(DROESCH, 80e)	
HORACE	3	ROUANI	3
JOHANSEN		CHRISTEN	4
(BASILE, 43e)	3	SÈNE	3
SUBIAT	3	NAGBÉ	5
GUEORGUIEV	2	(BENMERIOUMA, 88e)	
STÉPHAN	3	WEISS	3
Total :	32	Total :	38
Entr. : Dewilder		Entr. : Pleimelding	

2 050 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Dutheil.
Avertissement : Blamart (79e) à Épinal.
20e : coup franc à 20 mètres du but alsacien. Christen glisse le ballon à Sène, qui veut remetre à Weiss. L'initiative échoue de peu.
42e : slalom de Johansen dans la défense d'Épinal. Le centre du Mulhousien permet à Ferry d'effectuer une belle envolée.
61e : frappe de 25 mètres de Christen. Rohn est battu, mais la transversale renvoie le ballon.
64e : frappe de Christen. Rohn repousse, mais Cobos, qui avait suivi, marque (0-1).
68e : centre de Roussel et frappe de Subiat. Larue repousse sur sa ligne.
85e : mauvaise passe de Peuget. Nagbé file au nez et à la barbe de la défense mulhousienne pour s'en aller battre Rohn (0-2).

SAINT-QUENTIN 2 (0) — ANNECY 0

Denizart (50e), Pelletier (81e)

MARY	4	DESPREZ	4
PIRES	4	LEVASSEUR	3
BRU	4	SORIANO	3
SOLOMENKO	4	MASTROÎANNI	3
GIANNETTA	5	FERNANDEZ	3
(LEROY, 87e)		COMTAT	3
EL MOUNTACIR	4	AUDRAIN	3
HOY	5	(BEZZI, 58e)	
TOFFOLO	4	LE BELLEC	4
DENIZART	5	GABZDYL	4
PLY	4	MONATE	4
HARIAT	4	SCHAER	3
(PELLETIER, 58e)		(NOYER, 58e)	
Total :	47	Total :	37
Entr. : Toffolo		Entr. : Stéphan	

188 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kremer.
Avertissements : Ply (79e) à Saint-Quentin ; Levasseur (43e) à Annecy.
12e : coup franc de Denizart joliment détourné en corner par Desprez.
28e : coup franc appuyé de Hoy. Desprez sauve encore en corner.
41e : Monate sert Gabzdyl en position d'ailier droit, qui voit son action interrompue par Pirès, bien revenu.
50e : faute sur Giannetta, dans l'axe, qui tire le coup franc pour Denizart, à ses côtés, dont la superbe frappe du gauche surprend Desprez (1-0).
81e : Pelletier récupère un ballon au milieu du terrain et file au but. Son tir croisé de 20 mètres bat Desprez (2-0).

Les étoiles

1. Pouliquen (Strasbourg), 133.
2. D'Angelo (Perpignan), 127.
3. Chaouch (Istres), 122.
4. Grosbois (Istres), Leclerc (Perpignan), 121.
6. Keller (Strasbourg), 120.
7. Mary (Saint-Quentin), Sansone (Strasbourg), 119.
9. Lizarazu (Bordeaux), 118.
10. Beaufreton (Istres), Lebœuf (Strasbourg), 117.
12. Monate (Annecy), Weiss (Epinal), Cobos (Strasbourg), 114.
15. Sénac (Bordeaux), Andrieux (Mulhouse), 113.
17. Mastroianni (Annecy), Dogon (Bordeaux), Gomès (Saint-Seurin), 112.

Buteurs

1. Monczuk (Strasbourg), 19.
2. Mangione (Bastia), Testa (Gueugnon), Chaouch (Istres), Luhovy (Martigues), 17.
6. Weiss (Epinal), 16.
7. Traoré (Alès), Monate (Annecy), Rzepka (Bastia), Fernier (Bordeaux), Bensassi (Perpignan), Krstic (Rodez), Lebœuf (Strasbourg), 11.
12. Gabzdyl (Annecy), Blanchard (Nice), Laslandes (Saint-Seurin), Hasek et Keller (Strasbourg), 10.
19. Larre (Ajaccio), Basile (Mulhouse), 9.
21. Gueorguiev et Subiat (Mulhouse), Sachy (Rodez), 8.

DIB « Monaco n'en restera pas là »

Marcel Dib a du cœur. Et suffisamment de raison pour ne pas conjuguer l'aventure européenne de Monaco au passé. Malgré les doutes et les critiques.

« CETTE fois...

— Quoi ?

— **Cette fois, Monaco est encore passé à côté.**

— Tout le monde le dit. Et c'est vrai que nous partageons un sentiment d'inachevé.

— **Et tout le monde a déjà fermé la porte...**

— C'est typiquement français. Un match nul, un but encaissé, à quelques pas d'une finale, c'est la douche sur l'enthousiasme. Mais lorsqu'on est joueur, on connaît trop la fragilité des choses et d'un score pour baisser les bras.

— **Mercredi, on se serait cru revenu deux ans en arrière.**

— C'est-à-dire ?

— **Que Monaco a montré ses lacunes.**

— Non. Il n'y a rien de comparable. Il y a deux ans, on ne serait pas revenus au score. Là, on a lutté pour remonter la pente. Maladroitement et de façon dispersée. Quand vous prenez un but d'entrée de jeu à ce stade de la compétition, c'est souvent définitif.

— **Un but étonnant à ce niveau...**

— On peut parler de naïveté. C'est effectivement une erreur inadmissible. Que personne ne soit venu bloquer et gêner le tireur du coup franc est irréel. En foot, on croit toujours maîtriser les événements. En réalité, tout vous échappe. Ça tient à rien.

— **Feyenoord, et c'est toute la différence, n'a pas commis ce genre d'erreurs.**

— Quand on est appliqué à défendre, quand on ne sait faire que cela, on a des automatismes, des habitudes, des réflexes. Monaco évolue sur un autre registre.

— **Qui ne fut pas convaincant, mercredi dernier ?**

— Parce qu'on n'a pas marqué. C'est toujours la même histoire. Si Roger Mendy, si fort de la tête, conclut en début de rencontre, on voit un autre match. Aujourd'hui, on parlerait différemment de Monaco. C'est rageant, mais il faut accepter le verdict. Tout en sachant qu'il n'est pas définitif. Nous serons en appel dans huit jours, et le jugement sera peut-être remis en doute.

— **Paradoxalement, vous ne semblez pas ébranlé ?**

— Je le serais si nous avions été surclassés et dépassés. Ce ne fut jamais le cas. Tout en réalisant un match moyen, on pouvait l'emporter. C'est un signe. Un élément dont il faudra se rappeler mercredi à Rotterdam.

« Le génie n'est plus déterminant »

— **D'autant que Feyenoord n'a pas montré grand-chose.**

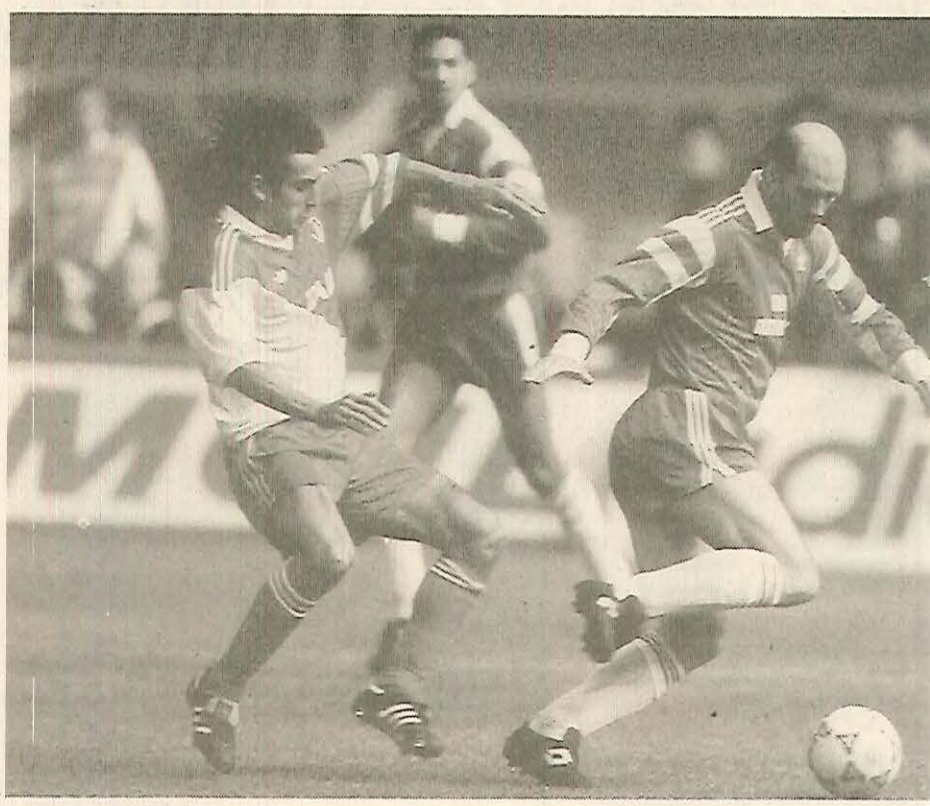
— Nous étions au parfum avant le match. Cette équipe n'est pas impressionnante. Elle a des habitudes, un style et un schéma défensifs qu'elle sait parfaitement gérer.

— **N'est-ce pas insuffisant quand on dispute une demi-finale de Coupe d'Europe ?**

— Non. La preuve. Beaucoup de spécialistes de la Coupe d'Europe jouent sur ce mode. C'est en évitant les risques que l'on assure son avenir.

— **C'est décourageant...**

— Il faut être réaliste, voilà tout. Fut un temps le génie était récompensé, mais le football a tellement évolué dans son expression physique et tactique qu'il n'est plus guidé et dicté par les créateurs. Je prends toujours l'exemple de Marseille. L'OM était meilleur



TAMOIL
SUR LA ROUTE AVEC VOUS

Marcel Dib, devant, derrière, partout. A l'image de Monaco, qui continue de batailler sur tous les fronts. Jusqu'à quand ?
(Photos PRESSE SPORTS)

que le Sparta Prague, et pourtant il est tombé. En Coupe d'Europe, il faut être à 150 % de ses moyens. Toujours au maximum. En surrégime. Sinon...

— N'est-ce pas surtout un grand meneur de jeu qui vous a manqué mercredi ?

— Si nous avions gagné le match, personne n'aurait soulevé la question. D'ailleurs, personne n'a évoqué ce problème depuis le début de la saison. Là encore, c'est bien français, on cherche des explications là où il n'y en a pas. Monaco est d'abord un collectif où chacun, à part égale, assume un rôle et une tâche. Ça a toujours marché comme cela. Et ça continuera.

— Et si l'on vous parle d'une lassitude physique...

— Ce phénomène a été perceptible en seconde période. On a marqué le pas effectivement... Mais parce qu'on avait tout donné dans la première partie du match pour revenir à la marque. S'il y a un reproche à formuler, c'est à ce niveau. On n'a pas su doser notre effort. Le répartir sur 90 minutes. D'où l'impression de lassitude ressentie.

— Vous ne croyez pas surtout qu'à chasser tous les lièvres, on risque de ne pas en attraper un seul ?

— Arsène (Wenger) tient à ce que nous jouions tous les coups. Jusqu'à présent cela a plutôt bien fonctionné. Nous avons un effectif conséquent et interchangeable qui nous permet de convoiter toutes les victoires.

— Mais l'exemple de Marseille l'an passé...

— Les Marseillais étaient à 100 % en finale à Bari devant l'Étoile Rouge. Il leur a juste manqué le petit coup de pouce du destin. En finale de la Coupe, ils n'étaient plus qu'à 70 % et nous avons réalisé un excellent match.

« Il va falloir opérer des choix »

— Vous pensez donc continuer à jouer sur tous les tableaux ?

— Il existe toujours une part de calcul. D'autant que nous calquons notre parcours en Championnat sur celui de l'OM puisque nous avons deux points de handicap. Mais je crois maintenant qu'il va nous falloir opérer des choix.

— C'est-à-dire ?

— Ne pas insister en Championnat si l'on voit que l'OM ne décroche pas. Samedi, on joue à Nantes. Quatre jours avant Feyenoord. Il faut savoir ce que l'on veut. A mes yeux, l'Europe reste l'objectif n° 1. Mais il faut se donner les moyens d'aborder le rendez-vous dans les meilleures conditions.

— Vous êtes inquiet ?

— Non. On a toujours le trac. D'un autre côté, la perspective d'une finale européenne reste une énorme motivation.

— Et pour vous, plus particulièrement.

— Je vais avoir trente-deux ans, et ce serait une belle apothéose.

« Un esprit noble »

— Parce que votre parcours n'a pas été très classique ?

— C'est exact. A vingt ans, je travaillais à la mairie de Marseille. A l'assainissement, où j'étais forgeron. Je posais des portes. J'étais un manuel. Jusqu'au jour où, à l'esbroufe, j'ai effectué un essai à Toulon. J'ai quitté la Division d'Honneur et Premier Canton, mon club, pour une formidable aventure. En l'espace de huit mois, cette année-là, je suis passé stagiaire puis professionnel.

— Ce sont beaucoup de souvenirs ?

— Oui. Mais d'abord une école de la vie. A l'époque, il était difficile pour un jeune d'arriver. A l'entraînement, c'était la guerre. Il n'y avait pas de sentiment. Pour gagner sa place, il fallait presque se battre. Dans tous les sens du terme. Pour gravir une marche dans la hiérarchie, c'était un véritable combat. De tous les jours. En vérité, la notion du club n'existait pas. Pour arriver, il fallait être égoïste, personnel. Cette notion est largement dépassée aujourd'hui.

— Les choses ont évolué.

— Je le remarque ici à Monaco. Le foot et ses structures ont évolué. Un jeune est dorénavant bien accueilli. On lui offre les moyens de s'adapter, de s'intégrer. Il a sa chance. On ne le brime plus. C'est bien. C'est bon pour le foot. On aborde les problèmes de manière collective. C'est un esprit plus noble.

— Est-ce la raison pour laquelle vous avez toujours marqué votre fidélité à Monaco ?

— Probablement, oui. J'ai signé deux fois quatre ans. Sans vraiment hésiter. C'est un signe. Sur les valeurs qui me rattachent au club de la Principauté. Ici, tout est clair, net, limpide. On sait où on va...

— Vous auriez pu revenir à Marseille. Là où sont toutes vos racines.

— Oui, j'ai eu cette opportunité. J'aurais gagné plus d'argent, évolué dans un climat plus passionnel. Mais cette proposition m'intéressait sans trop m'intéresser. Là-bas, tu peux être adulé un ou deux ans, mais, au premier match manqué, à la première baisse de régime, tu es remis en cause par la direction du club et le public. Les rapports ne sont pas fondés sur la confiance. A Monaco, si tu marques le pas, on ne te rejette pas. On cherche à te relancer. Cette façon de voir les choses se rapproche de ma conception du foot et de la vie du groupe.

« Si j'étais sélectionneur, je ferais jouer mes potes ! »

— Vous n'avez donc pas de regret ?

—Aucun. Il y a quatre ans, je n'étais pas loin de franchir le pas. Par défi. Aujourd'hui, je me rends compte que j'ai fait le choix idéal. Mon cœur est, ici, à Monaco. Mes racines, elles sont là.

— Votre carrière ressemble donc à un conte de fées...

— Je le crois effectivement. A vingt ans, je n'étais rien. J'étais loin de ma passion. Aujourd'hui, je suis dans mon domaine. J'ai gagné de l'argent, assuré l'avenir. C'est une chance, n'est-ce pas ?

— Il n'y a même pas une ombre ?

— Non.

— L'équipe de France, peut-être ?

— Ah !

— On ne s'est pas trompé.

— Est-ce vraiment un regret ?

— On vous pose la question ?

— J'ai fait la tournée au Koweït, joué contre la Yougoslavie, mais je savais que je ne ferais pas long feu.

— Pourquoi ?

— Platini le sait.

— ...

— Ce n'est pas à moi d'expliquer.

— Platini, justement, a des résultats.

— Alors, il doit être dans le vrai.

— Le sujet ne vous passionne pas ?

— Disons qu'il me hérisse.

— Pourquoi ?

— Si j'ai bien compris le message, Platini a un groupe, et il n'en sortira pas. Quelque part c'est aberrant !

— ...

— Il s'agit donc d'un cercle fermé. Quand je vois que certains ne sont même pas titulaires dans leur club et qu'ils évoluent en équipe nationale, je me pose des questions. Platini a fermé la porte.

— La manière lui donne raison.

— Oui. Mais l'équipe de France ne doit pas appartenir à un particulier.

— Ça veut dire ?

— Ça veut dire que, si demain, un jeune explose, il n'aura pas sa chance. Parce que Platini a son groupe. Qu'il n'en changera pas. Le discours ne tient pas. Dans le foot, il doit y avoir une justice.

— Elle n'est pas en place dans le groupe France ?

— Je ne crois pas. On n'a pas le droit de fermer la porte. Tout le monde doit avoir sa chance. Les meilleurs doivent jouer. Il n'existe pas qu'une seule voie pour réussir.

— Vous en voulez à Platini ?

— Non. Il m'a dit quelque chose qui ne m'a pas plu. C'est entre nous. Je l'ai déjà vu à Cassis. On peut parler. Je peux lui payer un verre. C'est un bon mec, je crois. Et puis, moi, je suis un seigneur. Je ne suis pas rancunier. Peut-être finalement n'ai-je pas su m'y prendre ? Probablement n'ai-je pas su saisir ma chance ?

— C'est du fatalisme ?

— Il faut en avoir. Je sais seulement maintenant que si un jour je suis sélectionneur, j'appellerai mes potes.

— Vous avez le sentiment que Platini a ignoré les joueurs monégasques ?

— Le problème est à élargir. Je ne fais pas une fixation sur Monaco. Je dis simplement que la porte doit être ouverte à tous. Pas à Dib ou aux Monégasques, exclusivement. Pour moi, c'est trop tard. C'est Monaco qui me paie. Et c'est là que je me sens bien.

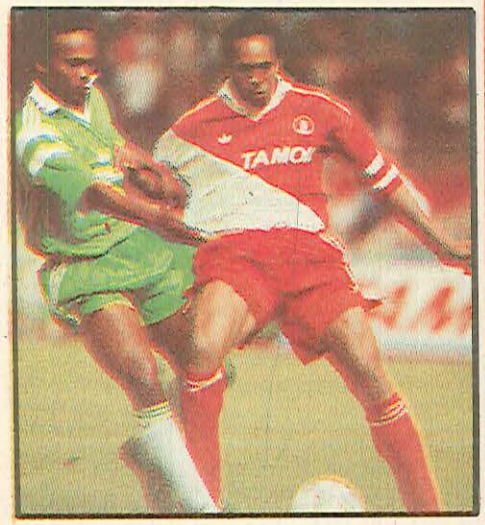
— La revanche ne serait-elle pas de remporter la Coupe des Coupes ?

— Je n'ai rien à prouver à Platini. Je joue pour me faire plaisir et honorer la confiance que l'on m'accorde à Monaco. Je n'ai qu'un objectif : faire oublier, mercredi prochain à Rotterdam, le gaspillage du match aller. Mais je sais aussi que Monaco n'en restera pas là. »

Laurent MOISSET, à Monaco

TAMOIL
SUR LA ROUTE AVEC VOUS

MONACO - FEYENOORD : 1-1



La fracture du rocher

Avec le résultat brut, incontournable mais pas irrémédiable, un doute s'est insinué. Un aller simple pour l'inquiétude a lézardé les convictions. Mais il n'est pas sans espoir de retour.

MONACO	1 (1)	FEYENOORD	1 (1)
Valéry (28')		Witschge (9')	
ETTORI	3	DE GOEY	3
VALÉRY	3	VAN GOBBEL	3
THURAM	3	FRASER	3
MENDY	3	METGOD	3
SONOR	2	HEUS	2
PUEL	2	TROOST	2
PASSI	2	SCHOLTEN	3
DIB	3	WITSCHGE	2
(GNAKO, 73')		TAUMENT	3
RUI BARROS	2	KIPRICH	2
WEAH	3	(GRIGA, 72')	
FOFANA	2	BLINKER	3
(DJORKAEFF, 60')			
Total	28	Total	29
Entr. : Wenger		Entr. : Jansen	

Spectateurs : 15 000 environ.
Arbitre : M. McGinlay (Écosse).
Avertissement : Blinker (83') pour Feyenoord.
9' : faute de Sonor sur Taument ; le coup franc est donné en retrait par Scholten qui décale Witschge dont la frappe fuyante, de 25 mètres, trompe Ettori (0-1).
26' : centre de la droite de Rui Barros repoussé par la défense sur Valéry dont la reprise de volée ne peut être qu'effleurée par De Goey (1-1).

UN oiseau. Un oiseau écrasé sous le sabot d'un cheval ou la roue d'une voiture, on ne sait. Une plume blanche, une plume rouge. Oiseau blessé. Mauvais augure. « C'était du 50-50, ça devient du 80-20 », pronostique le docteur Biancheri. Réservé. « Bosz va leur apporter quelque chose. Disons 20 à 30 p. 100 de chances. » Il affine.

Cinquante millions d'amis. L'oiseau est amoché. Salement amoché. Comme mazouté. Il tangue. Oiseau ivre. Rob Witschge, pollueur n° 1 : « Du 60-40. » Et Arsène Wenger, médecin-chef, à chaud : « On est passé à 60-40. » Et, après une première nuit de veille, agitée : « Je suis d'un naturel optimiste. Si on veut être plus scientifique, bien pesé c'est du 70-30. » Aile cassée, bec en brèche, patte pliée. Pas beau, bobo. Monaco. Entre le doute et l'espoir.

Stationnaire. Plus près de l'état critique que du signe encourageant. Séjour en réanimation. Poumons d'acier et tout le tremblement.

Mystère

La mer va revenir danser sur la jetée, elle lavera les plaies, elle blanchira les mains. Le sel et l'eau, le temps qui passe. Deux semaines s'enfuient vite, à vol d'oiseau, en trois mouvements. Guérir. Le mal par le mal. Souffrir encore. Auxerre, Saint-Omer, Nantes. Mystère. Wenger : « La seule chose dont je suis sûr et certain, c'est que ce ne seront pas les mêmes joueurs qui vont disputer les trois matches. » Sûr et certain. A cent pour cent.

L'oiseau-lyre n'est pas mort, la preuve, il chante encore. Peter Bosz, bouclettes : « Monaco n'a pas tout montré. » Et Monaco n'a pas tout vu. Roger éclaire le chemin, Roger de chez Mendy, Roger-qui-veut-tout : « Les trois, les trois tableaux, tout jouer et bien gérer. La récupération. Seule la récupération peut nous sauver. » Monaco n'a pas tout montré. Monaco n'a pas tout vu et Feyenoord non plus.

Les ailes

L'oiseau fait des claquettes. Weah au bout du bout de la piste, l'albatros a piqué du nez. Rui, l'oiseau-mouche, Rui merle moqueur, Rui Barros le colibri. Fofana qui ne passe plus les bras, qui centre à peine. Les erreurs succèdent aux erreurs. « La lucidité nous avait quittés, on a voulu passer coûte que coûte, et bêtement par le centre, sans assez écarter », va répétant le chœur des maudits. Des oiseaux sur la branche, simples oiseaux en compagnie, une volée. En piqué dans l'entonnoir. « Leurs ailiers allaient à 400 à l'heure », se souvient Roger, la berlue. Blinker, Taument, mille tourments. Les deux ondulent en rythme, mi-rastas mi-démons. « Avec deux vrais ailiers, ils nous ont bloqués sur la défensive », note Lucky Sonor. Lucky. Unlucky.

Avec deux ailes, ils ont volé la clé, dispersé la bande. Éloigné les lignes les unes des autres, éclaté le système. Monaco n'était plus le maître ès tactiques. Monaco cognait contre les remparts de Rotterdam, au lieu d'en faire sept fois le tour. Contre la digue et son bol d'air. Poule têtue sur un grillage. Alouette vers un miroir. Le piège, les pattes coupées, le bec plié. Il y a une incapacité sous l'empennage, un stéréotype dans l'envol, à l'exemple d'une sous-exploitation d'un coup franc idéal par surestimation des têtes chercheuses. La balle aérienne érigée en dogme devient balles perdues, celles qui ne tuent qu'accidentellement. Et le temps file à l'anglaise.

Pattes coupées, bec mou. « Ce n'est pas une faiblesse physique, c'est un blocage psychologique qui nous a fait plonger, sur la fin », avoue Sonor. Ces gars d'en face avaient de la moëlle, du répondant, de quoi s'user l'ergot jusqu'au sang sur une râpe triple épaisseur. « Leurs attaquants ont défendu avec rage, toujours replacés derrière le ballon : c'est ce qui nous a le plus gênés », renvoie Wenger, dont les mangeurs d'espace n'ont rien eu à becqueter. Oiseaux en cage. « Ils étaient sept défenseurs », rappelle Biancheri. Sept tours. Plus un gardien du Temple. « Jéricho », répondit l'écho.

Blocus

Si Feyenoord allait jusqu'à Lisbonne après ce que Monaco a soufflé à Swansea, Norrköping, Rome, il y aurait de quoi se mettre sous anesthésie locale. Fermer les yeux sur le 6 mai, éteindre sa télé, oublier. Feyenoord, bataillon d'infanterie de marine, en rangs serrés devant Metgod, artificier de basse fosse. Élu meilleur joueur des Pays-Bas l'an dernier. Sans rire. Véridique.

Si Feyenoord, c'est que pas Monaco. Feyenoord, prêt à garder le 0-0 quand nécessité fait loi. Feyenoord, blocus et bouche cousue. Witschge, l'exter aux trajectoires flottantes : « Tenir le 0-0, c'est une hypothèse. Mais, avec 55 000 spectateurs derrière, on va quand même devoir jouer. » 55 000 derrière, tous derrière. Jouer, faire déjouer, c'est du pareil au même. Ça peut payer. Et l'oiseau mourra. Plein de pétrole. Collé, avec Marseille à venir.

Alors, sous le rideau, tendre l'oreille vers le gazouillis d'espérance. Celui qu'on va siffloter jusqu'au 15 avril, jusqu'à un crédible retour de flamme. C'est la Roma, qui était autre chose, crénom ! Et qui a fini par céder. C'est le « pas de quoi s'affoler », cri du cœur d'Arsène. Ce sont les bras levés des Hollandais qui ont remporté très, très tôt leur demi-victoire. C'est leur « quand on défend, on défend » qui ne laisse rien présager de mieux. Ce sont Weah,

Sonor et Valéry enquiquinés par Taument et Blinker, les attaquants monégasques ont buté sur le mur hollandais : images d'une demi-défaite.
(Photos André LECOQ et Didier FÈVRE)

Fofana, Barros qui ne pourront pas peser si peu, qui retrouveront du large. C'est ce n'importe quoi de seconde mi-temps, ce fourre-tout folklorique qui ne pourra plus se renouveler. C'est cette obligation de jeu, d'un minimum vivace, qui va pousser ces Bataves hors de la boîte. C'est leur réussite maxi sur un coup euphorique et isolé. C'est la prise de conscience qu'un exploit ne vaut que s'il est suivi d'une confirmation, d'un vrai débarquement sur le palier.

« Feyenoord a résisté dans les domaines où nous sommes habituellement forts, c'est-à-dire vitesse et puissance devant. Mais Feyenoord n'est pas invincible » : Wenger a beau être un indéfectible optimiste, c'est là un constat qu'il dresse. Un constat que personne ne peut contester. Le constat qu'entre ses Monégasques et des Hollandais de base, il y a encore une marge. Qu'entre un chouïa de classe, un potentiel à peine entamé et deux ou trois talents posés sur un socle en béton, il n'aurait jamais dû y avoir photo.

Photo

Le seul ennui, c'est qu'il y a photo, que la soirée de dupes de Louis-II n'aura pas été qu'un coup pour rien, que les traces de tout échec, même relatif, ne s'effacent qu'à grande eau, qu'un petit vélo ne grimpe pas tout seul. Wenger sait qu'il lui manque un patron du milieu, bien qu'il récuse l'idée de « l'homme providentiel ». Wenger sait que Mendy ne peut pas être dépositaire du jeu, ni Passi ni Dib. Wenger sait que jamais le souvenir de Hoddle n'a autant étendu son ombre. Wenger sait qu'il lui aurait fallu un public et qu'il continue à faire sans. Wenger sait que des handicaps qui s'additionnent sur une plage piquée de trous peuvent faire trébucher l'oiseau. Il sait tant de choses. Il sait aussi que c'est possible. Il sait qu'on ne sait jamais.

Ce serait idiot de crever là, à la porte, sous le sabot d'une bête de somme ou sous la roue d'un camion. Ce serait idiot, à 80-20 ou 50-50, de ne pas saisir la chance au vol.

Ce serait idiot de mourir idiot.

Patrick LAFAYETTE, à Monaco

Le printemps de Bruges

Championnat et Coupe, Bruges croque dans tout. Avec un avantage d'un but sur Brême, les hommes de Hugo Broos ont à portée de main la finale de Lisbonne, et ils affichent une mine resplendissante. Querter, Van der Elst, Amokachi en tête.

CROISÉ avant le match, Klaus Allofs traînait une certaine tristesse. « Non, je ne joue pas, un choix de l'entraîneur. A l'extérieur, je n'entre pas dans son cadre tactique. » A Bruges, Klaus, toujours moustachu, s'est donc contenté de s'échauffer longuement en seconde période. Pour rien. Pour assister du bord de la touche aux vains efforts du Werder Brême, lancé à la poursuite des Brugeois. Une poursuite en deux temps, qui s'achèvera dans une semaine en Allemagne. Et l'équipe belge, avec son but d'avance, s'apprête à subir un méchant assaut, conduit ou non par Allofs.

Le souvenir de Monaco

Après la première manche, la tendance demeure cependant en faveur de Bruges, étonnant une nouvelle fois de simplicité et de ténacité, capable de revêtir en une seule rencontre plusieurs habits et de montrer différents visages, à l'image d'une ville que l'on découvre au fil de l'eau. Bons artisans sans prétention, les Brugeois ne sont pourtant plus qu'à quelques coups de rame de Lisbonne, le bout de l'aventure. Et on commence à se demander si cette formation que l'on dit vieillissante (moyenne d'âge vingt-huit ans), pas très attractive, plus besogneuse qu'autre chose, ne court pas vers la victoire. Comme Malines en 1988. En a-t-elle la carrure ? La question n'est plus là, quand il reste si peu de chemin à parcourir. Et Querter, Van der Elst, Borkelmans ou Booy ne sont pas des joueurs à trembler à l'idée de se rendre à Brême dans huit jours.

Au contraire. Alex Querter, mémoire de l'équipe, qui n'avait pas participé à la déroute de Monaco il y a trois ans, blessé à l'aller par José Touré, confiait à l'Olimpia Stadion : « Les Allemands ne m'ont pas impressionné, nous n'avons jamais été vraiment en difficulté. C'était bien plus dur contre l'Atletico Madrid. Maintenant, on sait qu'en compétition ils sont toujours là. Chez eux, il faudra tenir et profiter des espaces. Si nous pouvions marquer un but, ce serait l'idéal. Cette finale, j'ai envie de la jouer, je n'ai plus beaucoup de temps devant moi, peut-être un an. » Une opinion partagée par le capitaine Franky Van der Elst, l'homme qui met de l'ordre dans le jeu de Bruges et fait bien jouer ses partenaires : « A Brême, nous chercherons à passer au moins une fois, car un but pour nous signifie peut-être la fin pour eux, même si nous n'oublions pas ici que nous avions gagné 1-0 face à Monaco, avant de perdre 6-1 en France. Mon plus terrible souvenir. Aujourd'hui, tout le monde est cependant content. Nous avons une petite avance et quelque chose à défendre, c'est bien. Quand il faut être solidaire et collectif, il n'y a pas de problème à Bruges, et nous savons exploiter nos occasions. Avez-vous vu Amokachi ? »

Daniel Amokachi. La révélation de la saison en Belgique. Ce Nigérian de dix-neuf ans, costaud et rapide, vient de recevoir le « soulier d'ébène » d'*Eurosport*, qui récompense le meilleur joueur africain. Un titre mérité mille fois. Hugo Broos, son entraîneur, remarquait la semaine passée : « Il est en pleine confiance en ce moment, il s'améliore à chaque match dans le jeu. Avant, il perdait beaucoup de ballons, ce qui n'est plus le cas désormais. Et avec sa puissance et sa vitesse, c'est un attaquant difficile à stopper. Quand on pense qu'il n'a débuté qu'en novembre... »

Flèche noire

Ce match contre le Werder Brême, Daniel Amokachi y tenait. Il n'avait cessé de déclarer, « nous allons gagner » et, dès la cinquième minute, il a inscrit le but brugeois, d'un tir croisé du droit, le but « le plus important de sa jeune carrière ». Il y a deux ans, il jouait encore au Rancher Bees, au Nigeria, loin d'imaginer qu'il quitterait bientôt son pays. Mais devant les géants germaniques (Braseth, Neubarth), Amokachi, flèche noire, ne s'est pas contenté d'une phrase et de cette réussite. Il a récupéré nombre de ballons, s'est infiltré à plusieurs reprises, s'est battu comme un vrai diable, se heurtant à la 67e minute à Reck, obligé de sortir au-devant de l'attaquant. Un drame pour le gardien allemand, touché à l'épaule, et un mauvais coup pour Bruges, puisque l'arbitre se dirigea vers le délégué avec une pierre dans la main. Celle-ci n'était certainement pas à l'origine de la blessure de Reck ; elle se trouvait néanmoins sur la pelouse, probablement envoyée par le kop de l'Olimpia Stadion, un kop réputé turbulent et très chaud. Toujours ennuyeux.

On ne va pas jeter une pierre et une ombre sur le succès brugeois pour autant, et il serait étonnant que l'affaire rebondisse, les Allemands eux-mêmes ayant adopté une attitude réservée. Il n'empêche que Bruges risque gros à tout instant avec des supporters se laissant aller quelquefois à des gestes défendus. Il serait dommage qu'un incident extérieur vienne frapper le « club » en passe de connaître un printemps assez unique. Ne dispute-t-il pas le titre à Anderlecht, et la Coupe des Coupes n'est-elle pas à sa portée ? Des perspectives qui soulèvent le cœur de Hugo Broos et suscitent cette réflexion étonnante : « Il n'est pas question de négliger l'une ou l'autre épreuve. On sait qu'il y aura des conséquences, que nous perdrons peut-être des matches, car notre programme est tout de même chargé. Mais on ne peut pas dire, on va jouer la Coupe, et si je devais choisir, je préférerais remporter le Championnat de Belgique. Être champion, cela représente quelque chose. »

Jean-Marie LORANT, à Bruges

Amokachi devance Bratseth, et Bruges devance Brême d'une courte tête.
(Photo Bruno FABLET)

Europe

◆ On prête beaucoup d'intentions aux Monégasques en matière de transferts. La semaine passée le *Sunday Mirror* certifiait que l'ASM était sur la piste de John Barnes, en fin de contrat à Liverpool. Démenti d'Henri Biancheri : « C'est une plaisanterie. Nous avons déjà nos trois étrangers pour la saison prochaine avec Weah, Debah et Rui Barros. »

◆ Un peu pour la tranquillité et beaucoup sans doute par superstition, les Monégasques se sont retirés au Country Club d'Eze avant le match contre Feyenoord. C'est dans ce palace à mi-chemin entre Nice et la Principauté qu'ils avaient préparé le quart de finale victorieux contre la Roma.

◆ Si Arsène Wenger n'avait eu qu'une occasion de voir Feyenoord à l'œuvre avant le match aller, il disposait en revanche de six cassettes pour étudier le jeu de l'adversaire néerlandais. Il s'agissait des deux matches contre Ajax en Championnat, de deux autres rencontres face à MVV et Vitesse, et des matches retour de C 2 contre Sion et Tottenham.

◆ Patrick Revelles, la nouvelle recrue monégasque, est en Principauté depuis une semaine. Pas question, bien sûr, pour l'ancien Toulonnais, qui n'a plus joué depuis deux mois, de suivre la préparation du groupe. C'est donc Jacques Van Kerschaver qui l'a pris en main et qui est chargé de le remettre en condition.

◆ Mis au repos samedi soir par Arsène Wenger, au même titre que Valéry et Thuram, Claude Puel n'aurait de toute façon pu tenir sa place. Il s'est fait mal aux adducteurs lors du dernier entraînement, ce qui l'empêchera même probablement de tenir sa place en Coupe de France, ce mardi à Saint-Omer.

◆ Pour avoir éliminé les Anglais de Tottenham au tour précédent, les Hollandais de Feyenoord ont reçu chacun une prime de 45 000 F. Et en cas de participation à la finale à Lisbonne, le 6 mai, c'est une somme de 75 000 F qui viendra grossir leur compte en banque.

◆ Deux joueurs de Feyenoord, Rob Witschge et Arnold Scholten, ont déjà gagné la Coupe des Coupes. C'était en 1987 avec l'Ajax d'Amsterdam, qui avait battu le Lokomotive Leipzig en finale à Athènes (1-0). Un but signé... Marco Van Basten, pour son dernier match à l'Ajax. Witschge avait joué dès le départ, Scholten était rentré à huit minutes de la fin.

◆ Feyenoord est vraiment une équipe de Coupe ! Outre la C 2, le club de Rotterdam convoite aussi la Coupe des Pays-Bas, qu'il détient. Après avoir éliminé l'Ajax, son éternel rival, en quart de finale, l'équipe de Wim Jansen s'apprête à recevoir son voisin de Rotterdam, le Sparta, en demi-finale.

◆ Dix minutes, et puis s'en va. Toninho Cerezo, l'ancien, souffrant d'une contracture derrière la cuisse gauche, a dû rapidement abandonner ses camarades de la Samp, mercredi dernier à Sofia.

Poisson d'avril

Pour faire face au calendrier démentiel auquel est confrontée son équipe encore engagée en Coupe d'Europe, en Coupe de France et bien sûr en Championnat, l'entraîneur Arsène Wenger a déclaré, le matin du match Monaco-Feyenoord, au micro de RMC : « D'un commun accord avec Marseille, nous avons décidé de jouer le match du 18 avril avec une équipe mixte, c'est-à-dire d'incorporer... cinq filles dans chaque équipe, c'est la seule solution envisageable. Si vous en voyez une autre, vous m'appelez ! »

◆ Impressionné par l'attaque de Feyenoord, malgré la défaite face au PSV, lors de son match à Eindhoven, Arsène Wenger en avait tiré les enseignements en ordonnant, la veille du match, un entraînement approprié et à huis clos. Le matin-même, le coach monégasque projeta à ses joueurs la cassette de la rencontre qui édifia ses hommes sur les qualités de leurs adversaires.

◆ Arsène Wenger l'avait annoncé la veille du match qu'il y aurait des surprises dans la composition de l'équipe. En réalité, et compte tenu de la suspension de Petit, remplacé par Thuram, c'est l'équipe type qu'il a alignée comme onze de départ.

◆ Outre Peter Bosz, suspendu, et John De Wolf, blessé, un troisième titulaire habituel de Feyenoord manquait mercredi dernier sur la pelouse du stade Louis-II contre Monaco. Le milieu de terrain roumain Ioan Ovidiu Sabau a été contraint de déclarer forfait en raison d'une blessure au tendon d'Achille droit, la veille du match.

◆ S'il n'a pas réussi à Saint-Étienne, Rob Witschge, le milieu de terrain international de Feyenoord, ne s'en sort pas trop mal face au club français. Il avait en effet marqué l'un des trois buts de l'Ajax à Marseille en demi-finale de la C 2 1987-1988 et il a récidivé à Monaco, mercredi dernier, en marquant l'unique but de Feyenoord.

◆ L'Écossais M. McGinlay, plutôt avare de cartons mercredi dernier à Monaco, avait déjà officié cette saison dans un match de Coupe d'Europe où jouait un club français : il était en effet l'arbitre de Lyon-Trabzonspor (3-4).

◆ Jean-Luc Ettori, le capitaine de Monaco, a encaissé face à Feyenoord son premier but de la saison en Coupe des Coupes. Son bourreau : Rob Witschge.

◆ Champion d'Europe ou pas, il y a peu de chances que Vujadin Boskov reste l'entraîneur de la Samp la saison prochaine. Il devrait être remplacé par Eriksson, le coach de Benfica, qui devrait céder sa place à Bychovets, l'actuel sélectionneur de la CEI. Boskov, quant à lui, prenant la route de la Roma, où tout semble le mener...

◆ Le soigneur de Feyenoord, Gerard Meijer, présente la particularité d'avoir assisté à tous les matches internationaux du grand club de Rotterdam depuis trente-trois ans. Il en était ainsi au cent-douzième à Monaco. M. Meijer se souvient notamment d'un quart de finale disputé et gagné (1-0) contre le Stade de Reims de Raymond Kopa, en 1963, à Paris.

◆ L'AS Monaco n'est pas seule à connaître des problèmes de calendrier. Si Feyenoord va au bout des différentes Coupes dans lesquelles il est engagé, il devra disputer la finale de la C 2 le 6 mai, veille de la finale de la Coupe des Pays-Bas... Pour compliquer le tout, l'équipe olympique néerlandaise, dont font partie Gaston Taument et Ulrich Van Gobbel, doit disputer un barrage par matches aller et retour contre l'Australie pour assurer son billet pour les J.O. de Barcelone.

◆ Le défenseur néerlandais Sjaak Troost (33 ans), qui a effectué toute sa carrière à Feyenoord, n'a pas voulu abandonner son équipe malgré les obsèques de son père le lundi précédant le match contre Monaco. Dès son arrivée en Principauté, vingt-quatre heures après ses coéquipiers, il a répondu sans équivoque à la question de confiance de l'entraîneur Wim Jansen : « Je veux jouer. Vous pouvez compter sur moi. »

◆ Le prince Albert de Monaco est d'une fidélité sans faille à son équipe. Il a ainsi assisté à l'entraînement de l'ASM à La Turbie, la veille du match, sous une pluie diluvienne qui aurait assurément découragé plus d'une bonne volonté.

◆ En raison des débordements provoqués par les tifosi à l'issue du match Roma-Monaco, les mesures de sécurité instituées au tour précédent avaient été reconduites pour la venue de Feyenoord. Environ un millier de membres des forces de l'ordre avaient bouclé le quartier de Fontvieille, où se trouve le stade Louis-II. Par mesure de prudence, la rencontre ne s'est pas jouée à guichets fermés puisque 15 000 spectateurs seulement étaient présents afin d'éviter le mélange des supporters.

◆ Outre le prince Rainier et son fils Albert, ont assisté à la rencontre Monaco-Feyenoord les présidents de la FFF, Jean Fournet-Fayard, et de la Ligue, Noël Le Graët, ainsi Georges Boulogne, Lucien Leduc, ancien entraîneur de l'AS Monaco, Delio Onnis, Just Fontaine, Yeso Amalfi, l'ancienne vedette brésilienne de l'OGC Nice, et le baron Empain.

◆ Prime de qualification des joueurs monégasques en cas de qualification pour la finale, 200 000 F. Elle n'était que de la moitié au tour précédent.

◆ Il n'y avait pas beaucoup de Bulgares, un millier à peine, dans les tribunes du stade du CSKA Sofia, mercredi dernier. Les affaires sont les affaires et nombreux furent ceux qui préférèrent revendre leur place — à bon prix, cela va de soi — aux supporters de l'Étoile Rouge ou de la Samp...

◆ L'Europe est un véritable ballon d'oxygène pour le Feyenoord Rotterdam. En effet, si en début de saison le club hollandais accusait un déficit de 40 millions de francs, son aventure européenne va lui permettre de combler en grosse partie ce lourd passif.

◆ Face aux millionnaires monégasques, les joueurs de Feyenoord font figure de parents pauvres. En effet, le salaire moyen au club de Rotterdam est d'environ 25 000 F par mois.

◆ Arsène Wenger et Henri Biancheri se rendront demain à Rotterdam pour assister à la demi-finale de Coupe des Pays-Bas entre Feyenoord et le Sparta. Ce sera la dernière fois que les techniciens monégasques superviseront leurs adversaires de C 2, estimant qu'en Championnat ils n'apprendront plus rien, Feyenoord y étant assuré de sa troisième place.

L'Ajax décape

Mis à part le match nul (0-0) concédé en Belgique contre La Gantoise au tour précédent, l'Ajax a remporté cette saison tous ses matches de Coupe de l'UEFA. Un exploit d'autant plus remarquable que, jusqu'aux quarts de finale, le club néerlandais était contraint, le stade De Meer à Amsterdam étant suspendu, de « recevoir » à l'extérieur. Aussi il n'y a rien de surprenant à ce qu'ils aient aussi bien réussi à Gênes. Le problème étant pour les Génois que l'Ajax gagne aussi sur son terrain...

◆ « J'aurais aimé qu'ils gagnent à Eindhoven ! » Arsène Wenger était le premier supporter de Feyenoord, l'autre dimanche, au Philips Stadion. En cas de victoire, en effet, l'adversaire hollandais de l'AS Monaco aurait toujours été en course pour le titre et contraint, lui aussi, de gérer au mieux trois compétitions de front. Hélas ! Feyenoord a perdu.

◆ Le plus célèbre des footballeurs bulgares, Hristo Stoitchkov, de retour au pays pour quelques jours, n'a pas manqué l'occasion, mercredi à Sofia, d'assister à la victoire de la Samp sur l'Étoile Rouge. La énième suspension dont est l'objet l'attaquant du Barça lui aura ainsi permis de joindre l'utile à l'agréable puisqu'on dit qu'il était en mission d'espionnage pour son club... A la demande de son « ami » Cruyff ?

◆ Métamorphosé, Hristo Stoichkov ! Celui que l'on présente comme une tête de lard était aux anges, chez lui, mercredi soir à Sofia. Pas d'éclat de voix, mais des éclats de rire à n'en plus finir dans l'un des restaurants de l'hôtel Vitosha. Boute-en-train, le Barcelonais !

◆ 750 cars ! Les supporters de l'Étoile Rouge avaient vu grand, mercredi dernier à Sofia. Au total, plus de 30 000 Serbes contre 1 500 tifosi... C'est pourtant ces derniers que l'on entendit tout au long du dernier quart d'heure. Allez savoir pourquoi...

Schuster et Monaco : intox?

Info, déguisée ensuite en poisson d'avril : Bernd Schuster, qui a annoncé qu'il quittait l'Atletico Madrid en fin de saison, serait en pourparlers avec l'AS Monaco. Intox, selon Arsène Wenger : « Schuster est peut-être en contact avec nous, mais nous ne sommes pas en contact avec lui. Il y a sans doute un intermédiaire sous cette rumeur... »

◆ Même s'il a réussi les deux buts génois contre l'Ajax (2-3), l'Urugayen Pato Aguilera n'est pas du tout certain de terminer en tête du classement des buteurs de la C 3. Il compte encore un but de retard sur le Gallois de Liverpool Dean Saunders (8 contre 9) et, Genoa étant presque éliminé, n'a plus qu'un match pour marquer deux buts.

◆ Pris d'assaut — le mot n'est pas trop fort — par les supporters de la Sampdoria, l'hôtel Vitosha à Sofia abritait également la délégation de l'Étoile Rouge... Etonnant de voir ainsi les joueurs de Popovic errer dans les couloirs et les salons au milieu des tifosi. Sans le moindre incident, heureusement.

◆ Des Walker annoncé comme arrivant certain, il est de plus en plus improbable que Miodrag Belodedic porte, la saison prochaine, les couleurs de la Sampdoria. Mais, on le sait, le libero de l'Étoile Rouge n'a que l'embarras du choix, à commencer, dit-on, par le Bayern...

◆ Mercredi dernier, à Sofia, les deux capitaines des équipes face à face sur la pelouse du stade du CSKA portaient le même numéro. Le n° 10 bien sûr, puisque c'est celui de Roberto Mancini à la Sampdoria et de Dejan Savicevic côté Étoile Rouge.

◆ A Sofia, pour faire obstacle aux attaquants de l'Étoile Rouge, Vujadin Boskov, l'entraîneur yougoslave de la Samp, avait, compte tenu de l'absence de Mannini, victime d'un claquage à la cuisse droite, redisposé sa défense autour de Dario Bonetti. Ce dernier avait été placé au poste de libero, habituellement tenu par Marco Lanna, qui s'est retrouvé stoppeur au côté de l'incontournable Pietro Vierchowod.

◆ Pour son dernier match de poule finale, à Gênes, face au Panathinaïkos, la Sampdoria sera privée de Lombardo, Vierchowod et Ivano Bonetti, qui ont reçu, à Sofia contre l'Étoile Rouge, un second avertissement synonyme de suspension.

◆ Parmi les buteurs de la Sampdoria, mercredi dernier à Sofia, il aurait pu y avoir Attilio Lombardo. Mais le but réussi par le chauve attaquant génois, peu après celui de son coéquipier Katanec, a été refusé par l'arbitre.

◆ Arrigo Sacchi, le sélectionneur italien, a fêté son quarante-sixième anniversaire dans les tribunes génoises mercredi dernier. Il a en effet assisté à la défaite (2-3) de Genoa face à l'Ajax.

◆ Si le Barça se qualifie, comme c'est probable, pour la finale de la C 1 à Wembley, Hristo Stoichkov, l'avant-centre du club catalan, deviendra le premier Bulgare à jouer une finale de Coupe des champions.

◆ Les supporters du Barça se sont mobilisés pour aller à Prague afin d'assister, croyaient-ils, à la qualification de leur équipe pour la finale de Wembley. Trois charters ont même fait le déplacement pour y amener 750 blaugranas. Pour rien, car le billet pour la finale se jouera au Nou Camp...

◆ N'ayant pas joué avec Torino contre l'Inter Milan, le week-end précédent en Championnat, Rafael Martin Vazquez, le mileu de terrain espagnol du club italien, a été incertain jusqu'au dernier moment pour le match de l'équipe turinoise à Madrid. Il a finalement pu tenir sa place pendant tout le match face à son ancienne équipe.

◆ Au cas où Giuseppe Ciarrapico, le président de l'AS Rome, ne serait plus disposé à l'engager, Vujadin Boskov, l'entraîneur yougoslave de la Sampdoria de Gênes, même s'il ne souhaite pas quitter l'Italie, pourrait retrouver un poste sans problème. Il aurait reçu une offre alléchante du Paris-Saint-Germain et accepté d'en rencontrer les dirigeants.

◆ Pour avoir écopé contre la Sampdoria, à Sofia, d'un deuxième carton jaune, le défenseur de l'Étoile Rouge Vassilijevic est suspendu pour le prochain déplacement du club yougoslave à Bruxelles, pour y rencontrer Anderlecht. Vassilijevic avait reçu son premier avertissements de la saison à Chypre, lors de la victoire des champions d'Europe sur Apollon Limassol.

◆ Contrairement à ce qui avait été prématurément annoncé, Victor Diagne n'a finalement pas signé à l'AS Monaco. Après avoir entretenu le suspense en négociant âprement, le jeune Sénégalais n'a pas donné suite, estimant que la proposition monégasque n'était pas à la hauteur de son talent naissant. Il est reparti avec armes et bagages vers une destination encore inconnue...

◆ Parmi les incidents à déplorer à Sofia à l'occasion du match Étoile Rouge-Sampdoria, les déboires d'un spéculateur bulgare qui, pour avoir essayé de rouler un Yougoslave en lui refilant une liasse de faux billets (en papier toilette), a été passé à tabac et s'est retrouvé, au final, dans une vitrine.

◆ Accosté à Sofia par la télévision de Belgrade qui lui souhaitait de faire un match fantastique à condition que la Samp perde, le Slovène Srecko Katanec a répliqué : « Je préfère être moins bon mais que la Sampdoria gagne. » Vœux exaucés puisque non seulement l'équipe italienne a gagné, mais Katanec a très bien joué et réussi le but de l'égalisation contre l'Étoile Rouge.

◆ Johan Cruyff n'a pas de chance. Non seulement son Barça a perdu à Prague, mais l'adversaire qu'il souhaitait rencontrer à Wembley, l'Étoile Rouge, a pratiquement perdu toute chance d'y aller après sa défaite face à la Sampdoria.

◆ Superstitieux ou non, les joueurs de l'Étoile Rouge avaient réservé à l'hôtel Vitocha les mêmes chambres que celles qu'ils occupaient lors de leur première expédition à Sofia pour y rencontrer (et surtout y vaincre) le Panathinaïkos. Malheureusement pour eux, ça n'a pas suffit pour battre la Sampdoria.

◆ Près de cinq mille supporters de Torino avaient pris place, mercredi, dans les tribunes du stade Santiago Bernabeu à Madrid.

Archives

Vers une finale Barcelone-Sampdoria

EN allant s'imposer 3-1 à Sofia, la Sampdoria de Gênes a ôté tout espoir à l'Étoile Rouge de défendre son titre, le 20 mai à Wembley, et a fait, quant à elle, un grand pas vers la finale de C 1 1992. Il lui suffira, en effet, d'un point face au Panathinaïkos le 15 avril à Gênes, lors de la dernière journée des poules finales. Un point, c'est également le minimum nécessaire au FC Barcelone, leader de la poule B, face à Benfica au Nou Camp, pour rejoindre la Samp à Wembley.

Dans une finale qui constituerait un classique entre spécialistes, les deux clubs s'étant déjà affrontés au stade ultime de la C 2 1989 (2-0 pour Barcelone), les Génois s'imposant en 1990 devant Anderlecht (2-0) et les Catalans chutant, toujours en finale de C 2 (1991), face à Manchester United (1-2) !

Mais la défaite du Barça à Prague (0-1, but de Siegl) laisse tout de même planer un léger suspense sur l'issue de la poule B. Une victoire de Benfica (impressionnant vainqueur 5-0 de Kiev mercredi) au Nou Camp le 15 avril, couplée avec un succès du Sparta à Kiev, enverrait les Tchécoslovaques à Wembley, un nul de ces derniers permettant à un Benfica vainqueur à Barcelone de se qualifier grâce à une meilleure différence de buts ! On voit mal pourtant la formation entraînée par Johan Cruyff laisser passer une aussi belle occasion de disputer sa quatrième finale européenne depuis 1986, l'objectif du club azulgrana étant évidemment de remporter enfin sa première Coupe des champions...

G. M.

C1

*CINQUIÈME JOURNÉE

POULE A

***PANATHINAIKOS ATHÈNES (Grèce) et ANDERLECHT (Belgique) : 0-0.**

10 000 spectateurs. Arbitre : M. Warol (Angleterre). Avertissement : Gorgamlis (20e) au Panathinaïkos.

PANATHINAIKOS : Wandzik — Apostolakis, Mavridis, Karagiorgiou, Kourbanas — Christodoulou, Antoniou, Gorgamlis (Athanassiadis, 70e) — K. Warzycha, Borelli (Donis, 80e), Saravakos. Entr. : Daniel.

ANDERLECHT : Maes — Crasson, Kooïman, Rutjes, De Wolf — Degryse, Walem, Versavel (Van Baekel, 65e) — Boffin, Nilis (Verheyen, 55e), Oliveira. Entr. : De Mos.

A Sofia (Bulgarie),

SAMPDORIA GÊNES (Italie) b. ÉTOILE ROUGE BELGRADE (Yougoslavie) : 3-1 (2-1).

33 000 spectateurs. Arbitre : M. Rosa Dos Santos (Portugal). Buts : Mihajlovic (19e) pour l'Étoile Rouge Belgrade ; Katanec (34e), Vasilijevic (41e, c.s.c.), Mancini (76e) pour la Sampdoria. Avertissements : Vasilijevic (8e), Savicevic (25e), Belodedic (30e) à l'Étoile Rouge ; Pari (10e), Vierchowod (30e), D. Bonetti (45e), Lombardo (52e), Invernizzi (59e), I. Bonetti (60e) à la Sampdoria.

ETOILE ROUGE : Milojevic — Radinovic (Ivic, 75e), Nedeljkovic, Belodedic, Vasilijevic — Ratkovic, Bolic, Jugovic, Mihajlovic — Pancev, Savicevic (Cula, 80e). Entr. : Popovic.

SAMPDORIA GÊNES : Pagliuca — Lanna, Vierchowod, D. Bonetti, Pari — I. Bonetti, Lombardo, Toninho Cerezo (Invernizzi, 10e), Katanec — Vialli, Mancini. Entr. : Boskov.

Déja joués

Sampdoria-Étoile Rouge	2-0
Anderlecht-Panathinaïkos	0-0
Panathinaïkos-Sampdoria	0-0
Étoile Rouge-Anderlecht	3-2
Anderlecht-Sampdoria	3-2
Panathinaïkos-Étoile Rouge	0-2
Étoile Rouge-Panathinaïkos	1-0
Sampdoria Gênes-Anderlecht	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp.	bc.
1. Sampdoria	7	5	3	1	1	9	4
2. Étoile Rouge	6	5	3	0	2	7	7
3. Anderlecht	4	5	1	2	2	5	7
4. Panathinaïkos	3	5	0	3	2	0	3

Reste à jouer

15-04 : Sampdoria-Panathinaïkos
Anderlecht-Etoile Rouge

POULE B

***SPARTA PRAGUE (Tchécoslovaquie) b. FC BARCELONE (Espagne) : 1-0 (0-0).**

32 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Karlsson (Suède). But : Siegl (66e).

SPARTA : Kouba — Hornak, Novotny, Chovanec, Vrabec (Matta, 78e) — Mistr, Vonasek, Nemecek, Frydek — Siegl (Joksimovic, 89e), Cerny. Entr. : Uhrin.

BARCELONE : Zubizarreta — Nando, R. Koeman, Serna — Guardiola (Nadal, 75e), Eusebio, Bakero, Ri. Witschge — Julio Salinas (Goicoechea, 75e), B. Laudrup, Beguiristain. Entr. : Cruyff.

***BENFICA LISBONNE (Portugal) b. DINAMO KIEV (CEI) : 5-0 (1-0).**

10 000 spectateurs. Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas). Buts : Cesar Brito (25e, 63e), Isaias (71e), Youran (81e, 87e). Avertissements : Thern (31e) à Benfica ; Bessmertny (52e), Annenkov (55e), Zaets (56e) au Dinamo Kiev.

BENFICA : Neno — José Carlos, Paulo Madeira, William, Veloso — Thern, Vitor Paneira (Rui Costa, 75e), Schwartz, Pacheco (Isaias, 61e) — Youran, Cesar Brito. Entr. : Ericksson.

DINAMO KIEV : Martinkenas — Betsa, Tsvelba, Anenkov, Bessmertny — Gritsina, Yakovenko, Zaets — Salenko, Kvitkauskas (Volotiok, 46e), Charan (Matveev, 81e). Entr. : Puzach.

Déja joués

Barcelone-Sparta Prague	3-2
Dinamo Kiev-Benfica	1-0
Benfica-Barcelone	0-0
Sparta Prague-Dinamo Kiev	2-1
Dinamo Kiev-Barcelone	0-2
Benfica-Sparta Prague	1-1
Sparta Prague-Benfica	1-1
Barcelone-Dinamo Kiev	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp.	bc.
1. Barcelone	7	5	3	1	1	8	3
2. Sparta Prague	6	5	2	2	1	7	6
3. Benfica Lisbonne	5	5	1	3	1	7	3
4. Dinamo Kiev	2	5	1	0	4	2	12

Reste à jouer

15-04 : Barcelone-Benfica
Dinamo Kiev-Sparta Prague

C2

DEMI-FINALE ALLER

***FC BRUGES (Belgique) b. WERDER BRÊME (Allemagne) : 1-0 (1-0).**

27 700 spectateurs. Arbitre : M. Spassov (Bulgarie). But : Amokachi (5e). Avertissements : Booy (28e) à Bruges ; Otten (62e) au Werder.

BRUGES : Verlinden — Beyens, Plovie (Vanmaele, 53e), Querter, Cossey, Borkelmans — Staelens, F. Van der Elst, Van der Heyden — Booy, Amokachi. Entr. : Broos.

WERDER : Reck (Rohlmann, 68e) — Otten, Braseth, Borowka, Bockenfeld — Wolter, Votava (Schaal, 76e), Legat, Neubarth — Bode, Rufer. Entr. : Rehhagel.

C3

DEMI-FINALES ALLER

AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) b. *GENOA 1893 (Italie) : 3-2 (0-1).

40 000 spectateurs. Arbitre : M. Kim Nielsen (Danemark). Buts : Aguilera (73e, 80e) pour Genoa ; Pettersson (1er), Roy (60e), Winter (89e) pour l'Ajax. Avertissements : Aguilera à Genoa ; Kreek, Jonk à l'Ajax.

GENOA : Braglia — Torrente (Iorio, 81e), Caricola, Signorini, Branco — Eranio, Ruotolo, Bortolazzi, Onorati (Ferroni, 58e) — Skurhavy, Aguilera. Entr. : Bagnoli.

AJAX : Menzo — Blind, Alflen, Jonk, De Boer — Winter, Vant'Schip (Vink, 83e), Kreek — Bergkamp, Pattersson, Roy. Entr. : L. Van Gaal.

***REAL MADRID (Espagne) b. TORINO (Italie) : 2-1 (0-0).**

90 000 spectateurs. Arbitre : M. Forstinger (Autriche). Buts : Hagi (60e), Hierro (65e) pour le Real Madrid ; Casagrande (57e) pour Torino. Avertissements : Hagi au Real Madrid ; Venturin au Torino. Exclusion : Policano (73e) au Torino.

REAL : Buyo — Chendo, Ricardo Rocha, Sanchis, Lasa — Milla (Enrique, 88e), Michel, Hierro, Hagi — Llorente, Butragueno. Entr. : Beenhakker.

TORINO : Marchegianni — Bruno, Cravero (Venturin, 70e), Mussi, Fusi, Annoni — Policano, Scifo, Martin Vazquez — Casagrande (Benedetti, 85e), Lentini. Entr. : Mondonico.

BUTEURS

C1

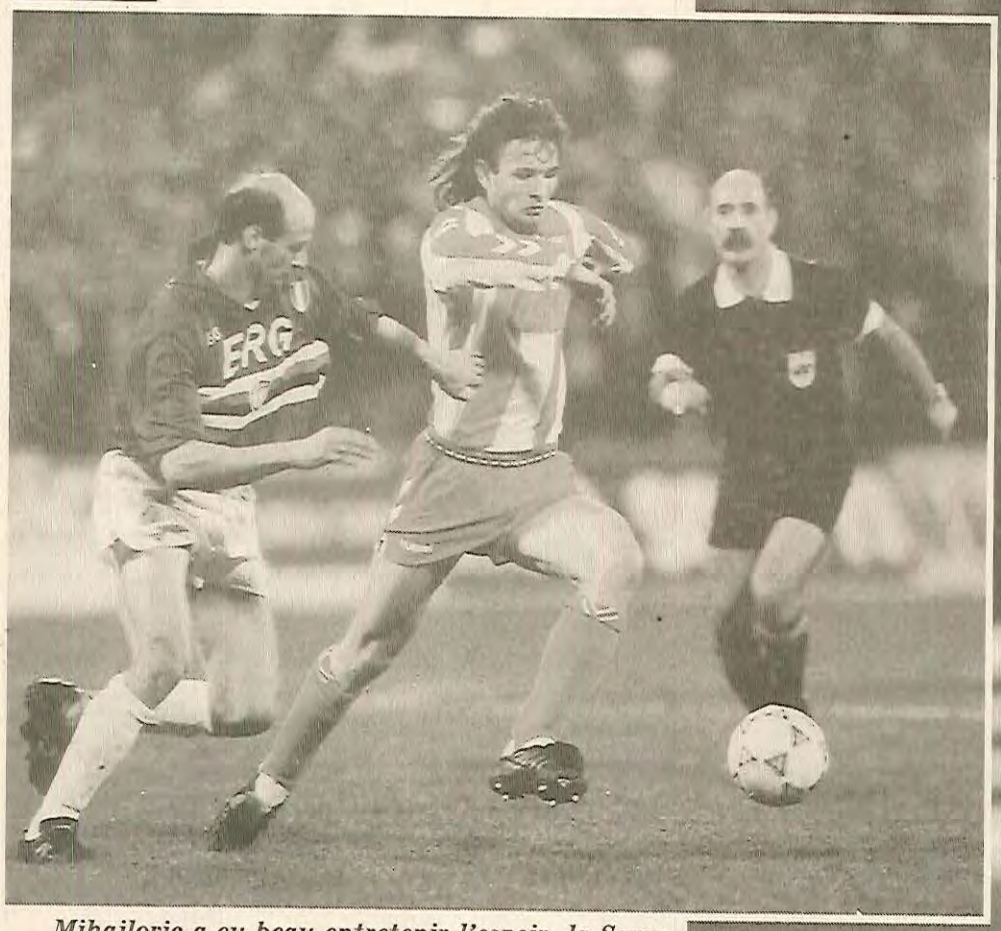
1. Papin (Marseille), 7.
2. **Youran (Benfica), Nilis (Anderlecht), Vialli (Sampdoria),** 6.
5. **Pancev (Etoile Rouge),** 5.
6. **Lombardo, Mancini (Sampdoria), Isaias (Benfica), Mihajlovic (Etoile Rouge),** Smith (Arsenal), 4.
11. **Vrabec (Sparta), Saravakos (Panathinaïkos), Ratkovic (Etoile Rouge), Cesar Brito (Benfica), M. Laudrup, Stoitchkov (Barcelone),** Pisont (Honved Budapest), 3.
18. **Lukic, Savicevic (Etoile Rouge), Beguiristain, Bakero, Julio Salinas (Barcelone), Siegl, Nemecek (Sparta), Dossena (Sampdoria), Christodoulou (Panathinaïkos), Pacheco (Benfica), Salenko, Kovalets (Dinamo Kiev), Degryse (Anderlecht),** Xuereb (Marseille), Funkel, Hotic (Kaiserslautern), Pesirevic, Ptak (Apollon Limassol), McCall (Glasgow Rangers), Ekström (Göteborg), 2.
38. **Tanjga, Stosic, Radinovic, Ivic (Etoile Rouge), Yakovenko, Moroz, Gritsina, Charan (Dinamo Kiev), Novotny, Nemec, Kukleta, Frydec, Chovanec (Sparta), Goïcoechea, Amor (Barcelone), Silas, Toninho Cerezo, Katanec (Sampdoria), Rui Aguas, Kulkov (Benfica), Lampley, Boffin (Anderlecht), Maragos (Panathinaïkos),** Spies (Hansa Rostock), Svensson (Göteborg), Ellerman, Vanenburg, Kalusha Bwalya (PSV), Christofte, Eklund, Okechukwu, Viffort, K. Nielsen (Bröndby), Cservankaï, Negrau (Honved Budapest), Linighan, Limpar, Campbell, Pates (Arsenal), Degen, Goldbaek (Kaiserslautern), Sauzée, Angloma, Eyraud, Waddle, Abedi Pelé (Marseille), Mehmet, Metin (Besiktas), Strand (Rosenborg), A. Ogris, P. Stöger (Austria Vienne), Dawja (Flamurtari), Ragnarsson, Arnthorsson (Fram Reyjavik), ... 1.

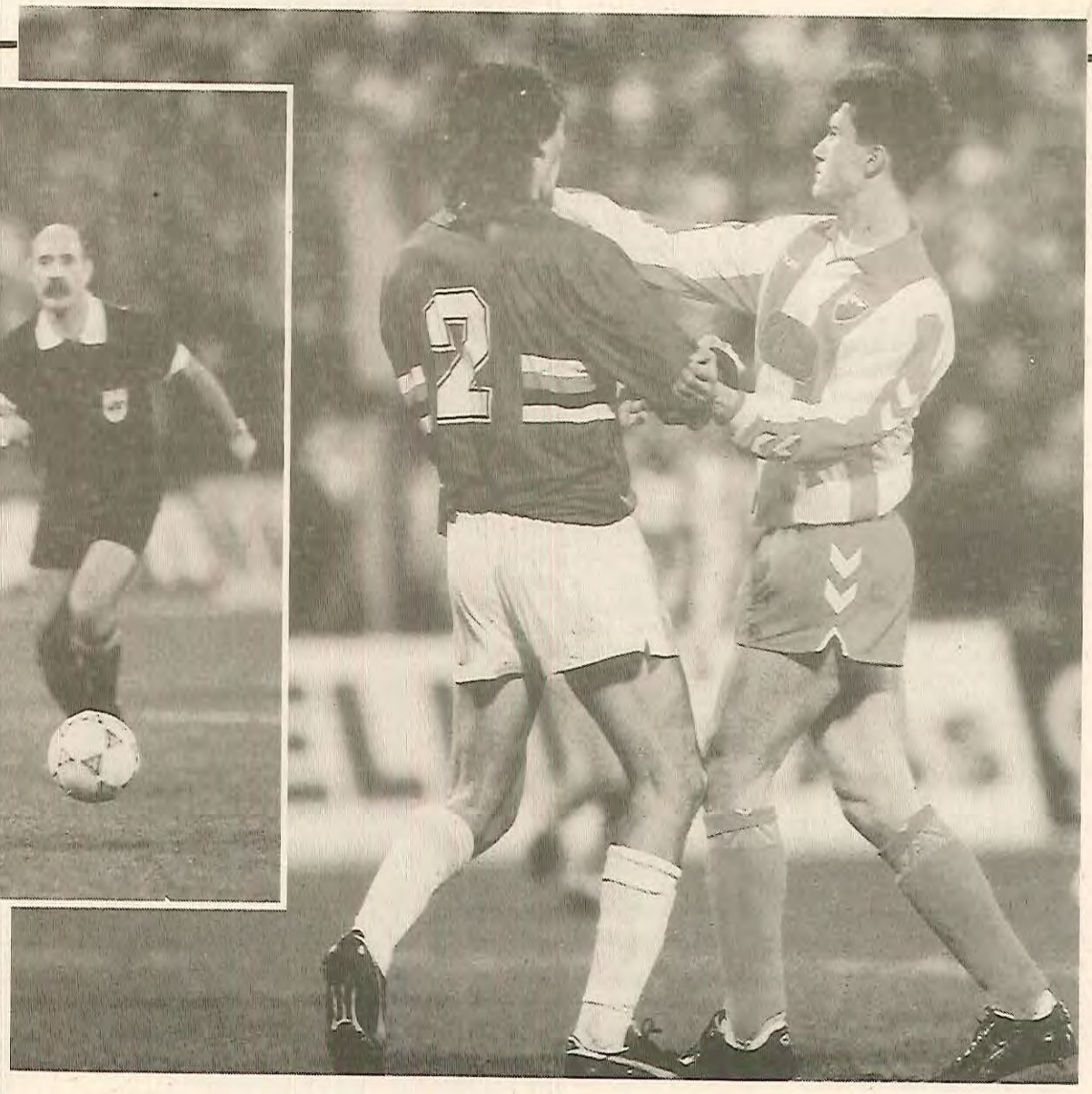
C2

1. Lipcsei (Ferencvaros), 6.
2. Futre, Manolo (Atletico Madrid), 5.
4. Kosecki (Galatasaray), Schuster (Atletico Madrid), 4.
6. **Rui Barros, G. Passi, Weah (Monaco), Kohn, Rufer, Neubarth (Werder Brême), Booy (Bruges),** Carnevale (AS Roma), Durie (Tottenham), Czakon (Ilves Tampere), 3.
16. **Bratseth, Bode (Werder Brême), Verspaille, Staelens (Bruges),** Lineker (Tottenham), Rizzitelli (AS Roma), Kostadinov, Timofte (Porto), Kirch (Motherwell), J. Eriksson, Hellström (Norrköping), Ollender (Banik Ostrava), Mattila (Ilves Tampere), Hughes (Manchester United), Desiatnik (Ferencvaros), Nedergaard (Odense), Tengs (Fyllingen), Ferguson (Glenavon), 2.
34. **Dziubinski, Beyens, Van der Heyden, Schaessens, Querter, Amokachi (Bruges), Fofana, Djorkaeff, Mendy, Robert, Valery (Monaco), Kiprich, Bosz, Rob. Witschge (Feyenoord), Bester, Eilts, Votava, K. Allofs (Werder),** Di Mauro (AS Roma), Toni, Soler (Atletico Madrid), Keser, Arif, Mustafa, Yusuf (Galatasaray), Tuttle, Mabbut (Tottenham), Mitharski (Porto), Sergeiev, Dimitriev (CSKA Moscou), Novakovic (Hajduk Split), Rey, Orlando (Sion), McClair (Manchester United), Chylek (Banik Ostrava), M. Karlsson, Vaattovaara, Kindvall (Norköpping), Szewczyk, Wolny, Rzeznczek (Katowice), Skarabela, Casko (Banik Ostrava), Einarsson (Valur Reykjavik), McBride, Conville (Glenavon), Dartilov, Bankov, Dimitrov (Levski Sofia), Aaltonen, Dziadulewicz (Ilves), Albert (Ferencvaros), Bartz (Stahl Eisenhüttenstadt), Cusak (Motherwell), Donnerup, Elstrup, Hansen, Herder, Thorup, Bordinggaard (Odense), Legg (Swansea), Marinelli (Jeunesse Esch), 1.

C3

1. Saunders (Liverpool), 9.
2. **Aguilera (Genoa),** 8.
3. H. Hassan (Neuchâtel Xamax), Hami (Trabzonspor), Westerthaler (FC Tirol), 5.
6. **Bergkamp (Ajax), Casagrande (Torino),** Hapal (Sigma Olomouc), Spörl (Hambourg), 4.
9. **Skuhravy (Genoa), Jonk, Winter, Pettersson (Ajax), Hagi (Real),** Mannicke (BK Copenhague), Kerbr, Sindelaar (Sigma Olomouc), Batista (AEK Athènes), Kolyvanov (Dinamo Moscou), Hamdi (Trabzonspor), Ferreri (Auxerre), Gerstenmaier (Dinamo Bucarest), Petrovic (Gradjanski Zagreb) 3.
20. **Michel, Annoni, Policano (Torino), Branco (Genoa), Hierro (Real),** Ombiku (Anorthosis Famagouste), Bursac (Lyon), Kovacs, Vahirua (Auxerre), Omam-Biyik (Cannes), Latal (Sigma Olomouc), Houghton (Liverpool), Stan, Dumitrescu (Steaua Bucarest), Vandenberg (la Gantoise), Von Heesen, Furtok, Rohde (Hambourg SV), Kobelev (Dinamo Moscou), Ohran (Trabzonspor), Kaus (BK Copenhague), Luhovy (Sporting Gijon), Dimitriadis (AEK Athènes), B. Johanssen (Tromsö), Bustingorri, Urban (Osasuna), Möller, Yeboah, Kruse, Bein (Eintracht Francfort), Walter (VfB Stuttgart), C. Nicholas (Celtic Glasgow), Smolarek (FC Utrecht), Mazinho II (Bayern), Buchwald (Stuttgart), Mostovoi (Spartak Moscou), 2.
60. **Blind, Van Loen, Kreek, B. Roy (Ajax), Butragueno, Aldana, Prosinecki, Villaroya, H. Sanchez (Real), Caricola, Fiorin (Genoa), Mussi, Lentini, Bresciani, Martin Vasquez, Carillo (Torino),** Mottiez, I. Hassan, Bonvin (Neuchâtel Xamax), Gottwald, Marosi, Hanus (Sigma Olomouc), Grischin, Agashkov, Chuganov, Tishkov (Torpedo Moscou), Bouderbala, Fernandez-Leal, Garde, Roche (Lyon), Verkuyl, Van der Linden (La Gantoise), ... 1.





Mihajlovic a eu beau entretenir l'espoir, la Samp s'est montrée la plus forte, quitte — à la manière de Dario Bonetti face à Bolic — à employer des chemins de traverse. Lombardo, Mancini et Ivano Bonetti peuvent laisser éclater leur joie sur la route de Wembley, aujourd'hui dégagée.
(Photos Alain LANDRAIN)

La messe du paroxysme...

Des Yougoslaves qui veulent mais ne peuvent plus. Des Italiens qui peuvent mais ne veulent pas. Enfin, pas vraiment. Opposition de styles poussée à l'excès dans une ambiance de fête. Puis dans un silence de mort...

ILS sont ritals et ils le restent. Italiens de la pointe des cheveux jusqu'au bout des crampons. Italiens, encore, le sèche-cheveux à la main — sauf le chauve Lombardo — pour une conférence de presse improvisée à la sortie du vestiaire. Italiens, surtout, balle au pied, pour s'ouvrir toutes grandes les portes de Wembley...

Avec la Samp, mais c'est kif-kif avec les autres ténors du Calcio, les clichés se ramassent à la pelle. Ils sont ritals et ils le restent. Différents, quoi. Comme s'ils avaient inventé un autre football, rien qu'à eux, sur les ruines de la maison Herrera. Comme s'ils avaient armé le béton de HH, en le remettant sans cesse au goût du jour. Ils ne jouent pas, ils calculent. Ils ne jouent pas, ils gagnent. C'est toute la différence.

Le jeu de football, le plaisir, les arabesques et le reste, les Italiens le laissent aux doux rêveurs, à ces Français qui n'ont jamais gagné une Coupe d'Europe et qui peuvent bien, « pour le plaisir », s'offrir le Milan AC ou la Roma si ça leur chante, à ces Yougoslaves aussi, pourtant champions du monde en titre, qui croient encore aux vertus du spectacle, même s'ils n'en ont plus les moyens. A ces Serbes de l'Étoile Rouge et à leurs supporters.

Et mourir de plaisir...

Ils étaient trente mille à Sofia. Trente mille, ici, venus communier en procession (750 cars), et combien d'autres, là-bas à Belgrade, persuadés que l'Étoile Rouge mangerait la Samp, à domicile ? Trente mille et un nationalisme exacerbé par des mois d'une guerre interne, civile et militaire. Trente mille à applaudir ce drapeau serbe reconstitué, fait de ballons rouges, d'oriflammes bleus et de cartons blancs. Rouge, bleu, blanc, les couleurs de la Serbie... Trente mille frénétiques devant le drapeau croate, brûlé par le feu purificateur.

« Vu l'ambiance et l'enjeu, s'est félicité Boskov, le match promettait d'être chaud. Toutefois, toute l'Étoile Rouge, joueurs et supporters confondus, a été très correcte. L'organisation a été parfaite, et, grâce à l'aide de la police bulgare, la rencontre a pu se dérouler dans les meilleures conditions possibles. Ce fut une vraie fête. Pourtant, l'Étoile Rouge est tenante du titre et nous l'avons battue ce soir... »

Pour le peuple serbe, la fête a tourné court. Parce que les Yougoslaves sont yougoslaves et qu'ils le restent ? C'est un peu ça... Parce qu'il y aura toujours un Mihajlovic pour marquer un but superbe (ici, un coup franc, 19e) et une équipe pour se prendre au jeu au-delà du raisonnable. Et finir par se perdre au jeu. Et finir par mourir de plaisir.

Il pouvait se marrer, Vierchowod !

L'Étoile Rouge d'antan, celle de Prosinecki, le Croate, pouvait s'y amuser. Et rester ce qu'elle était. Sans avoir à en rougir ni à en souffrir. Elle pouvait même, pour la bonne cause, se métamorphoser en diva, chaussant les bottes à semelles cloutées, un soir de mai à Bari. Mais, mais, mais Bari mai. Bari est loin, et l'Étoile a changé. Il y avait de la magie, la saison dernière, dans le jeu des hommes de Petrovic. De la magie noire, même. Comment, si ce n'est en usant d'artifices, le bonhomme aurait-il pu réunir autour d'une même idée autant de personnalités, plus fortes les unes que les autres ? Une sorte d'union sacrée, dernier symbole d'une Yougoslavie une et indivisible, aujourd'hui éclatée.

Éclaté, comme peut l'être le jeu de cette Étoile perdue dans le cosmos à la recherche d'une identité nouvelle. Parce que, comme le disait le poète, « la pensée mise en commun est une pensée commune ». L'Étoile n'a plus, ni l'union ni le feu sacrés. Elle erre sur le terrain, se perd dans les ténèbres. Elle attend un geste. Coup de génie. De passe-passe. Illusoire bouée de sauvetage.

Mihajlovic lui en a jeté une. En forme de but. Jugovic, une autre, en montrant la route à suivre lors de la première demi-heure, affrontant les Italiens sur leur propre terrain. Mais Savicevic, Belodedic et Pancev l'ont gardée pour eux, de peur de se perdre, de couler. Savicevic, surtout, exilé dans sa propre équipe. Obligé de jouer les attaquants de soutien, attendant les ballons qui ne sont pas venus, subissant le marquage de Vierchowod, ses excès et son vice : « Boskov, avant la rencontre, m'a demandé si j'avais peur de marquer Savicevic. Pourquoi aurais-je dû avoir peur ? J'ai marqué Maradona à maintes reprises, et l'Argentin est dix fois plus fort que le Yougoslave ! »

Il pouvait se marrer, Vierchowod ! Il avait l'ironie facile et déplacée des winners de notre époque. Mais il doit savoir que Savicevic est bien plus fort qu'il a bien voulu ou bien pu le montrer l'autre soir, à Sofia. Et même... Sans la complaisance de l'arbitre, le chien de garde du capitaine serbe aurait plus d'une fois couru et taclé dans le vide. « Vous savez, Savicevic est toujours blessé. Il joue, il s'accroche, mais il n'est pas en forme. C'est pourquoi il évolue ainsi en pointe. Il n'a pas la condition physique nécessaire pour jouer au milieu. »

Plagiat

Mais Dragan Dzajic sait qu'ainsi privée de son maître à jouer, celui par qui passent d'ordinaire tous les ballons — tâche qu'il

Boskov attend sa revanche...

Battus par le Barça de Cruyff en 1989, Vujadin Boskov et la Samp savent que l'heure de la revanche pourrait sonner, le 20 mai à Wembley.

C'EST la faute à Katanec. La faute à un « Yougoslave ». Un Slovène, ancien joueur du Dinano Zagreb et de... Partizan Belgrade. C'est lui qui a égalisé. Lui qui a mis fin au rêve. Celui de l'Etoile. Le reste...

La Sampdoria est en stand-by, direction Wembley, le 20 mai. Elle est déjà à Wembley. A moins d'un miracle, si on se place du côté serbe, à moins d'une catastrophe, si on est italien. C'est selon.

Une chose est sûre, pourtant, Panathinaïkos (aucun but marqué en cinq rencontres de poule finale) ne fait pas trembler les camarades de Mancini, même s'ils assurent du contraire. Un point, un petit match nul, chez eux, et ils seront en finale. Leur première finale de C 1.

Et, pourtant, pour Vialli, c'est du 50-50. Pour Mancini, la Samp a 60 % de chance. Et 90 % pour Boskov, le plus téméraire. Soyons sérieux ! Et le président, Paulo Mantovani, l'était en assurant : « Mais nous ne sommes pas encore en finale. Attendons le 15 avril et la venue des Grecs pour crier victoire. Rien n'est acquis, d'autant que Lombardo, Ivano Bonetti et Vierchowod seront suspendus. Méfiance, donc... »

C'est pourtant ce même président qui, dans la foulée, voyant qu'il n'avait convaincu personne, rajouta : « Sur les cinq dernières années en Coupe d'Europe, en dix-sept matches à domicile, nous n'avons jamais perdu... Tout juste deux nuls ! »

Panathinaïkos, ce n'est pas en réalité ce qui inquiète les Italiens. Même privés de trois de leurs titulaires. Boskov a eu vite fait d'expédier un problème qui n'en est pas un : « J'ai des réserves avec Buso, Maninni, Cerezo... Il n'y a pas de quoi s'affoler ! » En revanche, il y a tout lieu de s'inquiéter si, d'aventure, les avertissements continuent, logiquement, à sanctionner le jeu parfois excessif du champion d'Italie : Pari, Vierchowod, Invernizzi n'ont plus de casier vierge depuis mercredi, alors que Katanec, Vialli et Mancini n'auront, eux aussi, qu'à bien se tenir devant les Grecs s'ils veulent être du rendez-vous historique de Wembley.

Boskov, lui, y sera. Bien décidé, pour sa quatrième finale européenne — la troisième avec la Samp, la première ayant été perdue avec le Real devant le légendaire Liverpool, en 1981 — a quitté la Samp, puisque cela semble acquis, sur la plus belle des victoires : « Barcelone est déjà à Wembley (NDLR : comme la Samp, puisque c'est exactement le même cas de figure), et c'est une chance de retrouver le Barça et Cruyff. Il y a trois ans, ils nous avaient battus en finale de C 2. »

Visiblement, Boskov n'a pas digéré. Et ce n'est pas la victoire dans la même compétition, l'année suivante devant Anderlecht, qui y a changé quelque chose : « Je suis bien décidé, cette fois, à prendre ma revanche sur l'entraîneur néerlandais... » Avant de conclure, malicieux : « Nous ne sommes pas plus forts qu'eux. Je dirais plus équilibrés. Le Barça, c'est bon devant et au milieu. Mais derrière... »

S. S.-R.

partageait, la saison dernière, avec Prosinecki —, l'Etoile Rouge n'est plus qu'une équipe ordinaire. Plus fragile encore qu'une autre : « Je ne comprends pas pourquoi nous nous sommes ainsi dilués après notre but. Pourquoi, surtout, nous nous sommes énervés alors que nous avions le match bien en main ? »

Simplement, peut-être, par péché d'orgueil. Alors qu'il n'en a plus les moyens, on l'a dit, le champion d'Europe a copié le champion d'Europe. Les jeunes, livrés à eux-mêmes, abandonnés, ont voulu imiter les anciens, de quelques années seulement leurs aînés. Mais Bolic et Ratkovic, notamment, ont encore à apprendre. Et ce qui, hier encore, n'était qu'un moyen — les ténors jouant au service du groupe — est, à Sofia, devenu une finalité. Feinte de corps, dribble, talonnade, tout l'attirail y est passé. Pour la frime. Pour rien. C'était du mauvais football yougoslave. Il lui manquait ce petit rien qui fait la différence, généralement et indifféremment nommé inspiration, génie ou magie. Il n'y avait rien de tout cela, mais une équipe besogneuse. Une mauvaise copie. Un plagiat.

Peur, eux ? Jamais !

Il y avait aussi la Samp et son football. Le visible et l'invisible pour beaucoup (coup de tête de Dario Bonetti sur Bolic au moment du but serbe). Le visible, avec Vialli – milieu défensif, le plus souvent, après la pause... Quel gâchis ! – et Lombardo, magnifiques d'abnégation et de courage. Qui, comme tous les leurs, ne connaissent ni la peur, ni le doute, ni la gamberge. Qui n'ont que des certitudes. Cette foi repose sur une parfaite organisation et un réalisme — quitte à emprunter les chemins de traverse et les crampons de l'adversaire — à faire pleurer de rage des générations entières d'attaquants français si Papin ne fait pas d'émules. Il y avait, tout simplement, une équipe italienne dans toute l'acception du terme. A Sofia, la Samp a même poussé la caricature jusqu'à l'excès. Jusqu'à son paroxysme. Avec tout ce que cela comporte de provocations et de tricheries (six avertissements et un paquet de fautes pour rire à trente ou quarante mètres du but), donc de métier. Il paraît que c'est ça, le métier !

Il n'a même pas été besoin de pousser Boskov. De l'entraîner sur le sujet. Il a démarré au quart de tour : « Un match à deux visages. L'Etoile Rouge a d'abord dominé. Puis, une fois le but yougoslave marqué, nous nous sommes rendus maîtres du terrain. En jouant à l'italienne, sans prendre le moindre risque et en ne pensant qu'au résultat. Ce n'est certes pas notre plus beau match, mais c'est le plus important, d'autant que nous l'avons négocié à notre guise. Cette victoire est excellente pour le prestige du football italien, et celui de la Samp en particulier. »

Parce que le dernier vainqueur du Calcio a battu, comme à l'aller, le champion d'Europe et qu'il a, cette fois, fait coup double en prenant le meilleur sur le champion du monde en titre ? C'est vrai que ça en jette toujours sur une carte de visite. « Ce n'est pourtant pas une victoire historique, assura Mancini. En revanche, si nous l'emportions à Wembley... »

Mais ça, c'est une autre histoire, même si, à Wembley ou ailleurs, ils resteront ritals. Donc capables de tout. Et surtout de gagner sans jouer... A ce petit jeu-là, c'est vrai qu'ils sont les plus forts. Le Milan AC de Sacchi, lui, était le plus fort tout court. Il n'a pas fait de petits. Dommage !

« Chapeau en bas pour la Samp. » L'amer compliment, en forme de conclusion, est signé de Dragan Dzajic...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Sofia

FOOTBALL *études*

En plein coeur des landes, sous la direction d' **Alain Giresse**, *s'ouvre pour la rentrée 92/93*

le 1er SPORT / ETUDES privé sous contrat D'AQUITAINE (2nd cycle)

* Tu as un bon niveau scolaire et football
* Tu es motivé pour suivre des études, des entrainements de haut niveau
* Demande dès maintenant un dossier d'information

Nom : _____ Prénom : _____ Classe : _____

Adresse : _____

A retourner : **M.G.L. 6, rue de Cursol 33000 Bordeaux**

Les poings rageurs de Zanko, après le troisième but de Mékhitarian, et la vista de Dimitrijevic, le meneur de jeu, comme autant de symboles d'une formation de l'USJOA Valence qui domine un groupe Sud pourtant délicat.
(Photo : Manuel PASCUAL)

Drôle de Drôme

A Valence, l'un rit, l'autre pas. Ce derby des paradoxes, samedi dernier, moins engagé que prévu, n'a fait que sceller davantage des destinées inverses. D'un côté, le FC Valence, vacillant, lutte pour son maintien. De l'autre, l'USJOA Valence, souveraine, qui, sauf accident, accédera à la D II. La recette arménienne ? Ne pas se prendre au sérieux.

ENVOLÉS en fumée, enfouis dans le placard aux souvenirs ces bons vieux derbys d'antan disputés la hargne chevillée au corps et aux crampons. Samedi, dans la vaste enceinte du stade Pompidou, d'une désespérante froideur, les Arméniens de Valence ont obtenu leur sixième succès d'affilée à l'extérieur. En toute quiétude. Aux dépens d'une équipe du FC Valence courageuse certes, mais décimée par les blessures, en proie au doute, rapidement menée 0-3, grâce à deux coups de tête de l'ex-Ponot Authié et à un exploit personnel signé Hamlet Mekhitarian.

« Nous avons souhaité jouer la carte de l'harmonie, travailler en souplesse. Peut-être eût-il été préférable de pousser quelques coups de gueule », concède le président du FC, Gérard Murgue. « J'ai connu cela aussi. Le trou noir. C'est terrible à vivre. Inutile donc de tirer sur l'ambulance », confie pudiquement Pierre Ferrazzi, l'entraîneur de l'USJOA. Lequel préfère savourer « une saison comme je n'en avais jamais vécu ».

Ici, le stress du coach assis sur un siège éjectable n'a pas cours. « Nous avons pu travailler sereinement. Avec un groupe réceptif, solidaire, ayant réalisé une première partie de Championnat exceptionnelle. Le recrutement de Zanko, Decruz, Authié et Dimitrijevic s'est révélé judicieux, nous permettant de développer un football cohérent. Ces vertus que sont l'humilité, l'enthousiasme, que je m'escrime à prôner, à communiquer, ont été également déterminantes. Vous savez, ce club, c'est avant tout une affaire d'hommes, s'exprimant loyalement, sans arrière-pensée, se respectant mutuellement et travaillant en parfaite osmose. »

Michel Bucquet, directeur de l'USJOA, corrobore ces propos : « La clé de la réussite ? La valeur des hommes, leur professionnalisme. Leur grande complicité, leur inaltérable fidélité. » Les révolutions de palais, les chambardements et autres querelles intestines, le président Arthur Artinian les laisse à d'autres.

Son truc à lui, ce serait plutôt la rigueur, l'honnêteté intellectuelle à tous les niveaux. Aidé dans sa tâche par Daniel Le Barillet, responsable de Rallye, sponsor du club, il a bâti un budget de 4 millions de francs, empreint de sérieux, de sagesse. Résultat des courses : « Nous allons dégager un petit excédent en fin d'exercice. » De quoi faire rêver les trésoriers de clubs dont les finances hantent les nuits des membres de la DNCG !...

Des finances saines

« Nous nous sommes rendus récemment à Guingamp, modèle de gestion, y avons rencontré le président Le Graët. Souhaitant, en effet, être prêt si l'accession était au bout du chemin ». D'ores et déjà, des contacts avec une dizaine de joueurs évoluant en D II ou pensionnaires de centres de formation ont été engagés. Les édiles municipaux ont été approchés. Ils auraient donné leur accord quant à une refonte profonde du stade légendaire mais vétuste de La Palla. De fait, une dizaine de loges ainsi qu'une nouvelle tribune pourraient voir le jour l'an prochain.

Des partenaires nouveaux pourraient également apporter leur concours et ainsi permettre de boucler un budget avoisinant les 12 millions de francs et tablant sur une moyenne de 1 700 spectateurs. « Nous avons deux ambitions si nous montons : s'acquitter des échéances financières auxquelles nous aurons à faire face, faire partie en 1993-1994 de la poule unique de D II. Si l'entraîneur estime que nous devons enrôler un joueur par ligne, nous lui donnerons satisfaction à condition que ce recrutement n'obère pas l'avenir du club. Quant à savoir si nous ferons appel en priorité à des joueurs d'origine arménienne ou issus de la région, sachez que ces critères de recrutement ne seront pas retenus. Aujourd'hui, une chose est certaine, nous entendons conserver un effectif qui nous vaut pour l'heure de prétendre à la D II».

Un effectif de qualité, mais quantitativement singulièrement limité : « J'ai utilisé seize joueurs ; douze d'entre eux ayant disputé quasiment la totalité des matches. Une cascade de blessures et de suspensions nous aurait sans doute contraints à revoir nos ambitions à la baisse », conclut Pierre Ferrazzi, en passe de réaliser un authentique exploit. Une cinquième accession en dix ans de présence à l'USJOA Valence. Dans un grand éclat de rire !

Correspondance Michel ROUX

Rendez-vous :
26e journée
(samedi 11 avril et dimanche 12 avril 1992)

CENTRE
Viry-Châtillon - Montluçon
Paris FC - Châteaudun
Annemasse - **Auxerre**
Saint-Priest - **Paris-SG**
Melun - Nevers
Gueugnon - Lyon
Lucé - Rumilly
Lyon-Duchère - **Saint-Étienne**

CENTRE-OUEST
Toulouse-Font. - La Rochelle
Luçon - Muret
Blagnac - Angoulême
Mt-de-Marsan - Brive
Châtellerault - **Toulouse**
Villenave - **Bordeaux**
Pau - Libourne
Niort - **La Roche/Y.**

EST
Nancy - Mulhouse
Yutz - Charleville
Racing 92 - Baume-Isle
Reims - Saint-Dié
Troyes - **Strasbourg**
Metz - Besançon
Le Plessis-T./V. - Thionville
Aubervilliers - **Sochaux**

NORD
Caen - Lille
Saint-Omer - Boulogne
Le Havre - Gravelines
Créteil - **Rouen**
Wasquehal - Maubeuge
Calais - Évry
Le Touquet - **Lens**
St-Leu V.O. 95 - Fécamp

OUEST
FC Vannes - St-Pol-de-Léon
Lorient - Cherbourg
Saint-Lô - **Nantes**
Laval - Quimper
Saint-Brieuc - Thouars
Concarneau - **Guingamp**
Rennes - Montagnarde
Avranches - Brest

SUD
Toulon - Monaco
Marseille - Montpellier
USJOA Valence - **Cannes**
Avignon - Fréjus
Aix-en-Pr. - Sète
Saint-Raphaël - **Bastia**
Vallauris - Endoume
Nice - FC Valence

Archives : 25e journée (samedi 4 avril et dimanche 5 avril 1992)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. N'Boma (Paris-SG), **20.**
2. Musquère (Saint-Priest), **17.**
3. Deniaud (Auxerre), **15.**
4. Maurice (Lyon), Gerval (Melun), **11.**
6. Quenot (Lucé), **10.**
7. Vukosavljesic (Châteaudun), Affaire (Montluçon), Saar (Nevers), Da Fonseca (Paris FC), Nouma (Paris-SG), **9.**
12. Chavrondier (Lyon), **8.**
13. Rivenet (Lyon), **7.**

CENTRE-OUEST
1. Moulin (Châtellerault), Sogue (Niort),**14.**
3. Fiawoo (Niort), **13.**
4. Dalmao (La Rochelle), **12.**
5. Calvel (Blagnac), Arnaud (Villenave), **11.**
7. Remy (Angoulême), Melhi (Châtellerault), Cubaynes (Pau), **10.**
10. Boutal (Villenave), **9.**
11. Lavaud (Bordeaux), Papin (Lucon), **7.**
13. N'Landu, Peyrelade (Brive), Casties (Luçon), Miguel (Mont-de-Marsan), Lollia (Niort), Tiriakian (Toulouse FC), **6.**

EST
1. Delibasic (Troyes), **16.**
2. Duhoux (Besançon), **13.**
3. K. Belkebla (Aubervilliers), Lipka (Thionville), **11.**
5. Matrisciano (Besançon), Hadji (Nancy), Lech (Reims), **10.**
8. Fuckala (Charleville), Djordjevic (Mulhouse), Dedebant (Racing 92), Vogel (Strasbourg), N'Gombe (Troyes), **9.**

NORD
1. Perche (Saint-Leu), **16.**
2. Gury (Boulogne), **14.**
3. Chagnaud (Le Havre), Rioust (Le Touquet), **13.**
5. Lachaab (Calais), **12.**
6. Lobe (Créteil), Descarpentries (Wasquehal), **10.**
8. Paternoga, Dufresne (Calais), **9.**
10. Makengo (Boulogne), Demouchy (Fécamp), Dezire (Rouen), **8.**
13. Constantinian (Créteil), Mysliewietz (Maubeuge), **7.**

OUEST
1. Guivarch (Brest), B. Bouger (Lorient), **12.**
3. Fuhrmann (Cherbourg), Montibeller (Quimper), Suka (Saint-Lô), **11.**
6. Le Bihan (Saint-Pol-de-Léon), **10.**
7. Menguy (Lorient), Turban, Gourvennec (Rennes), Eouzan (Saint-Brieuc), **9.**
11. Dubosq (Avranches), Laurent (Guingamp), Maufay (Nantes), Goba (Vannes FC), **8.**

SUD
1. Ardisson (Fréjus), **14.**
2. Mekhitarian (USJOA Valence), **13.**
3. Casino (Aix), Collot (Endoume), **11.**
5. Vandenberge (Aix), **10.**
6. De Falco (Endoume), Rodriguez (Monaco), Garcia, Gogoua (Montpellier), Ferreira (FC Valence), **9.**
11. Flos, Pideri (Endoume), Rouve (Sète), Ketevatoma (Saint-Raphaël), **8.**

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Lisena (Annemasse), **12.**
2. Musquère (Saint-Priest), **10.**
3. Quenot (Lucé), **8**
4. Da Fonseca (Paris FC), **7.**
5. Malloyer (Châteaudun), Bupto (Gueugnon), Benstiti (Lyon-Duchère), Saar (Nevers), **6.**
9. Deniaud (Auxerre), Gibus (Châteaudun), Bazire (Gueugnon), Douchet (Lucé), Gerval, Laversenne (Melun), Affaire (Montluçon), Henriot (Nevers), M'Boma, Boli (Paris-SG), Mercier (Rumilly), Huray, Diecket (Viry-Châtillon), **5.**

CENTRE-OUEST
1. Dalmao (La Rochelle), Boutal (Villenave), **11.**
3. Fernandez (Bordeaux), **9.**
4. Bobe (Angoulême), **8.**
5. Calvel (Blagnac), Laurent (Brive), Joly (Luçon), Casties (Luçon), **7.**
9. Pierre (Brive), Gagneux (Châtellerault), Claudien (Mont-de-Marsan), Lollia (Niort), Meudic (Pau), **6.**

EST
1. Dedebant (Racing 92), Lipka (Thionville), **9.**
3. Mahmoud (Villecresnes-Plessis-Trévise), **8.**
4. Hadji (Nancy), **7.**
5. Kar. Belkebla (Aubervilliers), Lahery (Metz), Millot (Saint-Dié), **6.**
8. Gauthier (Baume-Isle), Duhoux (Besançon), Kacem (Charleville), Bollini (Reims), Henry (Saint-Dié), Baudry (Sochaux), Djeton (Strasbourg), Pam (Thionville), **5.**

NORD
1. Aid (Créteil), Vandaele (Gravelines), **9.**
3. Thimothee (Caen), Soudani (Lille), **7.**
5. Makengo (Boulogne), Glombiowski (Gravelines), Rioust (Le Touquet) Touré (Maubeuge), **6.**
9. Gauthier (Caen), Lachaab (Calais), Deletang (Le Havre), Bruneau (Rouen), Perche (Saint-Leu), Buchot, Bendjaballah (Saint-Omer), **5.**

OUEST
1. Lebert (Lorient), Cadu (Thouars), **9.**
3. Gourvennec (Rennes), Guegan (Lorient), **8.**
5. Makelele (Brest), Le Joly (Saint-Pol-de-Léon), **7.**
7. Laye (Avranches), Piriou (Concarneau), Fall (Quimper), Suka (Saint-Lô), Alexis (Vannes), **6.**
12. Rault (Avranches), Fuhrmann, J. Baudry (Cherbourg), Martins (Laval), Pedros, Ziani (Nantes), Rannou (Quimper), Goavec (Saint-Brieuc), **5.**

SUD
1. Boghossian (Marseille), Sebwe (Monaco), **8.**
3. Di Constanzo (Nice), Filippi (FC Valence), **7.**
5.Clapson (Fréjus), Sahud (Sète), Mekhitarian (Valence USJOA), **6.**
6. Vandenberge (Aix), Mateo (Avignon), O. Soumah (Bastia), Casanova (Marseille), Dimitrijevic (Valence USJOA), Bonadey (Vallauris), **5.**

CENTRE

*Auxerre b. Paris FC 2-0
Melun b. *Châteaudun 1-0
*Paris-SG b. Lucé 3-0
*Montluçon b. Saint-Priest 1-0
*Lyon et Lyon-Duchère ..... remis
*Viry-Châtillon et **Gueugnon** 1-1
Annemasse b. ***Saint-Étienne** 2-1
*Rumilly b. Nevers 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	37	25	16	5	4	50	22
2. **Paris-SG**	35	25	14	7	4	51	25
3. Melun	33	25	12	9	4	27	18
4. Paris FC	32	25	11	10	4	27	20
5. **Lyon**	28	24	11	6	7	39	26
6. Saint-Priest	27	25	10	7	8	34	31
7. Lyon-Duchère	24	24	6	12	6	19	18
8. Montluçon	24	25	9	6	10	22	27
9. Nevers	22	25	9	4	12	34	37
10. Châteaudun	22	25	8	6	11	23	29
11. **Gueugnon**	22	25	7	8	10	23	30
12. **Saint-Etienne**	21	25	7	7	11	27	34
13. Annemasse	21	25	5	11	9	17	31
14. Lucé	19	25	5	9	11	23	35
15. Viry-Châtillon	16	25	2	12	11	21	37
16. Rumilly	15	25	5	5	15	19	36

AUXERRE b. PARIS FC : 2-0 (1-0). – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. Buts : Nalis (6°), Rabarivony (78°) pour Auxerre.

AUXERRE : Charbonnier – Rémy, Goma, Talericolaire, Rabarivony – André, Achouri, Nalis, ***N'ZAMBA** – Deniaud, Vignola (Iakovlev, 46°). Entr. : Rolland.

PARIS FC : ***POIL** – M'Bock, (Anelka, 44°), Nugent, Galloula, G'Bala, Corsand – Convert (Mag-Garvey, 82°), Umpierrez, Deceul – Da Fonseca, Bertoline. Entr. : Lechantre.

PARIS-SG b. LUCÉ : 3-0 (0-0). – Spectateurs : 171. Recette : 4 700 F. Arbitre : M. Citerne. Buts : Rinçon (53°), M'Boma (85°, 90°).

PARIS-SG : Potel – Héréson, Devasconcelos, Fernandes, Dorado – ***BOLI**, Vasseur, Sene – Rinçon, M'Boma, Sandjak. Entr. : M. Collat.

LUCÉ : ***TOUTAIN** – Rapicault, Goichon, Drobins, Desrutin – Nicol, Dufresne, Custodero – Dufoix, Quenot, Sadi-Wa (Hainssalin, 66°). Entr. : Lacaille.

MELUN b. CHATEAUDUN : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 465. Recette : n.c. Arbitre : M. Goret. Buts : Laversenne (90°) pour Melun.

CHATEAUDUN : Brossemain – Gibus, ***FOUILLIT,** Lechat, Blin – Harel, Terrien, Bouhaja, Malloyer – Vuko, Cétout. Entr. : André Coustillet.

MELUN : ***WANTZ** – Alonzi, Laversenne, Chanut, Diagne – Serpe, Célestine, Gerval, Tabti – Thiam (Karhovjc, 73°), Guillot. Entr. : Parizon.

MONTLUÇON b. SAINT-PRIEST : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 360. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnigal. But : Chartier (69°).

MONTLUÇON : Bonnaud – De Miranda, Gauge, Debaut, ***GAYON** – Berthelier, Rochefort, Chartier, Bakekolo – Oficialdegui, Lespinasse. Entr. : Ravanello.

SAINT-PRIEST : Merah – Péaud (Bensaadia, 74°), Kada, Rodier, Peycelon – Pedreiro, Villegas, Règaldo (Bounéchada, 65°), ***MUSQUERE** – Couilloud, Dubus. Entr. : Revelli.

RUMILLY b. NEVERS : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 120. Recette : n.c. Arbitre : M. Kervennic. Buts : Mazzia (10°), Blanc (78° s.p.) pour Rumilly ; Durix (87°) pour Nevers. Expulsions : Quilez (51°) pour Rumilly.

RUMILLY : Leal – Folmer, Laperrousaz, Berrux, Blanc – Quilez, Vittorelli, Mercier, Souteyrand – ***BERTOLINI,** Mazzia. Entr. : F. Dechêne.

NEVERS : ***GAUDRON** – Henriot, Schouft, Liogier, Abrassart – Morera, Briffaz, El Ouadriri (Nourisson, 80°), Boskovic – Scipion, Durix. Entr. : Bocquet.

VIRY et GUEUGNON : 1-1 (0-0). – Spectateurs : 79. Recette : 2 535 F. Arbitre : M. Papiller. Buts : Huray (62°) pour Viry ; Guagenti (65°) pour Gueugnon.

VIRY : ***FOURBON** – Trabelsi (Cissé, 58°), Coustillet, Petrynka, Boiblé – Diecket, Cabrelli, Valette (Henriksen, 58°), Huray – Zehringer, De Georgi. Entr. : Gonfalone.

GUEUGNON : ***SINGLA** – Badet, Buisson, Granger, Andrieux – Soulier, Guagenti, Bazire, Duvernay (Daencarnacao, 74°) – Colette, Zemb. Entr. : Dessoly.

ANNEMASSE b. SAINT-ÉTIENNE : 2-1 (0-0). – Spectateurs : 150 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Boudin. Buts : Tholot (47° s.p.) pour Saint-Étienne ; Courrault (83° c.s.c.) et Benard (85°) pour Annemasse.

SAINT-ÉTIENNE : Ceccarelli – Perez, Harchèche, Primard, Courault – Roumazeilles, Guichard (Basetou, 45°), Chalaye, ***THOLOT** – Pantaloni, Coulibali. Entr. : Mitoraj.

ANNEMASSE : Branger – Nicolini, Denis, Boix, Desbiolles – Girard, Tréand, Gonzales (Bernard, 56°) – Granjux (Vidal, 82°), ***LISENA,** Benard. Entr. : Coulon.

CENTRE-OUEST

*Angoulême b. Luçon 2-1
*Muret et Châtellerault ..... remis
*Brive b. Pau 3-0
Mt-de-Marsan b. *La Rochelle 2-1
Niort b. ***Bordeaux** 3-0
*Toulouse-Font. b. Villenave 2-1
***La Roche/Y.** et Blagnac 0-0
*Libourne et **Toulouse** 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIORT	37	25	14	9	2	50	16
2. Châtellerault	33	24	13	7	4	39	21
3. Brive	28	25	10	8	7	35	29
4. Mt-de-Marsan	28	25	8	12	5	26	21
5. Libourne	28	25	10	8	7	26	25
6. Villenave	26	24	11	4	9	29	25
7. Pau	25	24	8	9	7	26	26
8. Toulouse-Font.	25	25	7	11	7	17	20
9. Blagnac	24	25	5	14	6	29	36
10. **La Roche/Y.**	23	25	6	11	8	21	24
11. Muret	23	24	6	11	7	20	26
12. **Bordeaux**	22	25	8	6	11	23	25
13. Angoulême	22	25	6	10	9	22	33
14. Luçon	21	25	7	7	11	32	40
15. **Toulouse**	16	25	2	12	11	18	26
16. La Rochelle	15	25	4	7	14	21	41

NIORT b. BORDEAUX : 3-0 (3-0). – Recette : n.c. Arbitre : M. Nasse. Spect. : 200. Buts : Violeau (3°), Sogue (5°), Lollia (17°) pour Niort.

BORDEAUX : Sence – Raschke, Monbrun (Toyes, 46°), Milojevic, Bade – De Blasiis, ***FERNANDEZ,** Quennet – Marquet, Fargeon, Marx (Ramon, 64°). Entr. : Michelena.

NIORT : Jeannet – Courtin, Brochart, Lopez, Beaumet – Fradin, Loellia, Azzopardi (Guérit, 73°), Suywens (Fiawoo, 59°) – ***SOGUE,** Violeau. Entr. : Buigues.

BRIVE b. PAU : 3-0 (1-0). – Recette : n.c. Arbitre : M. Bruinssin. Spect. : 1 100. Buts : Laurent (20°), Marty (55° et 88°) pour Brive. Expulsion : Mateu (49°) pour Brive.

BRIVE : Vialet – Mateu, Weldin, Santos, Gaonac'h – Faurel, N'Landu, Marty, Bouroumy – Fluck (Peyrelade, 44°), ***LAURENT.** Entr. : M. Giuntini.

PAU : ***DEPLAGNE** – Legaz, Lowitz, Sykora, Radovanovic – Zaïdi, Rabat, Plancque, Meudic – Lopez, Cubaynes (Thomson, 75°). Entr. : M. Muslin.

MONT-DE-MARSAN b. LA ROCHELLE : 2-1 (1-0). – Recette : n.c. Arbitre : M. Lalu. Spect. : 100. Buts : Dalmao (55°) pour La Rochelle. Miguel (43° et 71°) pour Mt-de-Marsan.

LA ROCHELLE : Moreau – Defrain, Mugica, ***KILO,** Salmon (Hrasko, 78°) – Verdon (Sabatier, 66°), Rabar, Sahud, Pejouan – Dalmao, Monier. Entr. : Hrasko.

MONT-DE-MARSAN : Pilatti – Huguet, Chiarello (Biguet, 76°), Gay, Ghera – Ona, Claudien, Gaucher (Clave, 37°), Marquet – ***MIGUEL,** Ondono. Entr. : Letort.

LIBOURNE et TOULOUSE : 0-0. – Recette : 4 120 F. Arbitre : M. Bernardet. Spect. : 212.

LIBOURNE : Testas – Guibert, ***NERIT,** Fachaux, Dessandier – Phenix (Lalanne, 66°), Lachassagne, Almandou, Douence – Kopogo (Troquereau, 79°), Cassola. Entr. : Cazaumajou.

TOULOUSE : Barthez – Llachenko, Destruaud (Faudry, 82°), Jiezierski, Candela – Sibra, Gurtler, Almandoz, ***BASTERE** – Tiriakian (Dupouy, 82°), Ramade. Entr. : Delmas.

TOULOUSE-FONTAINES b. VILLENAVE : 2-1 (1-0). – 150 spect. Arb. : M. Brocas. Buts : Audebert (32°), Peytavy (46° s.p.) pour Toulouse-Fontaines ; Le Bolc'h (54°) pour Villenave.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon – Saint-Affre, Imbert, Moins, Jean – ***PEYTAVY,** Trévisan, Ouvret, Baudin – Audebert (Merle, 85°), Saint-Martin (Benaissa, 43°). Entr. : Brunet.

VILLENAVE : Aymon – Reglat, Delep, Gandolfi, Faurens (Salgues, 62°) – Lagardère, Le Bolc'h (Courgeon, 79°), Sanz – Marquezanne, Boutal, ***ARNAUD.** Entr. : Augustin.

LA ROCHE-SUR-YON et BLAGNAC : 0-0. – Recette : n.c. Arbitre : M. Burel. Spectateurs : 30.

LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud – Menanteau, Pubert, Guitton, Savary – Poirier, Mignè (Ferrand, 71°), Pouvreau, Limousin – Minot, ***HERVOUET.** Entr. : Mazouin.

BLAGNAC : Viussepin – Castello (Valilotto), Delplace, P. Anglade, Verdier (75°) – Taylor, ***A. ANGLADE,** Calvel, Senprein – Marti (Soubirou, 82°), Touré. Entr. : Dorsini.

ANGOULÊME et LUÇON : 2-1 (1-0). – Recette : 11 680 F. Arbitre : M. Belet. Spectateurs : 260. Buts : Guicheteau (35°), Remy (51°) pour Angoulême ; Denis (70°) pour Luçon.

Expulsions : Maindron (85°) pour Luçon.

ANGOULÊME : Bourasseau – Le Ny, Roy, Maurin, Tourenne – Vergne, Pattery, Kelep (Cisneros, 72°) – Guicheteau, ***BOBE** (Artigaud, 86°), Remy. Entr. : Szarmach.

LUÇON : Chevallereau – ***PHILIPPON,** Loizeau, Maindron, B. Denis – Cartwright, Joly, Reculeau (Hamon, 73°), D. Denis – Papin, Casties. Entr. : Van Straelen.

EST

*Baume-Isle et Yutz ..... remis
*Charleville b. Troyes 1-0
*Saint-Dié b. Le Plessis-T./V. 3-1
***Mulhouse** et Reims ..... remis
*Besançon et Aubervilliers 0-0
***Nancy** b. **Metz** 2-1
***Sochaux** et Racing 92 ..... remis
*Thionville et **Strasbourg** 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHARLEVILLE	41	25	17	7	1	35	10
2. **Nancy**	36	25	15	6	4	45	17
3. Troyes	31	25	13	5	7	38	19
4. Racing 92	31	24	13	5	6	36	19
5. Thionville	30	25	10	10	5	29	25
6. Reims	27	24	10	7	7	24	24
7. Yutz	26	24	8	10	6	20	20
8. Aubervilliers	25	25	7	11	7	28	24
9. Besançon	24	25	8	8	9	31	26
10. **Strasbourg**	23	25	9	5	11	44	30
11. **Mulhouse**	22	24	8	6	10	25	27
12. **Sochaux**	20	24	9	2	13	30	37
13. **Metz**	20	25	7	6	12	30	41
14. Baume-Isle	18	24	6	6	12	20	37
15. Saint-Dié	10	25	4	2	19	19	56
16. Le Plessis-T./V.	10	25	3	4	18	14	56

CHARLEVILLE b. TROYES : 1-0 (0-0). — Recette : n.c. Arbitre : M. Tondeur. Spectateurs : 1 500. Buts : Szulc (47°).

CHARLEVILLE : ***WIMBÉE** — Ottato, Pfrunner, David Poulet, Koeberlé — Andry, Dzieciol, Wolff, Szulc (Wiart, 85°) — Fuckala, Kacem (Ginard, 54°). Entr. : Bezaz.

TROYES : Dehon — Thomas, Bradja, Aussems, Miedico — Dewynter, Montavit, Laigneau, ***N'Gombé** — Delibasic, Linger. Entr. : J.-L. Castillet.

NANCY b. METZ : 2-1 (0-0). — Recette : n.c. Arbitre : M. Gross. Spectateurs : 200. Buts : Seeliger (52°), Tissot (75°) pour Nancy. Ayew (57°) pour Metz.

NANCY : Schneider — Cecutti, Huriez, Michel (Hanriot, 70°), Fischer — Laquait, ***SELLIGER,** Moretti (Leclerc, 65°), Morgant — Tissot, Hadji. Entr. : Perrin.

METZ : Schuth — Saint-Hilaire, Terrier, Tjock, Garessus — (Grethen, 63°), Lang, Vareille, Boulard, Chanlot, ***ABED,** Ayew. Entr. : De Taddeo.

THIONVILLE et STRASBOURG : 0-0. — Recette : n.c. Arbitre : M. Souillart. Spectateurs : 180.

THIONVILLE : Alzin — De Paola, Mudresa, Gomes, ***GALLI** — Schanne, Dabo, Delobel, Di Nardo (Pam, 68°) — Wendling (Souto, 72°), Lipka. Entr. : Souto.

STRASBOURG : L. Weber — Jerome, Kuntz, Chaves, Lazarus — Djetou, Vogel, Rolling, ***GUERRA** — F. Weber, Scattareggia (Richter, 76°). Entr. : Janin.

BESANÇON et AUBERVILLIERS : 0-0. — Spectateurs : 206. Recette : 4 800 F. Arbitre : M. Mangin.

BESANÇON : Darcy — Genet, Falvre, Diot, Pichetti — Morel (Paul, 65°), ***SPIELMANN,** Zimmermann, Grux — Matrisciano, Kadima. Entr. : Lawniczak.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Sidibe, ***BENEMMOU,** Santamaria, Richer — Alfonso, A. Belkebla, Badoual, Césaar (Leverrier, 75°) — K. Belkebla, Cittée (Belkaddar, 85°). Entr. : K. Belkebla.

SAINT-DIÉ b. VILLECRESNES : 3-1 (0-1). — Spectateurs : 64. Recette : 1 900 F. Arbitre : M. Tournegros. Buts : Kirmann (60°, 73°, 80° s.p.) pour Saint-Dié ; Muenimani (22°) pour Villecresnes.

SAINT-DIÉ : Henry — Chandler, Locatelli, Sernaglia, Taruffi — Madeddu, Vincent (Antoine, 56°), Osim — ***KIRMANN,** Strauss, Di Rocco. Entr. : Hisler.

VILLECRESNES : Maire — Huet, Tollie, Payet, Déon — Sultana, Deketelaere, Duchâteau (Mouhadi, 65°) — ***MUENIMANI,** Mahmoud, Rizzo (Remont, 80°). Entr. : Samoyeau.

Régis Szulc, le buteur de Charleville, ici au-dessus de la mêlée troyenne.

(Photo Jean-Claude LAMY)

NORD

*Gravelines b. Saint-Omer 2-0
Wasquehal b. *Boulogne 2-1
Le Touquet b. ***Rouen** 3-0
***Lille** et Créteil 0-0
*Évry et St-Leu V.O. 95 0-0
***Caen** et Calais 0-0
Le Havre b. *Fécamp 2-0
***Lens** b. Maubeuge 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CRÉTEIL	36	25	14	8	3	38	17
2. St-Leu V.O. 95	34	25	11	12	2	30	11
3. Calais	30	25	9	12	4	35	20
4. Gravelines	30	25	12	6	7	32	20
5. **Le Havre**	30	25	11	8	6	39	30
6. Wasquehal	29	25	11	7	7	26	19
7. Le Touquet	29	25	12	5	8	30	25
8. Fécamp	26	25	8	10	7	29	29
9. Boulogne	26	25	7	12	6	29	31
10. Évry	25	25	5	15	5	15	20
11. **Lens**	24	25	7	10	8	29	27
12. **Lille**	20	25	4	12	9	18	20
13. **Caen**	20	24	5	10	9	23	28
14. Saint-Omer	17	24	3	11	10	15	34
15. Maubeuge	12	25	3	6	16	18	43
16. **Rouen**	10	25	2	6	17	19	51

LILLE et CRÉTEIL : 0-0. – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Glochon.

LILLE : Lauricella – Da Silva, Bruynaert, Decroix, Dindeleux – Avril, Demougeot, ***CERVETTI,** Kane – Goutaudier, Soudani. Entr. : Duse.

CRÉTEIL : Lemaux – Théret, Dumontel, Picoreau, Séguy – Demoraud, Trassard, Vukicevic, Constantinian – ***AÏD,** Hénault. Entr. : Lemée.

ÉVRY et SAINT-LEU : 0-0. – Spectateurs : 281. Recette : 9 497 F. Arbitre : M. Cauvet.

ÉVRY : Trognon – Hyzy, ***BAFETA,** Lavechin, Dabe – Chafaux, Sardin (Audureau, 67°), Depauw, Lenfant (Rouillon, 78°) – Hunou, Monteillet. Entr. : Charrier.

SAINT-LEU : Yazmadjian – Meziane, Udovtsch, Marlot, Philippe – Sanchez, Tarko, Mahomet, ***PICOT** – Perche, Annest (Baclet, 60°). Entr. : Pascalou.

CAEN et CALAIS : 0-0. – Spectateurs : 58. Recette : 1 480 F. Arbitre : M. Descœuvres.

CAEN : Poutrel – Badiane, Dieng (Canessa, 46°), Stephan, Forge – Gautier, Debotte, Lehouelleur, Rubens (Dauvergne, 75°) – ***THIMOTHÉE,** Pickeu. Entr. : Brown.

CALAIS : Liss – Boudjock, Bruynaert, Sergent, Fortunato – Daens, Boulanger, Paternoga, Del Maroneo – Lehaire, ***LACHAAB.** Entr. : Varnier.

GRAVELINES b. SAINT-OMER : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 275. Recette : 8 250 F. Arbitre : M. Bachellez. Buts : Renaut (71°), Dufossé (87°).

GRAVELINES : Boukrouh – Domeon, Deharte, Deheunynck, Madi (Degrave, 46°) – ***VANDAELE,** Canu, Westelynck – Trachè, Dufossé, Renaut. Entr. : Cloet.

SAINT-OMER : ***DEVOS** – Denquin, Duval, Jakubowski, Mecquinion – Krawzyck, Mantel (Vasset, 66°), Masure, Buchot – Bendjaballah, Cousin. Entr. : Lozano.

LE HAVRE b. FÉCAMP : 2-0 (0-0). – Recette : 8 920 F. Arbitre : M. Planchez. Spectateurs : 272. Buts : Roux (53°) et B. Ba (67°).

FÉCAMP : Nadjar – Bargone, Boucher, Delobelle, Droniou (Langlois, 70°) – Casin, Assoloos, ***PAIN,** Demouchy – Benard, C. Demange. Entr. : Colinet.

LE HAVRE : Revault – Piffre (Sacepee, 45°), Bertin, R. Pain, Clapson – Pacreu, Dhorasso, Iba, Roux – Rix, ***B. BA.** Entr. : Djaadaoui.

WASQUEHAL b. BOULOGNE : 2-1 (1-1). – Recette : n.c. Arbitre : M. Torval. Spectateurs : 765. Buts : Gomel (30°), pour Boulogne ; Kaminski (23°) et Descarpentries (70°), pour Wasquehal.

BOULOGNE : Etienne – Vigneron, N'Timbanzeh, Briche, Rancucci – Bisson, Rohart, ***GOMEL,** Makengo – Gury, Leprêtre (Dezoteux, 84°). Entr. : Souilliez.

WASQUEHAL : ***GABRIEL** – Bury (Duthoit, 75°), Lopers, Paquier, Drèossi – Framme, Desmon, Debaets, Leurs (Cygan, 68°) – Descarpenteries, Kaminski. Entr. : Bernard.

LE TOUQUET b. ROUEN : 3-0 (2-0). – Recette : n.c. Arbitre : M. Garabian. Spectateurs : 20. Buts : Jacquinot (29°), Rioust (36°) et Lasri (70°).

ROUEN : Bruneau – L'Huillier, Marhoum, Tannai, Mercier (Scholz, 53°) – Lopez, ***LOUIS,** Désiré, N'Dombol (Rodrigues, 71°) – Quint, Naveau. Entr. : Lopez.

LE TOUQUET : Mennedez – Marshall, Forest, Elliot, Robert – Jacquinot, Fester, Duchaussoy – ***RIOUST,** Lasri, Gomez. Entr. : Dupuis.

LENS b. MAUBEUGE : 2-1 (1-0). – Recette : n.c. Arbitre : M. Lemeur. Spectateurs : 60. Buts : Lassale (12°) et François (48°), pour Lens ; Mysliewitz (54°), pour Maubeuge.

LENS : Baïocco – Lassalle, ***GILET,** Saussé, Leroy – Toffart (Sillou, 63°), Tikva, R. Haidaoui, Bozovic – Mionnet (Ajorke, 74°), François. Entr. : Dombrowski.

MAUBEUGE : Thurios – Konte, Touré, Pavard, Loiseleux – Roger, Gosset (Aubois, 85°), Lachaab, Devaux – ***MYSLIEWITZ,** Tertag (Duhamel, 69°). Entr. : Paumat.

OUEST

***Nantes** b. Lorient 6-1
*Cherbourg et Saint-Brieuc 1-1
Rennes b. *Quimper 1-0
Laval b. *St-Pol-de-Léon 5-1
***Guingamp** b. Avranches 3-0
*FC Vannes et Concarneau 1-1
*Brest b. Saint-Lô 2-0
Thouars b. *Montagnarde 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	35	25	14	7	4	43	23
2. **Nantes**	31	25	13	5	7	38	24
3. Saint-Brieuc	29	25	11	7	7	35	29
4. **Rennes**	29	25	13	3	9	42	37
5. Thouars	28	25	8	12	5	30	22
6. Cherbourg	28	25	11	6	8	31	26
7. Brest	27	25	10	7	8	34	24
8. Quimper	26	25	8	10	7	31	19
9. St-Pol-de-Léon	26	25	10	6	9	39	42
10. **Laval**	25	25	10	5	10	29	21
11. FC Vannes	24	25	7	10	8	23	26
12. Avranches	23	25	7	9	9	22	29
13. Saint-Lô	20	25	6	8	11	24	34
14. **Guingamp**	20	25	7	6	12	26	40
15. Montagnarde	18	25	7	4	14	20	36
16. Concarneau	11	25	3	5	17	15	50

NANTES b. LORIENT : 6-1 (1-1). – Spectateurs : 63. Recette : 2 010 F. Arbitre : M. Runavot. Buts : Pedros (11°, 74° et 76°), Martins (52°) Loko (63° et 71°) pour Nantes ; Hado (14°) pour Lorient. Expulsion : Guégan (Lorient), 56°.

NANTES : Bozzi – Benaud, Moreau, Saint-Guily, Delplanque – Bonnet, Makélélé, Martins – ***LCKO,** Maufan, Pedros. Entr. : Denouelx.

LORIENT : Diverres – Le Tallec, Hado, Le Lay, David – Y. Bouger, ***LE BERT,** Touré, Guégan – B. Bouger, Marenne. Entr. : Gourcuff.

CHERBOURG et SAINT-BRIEUC : 1-1 (0-1). – Spectateurs : 347. Recette : 9 699 F. Arbitre : M. Perchet. Buts : Romero (19°) pour Saint-Brieuc ; Bourguet (90°) pour Cherbourg.

CHERBOURG : Lucas – Mataguez, Vignet, Gibson, M'Bemba – Balbariskis (Bourguet, 56°), ***LOUSSE,** Bacher, Bretot – Fuhrmann, Baudry. Entr. : Chojnacki.

SAINT-BRIEUC : Carnec – Thomas, Carteron, Bellot, Satorra – Roye, Rosello, Romero, Bernard (Goavec, 45°) – ***AMORIN,** Eouzan. Entr. : Goavec.

RENNES b. QUIMPER : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 285. Recette : 4 240 F. Arbitre : M. Baffou. But : Turban (63°).

QUIMPER : Ollivier – Druon, Cisse, Daniel, Bregu – Le Bohec, Rannou, ***ZIVKOVIC** — Montibeller, Martet, Roiné. Entr. : Rastoll.

RENNES : ***HIARD** — L'Helgouac'h, Cloarec, Le Lann, Martin (Fall, 70°) — Senoussi, Viot, Atta (Chauvel, 62°), Wiltord — Gillet, Turban. Entr. : Rampillon.

THOUARS b. US MONTAGNARDE : 2-1 (0-1). – Spectateurs : 431. Recette : 12 565. Arbitre : M. Guillou. Buts : Tison (13°, pen.) pour US Montagnarde ; Romain (55°, pen.), Roux (77°) pour Thouars.

US MONTAGNARDE : Moullac — Derrien (Kersusan, 50°), Stephan, Chamaillard, Rio — Dupuis (Onno, 80°), Tison, Rouzo, Le Hen — Jegouzo, ***LE STUNFF.** Entr. : Ségré.

THOUARS : Astier — Voyer, Lievin, Rambault, ***CADU** — Colas, Romain (Chay, 69°), Ribeiro, Roux — Kherif, Sabourault (Le Dillaut, 80°). Entr. : Marchand.

BREST b. SAINT-LÔ : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 679. Recette : 17 810 F. Arbitre : M. Martin. Buts : Coualan (69°), L. David.

BREST : Guéguen – Anjou, Jolivet, Honorine, Coualan – Kerriou, Adam, David, Carlo – Le Blan, ***KAÇAREVIC** (Kerivin, 85°). Entr. : Fouillen.

SAINT-LÔ : Hellouin – François, D'Angelo, Debu, Martin – Russeau, Belas (Legendre, 82°), ***JAUVELA,** Boulongne (Lejamtel, 45°) – Bozovic, Legallois. Entr. : Restout.

LAVAL b. SAINT-POL-DE-LÉON : 5-1 (2-0). – Spectateurs : 387. Recette : 12 797 F. Arbitre : M. Tual. Buts : Le Bihan (55°) pour Saint-Pol-de-Léon ; Martins (28°), Pagis (39°, 81°, 84°), Gautier (63°) pour Laval.

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou – ***BOULOUARD,** Merret, Troadec, Grall – Le Guern, Fichaut, Chatraix (Le Joly, 60°), Le Bihan – Crenn, Guillou. Entr. : Samson.

LAVAL : Troussier – Le Hir, Coupeau, Loma, Métivier – Bellanger, Le Rouge (Tanchot, 70°), Martins (Faye, 77°), Pagis – ***GAUTIER,** Bouvier. Entr. : Maligorne.

VANNES et CONCARNEAU : 1-1 (1-1). – Spectateurs : 175. Recette : 5 110 F. Arbitre : M. Launay. Buts : Panebeng (35°) pour Vannes ; Yhuel (22°) pour Concarneau.

VANNES : Charriau – Linares, André, Picard, ***KERJEAN** – Hochet, Brosse (Le Pennec, 79°), Mauxion, Rault (Alexis, 46°) – Goba, Panebeng. Entr. : Hervé.

CONCARNEAU : Le Floch – Seveste (Nicolas, 71°), Jacques, Toulc'Hoat, Millour – J. Piriou, P. Piriou, Salaün – Guyader, ***RAPHALEN,** Yhuel. Entr. : Guillou.

GUINGAMP b. AVRANCHES : 3-0 (1-0). – Spectateurs : 58. Recette : 1 365 F. Arbitre : M. Duvail. Buts : Laurent (20°, 79° s.p.), Boisseau (85°).

GUINGAMP : Corbel – Guerlesquin, Morel, Rozé, Laspalles – Michel, Boisseau, Sorin, Carnot – ***LAURENT,** Le Dorze. Entr. : Schmitt.

AVRANCHES : ***RAULT** – Cupial (Leclercq, 52°), Eude, Philip, Louvet (Laye, 42°) – Menard, Pennec, Royer, Stevant – Romero, Duboscq. Entr. : Maccio.

SUD

*Cannes b. **Marseille** 4-
***Montpellier** b. Aix-en-Pr. 5-
Vallauris b. *Fréjus 1-
***Monaco** et Avignon ..... remi
***Bastia** b. **Nice** 1-
***Toulon** et Saint-Raphaël 0-
USJOA Valence b. *FC Valence 3-
*Endoume b. Sète 2-

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USJOA VALENCE	39	25	15	9	1	37	1
2. **Montpellier**	37	25	15	7	3	46	2
3. Endoume	34	25	15	4	6	47	3
4. Aix-en-Pr.	33	25	12	9	4	31	2
5. **Monaco**	27	24	11	5	8	36	1
6. Fréjus	27	25	10	7	8	29	2
7. **Marseille**	26	25	9	8	8	29	2
8. Vallauris	25	25	9	7	9	24	2
9. **Cannes**	24	25	7	10	8	28	2
10. **Toulon**	24	25	8	8	9	14	1
11. Sète	23	25	8	7	10	33	3
12. Saint-Raphaël	21	25	5	11	9	24	3
13. **Bastia**	18	25	7	4	14	24	3
14. **Nice**	16	25	4	8	13	24	4
15. FC Valence	16	25	5	6	14	23	4
16. Avignon	8	24	2	4	18	11	4

USJOA VALENCE b. FC VALENCE : 3-(3-1). – Arbitre : M. Anton. 2 500 spect. Recette : n.c. Buts : Ferreira (42° sur pen.) pour FC Valence, Authié (16°), Coiffieu (c.s.c., 21°), Mékhitarian (40°), pour USJOA Valence.

FC VALENCE : Jacquemet — Coissieux, Filippi, Monnier, Saouchi — ***LAUBÉ,** Chapon, Téna (Musquère, 69°), Milosavlevic — Ferreira, Exbrayat. Entr. : Chosson.

USJOA VALENCE : Pégorer — Terziar (Mira, 53°), Valour, Romanet, Guillemet — Decruz, Zanko, ***DIMITRIJEVIC,** Frappa — Authié (Cavet, 79°), Mékhitarian. Entr. : Ferrazzi.

MONTPELLIER b. AIX : 5-0 (2-0). – Recette : n.c. Spectateurs : n.c. Arb. : M. Auriac. Buts : Warlop (15° c.s.c.), Garcia (40° s.p., 70°), Petit (80°), Minguet (89°, s.p.).

MONTPELLIER : Lemasson — B. Alicarte, Bonnissel, Vacher, Carotti — Lefèvre, Garcia, Minguet — Petit, H. Alicarte, ***CASTRO,** Entr. : Bonnet.

AIX : Bonnet — Gousset, Finotto, ***N'DIORO,** Warlop — Couronne, Lablack, Marenzi — Casino, Etot, Van den Berge. Entr. : Korac.

**ENDOUME B. SETE : 2-1 (

Division 3

★ Robert Buigues, l'entraîneur de Niort, se souvenait, lors de sa visite à Bordeaux, des moments intenses de sa carrière qu'il a connus en terre girondine. La victoire expéditive de ses poulains (trois buts en quinze minutes) obtenue par les Chamois Niortais face aux Girondins, samedi soir, ne dépareillera pas dans les souvenirs de Robert...

★ Face au leader niortais, les Bordelais alignaient pas moins de sept professionnels. Sence, Milojevic, Monbrun, Bade, Fargeon, Marx et Marquet. Ces derniers ont eu bien du mal à entrer dans la rencontre, ce qui causa d'ailleurs la perte de leur formation, vite submergée par la vista niortaise.

clin d'œil

Parfum d'Afrique

Le Congo avait, par sa fraîcheur, égayé la dernière Coupe d'Afrique des nations. Samedi 21 mars, lors de la rencontre Yutz - Le Plessis-Trévise - Villecresnes, Serge Macoumbou le Mosellan accueillait son capitaine congolais, John Mouyabi, récemment enrôlé au sein de la formation parisienne. Et Serge, en marquant l'un des trois buts de sa formation (3-0), de se rappeler au bon souvenir de son compatriote...

(Photo Jean-Pierre LEHOUSSE)

★ Maurice Chiaramonti, président du district de l'Allier et principal du collège d'Huriel, espère accélérer la mise en place de classes à horaires aménagés ou de sections sport-études, pour la prochaine rentrée scolaire à Montluçon.

★ Michel Goba et Jean-Marc Alexis seraient partants en fin de saison du Vannes FC. Que les hauts salaires lèvent le doigt ! Le club vannetais ne fera rien pour les retenir...

★ Jean-Marc Alexis, l'excellent milieu de terrain du Vannes Football Club, est actuellement sollicité de toute part. Brest serait sur les rangs, mais également Lorient, qui, en principe, accédera au terme de cet exercice en Troisième Division.

★ Nicolas Bastere, capitaine de l'équipe réserve toulousaine, revenait avec plaisir à Libourne. C'est, en effet, sur le stade J.A.-Mouex qu'il a effectué, sous les conseils de l'ex-international Paul Sauvage, ses débuts en cadets nationaux.

★ Le jeune stoppeur de Montpellier, Minguet, a été blessé sérieusement à l'épaule lors du match contre Sète. Après un timide début en Division d'Honneur face au Grau-du-Roi, il a prouvé qu'il avait retrouvé tout son dynamisme.

★ L'international Espoir Emmanuel Thétis, victime d'une entorse lors de la rencontre Montpellier - Saint-Raphaël, est venu encourager ses camarades qui jouaient contre Aix. Une présence qui les a confortés (5-0).

★ Expulsé à la dernière minute du match contre le Paris FC, l'attaquant castelvirois Hervé Meyere était bien sûr suspendu pour la venue de Gueugnon. Patrick Gonfalone avait donc fait appel à l'ex-Melunais Zehringer pour le remplacer. L'arrière droit virois Malfroid, blessé, était pour sa part suppléé par Trabelsi.

★ Le public de Viry n'est pas très chaud, c'est le moins que l'on puisse dire. C'est pourquoi les responsables castelvirois avaient invité les scolaires de la ville pour apporter un peu d'enthousiasme.

★ Patrick Gonfalone fondait beaucoup d'espoirs sur les venues successives de Gueugnon puis de Montluçon pour que son équipe conserve une chance de se maintenir. Hélas, ils se sont montrés incapables de battre les Gueugnonnais, et l'entraîneur virois était très, très déçu.

Avatars et canulars

L'effectif cherbourgeois étant considérablement limité quant à ses deux premières équipes, Romek Chojnecki, entraîneur de l'équipe fanion, ne sait plus à quel saint se vouer. En effet, l'équipe C postule à l'accession en DHR, si bien qu'il doit se rabattre sur les joueurs évoluant à l'étage inférieur, qui, quant à eux, croient au canular lorsque Romek les convoque...

★ Pierre-Jean Dessandier a effectué, après plusieurs mois d'absence pour blessure, une rentrée très attendue samedi soir à Libourne, face au TFC. Auteur d'un début de saison époustouflant, le tennisman-footballeur était ravi de retrouver une pelouse, même s'il lui reste encore à se remettre dans le rythme du Championnat.

★ Saint-Omer étant toujours qualifié en Coupe de France, la rencontre à Gravelines avait été avancée au jeudi. Un espion monégasque était d'ailleurs présent dans les tribunes du stade des Huttes pour cerner la qualité de l'opposition qui sera aujourd'hui offerte aux coéquipiers d'Ettori.

La grande journée de « Fais-nous rêver »

L'association « Fais-nous rêver » organisera la Journée du sport et de l'amour 1992, le mercredi 20 mai à Palaiseau.
A cette occasion sera lancé un concours national ouvert aux 12-22 ans intitulé le Sport de demain, où il sera demandé à tous les participants de présenter un projet sur l'évolution du sport.
Cette manifestation a, en outre, plusieurs parrains. On peut notamment citer Robert Herbin (entraîneur du Red Star 93), Robin Huc (gardien du Toulouse FC), Jean-Claude Perrin (entraîneur physique de l'équipe de France de tennis). C'est à eux que reviendra la lourde charge de choisir les lauréats de ce concours. De plus, Fais-nous rêver permettra aux gagnants de mener à bien leurs projets.
D'autres manifestations seront également proposées, dont un grand tournoi de football réunissant des jeunes de moins de 15 ans issus des clubs professionnels.

★ Des noms commencent à circuler à Thionville concernant le recrutement en vue de la prochaine saison. Parmi ceux-ci, celui du fils de l'ancien entraîneur thionvillois Chodakowski, qui évolue actuellement en Première Division polonaise et au sujet duquel il se dit qu'il opterait pour la nationalité française.

★ Astier, le gardien de Thouars, ravi d'avoir accédé avec son club aux 32es de finale de la Coupe de France, continue de porter en Championnat le maillot fourni par l'un des deux sponsors de la compétition.

★ Le défenseur de Saint-Dié Philippe Millot, purgeant son troisième match de suspension, ne jouait pas contre Villecresnes. Auteur d'une excellente saison, l'ex-Stéphanois ne souhaite pas demeurer à Saint-Dié dans l'hypothèse d'une descente en Quatrième Division, et envisagerait de partir sous d'autres cieux. En D II ou en D III si possible...

★ Kirmann, milieu offensif de Saint-Dié et auteur d'un formidable coup du chapeau contre Villecresnes, a-t-il une dent contre le club parisien ? Jugez-en plutôt : en trois rencontres cette saison, deux en Championnat et une en Coupe de France, Saint-Dié a marqué cinq buts, tous réussis par ce même joueur.

★ Cette fois, le record peu enviable de la plus faible assistance a été battu à Saint-Dié pour une rencontre de Troisième Division. 64 spectateurs seulement pour le match des derniers face au Plessis-Trévise-Villecresnes. Même Saint Dié-Sochaux, disputé l'année dernière par −15°, avait été plus clément pour le trésorier local...

★ L'Auxerrois Franco Vignola, victime d'une fracture du péroné de la jambe gauche sur un violent tacle de M'Bock, sera indisponible jusqu'à la fin de la saison. Sa fracture a été réduite dimanche matin par le docteur Lapeyre à Chalon-sur-Saône.

★ Daniel Laurent, l'entraîneur auxerrois, était satisfait de la manière dont ses hommes avaient remporté la victoire face au Paris FC : « Notre défaite contre Saint-Priest était imméritée. Cette fois, nous nous sommes relancés, mais les derniers matches seront néanmoins très difficiles.

★ Le Parisien M'Bock, coupable d'une véritable agression sur l'Auxerrois Vignola, avant la mi-temps, ne fut sanctionné que d'un carton jaune. Du coup, les responsables du Paris FC ont préféré le faire sortir avant la mi-temps, craignant le rouge par la suite.

★ Szulc, pourtant incertain avant la rencontre, a fait le bonheur de Charleville. C'est lui, en effet, qui inscrivit le but de la victoire ardennaise devant Troyes.

★ Cela ne va pas mieux pour l'avant-centre troyen Delibasic. Sa participation au match Charleville-Troyes était douteuse. Il était cependant présent au coup d'envoi, mais, au bout d'une heure de jeu, sa blessure au pied l'obligea à quitter le terrain.

★ Affluence en hausse au stade du Petit-Bois, où 1 500 personnes étaient venues assister à la rencontre Charleville-Troyes. Il faut dire que le club ardennais fait, depuis quelque temps, un gros effort en direction des scolaires du département des Ardennes, qu'il invite par centaines à ses rencontres à domicile.

★ On dit que Michel Rouquette, ex-entraîneur du Red Star, pourrait succéder à l'entraîneur troyen, Jean-Louis Coustillet, qui a annoncé son départ. Henri Atamaniuk, au chômage depuis la liquidation judiciaire d'Orléans, serait également sur les rangs.

★ Face à Nevers, les Rumilliens ont renoué avec la victoire qui les boudait depuis la fin des matches aller. Mieux vaut tard que jamais, même si l'espoir de maintien est désormais quasiment nul.

★ Les Rumilliens ont décroché une victoire précieuse face à Nevers, mais ils ont en revanche perdu Quilez, expulsé en conformité avec la règle des deux cartons.

★ Pas de chance pour le libero briviste, François Mateu. De retour en équipe fanion contre Pau, après trois semaines d'indisponibilité (ménisque), il écopait d'un carton rouge particulièrement sévère au terme d'un match exemplaire et prometteur.

★ Pas de dette au Vannes Football Club, qui suit à la lettre son budget prévisionnel. Le président Guérin a confirmé que la saison prochaine serait encore placée sous le signe de la rigueur budgétaire.

Us et costumes !

Chaque printemps, le carnaval bat son plein à Cherbourg. Si bien qu'une horde de Vikings, résolument pacifiques puisque armés de cornets et de diverses trompes, ont assisté à la rencontre face à Saint-Brieuc. Les drakkars attendaient sagement aux abords du stade...

★ Le libero de Viry, Laurent Fetrynka, est aussi celui de l'UEREPS Orsay, double champion de France universitaires en 1990 et en 1991 et qui est encore qualifiée cette saison pour les demi-finales après avoir écrasé Strasbourg puis Caen. Dans cette équipe, toujours entraînée par Gilbert Rougeau, évoluent également l'Evryen Lavechin et le Melunais Amouroux.

★ Monsieur Blet, arbitre, rentabilise ses voyages à Angoulême. Il y a un peu plus d'un mois, contre Niort, il avait distribué six cartons jaunes et un rouge. Contre Luçon, il a battu son record : huit jaunes et un rouge. Dans un match pourtant correct.

★ Il est difficile de relancer le football professionnel lorsqu'il souffre d'une image déplorable. Le président du Stade Brestois 29, Gilbert Martin, a pu s'en rendre compte ces derniers mois en tentant vainement d'attirer le concours de sponsors locaux.

★ Le gardien de Saint-Lô, Helloin, remis d'une entorse au pouce, a connu une rentrée bien malheureuse à Brest. Il est retombé dans ses filets avec le ballon sur un centre de Coualan puis a dévié dans sa cage un centre tendu de David...

★ Richard Honorine, le Brestois, est un joueur d'expérience. Cela ne l'a pas empêché de frapper sur la transversale un penalty accordé par l'arbitre dès la cinquième minute du match Brest - Saint-Lô. Malgré la victoire de son équipe, il ne se le pardonnait toujours pas à l'issue de la rencontre.

★ Olivier Goutard, l'un des meneurs de jeu de Saint-Priest, absent des terrains depuis plusieurs semaines, vient de connaître le diagnostic exact de sa blessure : fissure du péroné, assimilable à une fracture. On pourrait pourtant revoir, à plus ou moins long terme, l'ex-licencié des « Marsouins » (île de la Réunion) sur la pelouse sanpriote.

A l'eau !

Le derby lyonnais devant opposer l'Olympique à la Duchère, initialement prévu samedi dernier, à 15 heures, à Gerland, a été repoussé à une date ultérieure... en raison d'un arrêté municipal. L'état de la pelouse du stade de Gerland en serait la cause, et ce malgré l'avis favorable de l'arbitre, M. Isodor, et de son délégué, M. Cottave. Etonnement de la part des dirigeants de Lyon-la Duchère qui espèrent de plus amples précisions de la part des décisionnaires municipaux...
D'autre part, cette 25e journée a été également amputée, notamment en raison des pluies diluviennes, des matches suivants : Sochaux-Racing 92, Mulhouse-Reims, Baume-Isle pour le groupe Est, Muret-Châtellerault dans le groupe Centre-Ouest et Monaco-Avignon dans le groupe Sud.

Nouvelle tête

Mouvement au Stade Luçonnais, où le président Michel Reculeau, qui reste au comité de direction, a décidé de passer le témoin à Roland Yves, P-DG d'un bureau d'études. Un nouveau président qui s'est engagé à apporter au club vendéen 2,1 millions de francs sur trois ans. On lui prête en outre beaucoup d'ambitions pour la saison 1992-1993.

★ Denis Goavec, l'entraîneur de Saint-Brieuc, regrettait évidemment l'égalisation cherbourgeoise de la dernière minute, mais moins pour le résultat que pour la manière : « Nous cherchons surtout à améliorer la qualité de notre jeu, peu importe le résultat. Je regrette donc une mauvaise gestion des possibilités de contres en seconde mi-temps par mes attaquants. »

★ Le milieu de terrain de Saint-Leu, Stéphane Chevalier, est originaire de l'Essonne, puisqu'il a évolué à Viry et à Corbeil. Mais, victime d'une entorse de la cheville lors du match contre Rouen, il n'a pas pu jouer contre Evry.

★ Saint-Leu présentait, avant de se rendre à Evry, la particularité d'être invaincu à l'extérieur et de posséder la meilleure défense du groupe Nord, la deuxième tous groupes confondus derrière Charleville. Après son match en Essonne, cette particularité reste inchangée.

★ Mercredi dernier, l'Evryen Thierry Hunou, le « libero-avant-centre », a joué à Evry une rencontre comptant pour le Championnat de France de la Police. Il évoluait dans l'équipe d'Ile-de-France qui affrontait la Méditerranée. Hunou est régulièrement sélectionné au sein de cette formation dont le patron est Michel Beaujouan, responsable, à chaque stage, de la tranquillité des joueurs de Michel Platini.

★ En 1986, Evry, alors en DHR, éliminait Saint-Leu (D IV) de la Coupe de France. Le début d'une fabuleuse aventure des Evryens qui sortirent ensuite successivement Orléans (D II), Clermont-Ferrand (D III) et Toulon (D I) avant de s'incliner en matches aller-retour face à Tours (D II, 0-0, 0-3). Samedi soir à Evry, il y avait deux rescapés du match de 1986 : Meziane et Annest, côté Saint-Leu ; Bafera et Rouillon, côté Evry.

★ Dans l'ombre du puissant Basket-Club Maritime, le football se porte décidément bien à Gravelines. Les promus se débrouillent en effet très honorablement cette saison, alors que la réserve du club nordiste postule la montée en Quatrième Division.

★ Elu conseiller régional de Lorraine, le président du Thionville FC, Jean-Marc Plez, n'a pu, en raison des élections du président de région, assister au match que son équipe disputait samedi contre Strasbourg.

★ Contre Pau au complet, les Brivistes jouaient privés de cinq titulaires (Pierre, Darmendrail, Viseu, Saczek et Brossard). Ce qui ne les a pas empêchés de réaliser sans doute leur meilleur match de la saison en intensité et en qualité.

★ La rencontre Châteaudun-Melun a basculé à la suite de l'expulsion particulièrement sévère du gardien de but local, Brossamain, à la 81e, convié à rejoindre les vestiaires pour être sorti de sa surface avec le ballon en mains. Melun profitait de ce coup de pouce pour marquer à la 90e...

★ Doublement heureux les joueurs de Melun à l'issue de leur succès face à Chateaudun ! Non seulement ils s'en sortent bien avec un but inscrit à la dernière minute, mais, de plus, ils retrouvent la pole-position puisque dans le même temps le Paris FC s'écroulait à Auxerre (2-0).

★ Face à Saint-Omer, Gravelines était privé de deux de ses arguments offensifs. Sans Pollet ni Glombiowski, opérés du ménisque, les hommes de Jean-Claude Cloet ont néanmoins réussi à renouer avec une victoire qui les fuyait depuis le début du mois de février.

Coucou, le revoilà !

Quelque peu délaissé par les entreprises locales, le Stade Brestois 29, émanation du Brest-Armorique liquidé judiciairement en décembre, s'est retourné vers... Charly Chaker. L'homme d'affaires parisien s'est engagé à récolter le million manquant au club breton pour terminer le présent exercice. Le président de l'Association pour le développement des relations arabo-françaises a cependant tenu à déclarer : « Je ne suis pas le nouvel homme-orchestre du club. Ma contribution financière sera limitée. Ce sont des sociétés avec lesquelles je suis en relation commerciale qui injecteront les fonds. »

★ Le stade de Thionville est désormais doté d'un tableau d'affichage ultra-moderne comportant horloge, des compteurs de temps et indicateur de température. En fait, pour son inauguration à l'occasion de la venue de Strasbourg, seuls les buts manquaient...

★ L'heureux joueur thionvillois qui reçoit l'étoile hebdomadaire de *France Football* est désigné « shérif » de la semaine par ses coéquipiers et se doit, à ce titre, d'arroser sa distinction.

★ Lors de l'assemblée générale de Vannes, tenue vendredi soir, l'intervention la plus remarquée aura été sans conteste celle de l'entraîneur Michel Hervé, qui a rappelé l'impérieuse nécessité de renforcer encore davantage les structures de l'encadrement technique du Vannes Football Club.

FÉMININES

Un bon test

Cette rencontre, disputée le 28 mars au Stade-Vélodrome, en lever de rideau d'OM-Le Havre, les Françaises ne sont pas prêtes de l'oublier ! Tout comme les spectateurs marseillais, qui ont eu le privilège d'assister à une rencontre internationale opposant l'équipe de France féminines à son homologue norvégienne.

Après leur défaite au Danemark (4-1), les Françaises n'ont plus droit à l'erreur en Championnat d'Europe si elles veulent garder une chance de qualification pour la phase finale. Cette rencontre amicale face aux vice-championnes du monde avait donc valeur de test avant le match retour, qui opposera les « Bleus » d'Aimé Mignot aux Danoises le 2 mai à Quimper.

En choisissant les Norvégiennes comme sparring-partners, l'entraîneur national voulait que « ses filles » gardent le contact avec le football nordique, plus physique et rapide. Essai en partie réussi puisque les petites Françaises ont donné une bonne réplique à leurs adversaires scandinaves concédant un méritoire match nul grâce notamment à l'excellente prestation de leur gardienne Sandrine Roux et à une bonne tenue de toute la défense tricolore. Un résultat qui est donc de bon augure un mois avant la visite des Danoises et qui satisfait dans l'ensemble Aimé Mignot : « Si l'on m'avait proposé le match nul avant la rencontre, j'aurais peut-être signé, mais j'ai encore noté trop d'erreurs techniques et quelques faiblesses au niveau mental. »

L'entraîneur des féminines profitera donc du tournoi de Pâques à Lyon, qui réunira les États-Unis, championnes du monde, la CEI et la Côte-d'Ivoire pour régler les derniers détails avant le voyage en Bretagne.

FRANCE et NORVÈGE : 0-0. Vent violent, terrain bon, éclairage satisfaisant, match joué en lever de rideau de OM-Le Havre, le 28-02-92. Arbitre : M. Leduc.

FRANCE : Sandrine Roux — Marie-Angèle Blin (F. Da Mota, 41e), Helene Hillion (V. Nowak, 68e), Cécile Locatelli, Marie-Christine Umdenstok (cap.) — Florence Feyermuth, Anne Zénoni (I. Le Boulch, 53e), Myriam Bernauer, Brigitte Olive — Régine Mismacq (G. Baron, 41e), Mylène Chauvot.

NORVÈGE : Steh — Svensson, Store, Stenberg, Espeseth — Carlsen, Steine (Nyborg, 70e), Eivik (Krokan, 74e), Riise (Humlestol, 41e) — Medalen, Hegstad.

ESPOIRS

A Martigues
FRANCE B b. NORVÈGE, 3-1.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées. 25, avenue Michelet. 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
.....
.....
..... Tél. : .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous réf. à Manchette Publicité. 25, avenue Michelet. 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Salaire complémentaires à tps partiel. Fabricant survêtements, maillots, culottes, tee-shirts. Rech. pr vente aux clubs personnes bien introduites dans milieux sportifs. Rémunér. : commiss. 10 %. Tél. : (16-1) 30-92-22-87

DEMANDES

Défenseur 22 a. Promot. 15 matches D II ch. club D II, D III, D IV ou Dom-Tom sais. 1992/1993 poss. BE 1 Tél. : 47-27-21-96 t. ambit.

Philippe Piette ch. poste entraîneur 15 années professionnel 1er degré et 2e degré Tél. : 27-61-64-14 ou (16-1) 48-73-16-19

Entraîneur niv. pro (D II) très sér. référ. Résultats probants étud. ttes prop. Ecr. sous réf. n° 195 à MANCHETTE PUB., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui transmettra.

Nos 8-10-11. 24 a., jouant actuellement D IV, ch. club. Tél. : (16) 53-03-72-05 Etudie toutes propositions.

DIVERS

Club Seine-Saint-Denis rech. JOUEURS ts postes. Entraînement obligatoire. Tél. de 20 à 22 heures au 48-95-93-80.

Brive CF III DH 15-17 recrute 1992-1993 minime et cadet 1 22-4-92 cadet 2 et juin 22-4-92. Tél. : 55-87-12-57.

Lions Alfortville et AS Monaco org. stage détection 4 au 7-5-92 pr joueurs nés du 1-8-75 au 1-8-78 inscr. Tél. : 43-75-15-25 (part. stage + repas 150 F) et pr joueurs nés du 1-8-78 au 1-8-81 les 5 et 6 mai (part. 100 F).

Vds coll. de foot. sur 50 alb. photos d'équip. + joueurs sur revues européen. et françaises 1960-1991. - 24-29-15-65.

Stage foot en 24 de 8 à 16 ans. Prix : 1 300 F. Du 12-4-92 au 2-5-92. Rens. : 53-23-37-01. Réservez pour été 92.

Association rech. pour Championnat le dimanche matin équipes saison prochaine. S'adresser : M. Douay. 46-71-55-25.

ART ET SPORT ETUDES — Ecole de moniteurs
IIECS
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités. Suivi sérieux. Élèves admissibles : de la 6e à la terminale, à partir de 18 ans pour le monitorat.
Football, tennis, équitation, danse, tous sports...
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation culturelle et sportive, 170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France). Tél. : (16-1) 48-59-89-74

(Photo Atshushi KONDO/ZETA

Un but plein d'opportunisme d'Anibal Gonzalez (ci-contre) a donné la victoire à Colo Colo face à San Lorenzo. Malgré les efforts de l'ex-Toulousain Alberto Acosta, l'ancienne équipe de Léo Rodriguez a encore déçu, même si elle est qualifiée pour les huitièmes de finale.
(Photos El Grafico)

Histoire de deux joueurs

Au détour d'un match de la Copa 92, qui démarre sans peine ni gloire pour les Chiliens de Colo-Colo ou les Argentins de San Lorenzo, les cas de deux joueurs admirables de courage, chacun à leur manière. Gustavo de Luca s'est remis de la guerre. Claudio Borghi, lui, n'a jamais voulu la faire.

Le 31-3, à Santiago, Stade Monumental
COLO COLO b. SAN LORENZO : 1-0 (0-0). 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Ulises Tavares (Brésil). But : Gonzalez (88').
COLO COLO : Moron — Salvatierra (Adomaitis, 72'), Garrido, Margas, Ramirez (De Luca, 83') — Vilches, Pizarro, Borghi, Mendoza — Gonzalez, Rubio. Entr. : Mirko Jozic.
SAN LORENZO : Ruiz Diaz — Zandona, Zacarias, Ballarino, Riquelme — Ponce, Matosas, Carrizo, Gorosito — Acosta, Rinaldi. Entr. : Fernando Arean.
88' : coup franc tiré par Borghi du côté droit. Le gardien Ruiz Diaz laisse échapper la balle, et Gonzalez, à l'affût, en profite pour ouvrir la marque (1-0).

LES dix-sept mille spectateurs du stade Monumental de Santiago du Chili s'ennuient ferme. Sans ses vedettes de la ligne d'attaque, Colo-Colo n'est que l'ombre de l'équipe qui a été sacrée championne d'Amsud l'an passé. Sans Ruben Rossi, son jeune ailier droit, San Lorenzo n'a pas la pêche. Ce match de poule éliminatoire de la Copa Libertadores 92 est d'autant moins passionnant que les deux équipes ont déjà quasiment leur qualification en poche.

Le remplaçant qui s'échauffe sur la touche et sous le maillot de Colo-Colo s'appelle Gustavo de Luca. Il est argentin. Il a vingt-neuf ans. Il y a exactement dix ans ces jours-ci, Gustavo était un footballeur des « divisions inférieures » de River Plate, l'un des clubs des plus prestigieux de Buenos Aires. « J'étais un buteur. Le club fondait de bons espoirs en moi. Je devais réussir. En février 1982, j'ai terminé mes obligations militaires après onze mois de service. Libéré de tout souci, je rêvais de débuter en équipe première, de m'imposer et de jouer en sélection. J'y croyais. Mais un mois plus tard, les autorités militaires m'ont rappelé. »

L'artilleur des Malouines

Le 4 avril 1982, le général Galtieri, chef de la junte militaire qui gouverne alors l'Argentine, lance ses troupes à l'assaut des Malvinas, ces îles perdues de l'Atlantique Sud colonisées par l'Angleterre. Un million d'Argentins appuient l'initiative du dictateur sur la Plaza de Mayo. Gustavo de Luca raconte : « J'allais signer mon premier contrat pro. On nous envoya dans le Sud. Je pensais que c'était en réserve. Mais deux jours plus tard, j'étais aux Malouines, derrière un mortier avec cinq compagnons d'infortune et des milliers de jeunes qui ne comprenaient pas ce qui venait de leur arriver. Pendant les 60 jours qu'a duré la guerre, nous avons vécu l'enfer de Puerto Argentino. Ce fut une expérience très amère. Nous n'étions pas préparé à ça. Personne ne nous avait vraiment appris à faire la guerre. Et nous n'en avions pas envie. On ressentait une grande injustice. On se demandait : « Pourquoi nous ? Où sont les militaires de carrière ? » Les quatre derniers jours furent terribles. Nous souffrions énormément du froid. Nous ne disposions pas des vêtements nécessaires pour nous en protéger. J'ai vu beaucoup de morts, beaucoup de mutilés aussi, car mes compagnons ont eu les pieds gelés. Quand je suis rentré, j'ai vécu une énorme dépression. Pendant trois ans, je n'avais plus la tête au foot. Mon psychiatre m'a conseillé de tout faire pour oublier. Je n'ai jamais voulu revoir un copain des Malouines. Je n'ai jamais accepté de médailles. Je ne me suis jamais préoccupé de recevoir une pension, que personne d'ailleurs n'a jamais touchée. Mais l'oubli est difficile. Il y a toujours une conversation, des images à la télé, les cauchemars de la nuit. Sur le terrain, j'étais un fantôme. Cela a duré trois ans. Pendant trois ans, j'étais toujours aux Malouines. »

En 1986, Gustavo joue à Nueva Chicago, en Première Division. Puis à All Boys et Douglas Haig, en Deuxième. Il retrouve petit à petit le goût de marquer. En 1987, Wanderers, club chilien, lui offre une place dans sa ligne d'attaque. Il en est le meilleur buteur, 16 buts en Deuxième Division. Après un passage à Cobreloa, le club des mines du Nord, on le retrouve sur les plages pacifiques de La Serena. Il est le goleador de la Première Division avec 18 buts. La presse chilienne le surnomme « l'Artilleur des Malouines » !

Gustavo de Luca jouera ensuite quatre mois en Suisse. Buteur de Division II avec 11 buts en 14 matches sous le maillot de Baden. Il revient au Chili en goleador : 35 buts dans la saison sous le maillot d'O'Higgins dans les deux Championnats (Ouverture et Nacional). Colo-Colo, champion d'Amérique du Sud, l'a engagé il y a un mois. « Aujourd'hui, je ne pense plus à la guerre. Je l'évoque facilement parce que cela ne m'obsède plus. On va beaucoup en reparler parce qu'il y a dix ans exactement, mais ce n'est pas un anniversaire à célébrer. Le résultat de tout ça ? Je n'avais pas une grosse sympathie pour les militaires, qui avaient pris le pouvoir grâce au coup d'État de 1976. Mais après ça, imagine. Ce fut une énorme injustice. »

Gustavo De Luca s'en est remis. A force de courage et de buts, il joue aujourd'hui dans le club champion d'Amérique du Sud. Justement, le remplaçant rentre sur le terrain sous les applaudissements du public.

Borghi, l'homme aux ballons flottants

Dans la langueur d'une soirée sans passion, les dix-sept mille spectateurs du Monumental de Santiago n'ont qu'un prétexte à enthousiasme : le spectacle offert par Claudio Borghi.

Mais d'aventure en aventure, de port en port, de club en club, Claudio Borghi, on te le jure, on t'aime encore. Malgré tout, malgré la rumeur, surtout. Celle qui affirme : Claudio Borghi est un surdoué mais il n'est pas fiable.

Elle s'appuie sur quoi, la rumeur ? Sur une impressionnante liste d'échecs. Borghi se révèle avant la Coupe du monde au Mexique. Sous le maillot d'Argentinos Juniors, un club

exemplaires

de Buenos Aires dont la plus grande richesse est sa formation de jeunes et un style historiquement créatif, Borghi remporte la Copa Libertadores et dans la foulée, perd la Coupe Intercontinentale contre la Juve de Platini, à Tokyo lors d'un match mémorable. Il est lancé. Il séduit Berlusconi, président de Milan. Même si, lors du Mundial 86, Bilardo ne le titularise pas.

« A Buenos Aires, on disait que je devais être un autre Maradona. Mais à Milan, on ne m'a pas fait confiance. J'étais parti en Italie pour jouer dans une grande équipe. Je me suis retrouvé à Côme dans une équipe qui luttait pour éviter la relégation. J'étais parti pour être un joueur offensif, j'étais reconverti de gré ou de force en joueur défensif. Or, je suis complètement inutile pour défendre. J'ai passé quinze jours à Neuchâtel, mais M. Gress ne m'aimait pas. Ensuite, en Argentine, j'ai joué avec le River de Menotti, qui n'a pas vraiment bien marché. A Union Santa Fe, j'ai fait une bonne saison. A Flamengo, j'étais remplaçant de Zico, un jeune de trente-cinq ans. A Independiente, l'expérience s'est terminée rapidement. Si c'est pour défendre, je préfère rester à la maison.

Il y a quelques mois, alors que je jouais avec Huracan contre Chaco for Ever, et que cela ne marchait pas trop mal, l'impresario Manuel Garcia est venu me voir avec un dirigeant d'un club français dont il ne m'a pas dit le nom, qui cherchait un milieu de terrain. Ce jour-là, j'ai inscrit deux buts, j'ai obtenu un penalty et j'ai offert le quatrième but sur un plateau. Commentaire du dirigeant : « Non, ce n'est pas un joueur pour nous ». Alors moi, je dis que je ne comprendrai jamais rien au foot européen. Si c'est ça, définitivement, je reste à la maison. »

La rumeur s'appuie aussi sur autre chose : Borghi n'est pas un type facile à vivre. « Quand on est trop franc, les gens pensent ça. Quand on réclame son dû, les dirigeants disent ça. Moi, je suis franc, je dis que je ne sais pas défendre et qu'il est stupide de me le demander, ou de me faire jouer dans une équipe qui n'est pas offensive. Moi, je réclame mon dû, et cela irrite. En Argentine, les dirigeants m'ont souvent trompé. Il y a un club qui est encore endetté envers moi quatre ans après. »

Eduardo Menichetti, président de Colo-Colo, un businessman avisé, reconnu excellent gestionnaire, n'a pas écouté la rumeur. « Nous, on tient nos engagements. On le paye régulièrement, on n'a pas de problèmes. Pourquoi on l'a engagé ? Parce que notre entraîneur, Mirko Jozic, m'a dit qu'il est l'un des meilleurs créateurs du monde. Parce que nous croyons en lui. »

Mirko Jozic est un entraîneur qui professe un football offensif. Il dirigea la magnifique sélection juniors yougoslave sacrée championne du monde à Santiago en 1987. Et le Colo-Colo qu'il mena à la victoire en Copa Libertadores l'an passé avait plutôt fière allure. « Ici, je fais ce que je sais, dit Borghi. Dans une équipe qui attaque, je me sens motivé car j'ai du plaisir. » Ça se sent et ça se voit.

L'idole perdue du foot argentin enroule ses dribbles avec élégance et distille quantité de passes lumineuses, seules véritables attraction de ce match de poule du premier tour de la Copa 92. Les dix-sept mille spectateurs déçus par un spectacle confus s'animent quand l'artiste trouve un angle inattendu pour se libérer des crampons agressifs ou lancer le capitaine Pizarro sur l'aile gauche. A nos côtés, une journaliste chilienne s'enthousiasme : « Il y a de la poésie dans ses ballons flottants. »

Borghi est définitivement beau dans l'allure et incomparablement plus efficace par sa subtilité que tous les autres joueurs de ce match par leur déploiement d'énergie ou d'agressivité. « Quand nous aurons récupéré nos attaquants blessés, prophétise Menichetti, le président de Colo-Colo, il pourra être plus efficace encore. Colo-Colo donnera alors sa pleine dimension. Nous voulons conserver la Copa Libertadores. Et repartir à la conquête de la Coupe Intercontinentale. Ici, il a une grande opportunité de prendre une revanche éclatante. Je suis sûr qu'il saura en profiter. »

Borghi, lui, n'est pas sûr d'avoir une revanche à prendre : « Qu'est-ce que j'ai fait du futur qu'on me promettait ? Je suis resté fidèle à mes idées. Je joue au foot comme j'aime le faire. On me paye pour ça et j'en vis bien. Retourner en Europe ? Pourquoi pas... Je me suis peut-être trompé de ne pas avoir insisté là-bas, d'autant plus que j'adore la vie qu'on peut y mener. Mais si pour y retourner il faut apprendre à tacler, ce sera sans moi. Moi, je veux jouer dans une équipe offensive. » Borghi n'a pas envie de lutter. Il a envie de s'amuser.

Justement, l'homme aux ballons flottants prend son élan, et le ballon d'un coup franc flotte vers la tête de l'Artilleur des Malouines, qui plonge à l'horizontale. D'un coup de cou, l'Artilleur des Malouines projette son front avant d'écraser son menton sur la pelouse, puis d'y enfouir la tête et les poings : le ballon a frôlé la transversale.

Gustavo De Luca et Claudio Borghi regagnent le centre du terrain sous les applaudissements. Les deux, chacun à leur manière, inspirent un profond respect.

Francis HUERTAS, à Santiago

Prétendants sur la ligne

Pour ravir la couronne de Colo-Colo, America Cali, Nacional Medellin, Cerro Porteno, Nacional Montevideo, San Lorenzo ou Newell's Old Boys ont tous de solides arguments...

LES poules éliminatoires des cinq groupes de la 33e édition de la Copa Libertadores s'achèvent sans grande surprise. Avec un seul éliminé par groupe, aucun grand n'est tombé.

Colo-Colo, champion d'Amsud en titre, n'a pas brillé mais a des excuses à avancer. Ses trois meilleurs attaquants sont indisponibles. Ruben Martinez, meilleur buteur des trois dernières saisons au Chili, a été opéré du ménisque tout comme Patricio Yanez. Marcelo Barucciotto, lui, a souffert d'une intervention à la clavicule. Ils devraient rejouer dans quelques semaines. Reste à savoir si cela ne sera pas trop tard pour conserver la Copa.

Les Argentins de San Lorenzo avaient commencé par un spectaculaire 6-0 contre leurs compatriotes de Newell's, mais s'est relâché en l'absence de Ruben Rossi, un jeune ailier droit de dix-sept ans dont le style évoque le Rocheteau de Saint-Etienne. Remis d'une blessure à la cuisse, Rossi formera avec l'ex-Toulousain Alberto Acosta et l'ex-Tyrolien Nestor Gorosito un trio redoutable. Newell's, après sa cuisante défaite contre San Lorenzo, a remis de l'ordre dans son jeu et n'a plus perdu. Ce sera peut-être l'équipe la plus solide des huitièmes de finale qui commencent la semaine prochaine (élimination directe par matches aller-retour). La plus spectaculaire devrait être Universidad Catolica du Chili, la formation de Vicente Cantatore, qui dispose pour l'heure du meilleur buteur (Patricio Contreras, 6 buts en 6 matches) et du talentueux argentin Gerardo Reinoso.

La paire d'as de Medellin...

Dans le groupe 2, le San Paulo de Télé Santana et Rai laisse pour l'heure la vedette à d'autres Brésiliens, ceux de Criciuma. Le foot brésilien n'a plus remporté la Copa depuis Gremio en 1983.

Dans le groupe 3, Barcelona Guayaquil (Equateur), finaliste il y a deux ans, s'appuie sur la finesse de l'Argentin Ruben Insua, mais il faudra attendre des tests plus sérieux que les modestes représentants vénézuéliens pour juger de sa valeur actuelle.

Dans le groupe 4, America Cali, triple finaliste malheureux de 1985 à 1987, compte sur Ruben Da Silva et Angulo. Mais la vraie paire d'as de l'attaque est propriété de Nacional Medellin, double vainqueur en 1988 et 1989 : il s'agit d'Asprilla et d'Aristazabal, qui illuminèrent de leurs exploits le récent tournoi préolympique au Paraguay. Dans le groupe 5, Cerro Porteno sera dangereux... aux penalties (avec Goycoechea dans ses buts). Et Nacional de Montevideo pour la légendaire combativité des joueurs uruguayens ou le talent de Borges.

La Copa 92, dont la finale se disputera fin mai, cherche encore ses favoris. En l'absence de Copa America ou d'éliminatoires de Coupe du monde, elle sera le plat fort du menu d'Amsud cette année. F. H.

Division 4

22e JOURNÉE

GROUPE A

*Béthune et Noisy-le-Sec 1-1
*Meaux b. Friville 4-1
Beauvais b. *Reims 2-1
*Chantilly et Corbeil 0-0
Epernay b. *Calais 1-0
Dunkerque b. *Saint-Quentin 1-0
*Valenciennes b. Roubaix 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUBAIX	31	22	13	5	4	34	13
2. Noisy-le-Sec	29	22	10	9	3	31	16
3. Valenciennes	27	22	10	7	5	36	24
4. Beauvais	26	22	10	6	6	35	27
5. Chantilly	24	22	9	6	7	25	23
6. Béthune	24	22	8	8	6	30	29
7. Epernay	22	22	8	6	8	28	24
8. Meaux	22	22	8	6	8	30	34
9. Calais	22	22	6	10	6	25	29
10. Friville	21	22	7	7	8	27	33
11. Reims	19	22	5	9	8	22	22
12. Dunkerque	17	22	4	9	9	17	25
13. Corbeil	17	22	5	7	10	20	31
14. Saint-Quentin	7	22	0	7	15	15	45

Rendez-vous
Epernay - Meaux
Friville - Reims
Beauvais - Béthune
Noisy-le-Sec - Calais
Roubaix - Saint-Quentin
Corbeil - Valenciennes
Dunkerque - Chantilly

GROUPE B

INF b. *Condé-sur-Vire 1-0
Paris-SG b. *Cherbourg 4-0
*Granville b. Fécamp 3-0
*Fontainebleau et Dieppe 1-1
*Bayeux et Versailles 0-0
*Evreux b. Pavilly 2-0
Poissy b. *Lisieux 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FONTAINEBL.	31	22	10	11	1	32	14
2. Poissy	30	22	12	6	4	38	16
3. Granville	29	22	11	7	4	33	22
4. INF	26	22	9	8	5	26	11
5. Condé-sur-Vire	25	22	10	5	7	34	24
6. Paris-SG	25	22	9	7	6	35	26
7. Versailles	23	22	6	11	5	30	26
8. Bayeux	21	22	7	7	8	16	26
9. Evreux	20	22	6	8	8	27	25
10. Dieppe	20	22	8	4	10	19	34
11. Lisieux	18	22	6	6	10	22	32
12. Pavilly	15	22	4	7	11	14	29
13. Cherbourg	13	22	3	7	12	15	33
14. Fécamp	12	22	3	6	13	18	41

Rendez-vous
Versailles - Cherbourg
Paris-SG - Granville
Fécamp - Condé-sur-Vire
INF - Bayeux
Poissy - Evreux
Dieppe - Lisieux
Pavilly - Fontainebleau

GROUPE C

*Sedan et Saint-Dizier ..... remis
Haguenau b. *Toul 5-1
*Sarreguemines et Mulhouse RS 1-1
*Saint-Avold et Blénod 0-0
*Metz PTT et Vandœuvre 0-0
Belfort b. *Schiltigheim 3-0
*Florange b. Forbach 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HAGUENAU	27	21	11	5	5	37	18
2. Schiltigheim	26	22	11	4	7	44	27
3. Forbach	24	21	9	6	6	29	20
4. Saint-Dizier	24	21	9	6	6	31	28
5. Sedan	24	21	9	6	6	27	24
6. Sarreguemines	23	22	6	11	5	20	19
7. Metz PTT	22	21	6	10	5	24	22
8. Vandœuvre	21	22	7	7	8	25	33
9. Blénod	20	22	7	6	9	31	24
10. Saint-Avold	20	22	7	6	9	20	29
11. Florange	20	21	7	6	8	27	37
12. Toul	18	21	6	6	9	21	31
13. Belfort	16	22	4	8	10	23	33
14. Mulhouse RS	15	21	5	5	11	27	41

Rendez-vous
Vandœuvre - Toul
Haguenau - Sarreguemines
Mulhouse RS - Sedan
Saint-Dizier - Metz PTT
Forbach - Schiltigheim
Blénod - Florange
Belfort - Saint-Avold

GROUPE D

Saint-Malo b. *Segré 2-1
Le Mans b. *Angers 1-0
Sablé b. *Niort St-Lig. 2-0
*Vitré b. Châteaubriant 3-1
*La Flèche b. Redon 5-1
*Cholet b. Nantes 2-0
*Coulaines et Vannes Veloce 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITRÉ	31	22	12	7	3	47	16
2. Saint-Malo	31	22	12	7	3	37	21
3. Cholet	31	22	11	9	2	32	18
4. Angers	27	22	10	7	5	41	18
5. La Flèche	27	22	10	7	5	35	29
6. Le Mans	26	22	8	10	4	30	29
7. Sablé	23	22	9	5	8	29	30
8. Nantes	22	22	9	4	9	24	30
9. Redon	20	22	6	8	8	20	27
10. Vannes Vèloce	19	22	5	9	8	18	28
11. Coulaines	16	22	5	6	11	24	35
12. Châteaubriant	15	22	5	5	12	22	37
13. Segré	11	22	2	7	13	22	44
14. Niort St-Lig.	9	22	2	5	15	21	40

Rendez-vous
Redon - Angers
Le Mans - Niort St-Lig.
Sablé - Segré
Saint-Malo - La Flèche
Vannes Vèloce - Cholet
Châteaubriant - Coulaines
Nantes - Vitré

GROUPE E

*Cournon et Louhans-Cuiseaux 2-2
Roanne b. *Auxerre Stade 4-1
Dijon b. *Cluses-Scionzier 4-0
*Lons-le-Saunier b. Montceau 3-0
*Villeurbanne b. Dampierre 3-0
Vermondans b. *Thonon 1-0
*Beaune et Auxerre 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-S.	34	22	17	0	5	38	24
2. Dijon	31	22	13	5	4	48	16
3. Villeurbanne	31	22	14	3	5	40	31
4. Thonon	30	22	12	6	4	35	17
5. Auxerre	28	22	11	6	5	37	15
6. Cluses-Scionz.	25	22	9	7	6	24	22
7. Cournon	23	22	9	5	8	30	31
8. Beaune	21	22	6	9	7	27	26
9. Louhans-Cuis.	19	22	7	5	10	32	36
10. Auxerre Stade	17	22	7	3	12	28	40
11. Vermondans	14	22	5	4	13	19	35
12. Montceau	13	22	5	3	14	14	36
13. Roanne	12	22	5	2	15	22	37
14. Dampierre	10	22	3	4	15	17	45

Rendez-vous
Dampierre - Auxerre Stade
Roanne - Cluses-Scionzier
Dijon - Cournon
Louhans-Cuiseaux - Villeurbanne
Auxerre - Thonon
Montceau - Beaune
Vermondans - Lons-le-Saunier

GROUPE F

*Bourges b. Niort 2-0
Cognac b. *Tours 1-0
Romorantin b. *Châteauroux SC 3-1
*Nevers b. Joué-lès-Tours 2-1
*Blois b. Montmorillon 4-0
*Poitiers b. La Pallice 3-0
*Saintes et Decize 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	34	22	12	10	0	46	17
2. Poitiers	29	22	11	7	4	37	15
3. Romorantin	27	22	11	5	6	38	25
4. Joué-lès-Tours	27	22	8	11	3	30	20
5. Blois	25	22	9	7	6	25	19
6. Decize	24	22	10	4	8	30	29
7. Châteaur. SC	22	22	8	6	8	29	26
8. Tours	21	22	7	7	8	26	24
9. La Pallice	19	22	5	9	8	25	29
10. Niort	19	22	5	9	8	18	24
11. Nevers	17	22	4	9	9	25	35
12. Saintes	17	22	4	9	9	21	38
13. Cognac	16	22	5	6	11	20	35
14. Montmorillon	11	22	2	7	13	14	48

Rendez-vous
Montmorillon - Tours
Cognac - Châteauroux SC
Romorantin - Bourges
Niort - Blois
Decize - Poitiers
Joué-les-Tours - Saintes
La Pallice - Nevers

GROUPE G

Cugnaux b. *Aurillac 3-1
*Rodez et Tarbes 0-0
*Castets b. Saint-Gaudens 1-0
*Béziers-Devez. b. Saint-Jean-de-Luz 2-0
*Saint-Alban b. Agde 2-0
*Bergerac b. Arpajon 1-0
*Trélissac b. Canet 5-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AGDE	31	22	12	7	3	41	18
2. Béziers-Devez.	30	22	13	4	5	38	15
3. Cugnaux	29	22	10	9	3	29	14
4. Aurillac	26	22	12	2	8	33	25
5. Castets	24	22	10	4	8	21	20
6. Trélissac	23	22	8	7	7	31	20
7. Tarbes	22	22	7	8	7	30	31
8. Rodez	22	22	6	10	6	21	22
9. Canet	21	22	6	9	7	25	36
10. Saint-Alban	20	22	9	2	11	24	26
11. Bergerac	19	22	5	9	8	17	23
12. Arpajon	18	22	4	10	8	22	32
13. Saint-Gaudens	17	22	5	7	10	17	29
14. St-Jean-de-Luz	6	22	0	6	16	20	58

Rendez-vous
Agde - Rodez
Tarbes - Castets
Saint-Gaudens - Aurillac
Cugnaux - Saint-Alban
Canet - Bergerac
Saint-Jean-de-Luz - Trelissac
Arpajon - Béziers-Devez.

GROUPE H

*Nîmes b. Jojo Grenoble 3-1
*Montélimar et Grenoble 0-0
*Lucciana CABG b. Martigues 2-1
*Arles et Pont-Saint-Esprit 1-1
*Hyères et Istres 1-1
*L'Ile-Rousse b. Norcap Grenoble 2-0
*Corte b. Cannes 5-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PT-ST-ESPRIT	30	22	11	8	3	29	15
2. Arles	29	22	12	5	5	31	14
3. Nîmes	28	22	11	6	5	34	25
4. Luc. CABG	26	22	8	10	4	41	29
5. Istres	25	22	10	5	7	31	22
6. L'Ile-Rousse	25	22	9	7	6	27	26
7. Norcap Gren.	21	22	7	7	8	27	22
8. Grenoble	21	21	8	5	8	25	23
9. Montélimar	21	22	6	9	7	20	22
10. Hyères	19	22	4	11	7	21	25
11. Cannes	18	21	6	6	9	19	28
12. Martigues	17	22	6	5	11	23	30
13. Corte	13	22	4	5	13	24	45
14. Jojo Grenoble	13	22	2	9	11	10	36

Rendez-vous
Istres - Montélimar
Grenoble - Lucciana CABG
Martigues - Nîmes
Jojo Grenoble - Hyères
Cannes - Ile Rousse
Pont-Saint-Esprit - Corte
Norcap Grenoble - Arles

Régionaux

ALSACE
(matches en retard)

*Vauban - Berrwiller 2-0
Wissembourg - FCSK 06 0-1
Mars Bischheim - Colmar 1-1

Class. : 1. Biesheim, 31 pts ; 2. FCSK 06, 30 pts ; 3. Vauban, 27 pts ; 4. Hochfelden, 23 pts ; 5. Colmar, 21 pts ; 6. Neudorf, 21 pts ; 7. Sundhoffen, 20 pts ; 8. RC Strasbourg, 19 pts ; 9. Berrwiller, 19 pts ; 10. AS Strasbourg, 19 pts ; 11. Wissembourg, 15 pts ; 12. Mulhouse, 13 pts ; 13. Mars Bischheim, 12 pts ; 14. Wittelsheim, 6 pts.

ATLANTIQUE
(21e journée)

*St-Macaire/Mauges b. Challans 3-2
*Saint-Sébastien et Thouare 1-1
*Pouzauges et La Chaume 0-0
*Saint-Brévin b. Montaigu 1-0
*Fontenay F.V. et La Roche/Yon 1-1
*ASPTT Nantes et Saint-Dolay 0-0
*Les Brouzils et Les Herbiers 0-0

Class. : 1. Fontenay Foot Vendée, 54 pts ; 2. La Roche/Yon, 47 pts ; 3. ASPTT Nantes, 46 pts ; 4. Pouzauges, 46 pts ; 5. Saint-Brévin, 45 pts ; 6. La Chaume, 43 pts ; 7. Thouare, 42 pts ; 8. Saint-Sébastien, 41 pts ; 9. Saint-Dolay, 41 pts ; 10. St-Macaire/Mauges, 40 pts ; 11. Les Herbiers, 34 pts ; 12. Les Brouzils, 34 pts ; 13. Challans, 34 pts ; 14. Montaigu, 33 pts.

AUVERGNE
(Match en retard)

St-Georges - *Le Puy-Valver 1-0
(21e journée)
*Lapalisse et Le Puy-Valver ..... remis
*SCO Le Puy b. RC Vichy 4-1
*US Saint-Georges et FC Riom 1-1
*FCUSA Ambert et EDS Montluçon 1-1
*US Beaumont et SC Gannat 0-0
AS Moulins b. *Saint-Julien 2-0
Clermont Foot b. *CS Volvic 3-1

Class. : 1. AS Moulins, 53 pts ; 2. Clermont Foot, 49 pts ; 3. CS Volvic, 45 pts ; 4. RC Vichy, 44 pts ; 5. US Beaumont, 42 pts ; 6. FC Riom, 41 pts ; 7. FCUSA Ambert, 41 pts ; 8. SC Gannat, 41 pts ; 9. EDS Montluçon, 41 pts ; 10. US Saint-Georges, 39 pts ; 11. SCO Le Puy, 38 pts ; 12. Lapalisse, 38 pts ; 13. Le Puy Valver, 35 pts ; 14. Saint-Julien, 29 pts.

BOURGOGNE
(20e journée)

JO Le Creusot b. *FC Montceau 1-0
FC Gueugnon b. *Selongey 4-1
*AJ Auxerre et FC Chalon 1-1
*FC Sens b. La Machine 5-1
Longvic b. *Charnay 3-1
PTT Mâcon b. *Chatenoy 1-0
*Cercle Dijon b. FC Dijon 2-0

Class. : 1. FC Sens, 52 pts ; 2. FC Dijon, 52 pts ; 3. FC Gueugnon, 50 pts ; 4. Charnay, 40 pts ; 5. AJ Auxerre, 40 pts ; 6. Cercle Dijon, 39 pts ; 7. FC Chalon, 39 pts ; 8. JO Le Creusot, 38 pts ; 9. Longvic, 38 pts ; 10. La Machine, 37 pts ; 11. PTT Mâcon, 35 pts ; 12. Chatenoy, 34 pts ; 13. Selongey, 32 pts ; 14. FC Montceau, 30 pts.

BRETAGNE
(20e journée)

*Quimper et Douarnenez 0-0
*Pont-l'Abbé b. Perros-Guirec 1-0
*Stade Rennais et Brest 0-0
*Carhaix et NO Rennes 1-1
*Locminé et Plumelec 1-1
*Plabennec b. Baud 4-0
Lorient b. *Ploërmel 1-0

Class. : 1. NO Rennes, 49 pts ; 2. Stade Rennais, 46 pts ; 3. Plabennec, 46 pts ; 4. Quimper, 43 pts ; 5. Douarnenez, 42 pts ; 6. Lorient, 40 pts ; 7. Baud, 39 pts ; 8. Pont-l'Abbé, 39 pts ; 9. Locminé, 39 pts ; 10. Carhaix, 37 pts ; 11. Plumelec, 36 pts ; 12. Ploërmel, 36 pts ; 13. Perros-Guirec, 36 pts ; 14. Brest, 32 pts.

CENTRE
(Match en retard)

*Orléans b. St-Jean 2-1
(20e journée)
Gien b. *Salbris 4-0
*Orléans et Amilly 1-1
*Sully-sur-Loir et Tours 3-3
*Berrichonne b. Saint-Pierre-des-Corps 4-2
Saint-Jean b. *Issoudun 2-0
Exempt : Vierzon

Class. : 1. Gien, 43 pts ; 2. Berrichonne, 42 pts ; 3. Vierzon, 38 pts ; 4. Saint-Pierre-des-Corps, 37 pts ; 5. Sully-sur-Loir, 36 pts ; 6. Saint-Jean, 35 pts ; 7. Orléans, 34 pts ; 8. Amilly, 33 pts ; 9. Salbris, 33 pts ; 10. Tours, 33 pts ; 11. Issoudun, 32 pts.

CENTRE-OUEST
(21e journée)

*Bressuire b. Royan 3-1
Limoges F. 87 b. *Angoulême 3-0
*ASPTT Limoges et Melle 1-1
*St-Jean-d'Y b. Ligugé 5-1
*Châtellerault b. La Rochelle 2-0
Niort b. *Loudun 2-1
*Rochefort et Isle 0-0

Class. : 1. St-Jean-d'Y, 56 pts ; 2. Limoges F. 87, 51 pts ; 3. ASPTT Limoges, 48 pts ; 4. Melle, 46 pts ; 5. Bressuire, 46 pts ; 6. Châtellerault, 45 pts ; 7. Rochefort, 41 pts ; 8. Ligugé, 40 pts ; 9. Loudun, 39 pts ; 10. Isle, 38 pts ; 11. Niort, 36 pts ; 12. Royan, 36 pts ; 13. La Rochelle, 34 pts ; 14. Angoulême, 32 pts.

CHAMPAGNE - ARDENNE
(16e journée)

*Romilly b. Eclaron 2-1
Charleville b. *Vitry 2-1
*Châlons b. Sainte-Anne 2-1
*Revin b. Chaumont 1-0
*Tinqueux b. Bogny 2-0
*Troyes b. Reims 9-0

Class. : 1. Troyes, 46 pts ; 2. Tinqueux, 40 pts ; 3. Châlons, 37 pts ; 4. Revin, 34 pts ; 5. Sainte-Anne, 31 pts ; 6. Charleville, 28 pts ; 7. Chaumont, 28 pts ; 8. Reims, 28 pts ; 9. Eclaron, 25 pts ; 10. Vitry, 24 pts ; 11. Bogny, 24 pts ; 12. Romilly, 23 pts.

CORSE
(18e journée)

*EO Cervione et FC Borgo 0-0
*AS Furiani b. CA Propriano 3-2
*GFC Ajaccio b. AJ Biguglia 1-0
*AS Porto-Vecchio b. SCO Ajaccio 2-1
*ASA Vescovato et US Ghi Fiumor 2-2
*UJO Sartène b. EF Bastia 2-1

Class. : 1. EO Cervione, 43 pts ; 2. AS Porto-Vecchio, 42 pts ; 3. GFC Ajaccio, 41 pts ; 4. US Ghi Fiumor, 38 pts ; 5. UJO Sartène, 37 pts ; 6. AJ Biguglia, 36 pts ; 7. FC Borgo, 35 pts ; 8. SCO Ajaccio, 34 pts ; 9. ASA Vescovato, 33 pts ; 10. EF Bastia, 31 pts ; 11. AS Furiani, 30 pts ; 12. CA Propriano, 28 pts.

LORRAINE
(22e journée)

*Raon b. Audun-Tiche 3-2
*Metz b. Amnéville 5-0
*Merlebach b. Homécourt 1-0
*Villerupt b. Talange 3-2
*Bar-le-Duc b. Sarrebourg 1-0
*Nancy b. Lunéville 4-2
*Forbach-Marie et Epinal 3-3

Class. : 1. Bar-le-Duc, 37 pts ; 2. Amnéville, 28 pts ; 3. Sarrebourg, 27 pts ; 4. Raon, 25 pts ; 5. Forbach-Marie, 25 pts ; 6. Epinal, 23 pts ; 7. Nancy, 22 pts ; 8. Merlebach, 22 pts ; 9. Metz, 21 pts ; 10. Villerupt, 21 pts ; 11. Homécourt, 17 pts ; 12. Talange, 14 pts ; 13. Audun-Tiche, 12 pts ; 14. Lunéville, 8 pts.

MAINE
(20e journée)

*FC Sablé b. L'Ernéenne 1-0
*Le Mans UC et FC Stade Lavallois 1-1
*FA Laval et CA Mayennais 0-0
*VS Fertois b. JS Allonnes 3-0
*FC Cosséen b. US Villaines 2-1
US Ecommoy b. *JS Ludoise 4-0

Class. : 1. VS Fertois, 49 pts ; 2. Le Mans UC, L'Ernéenne, 44 pts ; 4. FA Laval, 43 pts ; 5. FC Stade Lavallois, US Ecommoy, CA Mayennais, 42 pts ; 8. FC Cosséen, 39 pts ; 9. FC Sablé, 38 pts ; 10. JS Allonnes, 37 pts ; 11. JS Ludoise, 31 pts ; 12. US Villaines, 29 pts.

MÉDITERRANÉE
(19e journée)

*Biver Sports b. Cagnes 2-1
*Fos-sur-Mer et FC Gap 2-2
SC Saint-Cyr b. *FC Salon 2-1
*RC Grasse b. FC Puget 3-1
AC Port-Bouc b. *Ol. Avignon 1-0
*SC Orange et JS Saint-Antoine 1-1
*Manosque b. US 1er Canton 2-0

Class. : 1. RC Grasse, 50 pts ; 2. SC Orange, 45 pts ; 3. Manosque, 44 pts ; 4. Cagnes, FC Gap, Fos-sur-Mer, 41 pts ; 7. Biver Sports, 39 pts ; 8. JS Saint-Antoine, 36 pts ; 9. SC Saint-Cyr, 10. AC Port-Bouc, 37 pts ; 11. FC Puget, 35 pts ; 12. US 1er Canton, 31 pts ; 13. FC Salon, 26 pts ; 14. Ol. Avignon, 23 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(22e journée)

Montauban b. *Labège 2-1
*Toulouse-Fontaines et Cahors ..... remis
Fleurance b. *Saint-Alban 1-0
Muret b. *Colomiers 1-0
Albi b. *B. Luchon 2-0
*Saint-Simon et Lavaur 1-1
Exempt : Fonsorbes

Class. : 1. Albi, 33 pts ; 2. Cahors, 27 pts ; 3. Lavaur, 26 pts ; 4. Montauban, 24 pts ; 5. Saint-Alban, 22 pts ; 6. Toulouse-Fontaines, 20 pts ; 7. Muret, 19 pts ; 8. Fonsorbes, B. Luchon, 18 pts ; 10. Labège, 16 pts ; 11. Fleurance, 15 pts ; 12. Saint-Simon, 14 pts ; 13. Colomiers, 10 pts.

NORD
(25e journée)

*Fives b. Cambrai 3-1
*RC Lens b. Arques 2-0
*Hazebrouck b. Marcq 3-0
*Gravelines et Hénin 4-4
*Tourcoing et Douai 2-2
*Gde-Synthe b. Vieux Condé 2-0
*Armentières b. Le Touquet 3-0
Exempt : Hautmont

Class. : 1. RC Lens, 52 pts ; 2. Armentières, Gravelines, 51 pts ; 4. Tourcoing, 50 pts ; 5. Fives, 47 pts ; 6. Hautmont, Gde-Synthe, 45 pts ; 8. Marcq, Douai, 41 pts ; 10. Hénin, 39 pts ; 11. Cambrai, 38 pts ; 12. Vieux Condé, 37 pts ; 13. Le Touquet, 34 pts ; 14. Hazebrouck, 33 pts ; 15. Arques, 32 pts.

NORMANDIE
(21e journée)

*Oissel et Boisguillaume 0-0
*Lillebonne b. Rouen 3-1
*Césaire b. Pont-Audemer 2-0
Bernay b. *Elbeuf 3-1
Bolbec b. *Bihorel 3-1
*H.A.C. et Gonfreville 2-2
*Maromme b. Quevilly 4-1

Class. : 1. Oissel, 50 pts ; 2. Boisguillaume, Gonfreville, 48 pts ; 4. Elbeuf, 47 pts ; 5. Lillebonne, 46 pts ; 6. Rouen, 43 pts ; 7. Bernay, Pont-Audemer, 41 pts ; 9. H.A.C., 40 pts ; 10. Bolbec, Bihorel, 39 pts ; 12. Césaire, 37 pts ; 13. Quevilly, 35 pts ; 14. Maromme, 34 pts.

BASSE-NORMANDIE
(19e journée)

*St. Malherbe Caen et ASPTT Caen 3-3
USON Mondeville b. *UFC Argentan 2-0
Jeunesse Fertoise b. *FC Flers 1-0
FC Alençon b. *AST Deauville 1-0
*US Avranches et USM Vire 0-0
*AMSC Lisieux et Bourguebus Sports .. 0-0

Class. : 1. USM Vire, 49 pts ; 2. ASPTT Caen, 47 pts ; 3. UFC Argentan, 46 pts ; 4. US Avranches, 45 pts ; 5. St. Malherbe Caen, 42 pts ; 6. Jeunesse Fertoise, 39 pts ; 7. USON Mondeville, 38 pts ; 8. Bourguebus Sports, 36 pts ; 9. FC Flers, 33 pts ; 10. FC Alençon, AST Deauville, 29 pts ; 12. AMSC Lisieux, 23 pts.

PARIS
(19e journée)

*Moissy-Cramayel b. AS Mantes 2-1
*Levallois b. FC Lilas 5-0
*Malakoff b. Hay-les-Roses 2-0
US Lusitanos b. *Francomville 4-1
*Villemomble b. Red Star 3-1
Cosmo Taverny b. *CA Mantes 1-0

Class. : 1. Levallois, 46 pts ; 2. US Lusitanos, 42 pts ; 3. Red Star, 41 pts ; 4. FC Lilas, 40 pts ; 5. Villemomble, 39 pts ; 6. Hay-les-Roses, 38 pts ; 7. Moissy-Cramayel, 35 pts ; 8. Malakoff, CA Mantes, 34 pts ; 10. Francomville, 31 pts ; 11. Cosmo Taverny, 29 pts ; 12. AS Mantes, 23 pts.

PICARDIE
(18e journée)

*Hirson b. Saint-Just 4-0
*Crépy-en-Valois b. Creil 5-0
US Laon b. *Vic 2-0
Château-Thierry b. *SC Amiens 3-1
*Noyon b. Albert Sports 1-0
*Senlis b. Chauny 3-1

Class. : 1. Château-Thierry, 45 pts ; 2. Hirson, 44 pts ; 3. SC Amiens, 43 pts ; 4. Noyon, 42 pts ; 5. US Laon, 41 pts ; 6. Senlis, Crépy-en-Valois, 35 pts ; 8. Chauny, Saint-Just, 33 pts ; 10. Albert Sports, 32 pts ; 11. Vic, 29 pts ; 12. Creil, 20 pts.

RHONE-ALPES
(18e journée)

*AS Saint-Priest b. Echirolles FCAL 2-1
*SO Chambéry b. Andrézieux 2-0
Lyonnais Ol. b. *FC Villefranche 3-1
*FC Annonay b. AS Minguettes 3-1
Vaulx-en-Velin b. *US Oyonnax 1-0
Bourg Per. b. *FC Annecy 3-2

Class. : 1. Vaulx-en-Velin, 43 pts ; 2. US Oyonnax, SO Chambéry, 40 pts ; 4. FC Villefranche, Lyonnais Ol., 37 pts ; 6. AS Minguettes, Andrézieux, 35 pts ; 8. Bourg Per., AS Saint-Priest, 34 pts ; 10. FC Annonay, 33 pts ; 11. Echirolles FCAL, 32 pts ; 12. FC Annecy, 28 pts.

Jeunes

MOINS DE 17 ANS

17e JOURNÉE

GROUPE A

*Dunkerque b. Grande Synthe 6-2
*Poissy b. Laon 5-0
Saint-Quentin b. *Montrouge 3-1
*Alfortville b. Beauvais 3-0
*Wasquehal et Lille ..... remis
*Lens et Paris-SG 0-0

GROUPE B

Red Star b. *Nancy 5-3
*Strasbourg b. Vauban Strasbourg 4-0
Sedan b. *Mulhouse 1-0
*Charleville et Racing 92 1-1
*Créteil b. Sarreguemines 2-0
Reims b. *Metz 2-1

GROUPE C

Auxerre b. *Gueugnon 4-0
*Champagnole b. Cournon 1-0
Besançon b. *Montceau 2-0
Annecy b. *Besançon PS 3-1
Saint-Etienne O. b. *Louhans-Cuiseaux . 1-0
Sochaux b. *Saint-Etienne 1-0

GROUPE D

*Nice b. Lyon 4-1
*Cannes b. Alès 2-1
Istres b. *Monaco 4-3
*Chambéry et Marseille 0-0
*Mazargues et Toulon 1-1
*Martigues b. Michelis-Mars 1-0

GROUPE E

*Mt-de-Marsan et Nîmes 1-1
*Perpignan et Montpellier 0-0
Angoulême b. *Sète 2-0
Rodez b. *Bordeaux 1-0
*Castets et Toulouse AC 1-1
*Toulouse b. LimogesF 87 4-0

GROUPE F

Niort b. *Brest 2-1
Angers b. *Vannes FC 3-2
Rennes b. *Châteauroux 9-0
Nantes b. *Rennes CPB 7-2
Tours b. *La Roche/Yon 2-1
Saint-Sébastien b. *Guingamp 2-0

GROUPE G

ALM Evreux b. *Cherbourg 5-0
Laval b. *Dreux 3-1
*Sablé et Le Havre 1-1
*Rouen b. Viry-Châtillon 2-1
Caen b. *Mondeville 3-1
*PTT Caen et Orléans ..... remis
Match en retard
Orléans b. Viry-Châtillon 1-0

GROUPE H

JS Ajaccio b. *Ajaccio 4-2
EF Bastia b. *Bastia 3-0
*GFCB Lucciana b. Furiani Aglia 6-1
AJ Biguglia b. *Afa 2-0
*Ghisonaccia b. CABG Lucciana 3-2
Exempt : Folelli

18e JOURNÉE

GROUPE A

Lens b. *Dunkerque 1-0
*Laon b. Montrouge 3-0
Poissy b. *Beauvais 3-1
Wasquehal b. *Saint-Quentin 1-0
*Paris-SG et Alfortville 1-1
*Lille b. Grande-Synthe 13-0

Class. : 1. Paris-SG, 32 pts ; 2. Lens, 29 pts ; 3. Lille, 26 pts ; 4. Dunkerque, 23 pts ; 5. Poissy, 22 pts ; 6. Wasquehal, 22 pts ; 7. Alfortville, 17 pts ; 8. Saint-Quentin, 13 pts ; 9. Beauvais, 10 pts ; 10. Montrouge, 7 pts ; 11. Laon, 6 pts ; 12. Grande-Synthe, 5 pts.

GROUPE B

*Nancy b. Metz 4-2
Mulhouse b. *Vauban Strasbourg 3-1
*Racing 92 b. Strasbourg 2-0
*Sedan et Créteil 1-1
*Reims b. Charleville 5-0
Red Star b. *Sarreguemines 6-0

Class. : 1. Racing 92, 30 pts ; 2. Nancy, 27 pts ; 3. Strasbourg, 26 pts ; 4. Mulhouse, 24 pts ; 5. Red Star, 23 pts ; 6. Metz, 21 pts ; 7. Reims, 16 pts ; 8. Charleville, 13 pts ; 9. Créteil, 12 pts ; 10. Sedan, 12 pts ; 11. Vauban Strasbourg, 5 pts ; 12. Sarreguemines, 3 pts.

GROUPE C

*Gueugnon b. Saint-Etienne .....

Espagne

Salinas sauve le Barça

Pas de changements en tête du classement espagnol, après les victoires du Barça, grâce à Julio Salinas, et du Real Madrid dans un match émouvant contre Burgos, sur lequel plana l'ombre de Juanito.

JUANITO avait défendu, dans sa longue carrière, les maillots de Burgos et du Real Madrid. Trois jours après sa disparition tragique, l'émotion était donc au rendez-vous, dimanche, au stade Santiago-Bernabeu, pour le choc entre ces deux équipes. Aucun joueur ne portait sur les épaules le numéro 7 si cher à Juanito, et Butragueno, considéré comme son successeur au Real, joua avec le 14. Il y eut aussi des couronnes de fleurs sur les bancs de touche, et l'émotion marqua, en règle générale, la rencontre.

Malheureusement, la qualité du jeu n'offrit pas un spectacle du même niveau émotif, et le Real Madrid se contenta d'une victoire sans relief (2-0) grâce aux buts de Lasa, en début de rencontre, et Fernando Hierro (son quinzième de la saison) après la reprise. C'est néanmoins suffisant pour garder la tête du classement, laissant toujours à un point Barcelone, vainqueur du Deportivo La Corogne (4-1) au Nou Camp. L'ampleur du score est trompeuse. Au repos, les deux équipes étaient à égalité (1-1) après une première mi-temps exécrable, où il n'y eut rien à signaler si ce n'est le but de Stoïchkov, à la 9e minute, puis l'égalisation de Djukic à la demi-heure de jeu. Il fallut en fait attendre l'entrée de Julio Salinas, à la 61e minute, pour voir enfin le Barça décoller. Le Basque signa, coup sur coup, deux buts pour les siens, avant d'offrir le dernier, sur une amortie de la poitrine, à Bakero.

Cette victoire devrait contribuer à calmer les esprits chez les Blaugrana, passablement échauffés après la défaite de Prague, qui met en danger leur qualification pour la finale de la Coupe d'Europe. Les déclarations de l'entraîneur Johan Cruyff, attribuant le mauvais résultat contre le Sparta à l'« entourage », autrement dit aux dirigeants, n'ont pas fait plaisir à tout le monde. Ainsi, le président José Luis Nunez reproche à Cruyff d'être trop nerveux. Quand aux menaces de Cruyff de quitter le club « après la victoire de Wembley », Nunez lui répond : « C'est surtout en cas de défaite à Wembley que Cruyff devra envisager son départ. » Bref, ça tire de partout. La prochaine échéance européenne s'annonce chaude également pour le Real Madrid, qui redoute une véritable « vendetta » à Turin après les incidents qui ont émaillé la visite de Torino, mercredi dernier. Les Italiens n'ont pas vraiment apprécié les pierres lancées par les supporters locaux contre leur autocar, ni l'agression de Hagi sur Cravero, et ils promettent aux Espagnols de leur rendre la monnaie de leur pièce...

Retour au Championnat, avec un Atletico Madrid qui conforte sa troisième place après sa victoire de dimanche à Ténériffe (1-0), alors que Valence s'était incliné la veille sur son terrain face à Osasuna (2-1). A noter aussi la fin de la belle série sans défaite de l'Espanol, Séville s'imposant 2-1 dimanche.

Peu de changements donc après cette journée. Il faudra attendre le week-end prochain et les déplacements du Real Madrid à Majorque et surtout de Barcelone à Valence pour voir enfin plus clair dans la lutte pour le titre.

Correspondance Paco AGUILAR

Adios Juanito !

Il est parti sans s'en rendre compte. Jeudi, à deux heures du matin, Juanito dormait paisiblement dans la voiture qui le ramenait chez lui, après avoir vu son Real Madrid battre Torino à Santiago-Bernabeu.

A trente-sept ans, l'ancien international espagnol avait entamé une nouvelle et prometteuse carrière d'entraîneur à Merida (D II), en Estrémadure. Certains lui prédisaient déjà un avenir de sélectionneur. Mais le destin en a voulu autrement. Il l'attendait à la frontière entre les provinces de Tolède et Caceres, dans l'Espagne profonde.

Tout s'est passé très vite : un camion transportant des troncs d'arbres qui perd une partie de sa cargaison. Un autre camion roulant en sens inverse qui s'arrête, heurté par l'un des troncs. Et la voiture de Juanito, conduite par le préparateur physique de Merida, qui ne peut l'éviter et s'encastre dedans.

La suite ? Il y a les détails, macabres ou émouvants : la douleur des parents et de sa femme, Fernanda. Les deux fils, David et Roberto, à qui l'on cache d'abord la tragédie, mais qui finissent par l'apprendre... à la télé. Il y a l'hommage de Merida, sa dernière ville, son dernier club, et tout un peuple massé dans le stade local pour applaudir le cercueil, comme jadis l'artiste, aux cris de « ole ». Les larmes de ses anciens coéquipiers, dont Rafael Gordillo, sans doute le plus touché. Enfin, le dernier voyage, jusqu'à Fuengirola, sa ville natale, sa dernière demeure.

Juanito est parti, laissant derrière lui un chapelet de trophées, de souvenirs, d'anecdotes. Il était la vie même. « Il avait souvent du mal à mettre en accord sa tête avec son cœur, explique Jorge Valdano. Finalement, le cœur l'emportait toujours. »

La carrière du footballeur a été remarquable. En seize saisons en Première Division, il a remporté, sous les couleurs du Real Madrid, quatre Championnats (1978, 1979, 1980 et 1986) et deux Coupes UEFA (1985 et 1987). Il porta aussi à trente-quatre reprises le maillot espagnol, participant à deux Coupes du monde (1978 et 1982).

Hélas ! Beaucoup garderont de lui le souvenir du coup de pied donné à un Lothar Matthäus à terre, lors d'une soirée européenne à Chamartin, en 1987, qui lui coûta cinq journées de suspension et qui marqua le début de la fin de sa carrière. Les supporters madrilènes préféreront sans doute retenir sa fidélité au club, jamais démentie malgré quelques brefs passages à Burgos, l'Atletico Madrid ou Malaga, son dernier club, où il fit ses adieux le 27 juin 1989.

La passion dont il a toujours fait preuve sur les terrains de jeu a aussi marqué sa vie. Juanito n'a pas volé sa réputation de coureur de jupons. Un goût pour la compagnie féminine acquis peut-être dès son arrivée à Madrid, où le Real avait eu l'idée de le loger dans un hôtel fréquenté... par des prostituées. Il avait pourtant fait condamner, un jour, le président du Barça, Jose Luis Nunez, qui l'accusait d'« engrosser des femmes à tous les coins de rue »...

Il adorait aussi les corridas. Et, d'une façon générale, il ne savait que partager, toujours. Ce qui explique que, malgré tout l'argent gagné, il laisse sa famille dans une situation financière délicate. « J'ai arrossé plus que tous les jardiniers de Madrid », disait-il avec humour pour expliquer cette situation. Le Real Madrid prépare déjà un match à sa mémoire pour le mois de mai, dont les bénéfices iront à sa famille.

Juan Gomez Gonzalez est parti, et toute l'Espagne en est bouleversée. De Madrid à Barcelone, de Bilbao à Merida, il a su toucher les cœurs, et y laisser des traces de vie. Pour tous, il restera, pour toujours, Juanito.

PA

(Photo PRESSE SPORTS)

Belgique

Le sourire brugeois

BRUXELLES. — Le Championnat de Belgique a vécu dimanche, à la même seconde, deux événements susceptibles d'influencer de manière déterminante la fin de la compétition. A Molenbeek, l'Anderlechtois Walem propulsa un boulet de canon sur l'intérieur de la transversale du but défendu par Thys. Pendant ce temps, à Ekeren, le gardien brugeois Verlinden détourna un penalty tiré par le milieu de terrain de Germinal, Sabbadini.

Ces deux faits d'armes engendrèrent deux conséquences importantes : le Sporting s'inclina (2-1) chez RWDM. Et Bruges s'imposa (1-0) à Ekeren. Au classement, le second a rejoint le premier au nombre de points. Derrière ce duo reconstitué, le Standard retrouve voix au chapitre. A Sclassin, il n'a pourtant battu le modeste Racing Genk (3-2) qu'après avoir été mené par deux buts d'écart au début de la seconde période !

Toujours privé de son gardien De Wilde, qui se remet d'une opération à l'épaule, et de son buteur Nilis, Anderlecht s'est incliné sans gloire et sans panache face au RWDM, qui devient doucement la terreur des grands sur sa pelouse bosselée. Le Sporting n'aurait jamais dû subir la loi de son rival régional. Impérial sur les ballons hauts, Bosman lui avait offert un but d'avance, peu avant l'expiration du premier quart d'heure.

Anderlecht paraissait désireux de ne pas s'en laisser conter. Même si Degryse se confinait déjà dans l'anonymat et si Walem, contrairement à son habitude, ne distribuait pas les ballons avec beaucoup de précision, le Sporting faisait mine de dominer les débats. En fin de première période, Bosman s'éleva encore plus haut que tout le monde, à deux reprises, pour frapper le ballon de la tête. Les deux fois, le gardien local Thys s'envola impeccablement.

On rejouait depuis trois minutes lorsqu'un centre arriva de la gauche pour le libero molenbeenkois De Vriese, judicieusement monté en ligne. Ce n'était pas la première fois que l'axe central, tant décrié, de la défense anderlechtoise regardait passer les ballons sans intervenir. Cette fois, Koolman et Rutjes s'en mordirent les doigts. Encouragé par cette égalisation inespérée, le RWDM poursuivit sur son élan.

Généreux et très disciplinés tactiquement, les joueurs du jeune entraîneur Freddy Smets monopolisèrent d'autant plus le ballon que les Anderlechtois cafouillaient de plus en plus. Van Ankeren et Kepa eurent, l'un après l'autre, le but au bout du pied. Smets remplaça alors le boitillant Van Ankeren par le Zaïrois Wawa. Cette permutation porta ses fruits. A trois minutes de la fin, Jacobs croisa joliment pour Van Veldhoven qui, de la tête, offrit un ballon en or à son équipier. Wawa ne laissa pas passer l'aubaine.

Anderlecht prit alors conscience qu'il risquait gros.

Il se rua dans l'offensive de la dernière chance. Un retourné d'Oliveira ne surprit pas le très vigilant Peter Thys et, dépité, l'ex-Brésilien décocha un coup de tête à Jacobs qui lui valut l'expulsion. L'arbitre portait son sifflet à la bouche quand un obus de Walem percuta l'intérieur de la transversale et revint dans le jeu : Anderlecht était battu.

Pendant ce temps, à Ekeren, un Club Brugeois sans Staelens mais sans faiblesse engrangeait deux nouveaux points précieux au terme d'une rencontre passionnante et sans temps morts. Peu après le quart d'heure, l'arrière local Herreman commit une faute sur Booy. L'intéressé ne se posa pas de question sur la validité du penalty, et propulsa le ballon dans le but. L'arbitre joua-t-il la compensation ? A l'ultime minute, il infligea la même sanction à Nols, un réserviste brugeois. Cette fois, Verlinden se montra plus heureux que son vis-à-vis Van de Walle en détournant l'envoi de Sabbadini. Le petit gardien brugeois faillit étouffer sous la grappe, reconnaissante, de ses partenaires.

La veille, un Standard toujours privé de Cruz et avec un Demol en forme très moyenne avait encore donné des sueurs froides à ses supporters. Une faute de Genaux, sanctionnée d'un coup de réparation, avait offert à Van der Elst, l'ex-Messin, l'occasion d'ouvrir le score. Deux minutes après la reprise, le jeune Vandeurzen avait doublé la mise dans un stade sidéré.

Sous l'impulsion de Van Rooy, très actif sur le plan offensif, le Standard soumit alors le RC Genk à un bombardement intensif dans le plus pur style du hourrah-football. Van Rooy convertit lui aussi un penalty. Il avait creusé une brèche dans laquelle Bettagno puis Asselman s'engouffrèrent avec bonheur. Mais c'est encore Bodart qui, en réparant une bourde d'un fort bon Hellers, sauva un point pour son équipe.

Des trois candidats au titre, c'est le Club Brugeois qui affichait, ce week-end, le sourire le plus confiant. Des trois candidats au titre, c'est lui aussi qui doit négocier la fin de parcours théoriquement la plus aisée...

Correspondance Michel DUBOIS

Pays-Bas

Feyenoord, la tête ailleurs

AMSTERDAM. — Arsène Wenger n'a pas effectué le déplacement de Rotterdam. Et les 11 000 spectateurs du match Feyenoord-RKC lui auront sûrement donné raison. A la fin de la rencontre, ils ont symboliquement réclamé le remboursement des billets tant ils ont trouvé le match ennuyeux. Il faut dire que Feyenoord n'a voulu courir aucun risque avant sa demi-finale de Coupe contre son voisin du Sparta, mercredi, et, surtout, son rendez-vous du 15 avril face à Monaco.

Contre RKC, si Peter Bosz faisait sa rentrée, cinq titulaires ont été tenus à l'écart par Wim Jansen : De Wolf, Sabau, Witschge, Frazer et Taument. John De Wolf soigne encore sa blessure à la cheville et, malgré une guérison qui s'annonce très rapide, le défenseur central sera encore indisponible contre Monaco. Le Roumain Ioan Sabau connaît quelques problèmes musculaires. Rob Witschge a la grippe, mais sa présence contre le Sparta n'est pas remise en cause. Henk Frazer a purgé, contre le RKC, un match de suspension. Quant à Gaston Taument, il a bénéficié d'une journée de repos, accordée par son entraîneur. Ce week-end, l'attaque de Feyenoord disposait de Griga et Damaschin. Ces deux joueurs se procurant les seules occasions du match : le Roumain Damaschin a fait trembler le poteau du RKC à la 17e, imité par le Tchécoslovaque Griga (33e). Ce qui a satisfait Wim Jansen : « Le résultat n'avait aucune importance pour moi. Je souhaitais simplement tester Griga et Damaschin en vue du choc contre Monaco. »

Feyenoord ne s'intéresse plus à la lutte pour le titre, ce qui n'est pas le cas de l'Ajax. Les « Lanciers » ont battu (4-2) Willem II après une folle course poursuite, semblable à celle de Massari face au Genoa, mercredi dernier. L'équipe de Van Gaal ne se trouve plus qu'à trois points du PSV, bloqué sur le terrain du MVV Maastricht. A Amsterdam, on guette un nouveau faux pas des joueurs d'Eindhoven.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Angleterre

Manchester unifié

En écrasant (4-0) Leeds Utd à Maine Road, Manchester City a rendu un fier service à Manchester Utd, vainqueur (3-1) à Norwich, et plus que jamais favori pour le titre.

A moins d'une catastrophe, le titre de champion ne devrait pas échapper à Manchester United. Norwich disputant dimanche sa demi-finale de la Cup contre Sunderland, MU avait été contraint d'avancer son match de la trente-septième journée en semaine. Un déplacement délicat fort bien négocié par les joueurs d'Alex Ferguson, Paul Ince en tête. Ce dernier, promis à la succession de Bryan Robson dans l'entrejeu d'United, a réussi deux des trois buts de son équipe finalement victorieuse (3-1) à Norwich. Pour Ince, qui n'avait marqué qu'un seul but cette saison, en septembre dernier, c'est un réveil qui tombe à pic ! Manchester United, du même coup, a non seulement repris la première place (avec un point d'avance), mais aussi l'initiative en mettant Leeds dans l'obligation de faire un bon résultat sur le terrain de Manchester City.

Or City marche très fort cette saison, et s'imposer dans son stade fétiche de Maine Road relève de l'exploit. Leeds n'a pas supporté la pression et a craqué. Un naufrage complet que le retour en défense de Derek Whyte, après un match de suspension, n'a pu endiguer. Alors que Tony Coton restait imperméable aux assauts de Lee Chapman, Eric Cantona ou Rodney Wallace, John Lukic, le gardien de Leeds, a joué de malchance... et de maladresse. Et comme au milieu de terrain Batty, Strachan et McAllister étaient surclassés par McMahon, l'ancien joueur de Liverpool, et ses coéquipiers, les buts se sont alors irrémédiablement empilés dans sa cage : l'arrière Andy Hill, de la tête sur un corner de Brennan, a ouvert la marque (12e) ; Sheron, sur un caviar de McMahon, l'a doublée, avant que Niall Quinn, l'avant-centre de l'Eire, ne réussisse un but exceptionnel de maîtrise. C'est Brennan qui a fermé la marque à trois minutes de la fin. Le score (4-0) sans appel n'a provoqué de la part d'Howard Wilkinson que cette réaction laconique : « Notre manque de chance s'est encore accru. Peut-être, ce ne sera pas toujours ainsi... »

Avec un point de retard et deux matches d'avance, Leeds apparaît vraiment hors course pour le titre. Il lui faut désormais songer à assurer sa place en Coupe de l'UEFA. Derrière, en effet, ça se bouscule ! Arsenal, le champion en titre, a poursuivi son redressement en gagnant (1-0) à Coventry, alors que Sheffield Wednesday s'est magistralement imposé (2-0) au City Ground contre Nottingham Forest. Voilà les joueurs de Trevor Francis bien campés en troisième position, à seulement six points de Leeds. Et, en Angleterre, la victoire vaut trois points...

Pour Nottingham Forest, au contraire, ça ne va pas très fort. Le club de Brian Clough, outre ses résultats médiocres, se voit reprocher un certain manque de solidarité vis-à-vis de la profession. Le syndicat des joueurs (PFA), présidé par Gordon Taylor, a fait de la finale de Coupe de la Ligue (ce dimanche) sa cible privilégiée pour y exercer les menaces de grève qu'il fait planer sur le Championnat depuis plusieurs semaines. Or, Brian Clough a très vertement répliqué : « Je ne pense pas que le moindre mouvement de grève des joueurs ait une chance d'aboutir. Aussi, je serai dimanche prochain à Wembley avec mes quatorze gars. »

La Coupe de la Ligue, Nottingham ne peut en effet se permettre de la laisser échapper, même face à Manchester United, après son élimination, en quart de finale de la Cup, face à Portsmouth. Son tombeur, justement, se mesurait dimanche après-midi, à Highbury (Londres), à Liverpool en demi-finale de la Cup.

Arsenal et Kevin Campbell, auteur du seul but du match à Coventry, foncent vers le haut du classement. *(Photo AP)*

Les Reds ont failli subir le même sort que Nottingham Forest puisque, à dix minutes de la fin de la prolongation, Darren Anderton, le nouveau Waddle, a ouvert le score. Bien que réduit à dix par la sortie de McManaman blessé (les deux remplacements ayant déjà été effectués), Liverpool a arraché l'égalisation, par Ronnie Whelan à la réception d'un coup franc de John Barnes, et le droit de rejouer cette demi-finale, le 13 avril au Villa Park de Birmingham. Le vainqueur de ce match rejoué sera opposé en finale (de la Cup), le 9 mai prochain à Wembley, à Sunderland.

Le mal classé de Deuxième Division a réussi l'exploit aux dépens de Norwich qui aura tout perdu cette semaine. Sunderland s'est imposé, dans le stade d'Hillsbrough, à Sheffield, réhabilité pour la circonstance, grâce à un but de l'international irlandais John Byrne (34e), l'ancien attaquant du Havre. Reste que ce que nous annoncions il y a quelques jours, à savoir la présence de deux clubs de Deuxième Division en finale à Wembley, est toujours possible. Vraiment, la Cup, c'est formidable !

Correspondance Ric GEORGE

Italie

Le jour où Milan s'est envolé

Cette fois, le doute n'est plus possible : à moins d'un cataclysme que rien ne laisse imaginer, le Milan AC empochera au soir du 26 avril, c'est-à-dire au terme du trente-quatrième et dernier acte du Championnat de Série A, le douzième Scudetto de sa longue et glorieuse histoire.

Tout portait certes à le croire depuis plusieurs mois, l'écart séparant le leader de son seul concurrent dans la lutte au sommet n'étant jamais descendu en dessous des quatre points. Comme de surcroît personne n'était parvenu à faire mordre la poussière aux Rossoneri (toujours invaincus après vingt-sept matches), on se doutait bien que même une Juventus motivée à bloc ne pourrait refaire un pareil handicap. Depuis deux mois, pourtant, les Bianconeri n'avaient pas cédé le moindre pouce de terrain à leurs adversaires, qu'ils avaient, du reste, tenus en échec (0-0) pas plus tard que mardi dernier à San Siro, à l'occasion de la première manche — au demeurant exécrable et trop musclée — des demi-finales de la Coupe d'Italie.

Mais dimanche, au stade des Alpes, c'était le jour du 203e derby de la Môle et, là, comme à l'habitude, les Juventini ont éprouvé toutes sortes de difficultés face aux « Cugini » de la cité emmanuélienne. Résultat : une défaite doublement cuisante si l'on tient compte de la lutte de prestige que se livrent de longue date les deux clubs turinois et, en filigrane, la fin des illusions pour Gianni Trapattoni. 2-0, deux buts du Brésilien Casagrande, qui avait déjà marqué le mercredi précédent à Madrid, le Toro a, pour sa part, fait d'une pierre deux coups puisque le voici seul quatrième au classement et pratiquement sur les talons de Naples !

Reconnaissons aussi que, pour la circonstance, les Milanisti n'y ont pas été de main-morte, passant la bagatelle de cinq buts à une Sampdoria épuisée, il est vrai, par son triomphal succès du mercredi précédent sur l'Étoile Rouge et en outre handicapée par l'expulsion de Katanec après 55 minutes de jeu à San Siro (alors que Milan menait 2-0). Cinq buts à raison d'un par tête : Rijkaard, Evani, Massaro, Albertini et, bien entendu, Marco Van Basten, qui porte ainsi son actif à vingt et un en tête du classement des canonniers. Ce Milan du renouveau total, guidé par un Capello qui semble parti pour battre tous les records de son illustrissime prédécesseur Sacchi, est décidément une équipe dans tous les sens du terme. Il lui reste à présent sept matches pour faire mieux encore. Extraordinaire, vraiment !

En marge de cet événement majeur, on remarquera aussi que le Calcio marche toujours à grands pas vers cette mutation profonde dont nous avons souvent parlé dans ces colonnes, pour preuve les vingt-huit buts (soit une moyenne de trois par match) recensés en ce dernier dimanche pourtant maussade du nord au sud de la péninsule. A signaler en particulier la formidable course poursuite qu'a engendré l'autre derby du jour, Napoli-Roma. 2-0 à la pause pour des Giallorossi transfigurés, à l'image de leur petit prince Beppe Giannini, enfin ressuscité. Mais ensuite, bien que privée de Crippa, de Padovano et de Blanc, l'équipe de Ranieri se jeta à corps perdu dans une bataille homérique, Silenzi, Careca et, en dernier ressort, le petit prodige sarde Zola parvenant à renverser complètement la vapeur ! Encore faut-il ajouter que, tout à la fin, Giannini et les siens auraient pu reprendre le dessus si Giovanni Galli n'avait veillé au grain devant son but.

Parmi les autres résultats, on relèvera évidemment le match nul ramené de Parme par un Cagliari pourtant amputé de Fonseca et qui aura été de ce fait le seul, de tous les mal classés, à n'avoir pas perdu. Bonne opération, d'autre part, pour l'Inter de Suarez, vainqueur à Ascoli grâce à deux buts de Klinsmann et qui se replace ainsi dans la course aux accessits européens.

Vers la revanche de Berne 1989

Du mercredi européen, qui s'est chiffré par une victoire et deux défaites, on peut dire avant tout qu'il a en quelque sorte inversé la tendance génoise, puisque là où l'on attendait plutôt Genoa 1893, le doyen du Calcio, c'est finalement la Sampdoria, de création beaucoup plus récente (1946), qui a réussi le gros coup.

En effet, dans le temps où l'équipe de Bagnoli mangeait l'herbe de son propre champ face à l'Ajax, celle de Boskov s'en allait terrasser le favori et tenant de la Coupe des champions sur le terrain du CSKA à Sofia. L'exploit est d'autant plus méritoire que la Samp dut jouer dans une ambiance résolument hostile après que les milliers de supporters venus de Belgrade avaient semé la panique dans la capitale bulgare, où les affrontements avec la police prirent une tournure très fâcheuse (beaucoup de blessés et d'arrestations). Bien que menés d'entrée de jeu 1-0 — superbe but sur coup franc de Mihajlovic — les « doriani » finirent par prendre la situation en main et par ne plus laisser la moindre initiative à leurs adversaires serbes. Ce furent encore une fois Vialli, Mancini et Lombardo, sans parler du slovène Katanec — tout un symbole — qui conduisirent la pimpante formation ligure à un succès aussi net que spectaculaire. Et voilà donc la Sampdoria en position de force à la veille du dernier match de poule, qu'elle aura l'avantage de disputer chez elle face à Panathinaïkos. Encore un petit effort et la finale de la Coupe des champions 1992 à Wembley sera la même, c'est-à-dire méditerranéenne à cent pour cent, que celle de la Coupe des Coupes 1989, jouée et gagnée à Berne par le FC Barcelone de Johan Cruyff.

L'affaire s'est, en revanche, beaucoup moins bien passée pour Genoa, qu'une fâcheuse interversion nous avait conduit à faire de lui l'adversaire du Real Madrid (en vérité hôte de Torino) et non d'Ajax. Lequel Ajax, tel son grand cousin Feyenoord à Monaco, frappa le premier d'entrée de jeu, puis doubla la mise avant d'être rejoint (doublé d'Aguilera, le héros de Liverpool) et de trouver le moyen de porter le dernier coup en fin de partie !

Autant dire, par conséquent, que la troisième finale fratricide d'affilée qu'espéraient tant les Italiens en Coupe de l'UEFA a désormais du plomb dans l'aile, quand bien même Torino, lui, se serait fort bien défendu (1-2) à Santiago-Bernabeu face au géant madrilène. Etonnante, en tout cas, cette équipe granata emmenée par Scifo le Belge, Casagrande le Brésilien et Martin Vasquez l'Espagnol. Sa cousine ennemie de la capitale piémontaise en sait aujourd'hui quelque chose...

Correspondance Antonio CARRUGGI

Suisse

Sion n'abdique pas

LAUSANNE. — Malgré ses déboires financiers et l'incertitude quant à son avenir, le FC Sion s'est comporté remarquablement lors de la cinquième journée du tour final. Les Sédunois ont en effet logiquement battu Lausanne (1-0) grâce à un but du jeune Fournier. Gabriel Calderon a été le grand homme du match.

L'opération réussie par Sion se révèle d'autant plus payante que Grasshopper, sans ses attaquants, s'est fait surprendre chez lui par les Young Boys. Le club de Berne a joué le contre à merveille, obtenant trois buts sur des balles arrêtées (Streun, Cristensen et Kunz).

A Genève, sur un terrain gorgé d'eau, Servette et Zurich ont livré un match de grande qualité, avec six buts à la clé (Dobrovolski, Schepull et Sinval pour Servette ; Milton, Germann et Di Matteo pour Zurich). A noter la bonne prestation du tandem constitué par le Moldave Dobrovolski et le Brésilien Sinval pour Servette, et de Milton, le Brésilien de Zurich.

Neuchâtel-Xamax a enfin gagné son premier match dans le tour final, face à une faible équipe de Saint-Gall (3-1, buts de Chassot, Bonvin et Wyss contre son camp pour Xamax, et de Besio pour Saint-Gall). Les Neuchâtelois se relancent ainsi dans la course à l'Europe.

A noter que le président de Saint-Gall a licencié son entraîneur Heinz Bigler, en raison de divergences sur la composition de l'équipe.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Portugal

Une troisième place très convoitée

LISBONNE. — La victoire écrasante de Benfica aux dépens de Dinamo Kiev en Coupe d'Europe (5-0) fut sans aucun doute l'événement de la semaine au Portugal. Un succès qui redonne aux Lisbonnais l'espoir de pouvoir encore se qualifier en finale de la compétition. Toujours est-il que, malgré cette victoire contre les Ukrainiens, les chances des Benfiquistes sont bien minces. Leur qualification dépendrait d'une victoire à Barcelone et d'une défaite ou, au moins, d'un match nul du Sparta de Prague à Kiev. Quoi qu'il en soit, les Lisbonnais ont déjà prouvé à maintes reprises qu'impossible n'était pas... benfiquiste !

Dimanche dernier, en Championnat, Benfica n'a pourtant pas été aussi performant. Au cours de son déplacement à Famalicao, où elle a dû abandonner un point (0-0), l'équipe lisbonnaise n'a pas fait preuve d'un même engagement. Ce manque de motivation de Benfica était-il dû au fait qu'il s'agissait en quelque sorte d'un match sans enjeu, du moins pour lui ? En effet, Porto s'étant pratiquement assuré le titre national, Benfica, deuxième au classement, ne peut que limiter les écarts. Il faut dire que Porto, qui a eu tranquillement raison de Beira Mar (4-1) ce week-end, dispose de huit longueurs d'avance sur Benfica (qui compte néanmoins un match en retard).

La question du titre étant réglée, un des intérêts majeurs de ce Championnat gravite autour de la lutte pour une place ouvrant l'accès à une compétition européenne. Bien le cinquième classé puisse encore accéder en Coupe de l'UEFA, cette lutte n'est pas indissociable de celle pour la seule troisième place. C'est que les candidats potentiels à l'Europe, Boavista, Sporting et Guimaraes, ont tous les trois des chances d'occuper à la ligne d'arrivée la dernière marche du podium. A ce propos, cette journée semble avoir plutôt tourné à l'avantage de Guimaraes, même s'il occupe toujours la cinquième place au classement. C'est qu'en cas d'égalité en fin de compétition, entre deux ou plusieurs équipes, le goal-average particulier compte plus que la différence de buts. Sur ce chapitre, Guimaraes a un net avantage sur Boavista et le Sporting. Dimanche dernier, Boavista a été battu, à la surprise générale, chez Torriense (0-1) ; quant au Sporting, il a été défait, dans son cadre précisément, par Guimaraes (0-1). Ce sous le regard très attentif de Bobby Robson. En fait, l'actuel entraîneur du PSV Eindhoven et ex-sélectionneur anglais devrait signer selon toute vraisemblance au Sporting pour deux saisons.

Après cette vingt-huitième journée, le Sporting et Boavista se partagent toujours la troisième place avec trente-quatre points, mais ils sont maintenant suivis de très près par Guimaraes (32 points).

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Suède

Un stade pour l'histoire

STOCKHOLM. — Le vieux stade rénové de la capitale du foot suédois, le Gamla Ullevi de Göteborg, a repris du service. C'est ici qu'eut lieu le premier match de l'équipe nationale, en 1918, contre le Danemark.

C'est ici que connurent leurs premiers succès IFK, champion dès 1908 avec Gunnar Gren, Gais en 1919 avec Wenzel et Orgryte, le vainqueur de la première compétition suédoise de tous les temps en 1896.

Un stade qui fut délaissé en 1958 lors de la Coupe du monde quand fut construit le nouveau Ullevi et où jusqu'à l'année dernière ont joué toutes les équipes de passage à Göteborg. C'est d'ailleurs dans ce stade que se déroulera la finale de l'Euro le 26 juin. Mais cette arène avec 35 000 places fait ici figure de monstre froid pour les rencontres locales où le champion ne rassemble pas plus de 5 000 spectateurs.

La saison passée, les responsables des trois clubs qui forment l'alliance de Göteborg avaient donc décidé de rénover l'ancien stade afin de mieux l'adapter à l'intimité du foot suédois. Subventions municipales, souscriptions des supporters : 15 millions de francs ont été réunis pour rénover l'ancien stade et lui faire retrouver sa convivialité d'antan et une capacité plus humaine (14 000 places).

Inauguration donc le 31 mars, et pour l'occasion l'alliance des clubs de Göteborg accueillait la sélection nationale suédoise et s'inclinait (3-1). Mais s'il y eut succès, ce fut au niveau de l'assistance. 11 000 spectateurs assistèrent au match, un record par un frais après-midi du début de printemps, en avant-goût du Championnat.

Un Championnat qui entamait le week-end dernier sa 68e ronde par un choc dès la première journée dans ce nouveau-vieux stade de Ullevi. IFK Göteborg, le champion, accueillait Malmö FF. Göteborg, toujours favori pour un troisième titre d'affilée, se présente cette saison avec une troupe inchangée. Malmö, la seule équipe professionnelle du pays, perdue de vue depuis deux ans, a envie d'une revanche dès cette année. Mais, alors que la saison dernière les deux confrontations entre les équipes porte-flambeau du foot suédois s'étaient soldées par un match nul et une victoire de Malmö, et qu'en fait les champions n'ont pas battu leurs rivaux du sud à domicile depuis 1983, ils ont cette année, d'entrée, annoncé la couleur et infligé un sévère 3-0 à leurs adversaires.

Correspondance Daniel DRAY

Allemagne

Le trio infernal

MUNICH. — Un aigle à trois têtes trône sur le Championnat ! Les têtes de ce drôle de volatile sont en fait celles de l'Eintracht Francfort, du Borussia Dortmund et du VfB Stuttgart. Car Dortmund, qui donnait des signes de fatigue depuis quelques semaines, a été rejoint par Francfort et Stuttgart. L'Eintracht prend même la première place au bénéfice d'un goal-average favorable (+ 29 contre + 23 au VfB et + 13 au Borussia).

L'Eintracht Francfort vient donc de regagner une position, celle de leader virtuel, qu'il n'occupait plus depuis la vingtième journée. Il lui aura suffi de partager les points (1-1) lors de la rencontre au sommet face au VfB Stuttgart. Un match qu'a longtemps dominé le club du Palatinat, puisque Stuttgart est parvenu à la pause avec un but d'avance (Kastl, 45e). En seconde période, l'Eintracht a remis les pendules à l'heure par l'intermédiaire de Sippel (58e). Malgré la place de leader, l'entraîneur Stepanovic ne semble pas entièrement satisfait de son équipe : « Nous marchons vers le titre au rythme des escargots et notre façon de jouer ne me plaît pas du tout. »

De son côté, le technicien du VfB, Christoph Daum, encaisse avec bien plus de philosophie ce résultat de parité : « Comme nous avons dû renoncer à notre capitaine Buchwald et à Matthias Sammer, je me contente de ce point gagné. » Un Sammer absent qui a confirmé cette semaine avoir signé un contrat avec l'Inter de Milan, en remplacement d'un des trois Allemands (Brehme, Klinsmann ou même Matthäus) en fonction dans le club lombard. Matthias Sammer sera ainsi le deuxième joueur de l'ex-RDA à évoluer en Italie. La vedette du VfB imitant le milieu de terrain Thomas Doll, à la Lazio de Rome depuis le début de l'actuelle saison.

Comment vont réagir les supporters de Stuttgart ? Des supporters qui, malgré les bons résultats du club, ne se précipitent pas au Neckarstadion. Cette année l'affluence a très rarement dépassé les 25 000 spectateurs. Ce qui laisse Daum perplexe : « Je me demande ce qu'il faut faire pour réveiller nos supporters. » Surtout que le VfB compte en Fritz Walter le meilleur buteur de la Bundesliga, ex-aequo avec Chapuisat, de Dortmund. Sans oublier un Maurizio Gaudino très efficace depuis qu'il a fait passer au second plan sa passion pour les voitures de course, et un Michael Frontzeck reconnu parmi les meilleurs arrières gauches d'Allemagne.

Mais revenons au grand perdant de la trente et unième journée : le Borussia Dortmund. Le club de Chapuisat et Michael Rummenigge, en s'inclinant (1-2) à Nuremberg, a mis fin à une série de dix-neuf matches sans défaite. Cependant, Dortmund ne perd pas le moral car vendredi il a disputé une très bonne seconde mi-temps et a trouvé devant ses attaquants un Andreas Köpke des grands jours. Le gardien de Nuremberg sauvant en plusieurs occasions les siens par de prodigieux arrêts réflexe. En outre, la télévision a démontré que la faute amenant le penalty occasionnant le premier but de Nuremberg était tout à fait inexistante : le défenseur du Borussia, Günter Kutowski, n'a apparemment pas touché Christian Wück. Le plongeon du jeune attaquant de Nuremberg aura, en tout cas, impressionné l'arbitre. Très sportif, l'entraîneur de Dortmund, Ottmar Hitzfeld, n'accable pas l'homme en noir : « Certes, il a commis quelques erreurs, mais tout le monde peut se tromper. Nous avons été coupables de plusieurs bourdes, plus préoccupantes que celles de l'arbitre. » Un remarquable raisonnement pour un entraîneur qui vient de perdre la première place du classement !

En dehors du regroupement en tête, la trente et unième journée a vu la victoire du Bayern Munich (4-2) à Stuttgart, face aux Kickers. Il s'agit là d'une véritable revanche du match aller puisque les Kickers s'étaient imposés (4-1) au Stade Olympique, en octobre dernier. Cette victoire du Bayern confirme l'actuelle bonne tenue des Bavarois à l'extérieur. Il ne reste plus aux hommes de Ribbeck qu'à être aussi intraitables à domicile...

Correspondance Rainer KALB

Écosse

Le Celtic termine fort

GLASGOW. — Alors que Hearts était tenu en échec (0-0) à Airdrie en demi-finale de la Coupe (le match est donc à rejouer), le Celtic a pris la deuxième place du Championnat à la différence de buts. Le club de Parkhead, si l'on se fie à sa très facile fin de saison, devrait garder cette place, seule qualificative pour la Coupe de l'UEFA.

Cette place de dauphin des Rangers, les joueurs de Liam Brady l'ont magistralement conquise à Falkirk (3-0). Grâce à des buts de Gerry Creaney et Charlie Nicholas, qui en ont chacun inscrit vingt-trois depuis le début de la saison, et un dernier de John Collins. Une réaction remarquable après la grosse déception qu'a été pour eux l'élimination — mardi dernier — de la Coupe par Ally McCoist et ses frères Rangers...

L'autre seul vainqueur de cette journée tronquée est Dundee United, qui a dominé (2-1) Saint Johnstone, alors que Hibernian, à Edimbourg, et Dunfermline, sur son terrain, ont été tenus en échec (0-0) respectivement par Motherwell, le tenant de la Coupe, et Aberdeen.

Dunfermline jouera, c'est sûr, en Deuxième Division l'an prochain et y sera probablement rejoint par Saint Mirren, actuellement avant-dernier, qui compte, à six journées de la fin du Championnat, neuf points de retard sur Airdrie.

Correspondance Glenn GIBBONS

Danemark

Le monde à l'envers

COPENHAGUE. — C'est dans un stade rénové et devant plus de 9 000 spectateurs que Bröndby accueillait Lyngby pour le premier derby de cette phase finale du Championnat danois. Bröndby a perdu 2-1 et cette journée se révélera peut-être capitale dans la course au titre. Les deux clubs de la banlieue de Copenhague nourrissent une rivalité sportive ancienne. Elle est attisée actuellement par le transfert, qui devrait être effectif dès le 1er janvier prochain, du duo d'attaque de Lyngby. Où ?... Chez les rivaux de Bröndby !

Un duo Torben Franck et Per Pedersen, vingt-trois ans chacun, qui a été à l'origine de la défaite des champions. Une victoire logique pour Kent Carlsson, l'entraîneur de Lyngby, qui rebâtit une équipe solide autour d'Henrik Larsen, revenu de Pise et qui s'est vu cette semaine confirmer la confiance de ses dirigeants pour trois nouvelles années. Une défaite logique pour Morten Olsen, l'entraîneur de Bröndby, qui n'arrive pas à trouver l'équilibre de son nouveau groupe et pâtit du manque d'efficacité de sa ligne d'attaque. Le nouveau tandem formé d'Henrik Nielsen (qui revient de Lille) et du danois-belge Christiaens est en réalité inoffensif. Pour tout dire, il n'est peut-être pas dans les meilleures dispositions pour s'épanouir.

AGF Aarhus profite du retour de Kent Nielsen d'Aston Villa et de ses deux victoires, dont la dernière sur un score sans appel (6-1) sur Naetsved, pour prendre la tête du Championnat.

D.D.

Irlande

Shelbourne enfin champion

DUBLIN. — Après vingt-neuf saisons blanches, Shelbourne a remporté le Championnat de la République d'Irlande pour la huitième fois. Cette conquête est pour le moins méritée pour l'équipe de Dublin, qui a pratiqué tout au long de la saison un jeu offensif et de qualité.

Dimanche, Shelbourne se déplaçait à Dundalk, le champion en titre, pour la passation de pouvoir.

En première mi-temps, Browne trouvait le chemin des filets, mais O'Callaghan égalisait pour l'équipe locale juste après la pause. Par la suite, deux nouveaux buts étaient signés Dully et Flood, assurant la victoire de Shelbourne, ainsi sacré champion.

Mais Shelbourne ne réalisera pas le fameux doublé. Mercredi, en quarts de finale de la Coupe, il a été éliminé par Bohemians (1-0). La finale opposera Bohemians à Cork City.

A Belfast, Glenavon et Linfield se sont, eux, qualifiés pour la finale de la Coupe nord-irlandaise, aux dépens de Ballymena United et Crusaders.

Correspondance Paul KELLY

CARLOS BIANCHI

FIAT

AVEC LE PARTENARIAT DE VOYAGES WASTEELS
LEADER DES VOYAGES POUR LES JEUNES

1er STAGE DE FOOTBALL CONÇU ET DIRIGÉ PAR UN BUTEUR

JEUNES DE 7 A 18 ANS LICENCIÉS OU NON

STAGE D'ÉTÉ DU 13 JUILLET AU 5 SEPTEMBRE
La semaine tout compris : 1 600 F

Plusieurs terrains de football - Entraîneurs qualifiés - Hébergement dans un cadre de vie exceptionnel de 10 hectares clôturés - Service médical, etc.

Possibilité de présence de joueurs professionnels

« Grâce à ses conseils, j'ai progressé. » — Mickaël, de Fessenheim.
« Avec Carlos, on connaît le plaisir. » — Didier, de Marseille.
« Carlos, présent du matin au soir, super ! » — Jérémy, de Brenouille.

PUMA

BANQUE FRANCO PORTUGAISE

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Tél.

Coupon à retourner :

LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI
1 BP 537/51068 REIMS Cedex - Tél. : 16-1-30-55-61-61

Yougoslavie

Tuer n'est pas jouer

BELGRADE. — De plus en plus, le Championnat doit composer avec la situation politique. Jusqu'à présent, le sport l'a toujours emporté. En grande partie en raison de la fermeté du commissaire fédéral responsable de la Première Division, M. Radovic.

Il fait tout son possible pour que la compétition se déroule normalement et, à cette fin, n'hésite pas à sanctionner les clubs récalcitrants. Ainsi, Radnicki Nis, qui avait refusé d'aller à Mostar pour rencontrer Velez (25e journée), s'est vu pénaliser d'une défaite 3-0 sans appel.

À l'avenir, ça risque de se compliquer encore un peu plus, compte tenu de la guerre larvée entre Serbes, Croates et musulmans dans la très cosmopolite Bosnie-Herzégovine. Lors de la vingt-sixième journée, ce week-end, le Rad Belgrade devait jouer à Sarajevo contre Zeljeznicar. Les joueurs de Rad sont bien arrivés à Sarajevo mais, malgré toute la diplomatie de Katalinski, l'ancien joueur de l'OGC Nice aujourd'hui directeur de Zeljeznicar, la situation d'insécurité qui règne dans la capitale bosniaque a contraint l'équipe de Rad à reprendre l'avion pour Belgrade.

Chemin inverse pour Sarajevo qui s'est rendu à Belgrade pour y rencontrer l'Etoile Rouge.

Une victoire (3-1) des champions d'Europe, vite pliée, grâce à un coup du chapeau de Darko Pancev, et l'équipe bosniaque pouvait rentrer à Sarajevo avant la nuit...

Surprise à Skoplje, en Macédoine, où Vardar a battu Partizan aux tirs au but (2-2 et 4-3) et ainsi enlever au seul rival de l'Etoile Rouge, relégué au classement à cinq points, sa dernière chance d'être champion. Comme toujours, Ivica Osim, le sélectionneur national, a quitté le terrain au moment de l'épreuve fatale, mais les tirs au but ont été impitoyables pour ses protégés.

Particulièrement en vue dans les rangs de Vardar, Babinski, qui a tenu défense sa défense de main de maître et, en prime, a marqué sur coup franc.

Un autre club de Belgrade, OFK, se déplaçait aussi en Macédoine, à Bitolj, pour y rencontrer Pelister. La bonne série continue pour OFK, vainqueur (2-1), qui pourrait ainsi se qualifier pour la Coupe de l'UEFA. Une juste récompense pour l'entraîneur Petkovic, ancien joueur de Troyes.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Ukraine

Crise au Dinamo

KIEV. — « Humiliation historique », « La fin du grand Dinamo », « Une gifle sans précédent », voici quelques réactions que l'on pouvait entendre au lendemain de la cuisante défaite du Dinamo Kiev au stade de la Luz à Lisbonne (0-5). Il est vrai que les trois derniers résultats du Dinamo en Coupe d'Europe des clubs champions dans la poule B ne sont guère encourageants. Défaite à Kiev contre le FC Barcelone (0-2), nouvelle défaite à Barcelone (0-3) et prestation catastrophique des joueurs de Kiev à Lisbonne.

Pour la première fois de son histoire, le Dinamo a touché le fond de l'abîme européen. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : zéro but marqué pour dix buts encaissés en trois matches et la dernière place assurée dans la poule B de la Coupe d'Europe. Et, peut-être le plus préoccupant, un jeu sans inspiration ni intelligence, ce qui justement avait fait la force du Dinamo il y a quelques années.

Or, les dirigeants du club ont décidé de punir l'équipe « qui a oublié de se battre pour le prestige du club ». Les joueurs ayant participé au match du désastre à Lisbonne (sauf le gardien Martinkenas) paieront une amende de 2 000 dollars chacun. De plus, plusieurs autres privilèges leur ont été retirés.

Le match contre le Sparta Prague, la semaine prochaine, sera crucial. En cas de défaite, les salaires des joueurs seront diminués de 50 % et d'autres mesures punitives suivront.

Correspondance Avdey PINALOFF

Bulgarie

Sirakov, la preuve par trois

SOFIA. — Si le Championnat reste indécis, au classement des buteurs Nasko Sirakov (Levski) paraît d'ores et déjà intouchable. Très convoité par plusieurs clubs étrangers, cet attaquant international s'est déchaîné dernièrement en marquant huit buts en trois matches à domicile. Auteur d'un triplé face à Sliven (4-0), Sirakov remettait ça contre Tchernomoretz pour le compte de la vingt-deuxième journée (4-0). Ce joueur hors pair a tout pour continuer sur sa lancée (21 buts en 22 matches).

Le derby de la journée opposait devant vingt mille spectateurs le leader CSKA à Slavia. Après quelques faux pas, survenus après la reprise, le CSKA abordait cette rencontre avec détermination. Et, dès la 11e minute, Letchkov profitait d'une erreur de la défense pour ouvrir le score. A la 28e minute, Slavia égalisait grâce à son nouvel avant-centre Pramatarov, prêté par le CSKA. Blessé, le leader réagissait aussitôt et, deux minutes plus tard, il reprenait l'avantage grâce à Andonov. En seconde période, le rythme baissait nettement et, sur une nouvelle erreur, Metkov aggravait le score (74e), confirmant ainsi la supériorité du leader. Trois jours plus tôt, en demi-finale de la Coupe nationale, Levski accueillait Potev devant trente mille spectateurs. Levski inscrivait le seul but de la partie dès la 2e minute et dominait toute la première période. En seconde période, Potev manquait de réussite en trouvant par deux fois la transversale.

Dans l'autre demi-finale, Pirin avait difficilement battu Lokomotiv Sofia (1-0).

Correspondance Ivan AVOUSKI

Luxembourg

Pecqueur raccroche

LUXEMBOURG. — L'entraîneur français de l'Union Sportive de Luxembourg, Alex Pecqueur, a annoncé qu'il raccrocherait en fin de saison. En revanche, ses compatriotes lorrains, Mogenot, Mellinger et Borbiconi, resteront bien au club. L'Union a obtenu un bon match nul (0-0) contre l'Avenir Beggen, qui perd ainsi sa première place et se retrouve relégué à un demi-point du leader.

La Spora Luxembourg prend donc le commandement. En disposant de la Jeunesse d'Esch (2-0), grâce à un doublé de Cruz, l'équipe entraînée par l'Allemand Heinz Eimer se pose en favori du tour final. En tout état de cause, le champion sera un club de la capitale.

Dans la poule de promotion-relégation, ça ne va pas fort pour les anciens pensionnaires de l'élite que sont les Red Boys Differdange ou encore le Swift Hespérange. Les voilà menacés de ne pas retrouver leur place en Première Division l'été prochain.

Correspondance Gaston SEIL

Tchécoslovaquie

Slavia dégringole

PRAGUE. — Trois points perdus en deux matches consécutifs à domicile : la dégringolade de l'ambitieux Slavia, le club du milliardaire américain Boris Korbel, s'accélère. Après une défaite contre l'Inter Bratislava, il n'a pu faire mieux, à l'occasion de la vingt et unième journée, que match nul (1-1), dans l'un des nombreux derbies de Prague, contre le Dukla. Voilà le Slavia cinquième et menacé de ne pas être européen à l'heure où son grand rival, le Sparta, après s'être offert Barcelone (1-0) en C 1, remonte vers la première place en assurant un succès facile (2-1, buts de Cerny et Siegl) contre Vitkovice.

Le sommet du Championnat, enfin, à Olomouc, entre le Sigma local et le Slovan Bratislava, n'a rien donné : seulement un match nul (0-0) qui permet au leader slovaque de préserver son invincibilité et de conserver quatre points d'avance sur son dauphin morave.

Correspondance Pavel VITOUS

Roumanie

Majearu, le revenant

BUCAREST. — L'Europe reste en ligne de mire pour l'Inter Sibiu. En s'imposant (2-0) dans un match à quatre points face au FC Ploiesti, il se maintient en cinquième position, à deux points d'une place qualificative pour la Coupe de l'UEFA. Principal artisan de cette bonne saison de l'Inter Sibiu, le revenant Majearu, qui a été champion d'Europe avec Steaua en 1986.

Steaua justement, à Bucarest, s'est facilement imposé (3-0) face à l'Electroputere Craiova, mais reste à sept points du Dinamo. Un déplacement pourtant délicat attendait le leader, à l'occasion de cette vingt-deuxième journée. Mais Timisoara et son « Poli » n'ont pas réussi à le faire chuter (0-0). Un résultat qui a finalement satisfait autant le Politechnica, qui n'a pas perdu, que le Dinamo, qui a assuré un point supplémentaire dans sa marche triomphale vers le titre de champion. Un titre qui semble irrémédiablement échapper à l'Universitatea Craiova, le tenant, net vainqueur (4-1) du FC Bacau, une équipe menacée de relégation. Pour Corvinul, pulvérisé (5-0) à Constanza par Farul et son buteur Grigoras (qui a réussi le hat-trick), la cause est désespérée alors que Sportul Studentesc, auteur d'un bon match nul (0-0) sur le terrain du Gloria Bistrita, s'éloigne du bas du classement.

A Pitesti enfin, succès inattendu par son ampleur (4-0) du FC Arges, sur Otelul Galati. L'équipe des sidérurgistes est visiblement épuisée par ses multiples engagements, en Championnat bien sûr, où elle restait sur un beau succès (2-0) sur Steaua, mais aussi en Coupe nationale et en Coupe balkanique interclubs. En finale de cette dernière compétition, Otelul a été tenu en échec (0-0) à Galati par l'équipe turque de Sariyer.

Correspondance Radu TIMOFTE

Pologne

Gornik sauvé par la Coupe

KATOWICE. — Gornik Zabrze a manqué une bonne occasion de se rapprocher du Lech Poznan. Lors du match-phare de la 20e journée, qui l'opposait au leader, le Gornik a dû se satisfaire d'un nul (2-2). Il peut s'estimer heureux du résultat, car Lech avait pris deux buts d'avance (Skrzypczak, 52e, et Podbrozny, 60e), et Gornik n'a été sauvé, en fin de match, que par l'opportunisme de Jegor, auteur d'un doublé. Gornik Zabrze a connu plus de réussite en Coupe, puisqu'il s'est qualifié pour les demi-finales après avoir disposé du Widzew Lodz (1-0) grâce à un penalty de Kraus. Il y retrouvera le LKS Lodz et deux surprenantes équipes de Deuxième Division, Miedz Legnica et Stilon Gorzow, qui ont éliminé, respectivement, le Zawisza Bydgoszcz et le Stal ST Wola.

Retour au Championnat, pour remarquer la grande forme du Legia Varsovie. Le club de la capitale, après avoir battu Hutnik Cracovie et l'Olimpia Poznan, a réalisé l'exploit, samedi soir, de gagner sur le terrain du Slask Wroclaw (1-0, but de Czykier sur penalty). L'ancien club de Kazimierz Deyna s'éloigne, peu à peu, des profondeurs du classement. C'est la moindre des choses pour un club aussi prestigieux que le Legia.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Albanie

Un vent nouveau

TIRANA. — Ça y est, le peuple albanais a choisi. Le verdict des urnes a, en effet, accordé une large majorité aux démocrates. Ainsi prend fin une longue histoire qui remontait aux lendemains de la Libération. Bien entendu, il va s'agir à présent de tirer le pays des Aigles de la préoccupante situation sociale dans laquelle il se trouve encore, et cela ne se fera évidemment pas en un jour. Tout dépendra en fait des options externes qui feront basculer l'Albanie dans le camp européen ou bien américain. On verra bien, mais il n'est que temps pour la population de sortir du marasme.

Le football, dans tout ça, s'apprête à vivre lui aussi des lendemains plus souriants et, déjà, le sélectionneur Bejkush Birce, homme de devoir s'il en est, a empoigné son bâton de pèlerin pour rendre visite à tous les bons joueurs qui opèrent pour la plupart en Grèce et qu'il espère mobiliser pour le premier match préliminaire de la Coupe du monde 1994, prévu le 22 avril à Séville contre l'Espagne. Birce ne le cache pas, il compte en particulier sur le gardien Strakosha, actuellement convoité par les Athéniens du Panathinaïkos et de l'Olimpiakos, sur Josa et Lekbello, qui portent les couleurs d'Aris Salonique, sur Millo actuellement à Larissa et évidemment sur l'attaquant Sokol Kushta, vingt-sept ans, footballeur albanais numéro 1, qui va peut-être quitter bientôt Iraklis Salonique pour Boavista et qui intéresse aussi, nous dit-on, quelques clubs français.

Parallèlement, Birce le rassembleur compte sur l'« Ajaccien » Zmijani, qu'il sait en bonne forme, et sur le milieu de terrain du Dinamo Bucarest Demollari, certes suspendu par l'UEFA, mais peut-être pas par la FIFA. Quoi qu'il en soit, l'intention du technicien est de bâtir avec tous ces joueurs émigrés une sélection plus expérimentée et capable de mieux tenir la route.

Le Championnat, lui, se poursuit sans trop de passion sur les divers terrains neutres choisis dimanche après dimanche. On en est maintenant à la vingt-quatrième journée et c'est toujours le Vllaznia d'Astrit Hafizi qui mène facilement le bal devant Partizani, tous les autres (y compris Flamurtari, le champion sortant pénalisé de six points) étant réduits au rôle de comparses.

Au classement des réalisateurs, ce sont deux nouveaux venus sudistes, Shaqiri, de Flamurtari (14 buts), et Hoxha, de Selenica (13), qui occupent les premières places.

Correspondance Gezim NUSHI

Israël

Consensus national

TEL-AVIV. — Shlomo Sherf, vous connaissez ? La Fédération vient de nommer cet homme de quarante-neuf ans à la tête de la sélection d'Israël.

Après avoir, sans succès, cherché à s'accorder avec toute une série d'entraîneurs européens, les dirigeants israéliens ont finalement porté leur choix sur le « patron » du Maccabi Haïfa.

Considéré comme un excellent meneur d'hommes et un fin tacticien, Sherf sera assisté d'Izhak Shoum, quarante-trois ans, entraîneur du Betar de Tel-Aviv, qui aura également en charge la sélection Espoirs. En ce qui concerne le successeur de Sherf au Maccabi Haïfa, on parle avec insistance de l'entraîneur de Bnei-Yehoudah, Giora Spiegel, ancien joueur de Strasbourg et de Lyon.

A propos de Bnei-Yehoudah, signalons que ce club a perdu toutes possibilités de rejoindre le Maccabi Tel-Aviv en tête du Championnat. Après le nul (2-2) concédé à domicile face à Nathanyah, le Bnei se trouve dorénavant distancé de 11 points par le Maccabi, vainqueur (5-1) à Haïfa.

Correspondance Noah KLIEGER

Rendez-vous historique

Quinze jours après la Lituanie, la Lettonie va faire sa grande rentrée internationale. Annexées à l'URSS pendant le Seconde Guerre mondiale, les républiques baltes retrouvent dans la douleur leur souveraineté sportive. En effet, privée de bon nombre de ses professionnels évoluant dans des clubs occidentaux, la sélection lituanienne a subi en Pologne une sévère déconvenue (0-2).

Qu'en sera-t-il demain des Lettons ? Vainqueurs de la dernière Coupe de la Baltique (disputée entre les trois républiques baltes, ex-soviétiques), ils ont en principe le potentiel pour obtenir un bon résultat face à la Roumanie. Or, si figurent parmi les vingt-deux sélectionnés plusieurs bons joueurs, l'équipe de Lettonie sera privée de sa vedette, Evgueni Milewski, ancien joueur de l'Austria Vienne, désormais à Sankt Polten.

En revanche, tout va bien pour les Roumains. Pour son premier match en tant que sélectionneur, Cornel Dinu a obtenu un beau cadeau : le retour de Miodrag Belodedici, le libero de l'Étoile Rouge Belgrade. Assurément un précieux renfort pour un groupe où apparaissent trois joueurs de Steaua, le gardien Stingaciu, le défenseur Panait et l'attaquant Vladoiu.

R.T.

Maroc

Marrakech toujours

RABAT. — Pas de changement dans le Championnat à l'issue de la vingt-troisième journée : Marrakech, toujours invaincu depuis la quinzième étape, caracole en tête du classement avec trois points d'avance, et ce malgré son nul à Beni-Mellal. Pour y avoir cru trop tard, le RAJA de Beni-Mellal, bien qu'accroché chez lui, dut se contenter de faire douter le leader durant presque toute la seconde mi-temps. Dommage !

Les deux poursuivants immédiats, FAR et RAJA de Casablanca, qui auraient pu profiter d'un demi-échec du leader, durent subir à domicile l'extraordinaire motivation de Jadida et l'Olympique de Casablanca, qui étaient les premiers à ouvrir le score avant que leur adversaire n'égalise après de gros efforts.

Des clubs qui demeurent mathématiquement sous la menace du purgatoire, citons en bonne position le TAF de Casablanca, qui fit bonne mesure devant une équipe d'Oujdie (4-0) sans ressort ni âme, l'esprit déjà en Deuxième Division, où elle évoluera la saison prochaine.

A Agadir, le MAS a lui aussi ruiné les chances du Hassania, qui voit sa position se détériorer au fil des dimanches. En revanche, l'Olympique Khouribga, qui croit dur comme fer à l'opération de sauvetage, vient de s'imposer à domicile face au FUS (1-0) grâce à un but de Hadoumi (14e). Tanger, malgré son nul à Kénitra (un but partout), n'est pas sorti pour autant de l'auberge, d'autant qu'il lui faudra affronter à l'avenir de sérieux adversaires. Signalons par ailleurs que le match WAC-Settat a été reporté à une date ultérieure.

Correspondance Kebir ARSALANE

Réveil du WAC

Battu à l'aller (2-1), le WAC a finalement pu se qualifier pour le prochain tour de la Coupe d'Afrique des clubs champions en battant samedi dernier à Casablanca son adversaire du jour, le Real de Bamako (2-0). Il fallut pratiquement une demi-heure pour que les choses s'éclaircissent avec un beau débordement de Fakredine sur l'aile droite et une jolie reprise de Chouaib (32e).

Auparavant, le WAC avait raté au cours de cette superbe première mi-temps quelques occasions de creuser l'écart et ne put ainsi se mettre à l'abri d'un toujours possible retour malien. Il est vrai que les visiteurs ont montré de meilleures dispositions et furent même privés d'un penalty à la 12e minute.

A la reprise, l'équipe marocaine, menant à la marque, poursuivit ses efforts pour asseoir définitivement sa supériorité face à un adversaire qui ne désarma jamais. C'est ainsi que le capital des locaux allait s'enrichir d'un nouveau but signé Fakredine (58e), qui a pesé constamment sur une défense ne sachant comment le prendre.

Le capitaine de l'équipe marocaine a réussi tout ce qu'il a entrepris. Débordements, dribbles, ouvertures, centres dangereux, son action a été pratiquement constante pendant quatre-vingt-dix minutes.

K. A.

Algérie

Mouloudia s'en sort bien

ALGER. — En huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des champions, le Mouloudia Constantine, qui avait connu la défaite au match aller (2-1), affrontait le Sporting Club du Sahel et ses neuf internationaux. Devant 30 000 supporters enthousiastes, et après avoir raté plusieurs belles occasions, le Mouloudia a ouvert le score par l'intermédiaire de Kaoua (20e), d'une belle tête plongeante. En fin de première période, ce même Kaoua obtint un penalty transformé par Zouali.

La seconde période, émaillée de brutalités, notamment du côté nigérien, a été marquée par l'expulsion de Teletoro à la suite d'un mauvais geste, mais le score n'a plus évolué (2-0).

En Championnat d'Algérie, Tlemcen a renoué avec la victoire, même s'il fallut attendre la 58e minute pour que Brahimi ouvre le score. Huit minutes plus tard, Djalti doublait la mise, apportant à son équipe une victoire précieuse, d'autant que le match opposant le MC Oran au MO Constantine a été reporté à la suite d'incidents.

Cette journée a permis aussi à la JS Kabylie de se refaire une santé à Tiaret, grâce à un but de Djanit et au superbe match réalisé par le gardien Amara. De son côté, Bel-Abbès a concédé le nul à domicile, et le MC Alger, décidément intraitable sur son terrain, n'a connu aucun problème pour battre ES Guelma (2-0), grâce à un doublé de Bensahel. Enfin, Bordj Menaiel a réalisé le plus gros score de la journée aux dépens de Aïn M'Lila.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Tunisie

Le Club passe

TUNIS. — Malgré la faiblesse de l'opposition représentée par le Sporting Praïa du Cap-Vert, le Club Africain a eu bien du mal à se qualifier pour les huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions. Menant pourtant à la mi-temps (2-0, buts de Faouzi Rouissi, 18e, et Lofti Rouissi, 40e), le Club a été menacé toute la seconde mi-temps, surtout lorsque le Sporting Praïa a profité d'un coupable relâchement pour réduire la marque (Lolo, 75e).

Les champions d'Afrique, qui avaient obtenu le nul (0-0) à l'aller, ont été libérés par un dernier but de Sellimi (86e).

L'Espérance, en revanche, n'a pu imiter le Club. Même si à Tunis elle a refait le handicap concédé à Konakry (2-0, Ben Naji, 1re s.p., et Hamrouni, 44e), l'équipe championne de Tunisie a dû s'incliner aux tirs au but (5-4) face à Horaya. Aussi, la vingt et unième journée du Championnat, privée des rencontres Club Africain - Etoile Sahel et Stade Tunisien - Espérance Tunis, a intéressé les menacés par la relégation. Le match crucial entre les deux lanternes rouges s'est soldé par un nul (1-1, but de Kazzour, 22e s.p., pour l'ES Zarzis, et de Yahiaoui, 48e, pour le CO Transports).

Ce résultat ne convient à aucune des deux équipes, d'autant que l'US Monastir a réussi une bonne performance en battant un JS Kairouan en perte de vitesse (2-0, Borisov, 16e, et Gachabi, 83e). Le CS Sfaxien, autre menacé, a obtenu un bon nul sur le terrain de l'OC Kerkennah (1-1, Ranene, 16e, pour le CSS, et Ghribi, 65e s.p., pour l'OCK).

Correspondance HAKIM

Afrique du Sud

Sous les yeux de Havelange

JOHANNESBURG. — La vitrine du football sud-africain sera officiellement ouverte samedi au stade FNB, aux abords de la grande cité de Soweto. Ce jour-là, l'équipe nationale sera au centre de l'action dans une rencontre face à une équipe composée des autres meilleurs joueurs de Première Division du football sud-africain. Un invité de marque, Joao Havelange, le président de la FIFA, assistera à la rencontre. Le football sud-africain a déjà été admis au sein de la Confédération africaine de football, et c'est à travers l'Afrique que les Sud-Africains feront leur retour au sein du football mondial. Les premiers matches sont prévus en août contre la Zambie et le Zimbabwe, matches préliminaires pour la Coupe d'Afrique des nations 1994. Ces derniers prennent la situation au sérieux et, d'après certaines informations, les Zimbabwéens ont sollicité les services d'un entraîneur allemand pour les préparatifs. Le Zimbabwe et la Zambie sont considérés comme les grands du football d'Afrique australe. Aux Jeux Panafricains du Caire (septembre 1991), les Zimbabwéens avaient battu l'Égypte (3-2) et l'Ouganda (1-0), avant de perdre (1-0) face au Nigeria en demi-finale.

Correspondance Philippe BERNARD

Brésil

Valdeïr mène le bal

RIO DE JANEIRO. — Le sprint vers la qualification des huit équipes qui disputeront la seconde phase du Championnat est lancé. Selon les calculs des spécialistes, atteindre la barre des 23 points est synonyme de qualification certaine. Avec 22 points seulement, les chances seraient de 90 %.

Dans ce contexte, il est donc possible d'affirmer que le leader actuel, Vasco da Gama, ainsi que Bragantino sont d'ores et déjà pratiquement au paradis.

Lors des deux premières rencontres avancées de la douzième journée, samedi, Botafogo a réalisé une excellente opération en allant l'emporter 2-0 à Belem, à l'embouchure de l'Amazone, face à Paissandu. Les Cariocas ont nettement dominé le premier quart d'heure, l'avant-centre Valdeïr ouvrant la marque à la vingtième minute sur un centre venu de la gauche. Ensuite, une pluie torrentielle — comme il n'en existe que dans ces régions — a transformé le terrain en marécage, rendant le jeu, par la force des choses, plus équilibré. Il fallut attendre la dernière minute de jeu pour voir Valdeïr, décidément en verve, s'échapper pour aller battre le gardien local Luis Carlos.

Pendant ce temps, à Belo Horizonte, le Sao Paulo FC a battu Cruzeiro (2-0). Raï a ouvert la marque à la douzième minute en profitant d'une remise de la tête de Palinha. En seconde mi-temps, ce fut au tour du même Raï de servir Muller, qui loba le gardien adverse. Sao Paulo remonte au classement et conserve ses chances, alors que Cruzeiro piétine.

Correspondance Alain FONTAN

Concacaf

La bonne affaire de St-Vincent

BERKELEY. — Les éliminatoires de la prochaine Coupe du monde ont déjà condamné deux pays : la République dominicaine et Sainte-Lucie, dans la Concacaf (Confédération de l'Amérique du nord, l'Amérique centrale et les Caraïbes). Le tour préliminaire, dans la zone Caraïbes, vient en effet de désigner ses deux premiers vainqueurs : Porto Rico et Saint-Vincent. En dépit des protestations du comité olympique de Porto Rico, Arnie Ramirez, l'entraîneur new-yorkais d'origine costaricienne, désigné à la tête de l'équipe portoricaine, a réussi à passer le premier tour avec une formation dominée par des joueurs américains. Profitant du fait que tous les citoyens du Porto Rico possèdent un passeport américain, il a contourné le boycottage des joueurs locaux, offrant même à cette île son premier triomphe en Coupe du monde, aux dépens de la République dominicaine.

Après avoir gagné le match aller par 2-1 à Saint-Domingue, la sélection portoricaine a dû se contenter d'un résultat nul (1-1) lors du match retour disputé à San Juan devant seulement... cinq cents spectateurs. Un public portoricain qui n'a eu de cesse d'encourager les visiteurs dominicains contre leur équipe « métropolitaine » ! Quant à Saint-Vincent, qui avait perdu le match aller à Sainte-Lucie (1-0) sur un but inscrit par Earl Jean, il a bien mal abordé le match retour en encaissant à la vingt-deuxième minute un autre but de Jean, jeune joueur qui évolue Deuxième Division portugaise. Mais les hommes d'Elliot Millington ont bien renversé la situation grâce à Joseph (30e), Jack (56e) et Brown (66e), s'imposant finalement 3-1.

Porto Rico devra rencontrer la Jamaïque dans le premier tour des éliminatoires de la zone Caraïbes, alors que Saint-Vincent, qui participe aux éliminatoires pour la deuxième fois de son histoire, saute directement au deuxième tour grâce à Cuba, qui a déclaré forfait pour des raisons économiques.

Correspondance Paul KENNEDY

ÉTATS-UNIS - CHINE : 5-0

Une victoire historique

BERKELEY. — Après deux mois à l'étranger pour une série de matches amicaux dans le cadre de sa préparation pour la World Cup 94, la sélection américaine de Bora Milutinovic a marqué son retour aux États-Unis avec un succès historique, samedi, face à la sélection nationale chinoise (5-0). Une victoire qui ne peut se comparer qu'à celle, déjà vieille, la plus large dans toute l'histoire de la sélection américaine (6-1), contre le Canada. C'était en 1926...

Les Chinois, qui avaient été très décevants dans leur première tournée aux États-Unis depuis 1981, ont connu les pires difficultés devant une attaque américaine en grande forme. Perez a marqué deux buts, dont le premier à la douzième minute sur un coup franc fantastique de 25 mètres. Après avoir été écarté de l'effectif parce qu'il avait perdu son passeport juste avant le voyage au Brésil, en février, Wynalda a célébré son retour avec deux jolis buts : un tir à ras de terre (28e minute) et un lob (78e minute). Kinnear, grand organisateur, a signé le cinquième but.

Milutinovic a minimisé l'importance du résultat. « L'important est d'attirer un public aussi nombreux qu'aujourd'hui », remarqua le Yougoslave. En effet, le match s'est joué devant 31 815 spectateurs au stade Stanford, l'un des neuf stades retenus par la FIFA pour la World Cup 94, situé sur le campus de l'université californienne du même nom. Une affluence d'autant plus remarquable que cette rencontre subissait la concurrence d'un derby local marquant l'ouverture de la saison de base-ball et du fameux « Final Four » (demi-finales du Championnat universitaire de basket).

PK

Devenez SPORTIF professionnel

Votre passion peut aussi devenir votre métier. Votre raison de vivre, c'est le sport. Autour du sport, de la forme physique les emplois sont nombreux et vont prendre de plus en plus d'importance avec le développement des loisirs.

Choisissez parmi ces 10 métiers, celui qui vous intéresse et demandez vite une documentation gratuite à EDUCATEL. Vous recevrez une information complète et détaillée.

LE METIER QUE VOUS POUVEZ CHOISIR	NIVEAU D'ACCES	LE METIER QUE VOUS POUVEZ CHOISIR	NIVEAU D'ACCES
C.A.P. des métiers du football	3e	Journaliste sportif	Terminale
Educateur sportif (prép. BEES)	Brevet	Photographe sportif	4e/3e
Technicien de la forme	Brevet	Masseur kinésithérapeute	Terminale
BEACPC (prép. enseignement culture physique)	BEES 1er degré	Directeur de centre de mise en forme	Terminale
Vendeur en articles de sports	3e	Trésorier comptable	3e

Si vous êtes salarié(e), possibilité de suivre votre étude dans le cadre de la Formation Professionnelle Continue

Educatel
EDUCATEL 76025 ROUEN CEDEX

ETABLISSEMENT PRIVE D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT

Vous pouvez téléphoner à Rouen au **35 58 12 00**

Bon pour une documentation GRATUITE

A retourner à Educatel 76025 Rouen Cedex

NOM ..... PRENOM .....
ADRESSE .....
C.P. ..... VILLE .....
AGE ..... (Il faut avoir au moins 17 ans pour s'inscrire) TEL .....
NIVEAU D'ETUDES ..... PROFESSION .....
MERCI DE NOUS INDIQUER LE METIER QUI VOUS INTERESSE

FFL024

Monde

Allemagne

(Matches en retard)

SG WATTENSCHEID - DYNAMO DRESDE : 3-0 (3-0)
6 000 spect. Buts : Tschiskale (19e, 28e), Bach (42e)

(31e journée)

VFL BOCHUM - MSV DUISBURG : 2-1 (2-0)
20 000 spect. Buts : Woelk (8e csc), Wegmann (9e) pour Bochum. Tönnies (51e) pour Duisburg.

FC NUREMBERG - BORUSSIA DORTMUND : 2-1 (2-1)
48 500 spect. Buts : Zarate (12e sur pen.), Wück (28e) pour Nuremberg. Chapuisat (34e) pour Dortmund.

DYNAMO DRESDE - KARLSRUHE SC : 2-0 (0-0)
12 000 spect. Buts : Melzig (78e), Zander (90e)

EINTRACHT FRANCFORT - VFB STUTTGART : 1-1 (0-1)
47 000 spect. Buts : Sippel (58e) pour Francfort. Kastl (45e) pour Stuttgart.

SCHALKE 04 - WERDER BREME : 0-0.
40 100 spect.

FORTUNA DUSSELDORF - HANSA ROSTOCK : 0-0.
6 000 spect.

FC COLOGNE - BAYER LEVERKUSEN : 1-1 (1-0).
23 000 spect. Buts : Giske (8e) pour Cologne. Nehl (69e) pour Leverkusen. Carton jaune/rouge pour Ordenewitz.

KICKERS STUTTGART - BAYERN MUNICH : 2-4 (1-2)
21 000 spect. Buts : Moutas (8e), Kula (53e) pour Kickers. Wohlfarth (21e), Mazinho (38e), Labbadia (55e), Sternkopf (80e) pour le Bayern.

FC KAISERSLAUTERN - SG WATTENSCHEID : 3-2 (3-1).
32 000 spect. Buts : Hoffmann (7e), Degen (9e), Kuntz (28e) pour Kaiserslautern. Prinzen (15e), Fink (72e) pour Wattenscheid.

HAMBOURG SV - BORUSSIA MONCHENGLADBACH : 1-0 (1-0).
25 800 spect. But : Eck (8e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E. Francfort	41	31	15	11	5	63	34
2. VfB Stuttgart	41	31	16	9	6	49	26
3. B. Dortmund	41	31	15	11	5	53	40
4. B. Leverkusen	38	31	13	12	6	44	28
5. FC Kaiserslautern	37	31	14	9	8	50	32
6. FC Nuremberg	36	31	15	6	10	46	41
7. FC Cologne	33	31	8	17	6	41	34
8. Werder Brême	32	31	10	12	9	33	32
9. Karlsruhe	30	31	11	8	12	36	43
10. Schalke 04	29	31	9	11	11	39	35
11. Bayern Munich	29	31	10	9	12	47	48
12. M'Gladbach	29	31	9	11	11	28	38
13. MSV Duisbourg	27	30	6	15	9	34	39
14. Hansa Rostock	27	31	8	11	12	37	45
15. Hambourg SV	27	31	7	13	11	27	38
16. Wattenscheid 09	26	31	8	10	13	31	48
17. Dynamo Dresde	26	31	9	8	14	27	44
18. Bochum	25	31	7	11	13	28	48
19. Stuttgart Kickers	24	31	7	10	14	44	56
20. Fort. Düsseldorf	20	30	5	10	15	35	53

BUTEURS

1. Chapuisat (Dortmund)	(+1) 16
F. Walter (Stuttgart)	16
3. Wohlfarth (Bayern)	(+1) 13
Tönnies (Duisbourg)	(+1) 13
5. Yeboah (Francfort)	12
Spies (Rostock)	12
7. Sippel (Francfort)	(+1) 11
Kirsten (Leverkusen)	11
Eckstein (Nüremberg)	11

Rendez-vous

(11 avril 1992, 32e journée)
Fort. Düsseldorf - Stuttgart Kickers
Hansa Rostock - Schalke 04
Werder Brême - Dynamo Dresde
Karlsruhe - Bochum
B. Dortmund - Bayern Munich
MSV Duisbourg - FC Cologne
VfB Stuttgart - FC Nuremberg
B. Leverkusen - FC Kaiserslautern
Moenchengladbach - E. Francfort
Wattenscheid 09 - Hambourg SV

Israël

PLAY-OFF
(3e journée)

Maccabi Tel-Aviv - Maccabi Haïfa 5-1
Bnei Yehoudah - Maccabi Nathanyah ... 2-2
Betar Tel-Aviv - H. Petah Tikvah 1-0

Classement pour le titre

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maccabi Tel-Aviv	58	25	18	4	3	64	24
2. Bnei Yehoudah	47	25	14	5	6	54	35
3. Maccabi Haïfa	38	25	11	5	9	38	30
4. H. Petah Tikvah	35	25	10	3	12	28	28
5. Betar Tel-Aviv	34	25	10	4	11	35	30
6. M. Nathanyah	31	25	7	10	8	24	30

(Promotion relégation)

Hapoël Holon - Hapoël Jérusalem 4-1
Beer Shebah - Maccabi Petah Tikva 3-1
Hapoël Tel-Aviv - Maccabi Yavneh 2-0

Promotion relégation

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M. Petah Tikvah	36	25	9	9	7	34	33
2. H. Holon	35	25	10	5	10	31	25
3. H. Beer Shebah	34	25	9	7	9	33	34
4. H. Tel-Aviv	28	25	7	8	10	21	30
5. M. Yavneh	22	25	5	7	13	23	42
6. H. Jérusalem	18	25	5	3	17	16	58

Angleterre

(Matches en retard)

Arsenal-Nottingham Forest : 3-3 (1-2).
27 036 spectateurs. Buts : Dixon (5e s.p.), Merson (85e), Chettle (90e c.s.c.) pour Arsenal ; Woan (40e), Clough (44e), Keane (69e) pour Nottingham Forest.
Aston Villa-Sheffield Utd : 1-1 (0-0).
15 745 spectateurs. Buts : Regis (89e) pour Aston Villa ; Gage (79e) pour Sheffield Utd.

(37e journée)

CHELSEA - WEST HAM : 2-1 (1-1)
20 684 spect. Buts : Wise (26e), Cascarino (48e) pour Chelsea ; Allen (27e) pour West Ham.

COVENTRY - ARSENAL : 0-1 (0-1)
14 133 spect. But : Campbell (28e) pour Arsenal.

CRYSTAL PALACE - EVERTON : 2-0 (0-0)
14 338 spect. Buts : Coleman (65e), Bright (71e s.p.).

LIVERPOOL - NOTTS COUNTY : 4-0 (2-0)
25 457 spect. Thomas (13e), McManaham (34e), Rush (58e), Venison (76e).

LUTON - WIMBLEDON : 2-1 (1-1)
7 754 spect. Buts : Varadi (27e), Preece (64e) pour Luton ; Fashanu (6e) pour Wimbledon.

MANCHESTER CITY - LEEDS UTD : 4-0 (2-0)
30 239 spect. Buts : Hill (11e), Sheron (33e), Quinn (62e), Brennan (89e).

NORWICH - MANCHESTER UTD : 1-3 (0-1)
17 489 spect. Buts : Power (61e) pour Norwich ; Ince (41e et 59e), McClair (66e) pour Manchester Utd.

NOTT. FOREST - SHEFFIELD WED. : 0-2 (0-2)
26 105 spect. Buts : Williams (30e), Hirst (42e) pour Sheffield Wed.

SHEFFIELD UTD - OLDHAM : 2-0 (1-0)
19 843 spect. Buts : Whitehouse (22e), Bryson (81e) pour Sheffield Utd.

SOUTHAMPTON - QUEEN'S P.R. : 2-1 (1-0)
15 205 spect. Buts : Dowie (13e), Shearer (68e s.p.) pour Southampton ; Ferdinand (62e) pour QPR.

TOTTENHAM - ASTON VILLA : 2-5 (2-2)
26 370 spect. Buts : Lineker (6e), Teale (13e csc) pour Tottenham ; Richardson (20e), Olney (31e), Yorre (58e), Daley (86e), Regis (90e) pour Aston Villa.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	70	35	19	13	3	56	25
2. Leeds Utd	69	37	18	15	5	55	35
3. Sheffield Wed.	63	36	18	9	9	56	48
4. Arsenal	58	36	15	13	8	63	41
5. Liverpool	58	35	15	13	7	42	31
6. Manchester City	57	36	16	9	11	49	42
7. Crystal Palace	52	37	13	13	11	49	55
8. Aston Villa	51	37	14	9	14	42	39
9. Chelsea	49	37	12	13	12	45	50
10. Nottingham Forest	48	35	13	9	13	52	50
11. Queen's P.R.	47	37	10	17	10	42	41
12. Sheffield Utd	47	36	13	8	15	55	55
13. Everton	46	37	11	13	13	45	43
14. Wimbledon	46	37	11	13	13	44	46
15. Oldham	44	37	12	8	17	55	60
16. Norwich	44	36	11	11	14	45	51
17. Southampton	43	35	11	10	14	35	47
18. Tottenham	42	35	12	6	17	47	51
19. Coventry	40	36	10	10	16	34	38
20. Luton	35	36	8	11	13	30	60
21. Notts County	31	36	7	10	12	35	54
22. West Ham	29	35	6	11	18	29	53

BUTEURS

1. Lineker (Tottenham)	(+1) 19
2. Wright (Arsenal)	17
3. McClair (Manch. Utd)	(+1) 16
4. Hirst (Sheffield Utd)	(+1) 15
Chapmann (Leeds)	15
White (Manch. City)	15
7. Bright (Crystal Palace)	(+1) 14
Fashanu (Wimbledon)	(+1) 14
9. Small (West Ham)	13
10. Beardsley (Everton)	12

Rendez-vous

(11 avril 1992, 31e journée)
Arsenal - Crystal Palace
Aston Villa - Liverpool
Everton - Sheffield Utd
Leeds Utd - Chelsea
Manchester Utd - Southampton
Notts County - Coventry
Oldham - Luton
Q.P. Rangers - Tottenham
Sheffield Utd - Manchester Utd
West Ham - Norwich
Wimbledon - Nott. Forest

CUP
(Demi-finales)

A Sheffield, le 5 avril.
SUNDERLAND (D II) b. NORWICH CITY (D I) : 1-0 (1-0).
40 000 spectateurs. But : Byrne (34e).

A Londres, le 5 avril.
LIVERPOOL (D I) et PORTSMOUTH (D II) : 1-1 a.p. (0-0, 0-0).
41 000 spectateurs. Buts : Anderton (110e), pour Portsmouth ; Whelan (116e), pour Liverpool.

● Match à rejouer le 13 avril à Birmingham.

● La finale aura lieu le 9 mai à Wembley.

Belgique

(28e journée)

CHARLEROI - COURTRAI : 3-1 (1-1)
:3 000 spect. Buts : Brogno (14e, 85e), Monnens (83e) pour Charleroi ; Hofkens (21e) pour Courtrai.

RWD MOLENBEEK - ANDERLECHT : 2-1 (0-1)
12 000 spect. Buts : De Vriese (48e), Wawa (87e) pour RWDM ; Bosman (13e) pour Anderlecht.

WAREGEM - ALOST : 2-1 (2-0)
2 000 spect. Buts : Dekenne (37e), Blancke (42e) pour Waregem ; Krohn (88e) pour Alost.

BEVEREN - LIERSE : 3-2 (1-1)
8 spect. Buts : Lodders (40e), Massagie (58e), Vanvossen (73e) pour Beveren ; Rekoul (10e et 50e) pour Lierse.

EKEREN - FC BRUGES : 0-1
8 000 spect. But : Booy (17e) pour Bruges.

LOKEREN - FC LIÉGE : 0-0
3 000 spect.

CS BRUGES - LA GANTOISE : 1-1 (0-0)
4 000 spect. Buts : Tipuric (62e) pour Bruges ; Vandenbergh (75e) pour La Gantoise.

FC MALINES - ANTWERP : 0-0
9 100 spect.

STANDARD LIÉGE - RC GENK : 3-2
18 000 spect. Buts : Van Rooy (58e), Bettagno (63e), Asselmans (72e) pour Liège ; Van der Elst (43e), Vandeurzen (47e) pour Genk.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	42	28	18	6	4	56	18
2. FC Bruges	42	28	16	10	2	50	18
3. Standard Liège	40	28	14	12	2	46	21
4. FC Malines	37	28	14	9	5	39	18
5. La Gantoise	32	28	12	8	8	44	38
6. Antwerp	32	28	14	4	10	37	34
7. CS Bruges	31	28	9	13	6	45	40
8. FC Lierse	30	28	12	6	10	44	40
9. Ekeren	28	28	9	10	9	36	37
10. Lokeren	26	28	8	10	10	35	38
11. RWD Molenbeek	26	28	10	6	12	32	37
12. Waregem	25	28	10	5	13	43	50
13. Beveren	23	28	6	11	11	34	40
14. FC Liège	22	28	5	12	11	25	34
15. Charleroi	22	28	7	8	13	25	35
16. RC Genk	19	28	5	9	14	21	38
17. Courtrai	17	28	5	7	16	28	62
18. Alost	10	28	2	6	20	12	54

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	22
2. Booy (FC Bruges)	(+1) 18
3. Rekoal (Liège)	(+2) 17
4. Nilis (Anderlecht)	16
5. Bosman (Anderlecht)	(+1) 15
6. Czerniatinsky (Antwerp)	14
7. Eykelkamp (Malines)	12
8. Viscaal (La Gantoise)	12

Rendez-vous

(8 avril 1992, COUPE
quarts de finale, retour)
FC Malines - Beveren
St-Nicholas (D II) - La Gantoise
Standard Liège - Alost
Antwerp - Lommel (D II)

Yougoslavie

(26e journée)

*Zeljeznicar et Rad	remis
Sloboda b. *Zemun	1-0
*Vardar et Partizan Belgrade	2-2
	(4 à 3 aux t.a.b.)
*E.R. Belgrade b. Sarajevo	3-1
OFK Belgrade b. *Pelister	2-1
*Borac b. Sutjeska	1-0
*Proleter b. Buducnost	1-0
*Spartak Subotica et Velez Mostar	0-0
	(3 à 5 aux t.a.b.)
*Radnicki et Vojvodina	1-1
	(4 à 5 aux t.a.b.)

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. E.R. Belgrade	41	26	19	3	0	4	61	19
2. Partizan Belgr.	36	26	17	5	2	2	48	15
3. Proleter	31	26	14	3	0	9	33	31
4. OFK Belgrade	30	26	13	3	5	5	48	31
5. Vojvodina	28	26	12	4	1	9	28	29
6. Sarajevo	27	26	12	3	3	8	33	27
7. Vardar	25	25	11	3	1	10	37	30
8. Zemun	24	26	12	1	2	11	36	30
9. Borac	22	26	9	4	4	9	18	24
10. Rad	21	25	10	1	2	12	35	35
11. Radnicki	21	25	10	1	2	12	30	32
12. Velez Mostar	21	25	9	3	2	11	31	35
13. Sloboda	18	26	8	2	1	15	23	40
14. Buducnost	17	26	8	1	5	12	22	27
15. Sutjeska	16	26	8	0	3	15	31	41
16. Zeljeznicar	16	25	6	4	0	15	21	41
17. Pelister	15	25	7	1	1	16	22	43
18. Sp. Subotica	12	26	5	2	4	15	18	45

BUTEURS

1. Pancev (Etoile Rouge)	(+3) 23
2. Loncar (OFK Belgrade)	(+1) 15
3. Stanic (Zeljeznicar)	14
4. Mijatovic (Partizan)	(+1) 11
5. Petrovic (Zemun)	9

Irlande du Nord

Coupe
(Demi-finales)

Glenavon - Ballymena 3-1
Linfield - Crusaders 2-0

● Glenavon et Linfield sont qualifiés pour la finale.

Ecosse

(38e journée)

AIDRIE - SAINT-MIRREN : remis.

DUNDEE UTD - ST JOHNSTONE : 2-1 (1-1)
5 553 spect. Buts : Cleland (29e), Bowman (53e), pour Dundee Utd, Wright (13e), pour St Johnstone.

DUNFERMLINE - ABERDEEN : 0-0.
3 033 specteurs.

FALKIRK - CELTIC : 0-3 (0-1).
9 000 spect. Buts : Creaney (24e), Nicholas (61e), Collins (81e).

HIBERNIAN - MOTHERWELL : 0-0.
4 437 spectateurs.

RANGERS - HEART OF MID. : remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	61	38	28	5	5	85	26
2. Celtic Glasgow	56	39	24	8	7	81	37
3. Heart of Mid.	56	38	25	6	7	54	32
4. Dundee Utd	43	38	15	13	10	59	46
5. Aberdeen	43	39	16	11	12	51	38
6. Hibernian	43	39	14	15	10	47	39
7. Motherwell	34	39	10	14	15	40	51
8. St Johnstone	33	39	13	7	19	47	65
9. Falkirk	32	39	11	10	18	48	63
10. Airdrie	26	37	10	6	21	40	64
11. St Mirren	19	38	5	9	24	29	66
12. Dunfermline	16	39	3	10	26	16	70

BUTEURS

1. McCoist (Glasgow Rangers)	26
2. Hateley (Glasgow Rangers)	21
3. Nicholas (Celtic Glasgow)	(+1) 18
4. Wright (St Johnstone)	(+1) 15
Coyne (Celtic Glasgow)	15
6. Creaney (Celtic Glasgow)	(+1) 14
Crabbe (Heart of Mid.)	14
8. Jess (Aberdeen)	12
9. Robertson (Heart of Mid.)	11
Ferguson (Dundee Utd)	11
Weir (Hibernians)	11

Rendez-vous

(7-8 avril 1992, 40e journée)
Dunfermline - Dundee Utd
Motherwell - Heart of Mid.
Hibernian - Airdrie
St Mirren - Celtic Glasgow
Glasgow Rangers - Falkirk
St Johnstone - Aberdeen

(11 avril 1992, 41e journée)
Airdrie - Dunfermline
Aberdeen - Motherwell
Dundee Utd - Glasgow Rangers
Celtic Glasgow - St Johnstone
Heart of Mid. - St Mirren
Falkirk - Hibernian

(COUPE)
(Demi-finales)

AIRDRIE - HEARTS : 0-0 (à rejouer)
27 310 spectateurs.

CELTIC - RANGERS : 0-1 (0-1).
45 191 spectateurs. But : McCoist, 45e.

Eire

(32e journée)

*Athlone Town et Sligo Rovers	1-1
*Bohemians et Drogheda Utd (*)	1-1
*Cork City b. St Patrick's	2-1
*Galway Utd et Derry City	1-1
*Shamrock Rovers et Bray Wanderers	1-1
Shelbourne b. *Dundalk	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shelbourne	47	31	20	7	4	55	27
2. Derry City	42	32	16	10	6	46	20
3. Cork City	41	31	15	11	5	45	28
4. Dundalk	39	32	14	11	7	42	29
5. Bohemians	35	31	13	9	9	42	32
6. Shamrock Rovers	33	31	9	15	7	31	25
7. St Patrick's	27	31	8	11	12	31	40
8. Drogheda Utd	25	32	7	13	12	24	42
9. Sligo Rovers	23	32	6	11	15	30	42
10. Athlone Town	23	32	6	11	15	28	44
11. Galway Utd	21	32	7	7	18	35	56
12. Bray Wanderers	20	31	5	10	16	13	37

BUTEURS

1. Caufield (Cork)	15
2. Speake (Derry City)	12
Haylock (Shelbourne)	12
Ennis (St Patrick's)	12

(*) Suite à une décision de la Ligue de la République d'Irlande, Drogheda a été pénalisé de 1 point au classement.

Chypre

(23e journée)

Apoël - Aris	3-1
Olympiakos - Omonia	2-1
Anortosis - Salamina	2-1
Pezoporikos - Apollon	1-2
Evagoras - Alki	1-0
Aradipou - Epa	1-2
AEL - Paralimni	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Apoël	54	23	16	6	1	58	22
2. Anortosis	51	23	16	3	4	49	21
3. Apollon	47	23	14	5	4	46	23
4. Omonia	42	23	12	5	5	42	27
5. Salamina	35	23	10	5	8	41	42
6. AEL	33	23	9	6	8	32	32
7. Pezoporikos	31	23	8	7	8	38	36
8. Paralimni	29	23	7	7	8	31	27
9. Epa	28	23	7	7	9	32	33
10. Evagoras	22	23	6	4	13	22	36
11. Aris	22	23	5	7	11	24	42
12. Olympiakos	20	23	5	5	13	22	50
13. Alki	18	23	4	6	13	22	38
14. Aradipou	10	23	1	7	15	17	45

Espagne

(29e journée)

BARCELONE – DEP LA COROGNE : 4-1 (1-1)
6 000 spect. Buts : Stoïchkov (8e), J. Salinas (62e, 79e), Bakero (84e) pour Barcelone ; Djukic (29e) pour la Corogne.

LOGRONES – ALBACETE : 1-1 (0-1)
11 000 spect. Buts : Polster (85e) pour Logrones ; Salazar (43e) pour Albacete.

REAL MADRID – BURGOS : 2-0 (1-0)
90 000 spect. Buts : Lasa (12e), Hierro (71e).

SPORTING – MAJORQUE : 2-0 (0-0)
16 000 spect. Buts : Luhovy (86e, 90e).

SEVILLE – ESPANOL : 2-1 (2-1)
25 000 spect. Buts : Diego (8e), Suker (15e) pour Séville ; Francisco (30e) pour Espanol.

ATH. BILBAO – REAL SOCIEDAD : 2-1 (0-1)
36 000 spect. Buts : Ciganda (64e), Garitano (80e s. p.) pour Bilbao ; P. Salinas (2e c.s.c.) pour Real Sociedad.

VALLADOLID – SARAGOSSE : 0-0
17 000 spect.

CADIX – OVIEDO : 3-1 (1-0)
10 000 spect. Buts : Tilico (32e, 48e), Quico (86e) pour Cadix ; Jankovic (70e) pour Oviedo.

TENERIFE – AT. MADRID : 0-1 (0-1)
20 000 spect. But : Vizcaïno (28e).

VALENCE – OSASUNA : 1-2 (0-0)
7 000 spect. But : Eloy (87e) pour Valence ; Urban (77e s.p.), Merino (90e) pour Osasuna.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	43	29	19	5	5	59	22
2. Barcelone	42	29	17	8	4	61	32
3. At. Madrid	38	29	17	4	8	46	26
4. Valence	36	29	15	6	8	42	30
5. Albacete	34	29	13	8	8	36	29
6. Gijon	32	29	13	6	10	30	30
7. Séville	31	29	12	7	10	41	32
8. Saragosse	31	29	12	7	10	30	28
9. Real Sociedad	30	29	11	8	10	28	30
10. Logrones	29	29	11	7	11	27	38
11. Burgos	28	29	9	10	10	27	28
12. Ath. Bilbao	26	29	10	6	13	29	46
13. Oviedo	25	29	9	7	13	32	38
14. Osasuna	25	29	8	9	12	22	32
15. Ténérife	23	29	8	7	14	33	39
16. Dep. La Corogne	23	29	6	11	12	24	33
17. Valladolid	22	29	6	10	13	25	35
18. Espanol	22	29	8	6	15	29	42
19. Cadix	21	29	6	9	14	25	39
20. Majorque	19	29	7	5	17	17	34

BUTEURS

1. Manolo (At. Madrid)	17
2. Hierro (Real Madrid)	(+1) 15
3. Laudrup (Barcelone)	12
4. Urban (Osasuna)	(+1) 12
5. Polster (Logrones)	(+1) 11
Pizzi (Tenerife)	11
Koeman (Barcelone)	11
Penev (Valence)	11
Fonseca (Valladolid)	11
Zamorano (Séville)	11

Rendez-vous

(12 avril 1992, 30e journée)
Valence - Barcelone
Osasuna - Ténérife
Albacete - Dep. La Corogne
At. Madrid - Cadix
Burgos - Logrones
Oviedo - Valladolid
Majorque - Real Madrid
Saragosse - Ath. Bilbao
Espanol - Gijon
Real Sociedad - Séville

Tchécoslovaquie

(Match en retard)

Dukla Prague et Boh. Prague 0-0

(20e journée)

Union Cheb b. *D. Streda	2-0
*Inter Bratislava b. Spartak Trnava	2-0
*Sparta Prague b. Vitkovice	2-1
*Slavia Prague et Dukla Prague	1-1
*Tatran Presov b. Dynamo Budejovice	3-0
*Banik Ostrava b. Hradec Kralove	5-2
*Sigma Olomouc et Slovan Bratislava	0-0
*Dukla Bystrica b. Boh. Prague	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan Bratislava	38	21	17	4	0	43	10
2. Sigma Olomouc	34	21	14	6	1	45	11
3. Sparta Prague	32	21	15	2	4	48	15
4. Banik Ostrava	29	21	12	5	4	41	25
5. Slavia Prague	26	21	10	6	5	43	20
6. Inter Bratislava	23	21	10	3	8	34	31
7. Tatran Presov	23	21	10	3	8	22	28
8. D. Streda	16	21	6	4	11	31	33
9. Dukla Prague	16	21	4	8	9	20	28
10. Dukla Bystrica	16	20	6	4	10	22	31
11. Boh. Prague	16	21	5	6	10	24	34
12. Vitkovice	14	21	6	2	13	25	44
13. Union Cheb	14	21	5	4	12	21	41
14. Hradec Kralove	13	20	4	5	11	14	28
15. Dyn. Budejovice	13	21	5	3	13	20	42
16. Spartak Trnava	11	21	2	7	12	11	43

BUTEURS

1. Dubovsky (Slovan)	21
2. Kuka (Slavia)	13
Necas (Ostrava)	(+1) 13
4. Dvirnik (Inter)	(+1) 12
5. Siegl (Sparta)	(+1) 11
Faktor (B. Bystrica)	(+2) 11

Italie

(27e journée)

ASCOLI - INTER MILAN : 1-2 (1-1)
Buts : Bierhoff (13e) pour Ascoli ; Klinsmann (25e et 75e) pour l'Inter.

MILAN AC - SAMPDORIA : 5-1 (1-0)
Buts : Rijkaard (34e), Evani (53e), Van Basten (61e), Massaro (81e), Albertini (88e) pour Milan AC ; Vialli (87e) pour Sampdoria.

TORINO - JUVENTUS : 2-0 (0-0)
Buts : Casagrande (66e et 72e) pour Torino.

GENOA - VERONE : 1-0 (1-0)
But : Branco (22e) pour Genoa.

FOGGIA - CREMONESE : 2-0 (1-0)
Buts : Signori (23e), Kolyvanov (49e) pour Foggia.

FIORENTINA - ATALANTA : 3-0 (2-0)
Buts : Orlando (35e), Batistuta (45e et 90e).

LAZIO - BARI : 3-1 (2-1)
Buts : Riedle (18e), Sosa (21e et 51e) pour Lazio ; Cucchi (35e) pour Bari.

PARME - CAGLIARI : 1-1 (1-1)
Buts : Agostini (43e) pour Parme ; Herrera (7e) pour Cagliari.

NAPLES - AS ROMA : 3-2 (0-2)
Buts : Silenzi (47e), Careca (55e), Zola (71e) pour Naples ; Völler (8e), Giannini (17e) pour l'AS Roma.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	45	27	18	9	0	55	15
2. Juventus	39	27	16	7	4	37	17
3. Naples	34	27	12	10	5	46	33
4. Torino	32	27	10	12	5	25	13
5. Inter Milan	31	27	8	15	4	23	21
6. Parme	30	27	9	12	6	26	24
7. Lazio	29	27	9	11	7	36	28
8. Sampdoria	29	27	9	11	7	29	25
9. Genoa	28	27	9	10	8	32	32
10. AS Roma	28	27	8	12	7	28	28
11. Atalanta	27	27	8	11	8	21	23
12. Foggia	25	27	8	9	10	41	44
13. Fiorentina	24	27	8	8	11	34	32
14. Cagliari	21	27	5	11	11	25	31
15. Vérone	19	27	7	5	15	16	36
16. Bari	17	27	4	9	14	19	36
17. Cremonese	15	27	4	7	16	18	39
18. Ascoli	13	27	4	5	18	18	52

BUTEURS

1. Van Basten (Milan AC)

Pays-Bas

(30e journée)

FC VOLENDAM - FC GRONINGEN : 2-0 (1-0)
6 500 spect. Buts : Berghuis (26e) et Verdeek (50e).

FEYENOORD - RKC WAALWIJK : 0-0
11 678 spect.

MAASTRICHT - PSV EINDHOVEN : 1-1 (1-1)
11 500 spect. Buts : Meijer (15e) pour MVV ; Kieft (10e) pour PSV.

WILLEM II - AJAX : 2-4 (1-2)
13 000 spect. Buts : Van Geel (15e et 72e) pour Willem II ; Alflen (12e), Van Loen (35e), Petterson (77e) et Bergkamp (90e) pour Ajax.

FC LA HAYE - SPARTA ROTTERDAM : 0-0
4 000 spect.

RODA JC - FC TWENTE : 1-1 (0-0)
3 500 spect. Buts : Arnold (68e) pour Roda ; Gaasbeek (78e) pour Twente.

VENLO VV - FORT. SITTARD : 1-4 (0-1)
3 000 spect. Buts : Haan (71e) pour Venlo ; Gansen (4e), Boogers (57e et 89e) et Mordang (75e) pour Fortuna.

SVV DORDRECHT'90 - FC UTRECHT : 1-2 (0-0)
1 075 spect. Buts : Gorre (57e) pour Dordrecht ; Liesdek (53e) et Bijl (66e s.p.) pour Utrecht.

VITESSE ARNHEM - DE GRAAFSCHAP : 1-0 (1-0)
8 051 spect. But : Loeffen (31e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	50	30	21	8	1	66	24
2. Ajax	47	30	21	5	4	69	21
3. Feyenoord	42	29	17	8	4	45	17
4. Vitesse	36	30	14	8	8	43	29
5. RKC Waalwijk	32	29	10	12	7	48	39
6. FC Groningen	32	28	12	8	8	39	31
7. Roda JC	32	29	11	10	8	36	33
8. FC Utrecht	31	29	9	13	7	33	29
9. FC Twente	30	29	11	8	10	48	45
10. Sparta Rotterdam	29	29	9	11	9	41	49
11. Maastricht VV	28	29	9	10	10	30	38
12. Willem II	27	29	10	7	12	40	38
13. FC Volendam	27	31	10	7	14	31	41
14. SVV Dordrecht	21	30	8	5	17	36	58
15. FC La Haye	20	31	5	10	16	27	55
16. Fort. Sittard	18	29	4	10	15	30	46
17. De Graafschap	18	30	5	8	17	25	50
18. VV Venlo	10	29	2	6	21	27	71

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax)	(+ 1) 23
2. Decheiver (Ajax)	19
3. Kieft (PSV	(+ 1) 15
Mulder (Twente)	15
5. Kalusha (PSV)	11

Rendez-vous

(10, 11 et 12 avril 1992, 31e journée)
FC Groningen - Feyenoord
RKC Waalwijk - Maastricht VV
De Graafschap - FC Volendam
PSV Eindhoven - Willem II
FC Utrecht - Vitesse
Fort. Sittard - SVV Dordrecht
FC Twente - VV Venlo
Sparta Rotterdam - Roda JC
Ajax - FC La Haye

Luxembourg

TOUR FINAL
(3e journée)

Avenir Beggen - US Luxembourg	0-0
Spora Luxembourg - Jeunesse Esch	2-0
CS Grevenmacher - Aris Bonnevoie	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spora Luxemb.	17.5	3	3	0	0	6	2
2. Avenir Beggen	17	3	1	2	0	3	1
3. US Luxemb.	15	3	1	1	1	1	1
4. Jeunesse Esch	13	3	0	1	2	2	6
5. Aris Bonnevoie	10.5	3	0	2	1	4	5
6. CS Grevenm.	10	3	0	2	1	1	2

NDLR. — Les équipes ont gardé la moitié des points du tour préliminaire.

PROMOTION/RELÉGATION
Groupe A

AS Differdange b. *Wormeldange	1-0
*Niedercorn b. Sanem	4-0
*Dudelange b. Red Boys	6-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Differdange	4	2	2	0	0	3	1
2. Dudelange	3	2	1	1	0	8	4
3. Niedercorn	3	2	1	1	0	6	2
4. Wormeldange	0	1	0	0	1	0	1
5. Red Boys	0	1	0	0	1	2	6
6. Sanem	0	2	0	0	2	1	6

Groupe B

*Hollerich b. Hautcharage	3-0
*Wiltz 71 et Esch Fola	2-2
Ettelbruck b. *Hesperange	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hollerich	4	2	2	0	0	5	1
2. Esch Fola	3	2	1	1	0	6	2
3. Wiltz 71	3	2	1	1	0	6	2
4. Ettelbruck	2	2	1	0	1	4	4
5. Hesperange	0	2	0	0	2	2	7
6. Hautcharage	0	2	0	0	2	0	7

BUTEURS

1. Krahen (Beggen)	14
Morocutti (Union)	14
3. Theis (Jeunesse)	(+1) 12
Krings (Beggen)	12
5. Heinen (Aris)	(+1) 10
Horn (Grevenmacher)	10

Portugal

(28e journée)

SPORTING PORTUGAL - GUIMARAES : 0-1 (0-0)
30 000 spect. Buts : Ziad (79e).

ESTORIL - GIL VICENTE :0-1 (0-1)
6 000 spect. But : Capucho (44e).

UNIAO TORRIENSE - BOAVISTA : 1-0 (0-0)
10 000 spect. But : Evandro (89e).

MARITIMO - SALGUEIROS : 1-1 (1-1)
5 000 spect. Buts : Heitor (5e), pour Maritimo ; Drajkovic (30e), pour Salgueiros.

PAÇOS FERREIRA - PENAFIEL : 2-1 (2-1)
8 000 spect. Buts : Spassov (20e), Julian (30e), pour Paços ; Valtinho (21e), pour Penafiel.

CHAVES - UNIAO FUNCHAL : 0-2 (0-1)
6 000 spect. Buts : S. Lavos (33e), Lepi (90e).

F.C. PORTO - BEIRA MAR : 4-1 (2-0)
5 000 spect. Buts : J. Pinto (17e s.p.), Kostadinov (27e, 49e), Magalhaes (66e), pour Porto ; Petrov (59e), pour Beira Mar.

FAMALICAO - BENFICA : 0-0
15 000 spect.

BRAGA - FARENSE : 4-1 (2-0)
12 000 spect. Buts : Moroni (12e), Forbs (45e), Abel Campos (80e), Nando (90e), pour Braga ; Hugo (89e), pour Farense.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	47	28	20	7	1	50	7
2. Benfica	39	27	15	9	3	49	16
3. Sp. Portugal	36	28	15	6	7	46	22
4. Boavista	36	28	13	10	5	36	19
5. Guimaraes	34	28	12	10	6	36	30
6. Farense	29	28	10	9	9	30	28
7. Maritimo Funchal	28	28	9	10	9	32	33
8. Braga	25	28	10	5	13	35	39
9. Beira-Mar	25	28	8	9	11	25	35
10. Estoril Praia	25	28	9	7	12	28	40
11. Salgueiros	24	28	6	12	10	22	29
12. Pacos de Ferreira	24	28	9	6	13	25	38
13. Gil-Vicente	24	28	9	6	13	20	33
14. Chaves	23	27	8	7	12	27	34
15. Uniao Toriense	23	28	7	9	12	26	33
16. Uniao Funchal	21	28	8	5	15	26	43
17. Famalicao	20	28	6	8	14	20	37
18. Penafiel	19	28	5	9	14	22	39

BUTEURS

1. Owubokiri (Boavista)	25
2. Cadete (Sporting)	21
3. Chiquinho (Braga)	13

Rendez-vous

(12 avril 1992, 29e journée)
Uniao Funchal - FC Porto
Penafiel - Chaves
Beira-Mar - Famalicao
Salgueiros - Pacos de Ferreira
Benfica - Braga
Boavista - Maritimo Funchal
Gil-Vicente - Uniao Toriense
Guimaraes - Estoril Praia
Farense - Sp. Portugal

Algérie

(match en retard)

M.O. Constantine - MC Alger	1-1

(19e journée)

Bel-Abbès - USM El-Harrach	0-0
Sétif - Hussen-Dey	1-0*
Belcourt - Annaba	1-1
Bordj-Menaïel - Aïn M'Lila	3-0
Tiaret - JS Kabylie	0-1
MC Alger - US Guelma	2-0
Tlemcen - ASM Oran	2-0
MC Oran - M.O. Constantine	reporté au 27-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tlemcen	23	19	10	3	6	20	16
2. MC Oran	22	18	8	6	4	28	20
3. Hussen Dey	21	18	6	9	3	13	8
MC Alger	21	19	8	5	6	20	14
5. JS Kabylie	20	18	7	6	5	18	16
El-Harrach	20	19	6	8	5	13	13
Bordj-Menaïel	20	19	8	4	7	22	21
8. ASM Oran	19	19	7	5	7	17	18
ES Sétif	19	19	7	5	7	18	19
10. Annaba	18	19	6	6	7	23	21
Aïn M'Lila	18	18	8	2	8	19	24
12. M.O. Constant.	17	17	5	7	5	19	16
13. Belcourt	15	18	4	7	7	14	15
14. Bel-Abbès	14	16	5	4	7	14	20
Tiaret	14	19	4	6	9	12	21
16. ES Guelma	13	19	4	5	10	16	28

Maroc

(23e journée)

*KAC Kenitra et It. Tanger	1-1
*O. Khouribga b. FUS Rabat	1-0
*It. Casablanca b. USM Oujda	4-0
*RS Settat et W. Casablanca	remis
*Agadir et MAS Fès	1-1
*R. Beni-Mellal et K. Marrakech	0-0
*Olympique Casa et Raja Casablanca	1-1
*FAR Rabat et El Jadida	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. K. Marrakech	53	22	10	11	1	28	10
2. Raja Casablanca	51	23	9	10	4	19	12
3. Mas Fès	50	23	9	9	5	26	15
4. Far Rabat	49	23	9	8	6	26	22
5. Olympique Casa	48	23	8	9	6	26	23
6. El Jadida	48	23	8	9	6	22	20
7. W. Casablanca	46	21	9	7	5	25	13
8. O. Khouribga	46	23	6	11	6	18	20
9. Fus Rabat	45	23	8	6	9	28	26
10. KAC Kenitra	45	23	6	10	7	23	25
11. R. Beni-Mellal	45	23	7	8	8	15	21
12. Agadir	44	23	6	9	8	21	24
13. It. Casablanca	42	23	4	11	8	21	24
14. It. Tanger	42	23	6	7	10	22	34
15. RS Settat	39	22	5	7	10	18	22
16. USM Oujda	35	23	3	6	14	19	46

Suisse

Tour final
(5e journée)

SERVETTE GENÈVE - FC ZURICH : 3-3 (2-2)
4 200 spect. Buts : Dobrovolski (11e), Schepull (20e). Sinval (74e) pour Genève ; Milton (25e), Germann (40e), Di Matteo (77e sur pen.).

XAMAX NEUCHATEL - ST GALL : 3-1 (2-1)
7 800 spect. Buts : Chassot (22e), Bonvin (41e), Wyss (73e c.s.c.), Besio (26e).

GRASSHOPPER ZURICH - YOUNG BOYS BERNE : 0-3 (0-1)
3 500 spect. Buts : Streun (36e), Christensen (51e), Kunz (68e).

FC SION - LAUSANNE : 1-0 (0-0)
12 100 spect. But : Fournier (49e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grassh. Zurich	22	5	3	1	1	8	5
2. FC Sion	20	5	2	2	1	10	9
3. Lausanne	19	5	1	2	2	5	6
4. Servette Genève	18	5	1	2	2	8	9
5. Xamax Neuchâtel	17	5	1	3	1	6	5
6. Young Boys Berne	16	5	2	1	2	6	6
7. FC Zurich	15	5	1	3	1	8	9
8. Saint-Gall	15	5	2	0	3	10	12

TOUR PROMOTION-RELÉGATION

GROUPE 1
(5e journée)

*Malley b. Locarno	5-2
Yverdon b. *Bellinzone	4-1
*Bâle et Baden	3-3
*Lugano et Aarau	-

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yverdon	7	5	2	3	0	8	4
2. Lugano	7	4	3	1	0	6	2
3. Malley	5	5	2	1	2	11	7
4. Baden	5	5	1	3	1	6	6
5. Aarau	4	4	0	4	0	2	2
6. Bâle	4	5	0	4	1	7	8
7. Locarno	4	5	1	2	2	5	8
8. Bellinzone	2	5	1	0	4	5	13

GROUPE 2
(5e journée)

*Lucerne et Schaffhouse	1-1
*Granges et La Chaux-de-Fonds	1-1
Chiasso b. *Bulle	3-2
*Wettingen b. Coire	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schaffhouse	9	5	4	1	0	13	4
2. Chiasso	8	5	3	2	0	13	7
3. Lucerne	8	5	3	2	0	8	5
4. Bulle	6	5	2	2	1	13	10
5. Granges	4	5	0	4	1	6	10
6. Wettingen	2	5	1	0	4	7	12
7. Coire	2	5	0	2	3	5	12
8. La Ch.-de-Fonds	1	5	0	1	4	8	13

Rendez-vous

(9 avril 1992, 6e journée)
Young Boys Berne - FC Sion
FC Zurich - Xamax Neuchâtel
Lausanne - Grasshopper Zurich
Saint-Gall - Servette Genève

(11 avril 1992, 7e journée)
Servette Genève - Xamax Neuchâtel
Young Boys Berne - Lausanne
FC Zurich - Saint-Gall
FC Sion - Grasshopper Zurich

Hongrie

(20e journée)

*MTK b. Raba Eto	1-0
*VAC FC Samsung b. Vasas Budapest	2-1
*Ferencvaros b. Zalaegerszeg	7-0
Honved Kispest b. *Veszprem	2-0
*Ujpest UTE b. Pecs	3-1
*Tatabanya et Videoton Waltham	1-1
*Diosgyor et BVSC	0-0
*Siofok b. Haladas	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved Kispest	28	20	12	4	4	37	19
2. VAC FC Samsung	27	20	10	7	3	37	22
3. Ferencvaros	26	20	8	10	2	32	15
4. Siofok	26	20	11	4	5	32	22
5. MTK	25	20	10	5	5	33	19
6. Videoton Waltham	24	20	7	10	3	27	20
7. Ujpest UTE	22	20	7	8	5	29	25
8. Pecs	20	20	7	6	7	15	17
9. Vasas Budapest	19	20	6	7	7	22	20
10. BVSC	18	20	5	8	7	20	19
11. Raba Eto	18	20	6	6	8	21	25
12. Tatabanya	17	20	5	7	8	16	29
13. Haladas	16	20	5	6	9	19	26
14. Veszprem	16	20	4	8	8	14	25
15. Diosgyor	14	20	4	6	10	16	30
16. Zalaegerszeg	4	20	0	4	16	10	47

Côte-d'Ivoire

(8e journée)

Poule A

AUC - Gagnoa	1-0
Bouaké - Man	3-0
Odienné - Bondoukou	reporté
Stella - ASEC	reporté

Classement : 1. ASEC, 12 pts ; 2. Bouaké, AUC, Gagnoa, 9 ; 5. Odienné, Stella, 7 ; 7. Bondoukou, 5 ; 8. Man, 3.

Poule B

Daloa - Oumé	0-1
Africa - Stade	1-1
Anyama - San Pedro	3-0

Classement : 1. Africa, 15 pts ; 2. Bouna, Anyama, 9 ; 4. Stade, 8 ; 5. San Pedro, Oumé, 6 ; 7. Daloa, Issia, 4.

Archives

WORLD CUP 94
Zone Concacaf

Tour préliminaire
(matches retour)

Le 28-3, à San Juan

PORTO RICO et RÉPUBLIQUE DOMINICAINE : 1-1 (1-1). — 500 spectateurs. Buts : Paonessa (6e) pour Porto Rico ; Rodriguez (3e) pour la République dominicaine.

● *Porto Rico est qualifié pour le prochain tour.*

Le 28-3, à Kingstown

SAINT-VINCENT b. SAINTE-LUCIE : 3-1 (1-1). — 5 000 spectateurs. Buts : Joseph (30e), Jack (56e), Brown (66e) pour Saint-Vincent ; Jean (22e) pour Sainte-Lucie.

● *Saint-Vincent est qualifié pour le prochain tour.*

AMICAL

Le 4-4, à Stanford (Californie)

ÉTATS-UNIS b. CHINE : 5-0 (2-0).
31 815 spectateurs. Arbitre : M. Garza Ochoa (Mexique). Buts : Perez (12e, 75e), Wynalda (28e, 78e), Kinnear (49e).

ÉTATS-UNIS : Meola — Balboa, Armstrong, Doyle, Savage — Quinn, Michallik (Acosta, 72e), Sorber (Ibsen, 63e), Kinnear — Perez (Chung, 79e), Wynalda (Strouse, 82e). Entr. : Milutinovic.

CHINE : Chuling — Bo, Quieng (Weitang, 46e), Yong, Ming Hua — Chao (Yao Xing, 46e), Yuxin, Chaoyang, Yijun — Qunli, Sheng (Hongbo, 34e). Entr. : Xirong.

COUPE D'AFRIQUE DES COUPES

Seizièmes de finale retour

***NATIONAL SC (Egypte) b. AFC Léopards (Kenya) : 2-0 (1-0).** — Buts : Chawki (30e), Ramadan (90e).

***USM BEL ABBÈS (Algérie) b. AS Mandé (Mali) : 5-0 (3-0).** — Buts : Haffaf (3e), Louahla (17e), Adda (35e), Bensahraoui (63e), Ardjaoui (82e).

***El Kanemi (Nigeria) b. ÉLECTRICIENS MOUANZA (Congo) : 1-0 (0-0).** — But : Aliyu (85e).

***KABWE WARRIORS (Zambie) b. Denver Sundowns (Swaziland) : 3-1 (1-0).** — Buts : Masuwa (20e), Chomba (70e), Mwitwa (90e) pour Kabwe ; Chaka (65e) pour Denver.

***Étoile du Sahel (Tunisie) et MOGAS 90 (Bénin) : 1-1 (0-0).** — Buts : Dermech (88e) pour l'Étoile ; Suzan (80e) pour Mogas 90.

***BTM (Madagascar) b. VITAL'O (Burundi) : 2-0 a.p.** – Vital'O qualifié par 4 t.a.b. à 3.

***Express (Ouganda) et EL MERREIKH (Soudan) : 1-1 (1-1).** – Buts : Semogerere (30e) pour Express ; Hassan (44e) pour El Merreikh.

***ASFAG (Guinée) et Diaraf Dakar (Sénégal) : 2-2 (2-1).** — Buts : Ba (25e), Camara (30e s.p.) pour l'ASFAG ; Sarr (35e, 90e) pour Diaraf.

***DC MOTEMA PEMBE (Zaïre) b. Petro Atletico (Angola) : 1-0 a.p. (1-0).** — But : Ngoma (43e). DC Motema qualifié par 4 t.a.b. à 3.

***AFRICA SPORTS (Côte-d'Ivoire) b. Port's Authority (Sierra Leone) : 4-0 (2-0).** — Buts : Okolosi (30e, 78e), Beugre (40e), Thomson (86e).

***ASFA Yennega (Burkina) et USM (Gabon) : 0-0.**

***Al Ahly Benghazi (Libye) et OLYMPIC (Niger) : 0-0.**

Invincible Eleven (Libéria) b. *GREAT OLYMPICS (Ghana) : 1-0 (0-0). — But : Sumo (75e s.p.).

***Tonnerre Yaoundé (Cameroun) et FATIMA BANGUI (République centrafricaine) : 0-0.**

***POWER DYNAMOS (Zambie) b. Mouloudi Chiefs (Botswana) : 4-0 (0-0).** — Buts : Simambi (47e, 75e), Watiyakeni (50e s.p.), Makwaza (80e).

● *Les clubs en capitales sont qualifiés pour les huitièmes de finale.*

COPA LIBERTADORES
Groupe 1

COLO-COLO (Chili) b. SAN LORENZO (Argentine) : 1-0 (0-0). — But : Gonzalez (88e).

NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) b. *COQUIMBO UNIDO (Chili) : 2-1 (0-1). — Buts : Toledo (33e) pour Coquimbo ; Rossi (76e), Mendoza (80e) pour Newell's.

SAN LORENZO (Argentine) b. *COQUIMBO UNIDO (Chili) : 1-0 (0-0). — But : Gorosito (61e).

***COLO-COLO (Chili) et NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) : 1-1 (1-0).** — Buts : De Luca (28e) pour Colo-Colo ; Domizzi (65e) pour Newell's.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's OB	10	7	4	2	1	11	10
2. San Lorenzo	8	7	4	0	3	11	6
3. Colo-Colo	8	8	2	4	2	6	7
4. Un. Catolica	7	6	2	3	1	10	6
5. Coquimbo	3	8	1	1	6	6	18

● *Newell's Old Boys, San Lorenzo, Colo-Colo et Universidad Catolica sont qualifiés pour les huitièmes de finale.*

Groupe 2

***SAO PAULO (Brésil) b. CRICIUMA (Brésil) : 4-0 (2-0).** — Buts : Raï (33e), Palinha (45e), Elivelton (66e), Muller (77e).

BOLIVAR (Bolivie) b. *SAN JOSE (Bolivie) : 4-2 (1-0). — Buts : Sanchez (54e), Gutierrez (77e) pour San Jose ; Hirano (17e), Rimba (53e), Perazzo (64e), Hernandez (89e) pour Bolivar.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bolivar	6	4	2	2	0	8	5
2. Sao Paulo FC	5	4	2	1	1	8	4
3. Criciuma	5	4	2	1	1	6	6
4. San Jose	0	4	0	0	4	4	11

● *Bolivar, Sao Paulo FC et Criciuma sont qualifiés pour les huitièmes de finale.*

Groupe 3

BARCELONA (Équateur) b. *VALDEZ (Équateur) : 1-0 (1-0). — But : Insua (13e s.p.).

***ULA MERIDA (Venezuela) et SPORT MARITIMO (Venezuela) : 0-0.**

***VALDEZ (Équateur) b. SPORT MARITIMO (Venezuela) : 2-1 (1-0).** — Buts : Brizuela (5e), Zambrano (56e) pour Valdez ; Mauro (65e) pour Sport Maritimo.

***BARCELONA (Équateur) b. SPORT MARITIMO (Venezuela) : 3-1 (2-1).** — Buts : Bernuncio (31e), Tenorio (32e), Rosero (72e) pour Barcelona ; Mouro (37e) pour Sport Maritimo.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelona	8	5	3	2	0	6	2
2. Valdez	5	5	2	1	2	4	3
3. Sp. Maritimo	4	6	1	2	3	5	8
4. ULA Merida	3	4	1	1	2	2	4

● *Barcelona et Valdez sont qualifiés pour les huitièmes de finale.*

Groupe 4

AMERICA CALI (Colombie) b. *SPORT BOYS (Pérou) : 2-1 (2-1). — Buts : Carty (3e) pour Sport Boys ; Angulo (27e), Redin (31e) pour America Cali.

***SPORTING CRISTAL (Pérou) b. AMERICA CALI (Colombie) : 3-1 (3-1).** — Buts : Prado (15e), Aviles (37e), Baldessari (40e) pour Sporting Cristal ; Angulo (25e) pour America Cali.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America Cali	8	6	4	0	2	8	7
2. Atl. Nacional	5	4	2	1	1	6	4
3. Sp. Cristal	5	5	2	1	2	6	4
4. Sport Boys	2	5	0	2	3	4	9

● *America Cali, Atletico Nacional Medellin et Sporting Cristal sont qualifiés pour les huitièmes de finale.*

Groupe 5

NACIONAL (Uruguay) b. *SOL DE AMERICA (Paraguay) : 3-1 (2-0). — Buts : Estigarribia (53e) pour Sol de America ; Saralegui (3e, 15e), Dely Valdes (79e) pour Nacional.

***CERRO PORTENO (Paraguay) et DEFENSOR SPORTING (Uruguay) : 1-1 (1-0).** — Buts : Arce (20e) pour Cerro Porteno ; Ferreri (75e) pour Defensor Sporting.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cerro Port.	8	5	3	2	0	8	3
2. Nacional	6	5	2	2	1	8	6
3. Defensor Sp.	3	5	1	1	3	7	9
4. Sol America	3	5	1	1	3	5	10

● *Cerro Porteno et Nacional Montevideo sont qualifiés pour les huitièmes de finale.*

Buteurs

1. Contreras (Univ. Catolica)	6
2. Dacosta (San Lorenzo)	5
3. Angulo (America Cali)	4
Dos Santos (Defensor Sp.)	4
Mouro (Sp. Maritimo)	4
Palinha (Sao Paulo)	4

COUPE CONCACAF
Zone Amérique du nord et Amérique centrale

Premier tour aller

***TAURO (Panama) b. REAL ESTELI (Nicaragua) : 5-1 (2-1).** — Buts : Samaniego (28e, 82e, 84e), Pigott (40e, 64e s.p.) pour Tauro ; Mejia (5e) pour Real Esteli.

Premier tour retour

***AMERICA (Mexique) b. SAPRISSA (Costa Rica) : 4-2 (3-0).** — Buts : Santos (5e), Rodon (13e), Zague (35e, 58e) pour l'America ; Mayorga (46e), Mejia (73e) pour Saprissa.

● *America est qualifié pour le prochain tour.*

Pologne

(20e journée)

*Ol. Poznan b. Z. Sosnowiec	3-2
Legia Varsovie b. *S. Wroclaw	1-0
*Hutnik Cracovie b. Zawisza B.	2-1
*LKS Lodz b. Ruch Chorzow	2-1
Stal ST. Wola b. *Motor Lublin	1-0
*Katowice b. Widzew Lodz	1-0
*Stal Mielec b. Wisla Cracovie	3-0
*Pegrotour et Z. Lubin	0-0
*Gornik Zabrze et Lech Poznan	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lech Poznan	29	20	12	5	3	38	24
2. Gornik Zabrze	25	20	8	9	3	29	20
3. Katowice	25	20	8	9	3	25	17
4. Widzew Lodz	24	20	10	4	6	29	18
5. Zawisza B.	23	20	8	7	5	27	21
6. Ruch Chorzow	22	20	7	8	5	30	28
7. Wisla Cracovie	21	20	6	9	5	25	20
8. S. Wroclaw	21	20	9	3	8	25	22
9. LKS Lodz	20	20	4	12	4	15	16
10. Legia Varsovie	19	20	6	7	7	18	20
11. Motor Lublin	19	20	6	7	7	17	20
12. Stal ST. Wola	19	20	5	9	6	14	18
13. Hutnik Cracovie	18	20	6	6	8	29	27
14. Z. Sosnowiec	17	20	4	9	7	20	23
15. Z. Lubin	17	20	6	5	9	18	23
16. Stal Mielec	17	20	5	7	8	15	20
17. Ol. Poznan	15	20	4	7	9	21	28
18. Pegrotour	9	20	2	5	13	7	37

BUTEURS

1. Waligora (Hutnik)	(+2) 11
2. Juskowiak (Lech)	9
Podbrozny (Lech)	(+1) 9
4. Trzeciak (Lech)	8
Kosowski (Widzew)	8

COUPE
(quarts de finale retour)

Z. Bydgoszcz et MIEDZ LEGNICA	(a.p.) 2-2
Stal Rzeszpw et LK LODZ	1-1
GORNIK ZABRZE et Widzew Lodz	1-0
STILON GORZOW b. Stal St. Wola	1-0

● Sont qualifiés en demi-finale, les clubs en lettres capitales.

Tunisie

(21e journée)

*CO Transports et ES Zarzis	1-1
*Stade Tunisien et Espérance Tunis	remis
*US Monastir b. JS Kairouan	2-0
*OL Béja et CS Hammam Lif	1-1
*OC Kerkennah et CS Sfaxien	1-1
*Club Africain et ES Sahel	remis
*CA Bizerte b. AS Marsa	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.

Monde

■ Après Queen's Park Rangers, Arsenal, Crystal Palace, Tottenham, Bordeaux, Manchester City et Chelsea, où il était depuis décembre dernier, Clive Allen (trente ans) va connaître son huitième club en quatorze ans de professionnalisme. Il a signé un contrat de 27 millions de francs avec West Ham, le sixième club londonien de sa carrière...

■ A défaut de Papin, les dirigeants de Naples pourraient se rabattre sur le buteur brésilien du PSV Eindhoven, Farias Romario (vingt-cinq ans), dont on sait qu'il veut quitter les Pays-Bas. Mais le club néerlandais a placé la barre très haut, environ 54 millions de francs.

clin d'œil

Demain, j'enlève le bas !

Le Championnat suisse n'est pas de tout repos. Ce n'est pas Thomas Molnar, l'attaquant danois du Servette Genève, qui prétendra le contraire...

(Photo DR)

MU à l'honneur

Manchester United est encore à l'honneur au classement du meilleur joueur de l'année en Angleterre. C'est en effet Gary Pallister qui succède au palmarès à son coéquipier Mark Hughes. Il devance Stuart Pearce (Nottingham Forest) et Steve Bruce (Manchester United). Un autre joueur de MU, le Gallois Ryan Giggs, devient le meilleur jeune joueur de l'année, succédant lui aussi à un autre habitué d'Old Trafford, Lee Sharpe. Giggs a devancé en 1991 Alan Shearer (Southampton) et Rob Jones (Liverpool).

■ Très déçu par le match nul (0-0) concédé par Milan AC à la Juventus, mardi dernier à San Siro, en demi-finale aller de la Coupe d'Italie, Marco Van Basten a fait son mea culpa : « Je demande pardon et je présente mes excuses à tous, car j'ai mal joué et j'ai commis également des fautes que je ne devais pas commettre. » Etonnante confession du Néerlandais qui appelle une revanche, le 14 avril à Turin.

■ Suspendus pour au moins un an par la Fédération bulgare (UBF), les trois joueurs du Slavia Sofia à l'origine de la bagarre générale dans le match contre Beroé Starazagora ont également été frappés de lourdes sanctions financières par leur club. Néanmoins, Slavia a protesté auprès de l'UBF pour violation du droit au travail (qui est garanti par la Constitution).

■ A son retour de Lausanne, l'été dernier, Bojidar Iskrenov, ancien ailier de l'équipe de Bulgarie et du Levski, avait dû se contenter de signer au Botev Plovdiv. Lors du dernier Levski-Botev à Sofia, il a été accueilli par des ovations et, malgré le penalty qu'il a obtenu pour Botev, il a reçu après le match une lettre en provenance de Sofia ainsi libellée : « Nous t'aimons. Reviens. Rends-nous la joie. Signé : des millions d'admirateurs. »

■ Nottingham Forest a célébré sobrement sa victoire, l'autre dimanche à Wembley, en finale de la Coupe Zenith Data Systems contre Southampton (3-2 après prolongation). Les joueurs de Brian Clough ont en effet un calendrier très chargé. Trois matches de Championnat les attendaient la semaine dernière — contre Arsenal (mardi), Wimbledon (jeudi) et Sheffield Wednesday (samedi) — avant de revenir à Wembley, ce samedi, pour y disputer la finale de la Coupe de la Ligue contre Manchester United.

■ Le Sénégalais Mamadou Teuw (32 ans), prêté par le FC Bruges à un autre club de Première Division belge, Charleroi, a décidé de mettre un terme à sa carrière de professionnel. Après seize ans de bons et loyaux services, dont huit dans des équipes pros, l'arrière central a confié à l'hebdomadaire sénégalais *le Sportif* que ses mauvaises prestations lors de la CAN 92 au Sénégal et son statut de remplaçant à Charleroi avaient précipité sa décision.

■ Retour au Calcio réussi pour le « vieux baron », le Suédois Niels Liedholm. L'ancien entraîneur du Milan AC et de l'AS Roma a, dès son premier match sur le banc de Vérone, permis à son nouveau club de remporter une victoire rassurante (1-0) contre Parme.

■ Suite à sa déroute (4-0) à Cagliari, la Fiorentina a fait l'objet d'un accueil mouvementé de la part de ses supporters. Des tifosi en colère ont perturbé l'entraînement de mardi, au point que Luigi Radice a dû renvoyer ses joueurs au vestiaire et demander le renfort de plusieurs véhicules blindés de la police...

■ Invité à un congrès à Bari, Michel Platini a pu mesurer l'étendue de sa popularité en Italie. Assailli par une multitude de journalistes et de supporters, il a dû préciser qu'il ne serait « jamais entraîneur en Italie. La pression est trop forte autour d'une équipe, a-t-il expliqué. Je me suis beaucoup amusé comme joueur, mais sur le banc de touche ce serait moins bien ».

■ C'est finalement sur l'Argentin Toto Garcia (21 ans) que les dirigeants du FC Tirol ont jeté leur dévolu pour remplacer son compatriote Nestor « Pipo » Gorosito rentré à San Lorenzo.

Pas de Jeux pour l'Écosse

Si l'Italie, la Suède et le Danemark, vainqueurs — respectivement face à la Tchécoslovaquie (2-1, 2-0), les Pays-Bas (1-2, 1-0) et la Pologne (5-0, 1-1) — de leurs quarts de finale du Championnat d'Europe Espoirs, sont bien qualifiés pour les demi-finales de cette compétition et pour les Jeux Olympiques de Barcelone, il n'en est pas de même pour l'Écosse. Les Espoirs écossais, forts d'une brillante qualification face aux Allemands (1-1, 4-3), retrouveront bien en demi-finales de leur Euro les Suédois, mais ne pourront pas aller aux Jeux. Le Comité international olympique (CIO), à la différence de la FIFA, ne reconnaît qu'une délégation britannique, celle du Royaume-Uni de Grande-Bretagne, qui réunit sous un même drapeau Anglais, Gallois, Irlandais du Nord et Écossais. C'est la Pologne qui prendra la place de l'Écosse. Quant aux Pays-Bas, ils doivent disputer un barrage par matches aller et retour contre l'Australie.

■ Un deuxième Croate à l'Austria Salzbourg : Ivo Ergovic a quitté Osijek (en Slavonie) pour rejoindre le buteur Nikola Jurcevic.

■ Nicolay Guigov, ancien international juniors du Slavia Sofia, aujourd'hui richissime président de la société Delta G, veut sauver son ancien club de la crise. Fatigué de voir le Slavia « ramasser les déchets de Levski et de CSKA », il vient proposer la création d'une société mixte dans laquelle il est prêt à investir 1 million de dollars. Avec Robert Maxwell, ça n'avait pas marché. Un enfant du club aura-t-il plus de chance ?

■ En stage à Stuttgart depuis le mois de février, Jovo Simanic, défenseur du Proleter Zrenjanin (Vojvodine), qui n'a disputé qu'une soixantaine de matches de Championnat de Yougoslavie, a vu sa persévérance récompensée. Il a été engagé par le VfB Stuttgart. Mais ni le montant du transfert ni la durée du contrat n'ont été communiqués.

■ Coup dur pour le Milan AC. Son attaquant Marco Simone, blessé au genou gauche lors du match contre la Roma, l'autre dimanche, devra rester inactif pendant au moins vingt-cinq jours.

■ Le match amical entre l'Italie et les Pays-Bas, prévu pour le 22 avril, aura finalement lieu le 9 septembre. Les dirigeants milanais et de la Sampdoria ont en effet convaincu les responsables de la Federcalcio de ne pas disputer cette rencontre à la date initialement prévue, car tombant à un très mauvais moment.

■ Gianluigi Lentini (vingt-trois ans), l'ailier international du Torino, est l'objet d'une surenchère effrénée, comme le Calcio en a rarement vécu, entre le Milan AC et la Juventus. Sa cotation actuelle atteindrait les 5 millions de francs !

■ Encore un jubilé, le troisième, pour Harald « Toni » Schumacher. L'ancien gardien du FC Cologne, de la RFA et du club turc de Fenerbahce fera ses adieux (définitifs ?) au football le 14 avril prochain à l'occasion d'une rencontre, à Munich, entre l'équipe d'Allemagne et une sélection mondiale. Une partie des bénéfices du match sera versée à une association d'enfants atteints du cancer.

■ Les internationaux yougoslaves de nationalité croate qui n'iront pas à l'Euro, en Suède, ne devraient pas avoir trop de regrets. La FIFA a effectivement autorisé l'équipe de Croatie à se rendre en tournée en Australie en juin prochain, pour une tournée de trois matches (à Sydney, Adélaïde et Melbourne).

■ Transféré à Blackburn Rovers, club de Deuxième Division anglaise, pour 8 millions de francs, Andrzej Juskowiak, le meilleur joueur polonais de l'année 1991, ne jouera plus en Championnat de Pologne. Même s'il n'a pas encore rallié l'équipe entraînée par Kenny Dalglish, il est en effet sous le coup d'une suspension de cinq matches, suite à un carton rouge reçu lors de sa dernière sortie avec Lech Poznan.

■ La Pologne pleure Spiridion-Jan Albanski. Celui qui fut l'incomparable gardien du Pogon Lvov (ville alors polonaise) avant-guerre et qui garda sans interruption le but de l'équipe de Pologne de 1931 à 1936, soit vingt et un matches consécutivement, est décédé. Il avait quatre-vingt-cinq ans.

■ Malgré cinq ans de fidélité au Wisla Cracovie, Adam Musial n'a pas vu son contrat d'entraîneur reconduit. Pis, les mauvais résultats de son équipe ont provoqué son remplacement par Kazimierz Kmiecik, ancien joueur du club et international polonais.

■ Trois matches de préparation en vue de l'Euro 92 ont été programmés pour la sélection de la CEI. Elle jouera contre l'Angleterre, le 29 avril au stade Lénine, à Moscou, et se rendra à Copenhague, le 3 juin, pour y affronter le Danemark. Entretemps, le 26 ou le 27 mai, la sélection d'Anatoly Byshovets se déplacera à Oslo ou à Lisbonne pour y rencontrer la Norvège ou l'équipe de Benfica.

L'affaire Goycochea

Les malheurs de Sergio Goycochea, le gardien argentin qui connut un éphémère et mouvementé passage à Brest, continuent. Le président du FC Séville, Luis Cuervas, dément l'avoir engagé, alors que l'Argentin assure le contraire. Conclusion de Goycochea : « Je commence à en avoir marre. » Comme on le comprend...

■ L'Argentin Claudio Caniggia ne devrait pas rester à l'Atalanta Bergame. Des rumeurs persistantes l'annoncent à la Juve. A suivre...

■ Le sélectionneur chypriote, Andreas Michaelidès n'est pas très affecté par la défaite de son équipe contre la Grèce, il y a deux semaines. Il est vrai qu'il était privé de plusieurs titulaires. Et puis, « j'ai vu de bons joueurs que je vais utiliser pour la Coupe du monde. Il faut maintenant trouver nos automatismes. » Constat optimiste. Mais si l'on pense que son premier rendez-vous des éliminatoires est fixé au 22 avril, en Belgique, il va lui falloir faire vite...

■ Après l'Autrichien Josef Hickersberger, Rolf Schafstall et Jürgen Gede, le Fortuna Düsseldorf, lanterne rouge de la Bundesliga, vient de confier son destin à un quatrième entraîneur, Horst Köppel, qui était jusque-là directeur sportif. Voilà un procédé qui n'a rien d'étonnant à Düsseldorf, quant on sait que Gede est le neuvième entraîneur à ne pas terminer son contrat au Fortuna.

■ Confidence de Franz Beckenbauer à l'hebdomadaire allemand *Bunte* : « Je vais aider les Américains à préparer la Coupe du monde, mais seulement quelques semaines par an. » Entre sa fonction de vice-président du Bayern Munich, le golf et ses affaires, le Kaizer est déjà très pris. Comment fera-t-il ?

■ Bobby Robson, l'ancien sélectionneur de l'équipe d'Angleterre, ne sera pas resté longtemps dans l'incertitude après que les dirigeants du PSV Eindhoven (Pays-Bas) lui eurent signifié que son contrat ne serait pas renouvelé. Il doit se rendre en effet cette semaine à Lisbonne pour signer un contrat de deux ans avec Sousa Cintra, président du Sporting.

■ La venue à l'Inter Milan de Matthias Sammer (vingt-quatre ans), ancien milieu de terrain du Dynamo Dresde, actuellement au VfB Stuttgart, ne fait plus aucun doute. Il vient de passer, à Monza, l'incontournable visite médicale qui précède tout tranfert.

La fiancée d'abord

L'entraîneur de San Lorenzo (Argentine), Fernando Arean, a déclaré mardi, après la défaite de son équipe contre Colo-Colo (Chili), que son club voulait se qualifier pour les huitièmes de finale de la Copa Libertadores, et que son classement final dans son groupe était secondaire. « Je préfère penser d'abord à la fiancée. Après, on parlera de mariage », a-t-il expliqué pour justifier sa position. Mais, dans l'entourage du club, certains assurent que le président Fernando Miele, irrité devant les mauvais résultats de son équipe, pense, lui, déjà au divorce. A chacun ses priorités...

La « dura lex » argentine

La violence dans le sport, et surtout dans le football, l'Argentine connaît. Les « barras bravas », version locale du hooliganisme, sont un véritable cancer dont les excès découragent un nombre croissant de supporters d'aller au stade. Pour les combattre, le gouvernement de Carlos Menem et la commission des sports du Sénat ont commandé un rapport, élaboré par des experts de tous les secteurs concernés par le problème. Cette étude a débouché sur un projet de loi qui, s'appuyant sur le nouveau Code pénal préparé par le président de la Cour suprême de justice, M. Ricardo Levene, donnera enfin les moyens d'intervenir contre les violents du sport.

Le projet contient plusieurs éléments novateurs qui valent le détour. Il supprime, par exemple, les amendes pour tous les délits de nature sportive, estimant qu'une telle sanction n'est pas adaptée au problème. En fait, le juge disposera de pouvoirs étendus, afin de mesurer, en son âme et conscience, la gravité d'un acte en fonction des circonstances et de la personnalité de l'accusé.

Ainsi, dans le cas d'une personne interpellée en possession de drogue, le juge pourra établir une nette différence entre celle qui en fera un usage strictement personnel ou en petit groupe et celle qui en consommera dans le cadre d'un spectacle sportif attirant les foules. Dans ce dernier cas, il est bien connu qu'une personne ou un groupe de personnes se trouvant sous les effets de la drogue menacent gravement la sécurité du public, en raison de la perte de toute inhibition propre aux drogués. L'usage et la possession de stupéfiants dans de telles manifestations seront donc considérés, désormais, comme un délit beaucoup plus grave qu'en toute autre circonstance.

Il en va de même pour la consommation d'alcool. Bien qu'interdite depuis longtemps à l'intérieur des stades, la vente de vin ou de bière est actuellement tolérée dans leur proximité immédiate, ce qui permet aux spectateurs d'en consommer de façon incontrôlée avant et après les rencontres. La future loi interdira la vente de boissons alcoolisées dans un rayon de quatre cents mètres autour des stades, quatre heures avant le début de la rencontre et jusqu'à deux heures après le coup de sifflet final.

Plus classique, l'interdiction de pénétrer dans un stade avec tout objet pouvant être utilisé comme une arme est étendue. La mesure s'applique aussi aux feux de Bengale (un jeune spectateur est mort il y a quelques années, lors d'un match Racing-Boca, après avoir été atteint par un engin de ce type) et même à la possession, par les supporters d'une équipe, de drapeaux ou autres objets appartenant à un club ennemi, car cela pourrait constituer une provocation aux yeux des supporters adverses...

D'une façon générale, tous les incidents survenus à l'intérieur ou aux abords du stade seront filmés par des techniciens n'appartenant pas à la police (afin de garantir leur impartialité). Les films ainsi enregistrés ne pourront être consultés que par le juge chargé du dossier.

Voici pour les délits. Reste à voir comment ils seront réprimés. Le projet de loi introduit là une nouveauté de taille, en proposant la construction d'une prison réservée aux personnes condamnées pour des délits sportifs. Les auteurs du projet estiment en effet que les contrevenants de ce genre ne doivent pas être mélangés aux prisonniers de droit commun. Cette « prison sportive » sera installée près de l'aéroport de Buenos Aires, et financée par les bénéfices dégagés par le « Prode », le Loto sportif argentin...

Quant aux peines, elles s'inspirent directement du nouveau Code pénal. Celui-ci prévoit, par exemple, que la destruction totale ou partielle d'un bien meuble ou immeuble entraîne une peine de prison allant de six mois à trois ans. Mais, nouveauté, le juge ajoutera systématiquement à ces sanctions deux autres peines d'ordre strictement sportif :

1. Interdiction de six mois à cinq ans d'assister à tout spectacle sportif du même genre que celui qui a motivé la condamnation.

2. Interdiction de un à quinze ans d'exercer un poste de joueur professionnel, entraîneur, dirigeant ou membre d'une commission sportive.

Le projet de loi précise qu'aucune des sanctions prévues ne pourra faire l'objet d'une libération sous caution.

Dans le cas d'une agression, outre les personnes directeme:.t impliquées, seront également poursuivis tous ceux qui auront incité à la commettre, y compris au moyen des haut-parleurs du stade et même de la radio. Il en ira de même pour les joueurs, dirigeants ou toute personne pouvant provoquer une perturbation de l'ordre public par des déclarations, des gestes ou toute attitude condamnable.

Enfin, ce vaste et ambitieux projet de loi met les dirigeants des clubs devant leurs responsabilités, en déclarant leurs entités solidaires, dans le cadre de la responsabilité civile, dans toute affaire provoquant un dommage quelconque à un spectateur, sauf si celui-ci en est le coupable. Un stade pourra faire l'objet d'une fermeture temporaire ou définitive s'il n'offre pas toutes les conditions de sécurité, que ce soit en raison d'une déficience des installations ou d'un manque de contrôle.

On le voit, le dispositif est impressionnant, à la mesure du problème. Les « barras bravas » ont quelque souci à se faire...

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

■ La Coupe d'Afrique des nations de l'Est et du Centre aura lieu cette année en Tanzanie, du 14 au 29 novembre. Dix pays ont jusqu'à présent confirmé leur participation. Il s'agit de l'Ethiopie, du Kenya, du Soudan, de l'Ouganda, de la Zambie, du Malawi, du Zimbabwe, de la Somalie, de la Tanzanie et... du Zanzibar, territoire qui, bien que faisant partie de la Tanzanie, alignera sa propre équipe.

■ Du nouveau en Gambie, petit pays africain enclavé dans le territoire sénégalais. Le comité de gestion qui y administrait le football local vient de laisser la place à une vraie fédération, présidée par Babou Cesay.

■ De graves incidents se sont produits à Tamale, au Ghana, lors d'un match de Première Division entre l'équipe locale, le Real Tamale United, et l'Ashanti Kotoko de Kumasi. Les spectateurs locaux ont envahi le terrain pour protester contre un but accordé aux visiteurs. L'intervention de la police n'a pas réussi à éviter le pire. Bilan : un policier mort et trois spectateurs blessés.

■ Le Nigérian Daniel Amokachi vient d'obtenir le « Soulier d'Ebène », trophée qui récompense le meilleur joueur africain de l'année en Belgique. L'attaquant du FC Bruges a devancé au classement les Zaïrois Jacques Kingambo (Saint-Trond) et Henri Balenga (La Gantoise), le Ghanéen Nii Lamptey (Anderlecht) et le Zaïrois Jean-Claude Mukanya (Lommel).

■ Matthias Sammer, l'ancien international est-allemand, se réjouit de sa prochaine arrivée à l'Inter : « Je n'aurai aucun problème pour m'adapter car je devrais m'entendre parfaitement avec Matthäus. Nous avons souvent joué ensemble en équipe d'Allemagne et ça a toujours bien marché. » Reste à savoir si Matthäus restera à l'Inter...

■ Ça roule pour le Calcio. Après vingt-six journées, le bilan des affluences est très positif, avec quatre cent mille spectateurs de plus qu'à la même époque de la saison 1990-91. Par contre, ça va moins bien côté spectacle, avec un déficit de trente-huit buts par rapport à la saison précédente.

Chapuisat fils file à la Roma

Le successeur de Rudi Völler à l'AS Roma est connu. Il s'agit de Stéphane Chapuisat (vingt-quatre ans), l'attaquant du Borussia Dortmund et de la sélection helvétique. Gabet Chapuisat, l'ancien international suisse, qui sert de manager à son fils, a rencontré le directeur sportif du club romain, Emiliano Mascetti, et serait tombé d'accord avec lui sur un contrat de trois ans à compter de juillet 1993. Le coût prévu du transfert s'élèverait, selon M. Ciarrapico, président de l'AS Roma, à 17 millions de francs, mais le club allemand pourrait tripler le montant s'il libérait son buteur dès la fin de cette saison. Une hypothèse que Rudi Völler, très lucide, n'écarte pas : « Mon contrat expire en juillet 1993, mais j'ai suffisamment d'expérience pour savoir qu'un club peut mettre à la porte n'importe quel joueur à n'importe quel moment s'il a décidé de s'en séparer. »

■ Le milieu de terrain de Newell's Old Boys (Argentine) Juan José Rossi est en train de rendre superstitieux son entraîneur, Marcelo Bielsa. En effet, à chaque fois qu'il le fait entrer en cours de jeu, Rossi inscrit un but décisif. Ça a encore marché mardi, lors du match de Copa Libertadores contre Coquimbo (Chili). Entré à vingt minutes de la fin, alors que les équipes étaient à égalité, Rossi inscrivait cinq minutes plus tard le but victorieux pour les Argentins...

■ A l'approche des élections de jeudi prochain, en Grande-Bretagne, les principaux leaders politiques font tout pour séduire les électeurs-supporters. Tour à tour, le travailliste Neil Kinnock, le conservateur John Major et le leader des démocrates-libéraux, Paddy Ashdown, ont manifesté leur soutien à la candidature de l'Angleterre pour l'organisation de l'Euro 96.

SOULAC. L'OCEAN EN PLUS!

COMME AUXERRE, LE STANDARD DE LIEGE, NANTES, TOURS OU LAUSANNE, VENEZ VOUS PREPARER A SOULAC-SUR-MER.

STAGES PRINTEMPS-ETE POUR LES 8 A 18 ANS
A PARTIR DE 1.190F 1 SEMAINE EN PENSION COMPLETE.
VOYAGES ORGANISES AU DEPART DE PARIS, MARSEILLE, LYON ET TOULOUSE.
OUVERT TOUTE L'ANNEE
RECRUTEMENT POUR :
• CENTRES DE FORMATION
• SPORT-ETUDES
SOULAC
VacancesFootball
B.P. 22
33780 SOULAC. TEL. 56 09 83 29
Je désire recevoir une documentation.
NOM PRENOM
ADRESSE

Le Dinamo de Viktor Leonenko (ci-contre) contre le mur du Spartak, mené par Radchenko et Popov (à droite). Le nouveau Championnat de Russie pourrait cependant ne pas se réduire à un duel entre clubs de Moscou. (Photos PRESSE SPORTS)

Clubs désargentés, effectifs amoindris par l'exode massif des meilleurs joueurs, enjeu à priori réduit, le Championnat de Russie doit assumer le douloureux héritage de son prédécesseur soviétique.

Un héritage impitoyable

Fidélité et complexité

Si la Russie reste fidèle au rythme printemps-automne, la Première Division russe, compte tenu du retard pris cette année (le Championnat de la CEI devait commencer le 1er mars), a été divisée en deux groupes de dix.

GROUPE A : CSKA Moscou, Dinamo Moscou, Lokomotiv Moscou, Spartak Vladikavkaz, Dinamo Stavropol, Tekstiltchik Kamychine, Fakel Voronej, Gueolog Tioumen, Ouralmach Ekaterinbourg et Okean Nakhoda.

GROUPE B : Spartak Moscou, Torpedo Moscou, Zénith Saint-Pétersbourg, Rotor Volgograd, Krylia Sovetov Samara, Rostselmach Rostov/Don, Lokomotiv Nijni Novgorod, Asmaral Moscou, Kouban Krasnodar, Chinnik Yaroslav.

Ce Championnat, qui a débuté le 29 mars, se joue par matches aller-retour jusqu'au 5 août. Les quatre premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le tour final (du 29 août au 8 novembre) et conservent les points acquis contre les (trois) autres qualifiés de leur groupe. Les douze autres équipes conservent aussi les points acquis (lors de la première phase) contre les « éliminés » de leur groupe pour disputer, par matches aller-retour, un tournoi dont les cinq derniers sont relégués en division inférieure. Trois promus seulement les remplaceront en 1993 pour un Championnat (à dix-huit clubs) qui gardera le rythme printemps-automne.

A. P.

Il a quatre-vingts ans, un âge respectable dans le monde du football. Il a quatre-vingts ans et pourtant sa vie commence à peine. Ou recommence, plus précisément. Le Championnat de Russie est effectivement né en 1912, mort-né avec la guerre 14-18 et la révolution bolchévique de 1917. Il est alors devenu soviétique. Soviétique il est resté jusqu'en 1992.

Certains ont bien essayé de le pérenniser sous forme d'un Championnat de la CEI, mais une cabale menée par les entraîneurs des cinq grands clubs moscovites ont tué le projet dans l'œuf. Un œuf pourtant prêt d'éclore puisque le début de la compétition avait été fixé au 1er mars.

Alors Viatcheslav Koloskov, président de la Fédération ex-soviétique et surtout vice-président de la FIFA, a dû se rendre à l'évidence : l'Union est bien morte, vive la Russie!

Après les scissions successives des Baltes, Géorgiens et Ukrainiens, les Russes ont donc coupé les dernières branches (biélorusse, arménienne et eurasienne) de l'arbre du football soviétique pour qu'il n'en reste plus que le tronc. Un tronc encore solide, mais qui, au contraire des autres Championnats débutants (et donc sans modèle de référence), aura bien du mal à soutenir la comparaison avec le florissant colosse qu'était le Championnat d'URSS.

La ruée vers l'Ouest

Plusieurs formations de renom sont en effet au bord du gouffre. Le Dinamo Moscou, par exemple, club de la police politique, est aujourd'hui aussi menacé que l'est son tristement célèbre parrain, le KGB. Le Spartak, le club des syndicats, est, lui, en proie à de telles difficultés financières que son école de football, créée en 1950 et d'où sont sortis Netto, Rodionov ou Shalimov, a vu ses effectifs réduits de 500 à 200 jeunes. Quant au CSKA, le dernier champion d'URSS, il a commencé à reconvertir son patrimoine sportif, conscient du fait que l'Armée rouge ne le soutiendrait plus très longtemps. Son complexe sportif a donc été en partie transformé en centre d'affaires et son effectif dispersé au quatre coins de l'Europe.

De l'équipe championne l'an dernier il ne reste guère aujourd'hui que le gardien Kharin, les défenseurs Bystrov, Kolotovkine et Guchine ainsi que les attaquants Sergueev et Massalitine. Les autres sont en Espagne (Galjamin, Korneev et Dimitri Kuznetsov à l'Espanol Barcelone), aux Pays-Bas (Krutov au Vitesse Arnhem), en Tchécoslovaquie (Vladimir Tatarchouk au Slavia Prague) ou sont partis sans laisser d'adresse.

Un exode que Pavel Sadyrine, l'entraîneur du CSKA, avait chiffré à huit l'automne dernier. Le compte est bon. D'autant plus que l'attaquant international Sergueï Dimitriev, las de jouer les jokers au CSKA, est retourné au Zénith. Il avait quitté Leningrad, il revient à Saint-Pétersbourg. Avec la ferme intention d'être encore champion. Saint-Pétersbourg, premier champion de Russie (devant Kharkov, Kiev — l'Ukraine faisait alors partie de l'empire des tsars — et Moscou), en 1912, et, pourquoi pas, lauréat du nouveau Championnat russe en 1992 ?

La compétition est, en effet, plus ouverte qu'on pourrait le croire. Dix clubs, équitablement répartis, peuvent raisonnablement espérer décrocher, au terme des matches aller-retour, l'une des quatre premières places de chaque groupe, qualificative pour le tour final. Outre les clubs de Moscou (CSKA, Spartak, Dinamo, Torpedo, Lokomotiv) et le Zénith, les prétendants sont le Fakel Voronej, le Rotor Volgograd (ex-Stalingrad), le Krilia Sovetov Samara (ex-Kouïbychev) et surtout le Spartak Vladikavkaz (ex-Ordjonikidze), porte-drapeau de l'Ossétie.

Ce dernier club, authentique filiale du Spartak Moscou, d'où sont sortis ces dernières années Koulkov, Mostovoï et Chmarov et où Oleg Romantsev a fait ses premières armes en tant qu'entraîneur, a, dès la première journée, affiché ses ambitions. Au pied du Caucase, c'est le CSKA, tout auréolé de son titre de dernier champion d'URSS, qui est revenu sur terre (0-2). A Vladikavkaz, on pense déjà au tour final.

Un play-off décisif pour l'attribution du titre et des places européennes. La FIFA et l'UEFA ayant effectivement reconnu l'Union russe comme unique héritière des droits de l'ex-Fédération soviétique, les lauréats de ce Championnat gagneront le droit de représenter enfin la Russie au sein des Coupes européennes. Quatre-vingts ans plus tard...

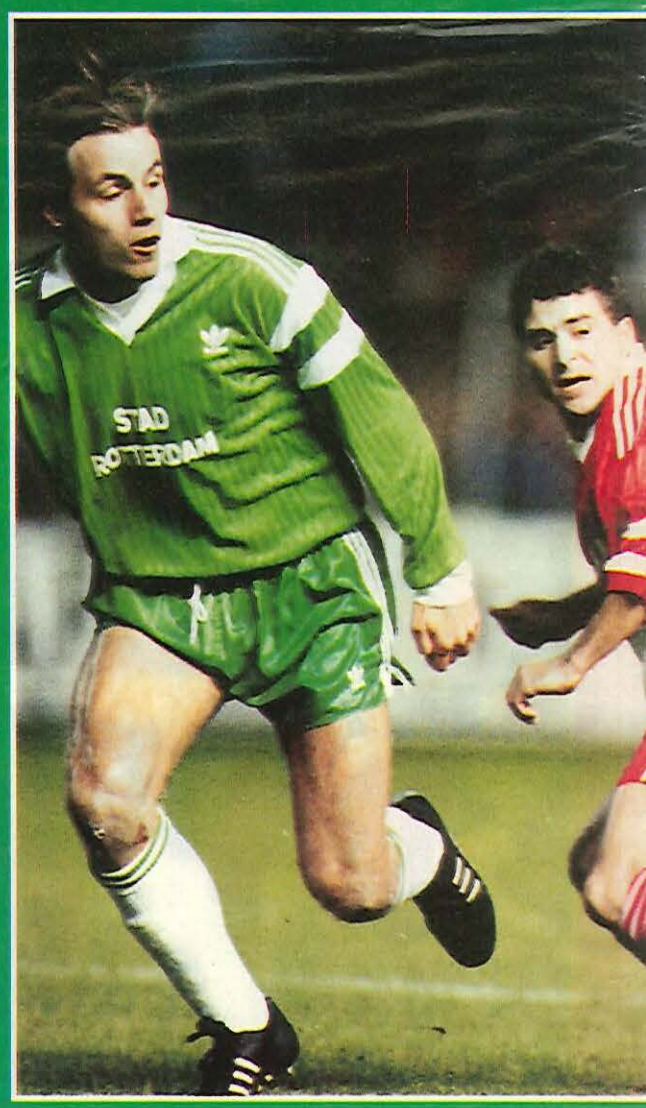
Xavier BARRET et Avdey PINALOFF

La Samp décroche l'Étoile

Pancev (ci-dessous) et Vasilievic se donnent mais voient s'évaporer l'espoir d'une seconde consécration européenne. Car si, tous les ans, les vedettes de l'Etoile Rouge quittent Belgrade, celles de la Sampdoria (Vialli ci-dessus et Katanec à gauche) restent et brillent pour offrir la grande finale à Gênes.

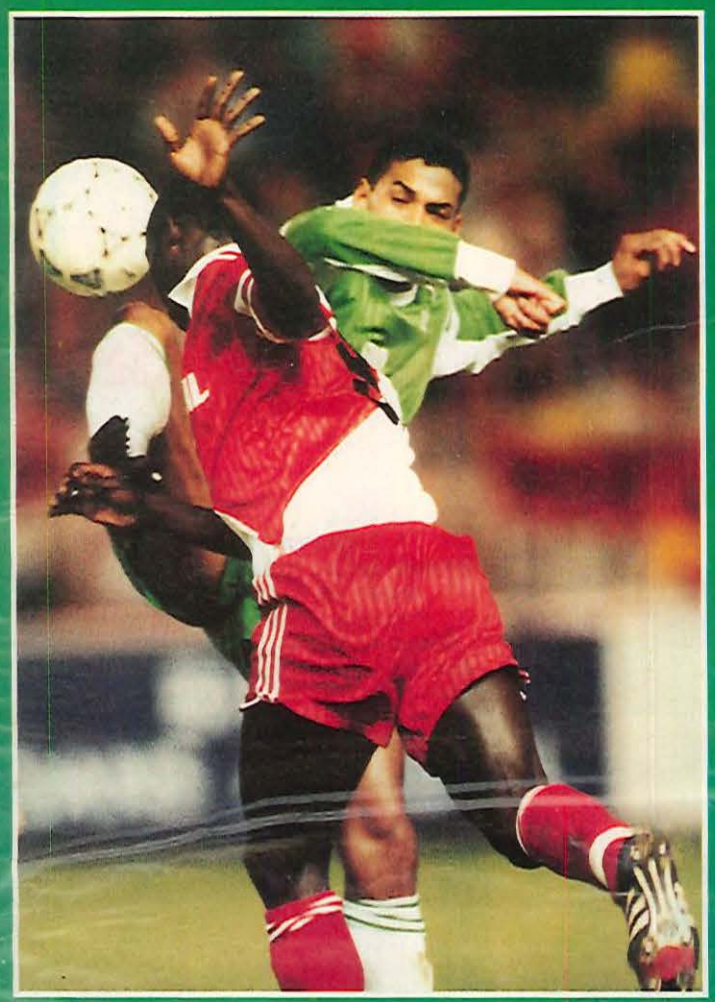
Photos Alain LANDRAIN

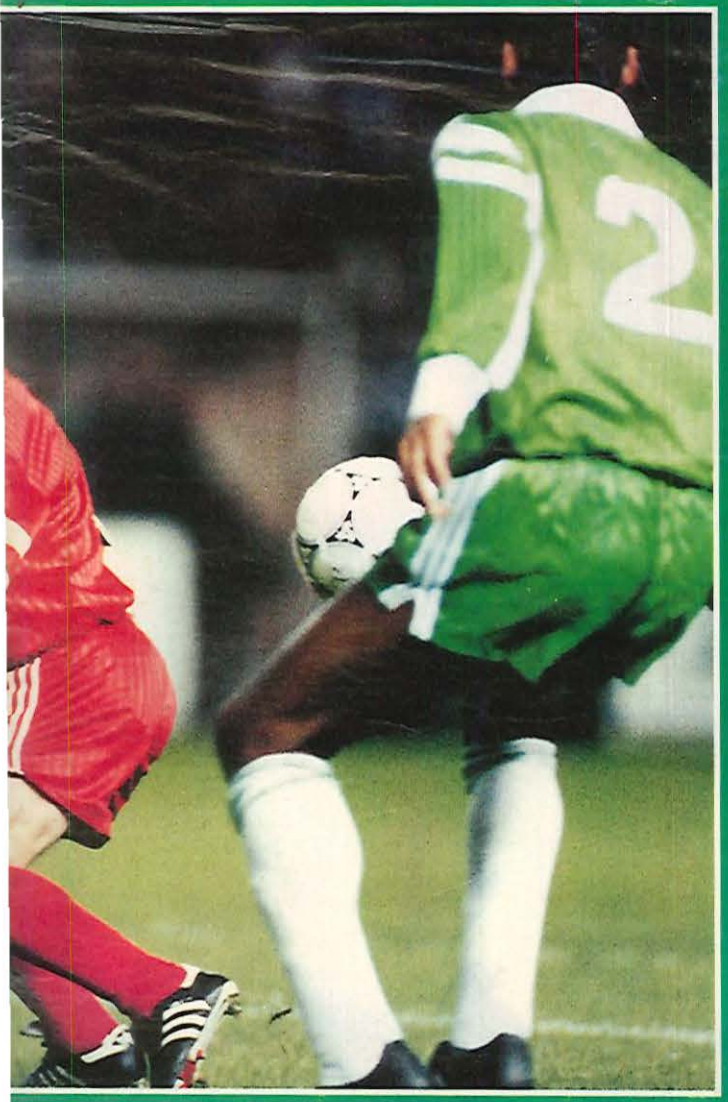
Les Orange passent au vert



Photos André LECOQ, Alain de MARTIGNAC, Didier FÈVRE et Jean-Claude PICHON

Même s'ils arboraient leurs couleurs (vertes) de rechange, les clubs néerlandais ont su donner le change. Un même influx leur a permis de ramener d'excellents résultats de leurs déplacements sur la côte méditerranéenne. A Monaco, Passi (ci-contre) a buté sur Witschge, Weah contre Fräser, Puel et Rui Barros (en bas) face à, respectivement, Scholten et Fräser. A Marassi, les jeunes pouces de l'Ajax ont malmené les mercenaires génois : le Brésilien Branco n'a pas su contenir Bergkamp (ci-contre) alors que le Tchécoslovaque Skurhavy n'a pas pu faire plier De Boer. Pas de soucis pour les Orange, la relève est prête !





Photos Franco RICHIARDI

Owubokiri qui rit

De son passage dans le Championnat de France, à Metz, on garde un souvenir mitigé. Au Portugal, on est étonné. Ricky Owubokiri, premier attaquant de Boavista, a salué avec fracas son installation en tête du classement des buteurs. Le Nigérian a inscrit 5 buts en un seul match, il y a dix jours contre Estoril. Désormais, Ricky rit. Haut et fort.

Photo Carlos CUNHA